

Faculté de philosophie, arts et lettres

L'ager publicus d'Ostie à travers le temps

Auteur : Chloé Quertain

Promoteurs : Prof. Marco Cavalieri et Dr. Martina Marano

Année académique 2019-2020

Master [120] en histoire de l'art et archéologie, orientation générale, à finalité spécialisée: théories, gestion et sciences de l'archéologie

J'adresse mes plus sincères remerciements à

Mes professeurs,
Martina Marano, sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour,
Paolo Tomassini, Marco Cavalieri et Julian Richard.

Mes chers relecteurs,
Eléonore et papa.

Sommaire

Introduction	3
L'histoire d'Ostie	5
Evolution de la région II.....	14
I. Introduction topographique et méthodologique	14
II. Les cippes de Caninius	17
III. L'époque républicaine.....	24
IV. Les débuts de l'Empire : Auguste (27 av. J.-C. – 14 ap. J.-C.).....	40
V. Claude (41 – 54 ap. J.-C.).....	53
VI. Néron (54 – 68 ap. J.-C.).....	68
VII. Les Flaviens (69 – 96 ap. J.-C.).....	70
VIII. Trajan (98 – 117 ap. J.-C.).....	83
IX. Hadrien (117 – 138 ap. J.-C.).....	86
X. Antonin le Pieux (138 – 161 ap. J.-C.).....	114
XI. Marc Aurèle (161 – 180 ap. J.-C.).....	116
XII. Commode (180 – 192 ap. J.-C.)	119
XIII. Les Sévères (193 – 235 ap. J.-C.).....	125
XIV. La seconde moitié du III ^e siècle ap. J.-C.	138
XV. Les IV ^e – V ^e siècles ap. J.-C.....	141
Conclusion.....	148
Liste des abréviations	161
Bibliographie	163
Références électroniques.....	176
Table des illustrations.....	178

Introduction

Ostie était à l'origine une colonie militaire, un *castrum* construit à un endroit stratégique : l'embouchure du Tibre. C'est donc assez naturellement qu'elle devient progressivement le port de Rome, jouant alors un rôle capital dans la gestion de l'annone.

Avec l'étude de cette riche histoire, notre question de recherche se précise : qu'en est-il de l'*ager publicus* ? Il s'agit d'une réserve de terrain public qui servait de toute évidence au chargement et au déchargement des denrées, comme le blé, qui étaient par la suite remontées jusqu'à Rome par le Tibre¹. Cette région est délimitée à l'époque républicaine et se trouve au nord-est de la ville antique, le long de la rive gauche du fleuve.

Après une introduction topographique sur la zone étudiée (la région II), nous aborderons les questions liées aux différents cippes qui ont délimité l'*ager publicus*. Quand ont-ils été placés là, par qui et surtout pour quelle(s) raison(s) ?

Le corps principal de ce travail comporte la description des différents monuments construits et rénovés dans la région II d'Ostie. Par conséquent, la période étudiée est relativement large : elle va de la construction des *Quattro Tempietti* à l'époque républicaine à la construction d'un oratoire chrétien à l'époque tardive, dernier bâtiment à y être édifié.

Comme nous le verrons, de nombreux édifices seront au fur et à mesure construits dans cette zone à l'origine réservée aux activités publiques. Les premiers bâtiments, au début assez rares, sont des temples et des entrepôts révélant la fonction principale d'Ostie à partir de l'époque tardo-républicaine. Rapidement, cependant, on y construit de grands édifices publics tels que le théâtre et sa *porticus post scaenam*.

Au II^e siècle ap. J.-C., presque tout l'espace disponible est occupé. Ce sont indéniablement des bâtiments privés (comme des *insulae*) qui y sont édifiés ; il semblerait toutefois qu'ils faisaient partie d'une entreprise impériale dirigée par Hadrien. Les édifices principaux de la région II resteront les grands complexes de services tels que la Caserne des Vigiles, les Thermes de Neptune ou encore le Théâtre.

Grâce à cette analyse chronologique, nous pourrions comprendre l'évolution de l'*ager publicus* d'Ostie. Est-ce qu'il change de rôle et si oui, à partir de quand ? Quel était son statut officiel ? Si le moment de sa délimitation est relativement bien étudié, c'est ce qu'il en advient

¹ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 83.

à partir du moment où l'interdiction d'y construire ne paraît plus respectée que nous avons voulu éclairer.

L'histoire d'Ostie

Dans l'*Enéide*, Virgile fait débarquer son héros sur la plage de Lavinium près de l'embouchure du Tibre, rattachant les origines de Rome et la naissance d'Ostie aux aventures d'Enée².

Les sources historiques tels que le poète Ennius, déjà au III^e siècle av. J.-C., et Tite Live (I, 33, 9) attribuent la fondation d'Ostie au quatrième roi de Rome, Ancus Martius³, qui régna entre 640 et 616 av. J.-C. selon la tradition⁴. Tite Live met la fondation en lien notamment avec l'exploitation de salines⁵.

Déjà à une époque très ancienne, Rome avait probablement un grand intérêt pour Ostie, d'abord pour contrôler l'approvisionnement en sel mais aussi pour dominer l'embouchure du Tibre⁶. Le roi aurait fondé Ostie après avoir acquis le contrôle des territoires au nord (Véies) et au sud (Ficana), puis aménagé des salines autour de l'embouchure elle-même (Tite Live I, 33, 9)⁷.

L'archéologie quant à elle nous amène à penser que la fondation, au moins juridique, n'a eu lieu qu'en 335 av. J.-C., après les victoires des Romains sur Véies et Antium qui contrôlaient le commerce le long du Tibre⁸. En effet, il n'existe pas de vestiges de l'époque royale à Ostie, alors que Rome au même moment gagne le rang de grande cité archaïque. Des terres cuites architecturales de l'époque archaïque (fin du VI^e – début du V^e siècle av. J.-C.)⁹ ont été mises au jour dans les couches en-dessous du forum, au cœur même du site, mais elles ne nous permettent pas de remonter jusqu'à l'époque d'Ancus Martius ni d'attester l'existence d'Ostie à son époque¹⁰. Il est toutefois certain que la conquête romaine et l'exploitation des salines ont impliqué une forme d'implantation permanente depuis l'époque des rois¹¹.

R. Meiggs a pensé que l'Ostie primitive a pu se trouver dans une zone qui n'a pas encore été fouillée, un peu plus en amont du fleuve, qui correspondrait à la zone des salines antiques

² DAL MASO et VIGHI 1975, p. 5.

³ ZEVİ 2001A, p. 3.

⁴ FLORIANI SQUARCIAPINO, M., *EAA*, s.v. Anco Marzio.

⁵ PAVOLINI 2006, p. 20.

⁶ *Ibid.*, p. 4.

⁷ *Ibid.*, p. 4-5.

⁸ DAL MASO et VIGHI 1975, p. 5.

⁹ À l'occasion du colloque « Ricerche archeologiche alla foce del Tevere », D. Darmgaard a proposé qu'il

y avait à Ostie une implantation à cette époque, dont au moins un temple au décor duquel appartenaient ces terres cuites, qui pourrait expliquer le choix de l'emplacement du *castrum* lui-même (DARMGAARD c.i.). La présence d'un édifice sacré étrusco-italique archaïque liée au port d'escale primitif avait déjà été supposé précédemment (ZEVİ 2001B, p. 12 ; CALZA *et al.* 1953, p. 18).

¹⁰ ZEVİ 2001A, p. 4-5.

¹¹ *Id.* 2001B, p. 10.

de la rive gauche¹². Cette hypothèse est cohérente avec le récit de Tite Live et la fonction de l'implantation archaïque¹³.

Les plus anciens vestiges découverts sur le site d'Ostie sont ceux du *castrum* de l'époque médio-républicaine. Cette forteresse est délimitée par une enceinte de plan rectangle de 194 m sur 125,7 m, en blocs de tuf sans mortier¹⁴.

Le *castrum* est construit sur deux voies importantes : la Via Laurentina et la Via Ostiense (fig. 1). La première est coupée dans son tracé par le *castrum* et choisie comme point de repère pour construire les portes occidentale et méridionale de l'enceinte, tandis que la deuxième, traversant le fort d'est en ouest, devient le *decumanus maximus* de la colonie¹⁵ et est construite à la même époque que le *castrum* sur un tracé préexistant qui détermine l'orientation imparfaite du *castrum*¹⁶. À l'intérieur comme à l'extérieur est également implanté un système de voies pomérales parallèles aux murs formant un quadrilatère et remplissant une fonction défensive. Cette « première » Ostie n'avait pas de forum, pas d'« espace politique » : une colonie de citoyens romains n'était pas politiquement autonome par rapport à sa ville fondatrice¹⁷.

La Via Laurentina, oblique par rapport au plan du nouveau *castrum*, devient alors à l'ouest la Via della Foce et reste la Via Laurentina au sud¹⁸.

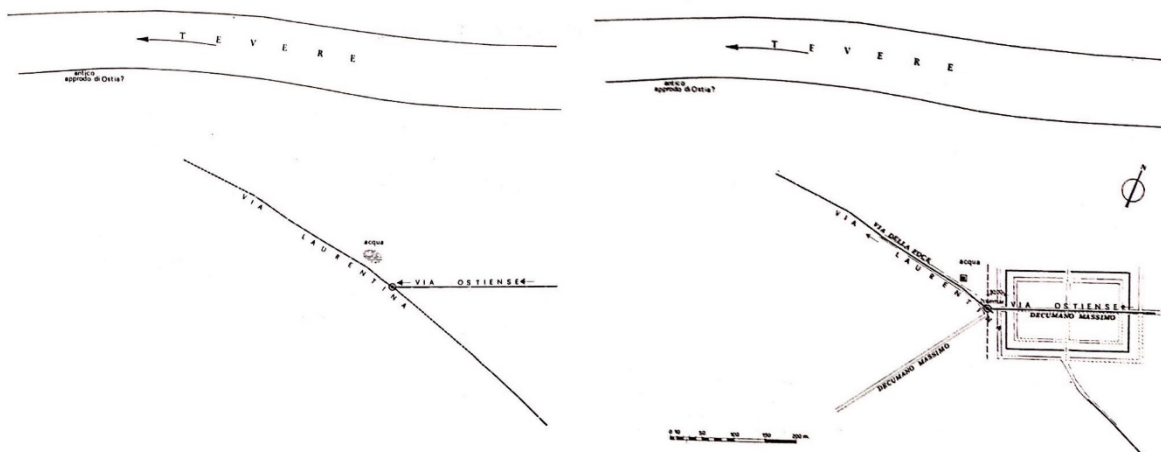


Figure 1. La Via Laurentina, la Via Ostiensis et le *castrum* construit à leur intersection (ZEVl 2001B).

¹² MEIGGS 1960, p. 16-20.

¹³ PAVOLINI 2006, p. 20.

¹⁴ ZEVl 2001B, p. 10.

¹⁵ G. Becatti remarque en effet qu'un chemin préexistant devait parcourir le terrain, reliant Rome à la mer le long de la rive gauche du Tibre et que ce chemin, devenu le *decumanus maximus* d'Ostie,

aurait déterminé l'orientation imparfaite du *castrum*, qui est une exception par rapport aux autres villes-campements plus tardives (CALZA *et al.* 1953, p. 93).

¹⁶ CALZA *et al.* 1953, p. 93 ; PAVOLINI 2006, p. 5.

¹⁷ ZEVl 2001B, p. 10-11.

¹⁸ *Ibid.*, p. 11.

La tradition voulant qu'Ostie soit la première fondation de Rome, il faut que celle-ci soit datée d'avant 338 av. J.-C., date de l'établissement d'une colonie à Antium suite à la conquête. Or, les vestiges les plus anciens découverts dans les couches les plus anciennes du *castrum* remontent au plus tôt à la fin du IV^e siècle av. J.-C. selon D. Vaglieri et G. Calza¹⁹.

Cette datation basse est contredite par des fragments architecturaux en terre cuite de style archaïque mentionnés ci-dessus et des fragments de la céramique attique tardive à figures rouges, datés au second quart du IV^e siècle av. J.-C.²⁰. Ceux-ci ont permis d'émettre l'hypothèse d'une construction juste après la conquête de Véies, en 396 av. J.-C., et le contrôle de tout le cours du Tibre par Rome²¹.

En 1953, G. Calza et G. Becatti le datent au dernier quart du IV^e siècle av. J.-C., opposant la tradition historiographique (qu'ils font remonter à *ca.* 620 av. J.-C.) aux données récoltées par l'archéologie²².

Finalement, la céramique découverte lors d'un sondage le long du mur occidental du *castrum*, publiée par A. Martin en 1996, date l'érection de celui-ci à la fin du IV^e siècle ou au début du III^e siècle av. J.-C. et a permis de réhabiliter la « datation basse »²³.

Le *castrum* a pu être construit dans un contexte de réponse à la piraterie. Rome devient une puissance maritime et réforme sa marine à la fin du IV^e siècle av. J.-C. : Ostie est fortifiée dans sa fonction de garnison et veille sur l'embouchure du Tibre, protégeant la flotte de guerre. Il ne faut pas confondre cet établissement militaire avec la colonie en tant que groupe humain, bien antérieur selon la tradition²⁴.

À partir de 267 av. J.-C., des structures administratives et politiques se développent à Ostie²⁵. Cette année-là, la ville se dote d'une seconde fonction, outre celle d'avant-poste maritime : sont alors établis les quatre *quaestores classici* et la *provincia quaestoria ostiensis* est organisée. La colonie doit donc s'équiper pour subvenir aux besoins annonnaires de Rome, et il devient nécessaire d'agrandir la ville et de la doter en même temps d'infrastructures adaptées à sa nouvelle fonction, c'est-à-dire des *horrea* (entrepôts), des magasins et des bâtiments pour accueillir la vaste administration de la *cura annonae*²⁶.

Au III^e siècle av. J.-C., Ostie est importante pour l'histoire de Rome. En 278, la flotte carthaginoise ancre à Ostie, qui était venue au secours des Romains dans la guerre contre Pyrrhus. Selon les historiens, Ostie joua un rôle important avant les guerres puniques. En 217,

¹⁹ ZEVİ 2001B, p. 12.

²⁰ *Ibid.*, p. 12.

²¹ PAVOLINI 2006, p. 22.

²² CALZA *et al.* 1953, p. 14.

²³ MARTIN 1996, p. 39-38.

²⁴ ZEVİ 2001B, p. 13.

²⁵ DAL MASO et VIGHI 1975, p. 6.

²⁶ CALZA *et al.* 1953, p. 18-19.

le ravitaillement de l'armée romaine en Espagne part d'Ostie. En 212, on y entreposa le blé de Sardaigne. En 211, P. Cornelius Scipion commence son expédition à Ostie, et part de là avec trente quinquérèmes. Ostie marqua donc le début des grandes étapes de l'expansion politique, commerciale et maritime de Rome²⁷.

Au II^e siècle av. J.-C., probablement à l'époque des Gracques²⁸, une zone publique est délimitée par le préteur urbain C. Caninius au moyen de quatre cippes retrouvés *in situ*²⁹ : c'est la délimitation de ce qui sera appelé Région II par G. Calza et G. Becatti³⁰, en pratique l'*ager publicus* d'Ostie. Les cippes ont eu pour conséquence de réserver une partie du terrain aux activités publiques liées au port fluvial. Il s'agit probablement d'une nécessité ressentie lors de l'élargissement du *castrum* dans la direction de Rome. Le territoire public appartenait au peuple romain, il était déterminé à Rome par les censeurs et hors de Rome par les consuls et les préteurs³¹.

Ces cippes seront la base de notre étude de la Région II, parce qu'ils délimitent déjà la zone dans l'Antiquité et lui confèrent un statut spécial. Il s'agira principalement de reconstruire l'évolution urbanistique de la région II et de voir si la décision de Caninius a été respectée, et pour quelle raison.

À l'époque des guerres civiles, Ostie prend encore de l'importance. Le contrôle du port de Rome est un élément clé dans la lutte pour le pouvoir³². En 87 av. J.-C., Marius occupe Ostie qui était restée partisane de Sylla et la traite durement³³. En 67 av. J.-C., les pirates ciliciens pénètrent dans le port et saccagent la colonie. Suite à ce qu'il appelle l'*incommodum ostiense*, Cicéron donne à Pompée les pleins pouvoirs nécessaires à l'éradication de la piraterie³⁴.

C'est dans ce contexte que fut construite la seconde enceinte, traditionnellement appelée « syllanienne ». Celle-ci est construite entre 63 et 58 av. J.-C.³⁵ par M. Tullius Cicéron, consul en 63 av. J.-C., et par P. Clodius Pulcher, tribun de la plèbe en 58 av. J.-C., ennemi juré de Cicéron auquel il aurait volé la gloire de cette construction³⁶.

²⁷ DAL MASO et VIGHI 1975, p. 5.

²⁸ CHEVALLIER 1986, p. 100 ; CALZA *et al.* 1953, p. 19.

²⁹ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2010, p. 89-89.

³⁰ CALZA *et al.* 1953, p. 231.

³¹ *Ibid.*, p. 19-20.

³² ZEVI 2001B, p. 15-16.

³³ PAVOLINI 2006, p. 24.

³⁴ ZEVI 2001B, p. 16.

³⁵ G. Calza et G. Becatti la dataient de l'époque de Sylla (CALZA *et al.* 1953, p. 79-88). F. Zevi a permis

d'affiner et de remonter cette datation (ZEVI 1996-97). Une étude globale de la muraille est en cours par H. Glogowski (GLOGOWSKI 2019, p. 235-240 ; ID. c.i.). Voir chapitre VII (Porte Romaine).

³⁶ Clodius et Cicéron sont mentionnés par une inscription sur la Porta Romana, à l'est de la muraille (ZEVI et MANZINI 2008). Cicéron quant à lui mentionne un *monumentum* que Clodius, en accord avec le sénat, lui aurait usurpé. Il s'agit probablement de cette porte (ZEVI 2001B, p. 16).

Elle englobe un territoire plus grand que ce qui était réellement occupé par la ville, pour une superficie totale de 69 hectares. Outre l'exception flagrante de la Région II, le plan des rues lors de l'agrandissement de la ville ne semble pas être systématisé dans l'orientation du *castrum* et continue à suivre les voies préexistantes à l'implantation de ce dernier³⁷, comme la Via Laurentina. La Via Ostiense qui est englobée dans cette nouvelle muraille devient de nouveau le *decumanus maximus*, dans la prolongation de celui du *castrum* (fig. 2).

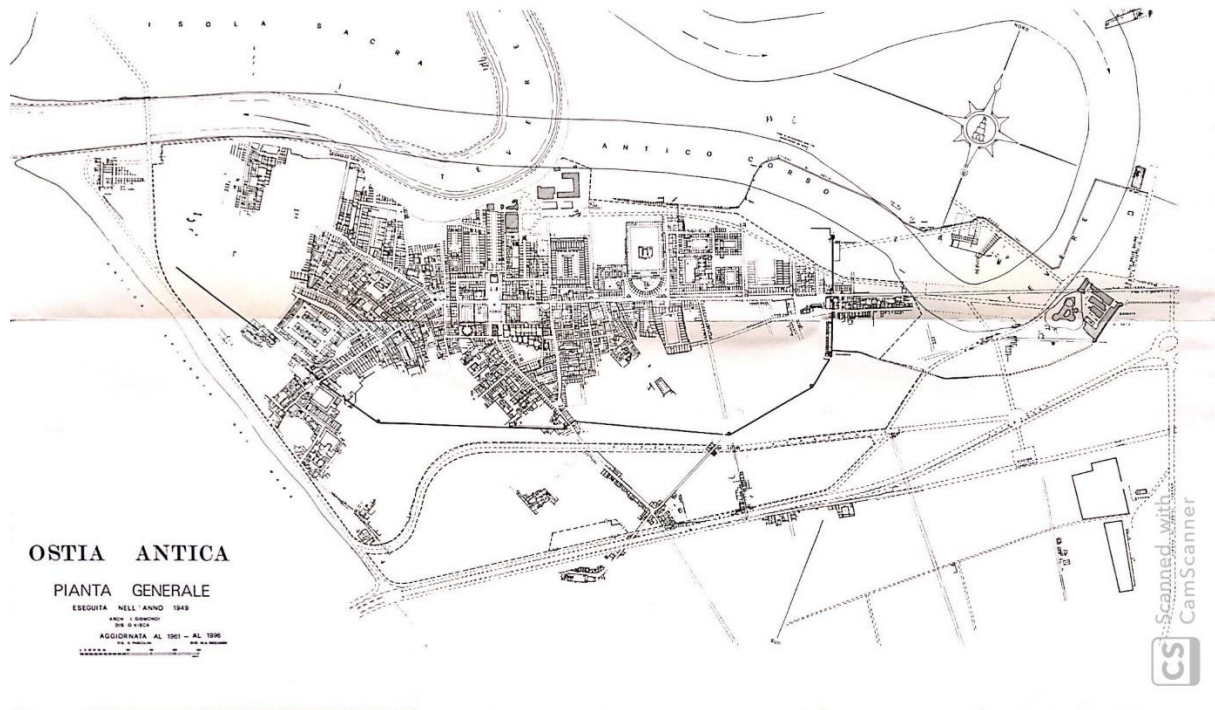


Figure 2. Plan général des fouilles d'Ostie (DESCOEUDRES 2001).

À l'époque du second triumvirat, une autre menace vient de la mer : les raids de Sextus Pompée, jusqu'à sa défaite en 36 av. J.-C.³⁸.

Plusieurs personnalités émergent à Ostie pendant les guerres civiles. *P. Lucilius Gamala*³⁹, dont nous aurons l'occasion de reparler par la suite en tant que commanditaire des Quatre Petits Temples (II, VIII, 2)⁴⁰ vécut environ entre 75 et 35 av. J.-C. et fut lié à Cicéron et à Pompée le Grand. Citons également *C. Cartilius Poplicola*, qui fut peut-être actif dans la résistance à Sextus Pompée et qui ensuite s'appuya sur Auguste⁴¹. Ostie, intéressée par le commerce avec la partie occidentale de l'Empire, a pris le parti d'Octavien contre Antoine. Son destin étant

³⁷ ZEVİ 2001B, p. 14.

³⁸ PAVOLINI 2006, p. 24.

³⁹ ZEVİ 1973 ; MANZINI 2014.

⁴⁰ Cette zone est actuellement en cours d'étude par A. Pansini (PANSINI c.i.).

⁴¹ CÉBEILLAC-GERVASONI 2001, p. 156-158.

étroitement lié à celui de Rome, l'élite d'Ostie prenait chaque fois le parti de celui qui dirigeait la capitale⁴².

Tout au long de l'époque républicaine, la fonction du *castrum* passe peu à peu de militaire à commerciale⁴³. Cette transformation s'accomplit avec la construction de l'enceinte « syllanienne », qui change le paysage urbain, faisant des banlieues de la première citadelle des nouveaux quartiers urbains intégrés dans les murailles⁴⁴.

À la fin de l'époque républicaine, Ostie n'est toujours pas comparable aux autres villes romaines d'Italie. La ville manque du besoin ou de la liberté de construire des grands bâtiments publics pour concurrencer les autres villes, où cela était financé par des citoyens aisés. D'ailleurs, il n'y avait pas encore à ce moment-là de lieu de représentation, pour placer les statues des évergètes. Par conséquent, la ville n'a pas de forum ni de basilique, pas de théâtre ni d'amphithéâtre, pas de beaux thermes ni même d'approvisionnement en eau centralisé et public. La construction de la ville ne dépendait pas de la colonie elle-même en tant que communauté, mais plutôt des intérêts privés et de la capitale. D'un point de vue urbanistique, Ostie n'était pas vraiment indépendante de Rome : elle manquait de bâtiments et de places pour les organes politiques⁴⁵.

À l'époque julio-claudienne, la ville évolue considérablement. Agrippa y construit un théâtre dans la Région II, accompagné de la grande Place des Corporations⁴⁶, et un temple à Rome et Auguste⁴⁷ est construit au sud du futur forum à la mort d'Auguste. C'est probablement aussi à l'époque d'Auguste que la première conduite d'eau, reliée à des fontaines publiques, est posée. Claude quant à lui fait construire des thermes publics à l'est du Théâtre, appelés Thermes de la rue des Vigiles (II, III, 3-4)⁴⁸.

L'impulsion urbanistique au début de l'empire est aussi liée à la construction du premier port maritime par Claude (fig. 3)⁴⁹. Ostie commence à structurer ses espaces publics, manifestant sa fonction commerciale : plus grande densité de constructions, avec de nombreuses nouvelles tavernes et des *horrea*⁵⁰. Toutefois, Ostie n'est pas encore comparable aux autres villes importantes du Latium et de Campanie. Il y manque toujours à la fin de l'époque julio-claudienne un forum, une basilique, un amphithéâtre...⁵¹

Au début de l'époque flavienne, Vespasien fait aménager un aqueduc à Ostie. En conséquence, de grands établissements thermaux sont construits, notamment dans l'*ager*

⁴² PAVOLINI 2006, p. 24.

⁴³ COARELLI 1994, p. 35-46.

⁴⁴ CALZA *et al.* 1953, p. 97.

⁴⁵ KOCKEL 2001, p. 85.

⁴⁶ TERPSTRA 2014, p. 119-130.

⁴⁷ GEREMIA NUCCI 2013.

⁴⁸ KOCKEL 2001, p. 85-86.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 86.

⁵⁰ RICKMAN 1971.

⁵¹ KOCKEL 2001, p. 86.

*publicus*⁵². Les Flaviens permettent à l'Empire de retrouver une stabilité perdue à la mort de Néron et cette période profite grandement à Ostie. Les développements majeurs de la ville sont probablement directement influencés par le gouvernement, puisqu'Ostie est intimement liée à Rome. Sous le principat de Domitien, le niveau de certaines parties de la ville est rehaussé, notamment pour permettre de nouvelles constructions qui se développent en hauteur⁵³.

La ville que nous visitons aujourd'hui, révélée par les fouilleurs de 1938-1942, est majoritairement celle qui fut érigée entre l'époque de Trajan et des Sévères. Le port de Claude est agrandi par Trajan, entre 100 et 106 ap. J.-C., qui fait construire un second bassin intérieur et un grand ensemble d'entrepôts (fig. 3)⁵⁴.

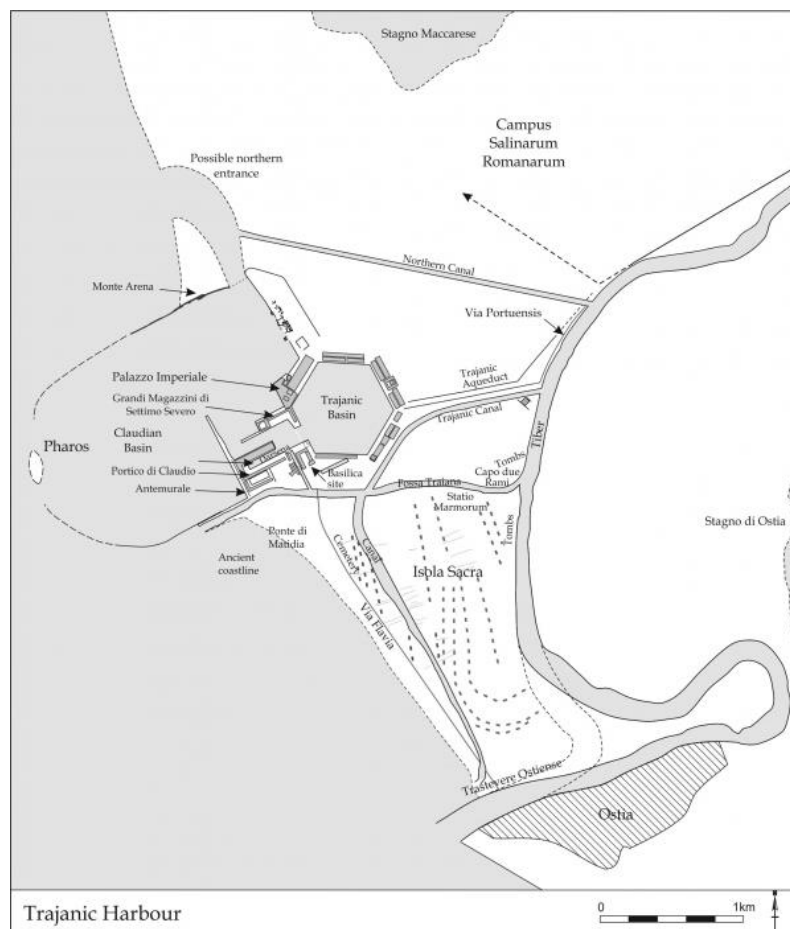


Figure 3. Plan d'Ostie et de Portus (GERMONI *et al.* 2019).

Sous Hadrien, le nombre de constructions dans la ville est drastiquement augmenté. C'est à cette époque par exemple que le *Capitolium* est construit sur le forum. Dans l'*ager publicus*,

⁵² Il s'agit de la première phase des Thermes de Neptune (CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 141). Voir chapitre VII.

⁵³ MEIGGS 1960, p. 64-65.

⁵⁴ BOETTO *et al.* 2010, p. 303.

l'empereur développe un plan urbanistique qui met à profit les terrains restés disponibles jusqu'alors⁵⁵.

La densité de population et le nombre de *tabernae* augmente drastiquement dans la première moitié du II^e siècle ap. J.-C., probablement en conséquence de la construction du port de Trajan. De nombreuses *insulae*, habitations développées en hauteur, sont construites pour répondre aux besoins locatifs⁵⁶.

Tout au long du II^e siècle ap. J.-C., les constructions sont donc plus nombreuses, surtout sous Hadrien et Antonin le Pieux. La ville se dote de nouveaux entrepôts et de nouveaux édifices publics, tels que la Basilique et le Sénat Municipal⁵⁷.

Au début du III^e siècle ap. J.-C., la ville a une fonction claire de « grenier » de Rome. Les entrepôts dominent en grande partie le territoire d'Ostie⁵⁸. Les Sévères accordent beaucoup d'importance à la ville, qui reste un centre important pour le commerce⁵⁹. Les *Grandi Horrea* et la Caserne des Vigiles, par exemple, sont rénovés à cette époque⁶⁰.

Les crises du III^e siècle ap. J.-C. ont parfois été données comme date de fin de l'histoire d'Ostie⁶¹. Il est vrai que la plupart des *insulae*, construites au siècle précédent pour répondre à l'augmentation du nombre d'habitants, sont abandonnées. Cependant, certaines sont rénovées et transformées en *domus*, occupées par une classe enrichie par le commerce⁶².

Le centre de la ville s'éloigne petit à petit du Tibre et se rapproche de la mer, qui ne sert pourtant pas de port. Les différents édifices publics, comme la Caserne des Vigiles ou la Place des Corporations, sont tour à tour abandonnés⁶³.

La « décadence » d'Ostie commence au IV^e siècle de notre ère, quand Constantin délaisse Ostie au profit de Portus. L'importance économique d'Ostie est supplantée par Portus, qui est plus facile d'accès que les rives du Tibre et qui se développe au-delà de la fonction de port, déjà à partir du II^e siècle ap. J.-C. Les biens déchargés à Ostie servaient probablement à ses propres besoins⁶⁴.

Au V^e siècle ap. J.-C., le poète Rutilius Namatianus écrit qu'il ne reste d'Ostie que la gloire de Rome. Petit à petit, la ville se vide et les habitants souffrent de la malaria⁶⁵. De nombreux bâtiments, importants aux époques précédentes, tombent en ruines à cause des invasions barbares, mais surtout de leur abandon⁶⁶. En revanche, des édifices chrétiens sont encore

⁵⁵ PAVOLINI 2006, p. 34.

⁵⁶ *Ibid.*, p. 35.

⁵⁷ DAL MASO et VIGHI 1975, p. 7.

⁵⁸ KOCKEL 2001, p. 87.

⁵⁹ PAVOLINI 2006, p. 36-37.

⁶⁰ BOETTO *et al.* 2016, p. 196-197 ; PENABENE 2007, p. 315.

⁶¹ MEIGGS 1960, p. 83.

⁶² PAVOLINI 2002, p. 343-344.

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ MEIGGS 1960, p. 86-89.

⁶⁵ DAL MASO et VIGHI 1975, p. 10.

⁶⁶ *Ibid.*

construits dans l'Antiquité tardive, comme la basilique sous Constantin (III, I, 4), construite sur des *insulae* du II^e siècle ap. J.-C.⁶⁷, ou l'oratoire chrétien sur le *decumanus* (II, VII, 1)⁶⁸.

Toutefois, cette vision de « déclin » est biaisée par notre conception moderne de ce à quoi aurait dû ressembler une ville romaine dans l'Antiquité tardive⁶⁹. De plus, les traces tardo-antiques de l'utilisation de la ville ont été en partie détruites par les fouilles de G. Calza (1938-1942), déblayant par exemple les niveaux de rues qui n'avaient plus de revêtement et effaçant des données importantes pour comprendre cette époque⁷⁰.

⁶⁷ BAUER et HEINZELMANN 1999, p. 342-354.

⁶⁸ PAVOLINI 2006, p. 25.

⁶⁹ BOIN 2013, p. 2.

⁷⁰ KOCKEL 2001, p. 89.

Evolution de la région II

I. Introduction topographique et méthodologique

La région II d’Ostie (fig. 4) est délimitée à l’ouest par la muraille orientale du *castrum*, au sud par le *decumanus maximus*, au nord par l’ancien cours du Tibre - aujourd’hui appelé Fiume Morto – et à l’est par la muraille républicaine construite en 63/58 av. J.-C.⁷¹.

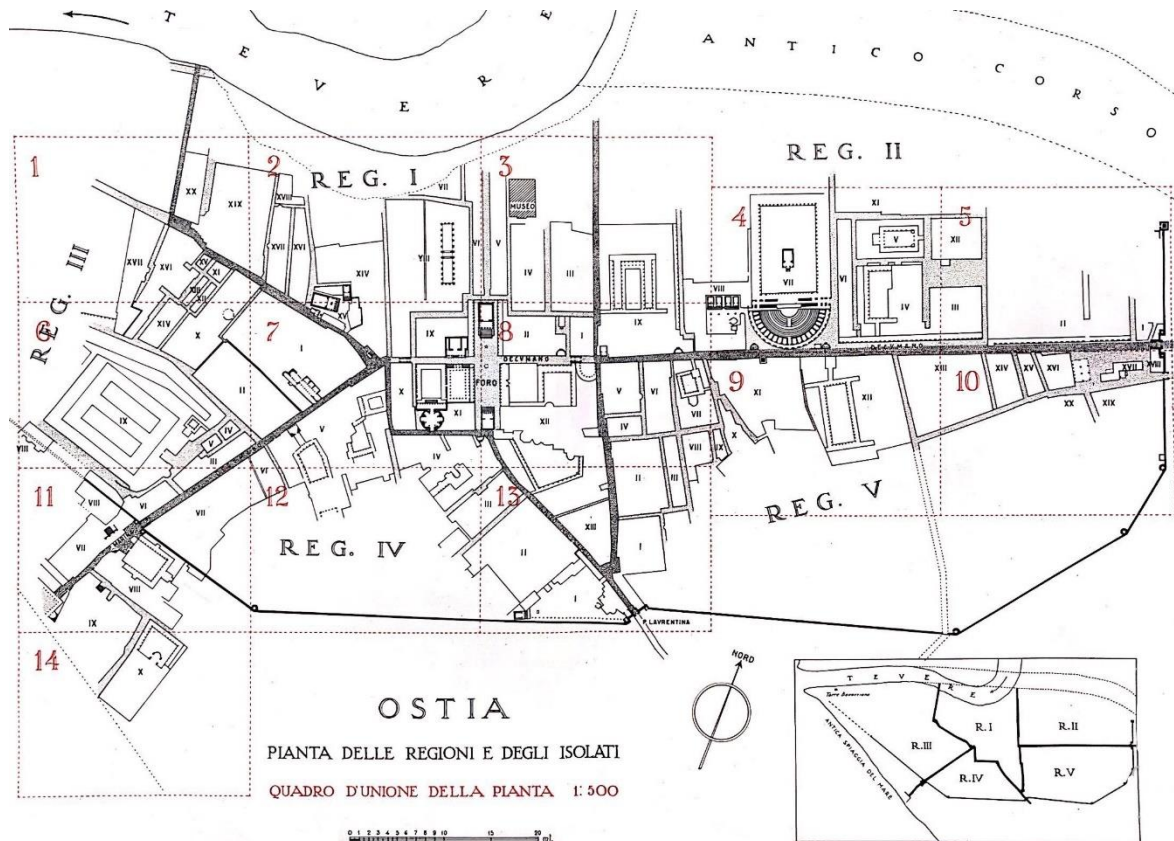


Figure 4. Plan des régions et des *insulae* d’Ostie (Calza *et al.* 1953).

Ostie est divisée en cinq régions distinctes qui suivent le tracé des rues les plus importantes de la colonie⁷². Cette division est théorique et moderne. Toutefois, la région II correspond plus ou moins à une délimitation qui existait déjà dans l’Antiquité : il s’agissait de l’*ager publicus* de la colonie, délimité par le préteur C. Caninius au II^e siècle av. J.-C. dont témoignent quatre cippes en travertin disposés le long du tracé oriental du *decumanus*⁷³.

Cet événement sera le point de départ de notre questionnement. Nous voulons en effet comprendre à quel moment et dans quelle mesure la zone qui fut déclarée comme publique à l’époque républicaine fut ensuite densément urbanisée, d’une part par l’Etat (Théâtre

⁷¹ ZEVİ 1996-97.

⁷² CALZA *et al.* 1953, p. 231.

⁷³ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVİ 2010, p. 88-89.

d'Agrippa, Place des Corporations, Caserne des vigiles) et d'autre part par des privés (Maison d'Apulée, Maison du plafond peint).

Pour ce faire, nous tenterons de retracer les différentes périodes qui ont marqué la deuxième région, en commençant par le placement des cippes de Caninius et en continuant la description des différentes constructions en suivant un discours chronologique, jusqu'à la fin de l'Antiquité et le déclin d'Ostie.

Les différents chapitres relatent donc, dans l'ordre chronologique, l'histoire des bâtiments de la région II et mettent en avant les différents empereurs qui ont participé au développement de la ville. Cette division par principat (voire par dynastie) et par siècle s'inspire de l'index chronologique des *Scavi di Ostia I*, dans lequel chaque construction ou rénovation d'un bâtiment d'Ostie est attribuée à une période⁷⁴.

La division chronologique a évidemment été adaptée à notre discours dès que cela nous a semblé nécessaire. Par exemple, la *Topografia generale* commence la division par empereur seulement à partir de l'époque de Trajan, les premiers chapitres suivant une division par siècle ou par demi-siècle. Afin de mettre en évidence les relations de l'*ager publicus* avec les empereurs et d'être la plus précise possible dans nos datations, nous avons choisi de diviser ces premiers chapitres par principat. En revanche, nous avons conservé une division par siècle pour les deux derniers chapitres (seconde moitié du III^e siècle et IV^e-V^e siècles ap. J.-C.), correspondant à la division proposée dans les *Scavi di Ostia I*, parce que les édifices sont plus difficiles à dater précisément à partir de cette période.

Les datations des édifices, accompagnées d'une description, seront précisées ou corrigées si besoin, en tenant compte des publications les plus récentes concernant les différents bâtiments mentionnés.

Deux différentes mises en œuvre d'*opus mixtum* peuvent être observées à Ostie et sont définies par J. Schoevaert. La première associe l'*opus testaceum* à l'*opus reticulatum*, créant un *opus mixtum* « à panneaux », utilisé à partir de l'époque d'Hadrien. La seconde mise en œuvre est constituée d'une alternance d'assises de briques (*opus testaceum*) à des assises de tuf (*opus vittatum*). Elle est appelée *opus mixtum* « à bandes » et est traditionnellement datée de la seconde moitié du III^e siècle ap. J.-C. et durant la période tardive⁷⁵. Quand elle est disponible, nous utiliserons cette dénomination dans notre travail car elle est très évocatrice du résultat esthétique obtenu par l'une ou l'autre mise en œuvre.

⁷⁴ CALZA *et al.* 1953, p. 233-238.

⁷⁵ SCHOEVAERT 2018, p. 40-41.

L'objectif premier de ce mémoire est de mettre en évidence des phases chronologiques de l'urbanisation de la région II. Ensuite, nous verrons si ces changements peuvent être mis en rapport avec des décisions de Rome ou des évolutions dans la colonie elle-même, urbanistiques ou politiques par exemple.

II. Les cippes de Caninius

Au cours du II^e siècle av. J.-C., à une date que nous préciserons ci-dessous, le préteur urbain C. Caninius fait placer quatre cippes en travertin (nommés de *a* à *d*) le long de la *via Ostiensis*⁷⁶. Le cippe le plus à l'ouest (fig. 5) se trouvait à l'extérieur de la porte est du *castrum* tandis que le plus à l'est était en-dehors des murailles républicaines de la ville, à l'est de la Porte Romaine (fig. 6)⁷⁷. L'ancien cours du Tibre, aujourd'hui appelé « Fiume Morto », formait un coude à cet endroit et rejoignait presque la *via Ostiensis* à l'est de la ville, avant de repartir vers le nord (fig. 7). L'espace ainsi délimité par les cippes formait plus ou moins un triangle entre le *castrum* à l'ouest, la *via Ostiensis* au sud et la rive du Tibre comme hypoténuse, comme le suggère le dernier cippe à l'extérieur de la Porte Romaine⁷⁸.

Le texte est identique sur les quatre cippes. L'inscription du cippe *d* (CIL XIV, 4702) est la mieux conservée. Elle se lit comme suit : *C(aius) Caninius C(aii) filius, / pr(aetor) urb(anus), / de sen(atu)s sent(entia) / poplic(um) iudic(avit)*, « Caius Caninius, fils de Caius, préteur urbain, sur décision du sénat, a déclaré domaine public (l'espace délimité par ces cippes) »⁷⁹.

Ces quatre inscriptions sont les seuls témoins de Caninius à Ostie⁸⁰. F. Coarelli propose de l'identifier comme le fils de C. *Caninius Rebilus*, préteur en 171 av. J.-C. (qui ne peut pas être le préteur de Rome mentionné sur les cippes parce qu'il a été préteur de Sicile)⁸¹. Le nom Caninius est assez rare dans les *fasti urbani* à l'époque républicaine : outre le *praetor Siciliae* de 171 av. J.-C. et le préteur des cippes d'Ostie, nous connaissons seulement M. *Caninius Rebilus*, peut-être le frère du premier, *legatus* en 170 av. J.-C. en Macédoine et en 167 av. J.-C. en Thrace⁸².

⁷⁶ Ce segment de la *via Ostiensis* deviendra la partie orientale du *decumanus maximus* après de la construction de la muraille de Cicéron (*op. cit.*).

⁷⁷ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVİ 2006, p. 82-83.

⁷⁸ HERMON 2016, p. 601.

⁷⁹ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVİ 2006, p. 82-83.

⁸⁰ *Ibid.*

⁸¹ COARELLI 1994, p. 39.

⁸² *Ibid.*



Figure 5. Le cippe occidental de Caninius (droite) et le cippe ajouté postérieurement (gauche)
 (J. T. BAKKER, <https://www.ostia-antica.org/regio2/pr/decumanus.htm> [consulté le 26/05/2020]).

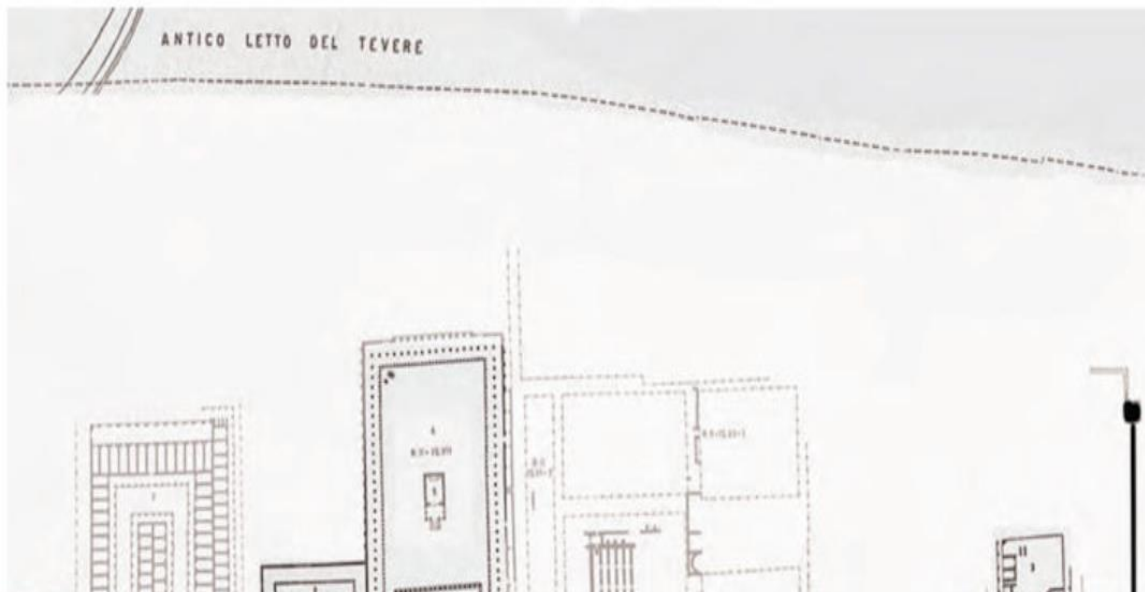


Figure 6. L'*ager publicus* d'Ostie. Les x rouges indiquent les cippes de Caninius, le x bleu indique le cippe *privatum* et le x vert indique l'emplacement probable d'un cippe enlevé plus tard
 (M. J. CYULER, <https://www.ostia-antica.org/regio2/pr/decumanus.htm> [consulté le 26/05/2020]).

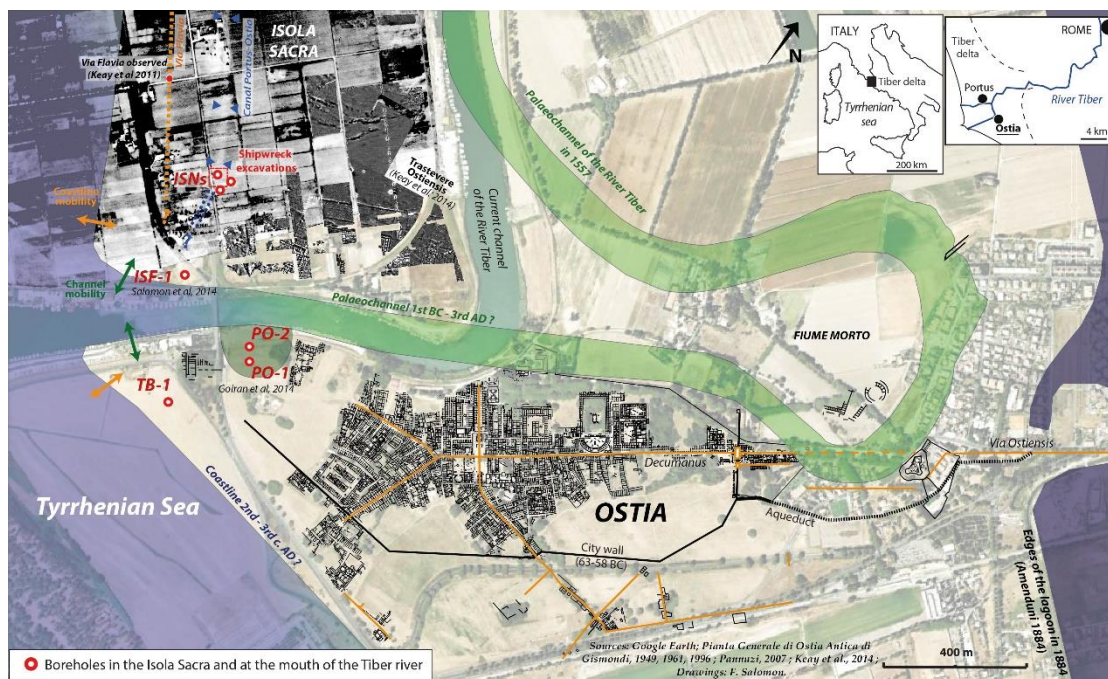


Figure 7. Ostie, tracé du « Fiume Morto » et de la *Via Ostiensis* (GERMONI *et al.* 2019).

F. Coarelli a proposé une datation assez précise pour l'intervention de Caninius. Si ce dernier est bien le fils du préteur de Sicile, l'écart d'une génération nous porterait à une datation dans les années 140-130 av. J.-C. pour son activité de préteur⁸³.

De plus, une inscription (*CIL I³, 809*) provenant du *Comitium* à Rome rappelle probablement l'activité de Caninius en-dehors d'Ostie. Elle décrit une opération de pavage des rues de Rome, datable du début du I^{er} siècle av. J.-C., et mentionne des *scalae [...]*niaiae, que F. Coarelli propose de compléter comme *scalae Caninae*. Il s'agirait d'une zone proche du Tibre, probablement à la hauteur du *Forum Boarium*. Ainsi à Rome, avant le début du I^{er} siècle av. J.-C. quand eurent lieu les restaurations, un magistrat du nom de Caninius aurait réalisé des escaliers qui étaient probablement destinés à accéder au *portus Tiberinus*⁸⁴.

E. Hermon argumente une datation beaucoup plus récente pour l'activité de Caninius, qu'elle cherche à identifier avec le « Caninius historique »⁸⁵ de la fin de la période républicaine, dans l'entourage de César, datant la délimitation de l'*ager publicus* d'Ostie en 48/47 av. J.-C., année où il aurait été le préteur. Elle argumente que la datation de Caninius à l'époque tardo-républicaine rend possible la délimitation de cette parcelle (une rive publique) qui aurait été

⁸³ COARELLI 1994, p. 39.

⁸⁴ Si c'est bien le même Caninius qu'à Ostie, celui-ci aurait eu un rôle dans les structures portuaires de Rome et d'Ostie, dans une période caractérisée par des travaux de restructuration et d'agrandissement des ports romains, à la suite de l'augmentation des exigences alimentaires de Rome, entre la censure de

Scipion Emilien et Gaius Graccus, tribun de la plèbe (*Ibid.*).

⁸⁵ Il s'agit de *C. Caninius Rebilus*, consul suffect en 45 av. J.-C., qui selon certaines interprétations pourrait être un ascendant du Caninius d'Ostie (CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 82-83).

circonscrite par la muraille (inaugurée en 58 av. J.-C., *cf. supra*) et également prolongée hors de la Porte Romaine. Il est vrai qu'au temps de Cicéron le statut public des rives est débattu, avec l'élargissement de la superficie des rivages jusqu'au niveau moyen des hautes-eaux⁸⁶.

Cette interprétation nous paraît toutefois erronée. En toute logique, la muraille ne peut pas précéder l'installation des cippes, comme F. Zevi l'a également écrit avant nous⁸⁷. G. Becatti avait déjà adressé cette hypothèse pour l'écarter directement : les cippes ne peuvent pas être de l'époque syllanienne (quand G. Becatti écrivit ces lignes, on attribuait la muraille à l'époque de Sylla), parce que la muraille aurait représenté une limite nette de la zone en question et aurait rendu inutile le dernier cippe à l'est de la Porte Romaine⁸⁸. De plus, nous avons signalé que la paléographie permet de dater les cippes du II^e siècle av. J.-C., bien avant la naissance du *Caius Caninius Rebilus* contemporain de César. Dans la suite de ce travail, nous ne considérerons donc pas la datation « basse » proposée par E. Hermon.

E. Hermon ajoute que l'érection des *Quattro Tempietti* (II, VIII, 2), dédiés par *Publius Lucilius Gamala*, aurait pu servir à l'inauguration de la zone portuaire⁸⁹. Il s'agit de quatre petits temples en *opus quasi reticulatum*, à une seule *cella*, construits simultanément sur le même podium. Ils se trouvent au centre d'une zone sacrée délimitée par un mur d'enceinte, le long du *decumanus* d'Ostie entre les Grands *Horrea* et le Théâtre qui seront construits plus tard⁹⁰.

Nous verrons par la suite que, bien que sa datation soit encore débattue, l'aire des *Quattro Tempietti* est probablement plus ancienne que la moitié du I^{er} siècle av. J.-C. De plus, l'attribution de sa construction à Gamala a été récemment remise en question⁹¹.

Il est important de signaler que la délimitation est faite par un préteur de Rome (*praetor urbanus*) sur ordre du sénat urbain (*de senatus sententia*), C. Caninius, et pas par un magistrat de la colonie⁹².

Selon F. Coarelli, cette décision a pour objectif de créer une situation de remplacement pour le plus ancien port de la colonie, à l'ouest du *castrum* entre la via della Foce et le Tibre, désormais insuffisant pour les exigences alimentaires croissantes de Rome, dans un contexte de grands travaux de restructuration et d'agrandissement des ports commerciaux romains. La zone de Caninius est donc à l'origine réservée aux compétences du magistrat romain, en d'autres

⁸⁶ HERMON 2016, p. 614-618.

⁸⁷ ZEVI 2002, p. 54.

⁸⁸ CALZA *et al.* 1953, p. 99.

⁸⁹ HERMON 2016, p. 614-618.

⁹⁰ « Ostia. Aire sacrée des Quatre petits temples (*Quattro tempietti* ; II, VIII, 2-4) », dans VAN HAEPEREN 2019. Voir chapitre III.

⁹¹ CUYLER 2019, p. 127-146.

⁹² CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 82-83.

termes enlevée à la colonie et réservée aux interventions de Rome (qui semblent se poursuivre à l'époque impériale)⁹³.

Il semble évident que l'intérêt pour Rome de ce *locus publicus* le long du Tibre était important : il servait de lieu de chargement et de déchargement des denrées, comme le blé, nécessaires à l'alimentation de la capitale, qui étaient ensuite acheminées jusqu'aux *horrea* de Rome via le Tibre⁹⁴.

F. Zevi est également d'avis que le terrain était probablement destiné aux opérations portuaires. Pour justifier cette interprétation, il met en avant les divinités auxquelles sont dédiés les Quatre Petits Temples : Fortune, Vénus, Cérès et *Spes*, liées à la navigation et au ravitaillement⁹⁵. Cette « preuve » est toutefois à prendre avec précaution : l'attribution de la construction des Quattro Tempietti à Gamala est discutable, comme nous l'avons évoqué plus haut, notamment parce qu'elle se base sur une inscription (*CIL XIV, 375*) qui n'a pas été retrouvée *in situ*⁹⁶. Or c'est cette même inscription qui nous donne l'attribution des temples aux cultes des quatre déesses⁹⁷.

Le résultat de la délimitation par le préteur Caninius est clair : les constructions privées sont interdites sur ces terrains. Selon F. Zevi à nouveau, il ne faut peut-être pas chercher à y voir une volonté de planification urbaine. Il estime que Caninius a dû intervenir suite à un recours de la part d'un particulier voulant faire valoir ses droits contre autrui (probablement la communauté d'Ostie)⁹⁸.

Un autre cippe en travertin fut découvert en contact avec le cippe *d* de Caninius (fig. 5 et 6). Il porte une inscription (*CIL XIV, 4703*) et son emplacement marque clairement la limite entre un domaine privé et un domaine public : *[P]rivatum / ad Tiberim / usque ad / aquam*, « Privé jusqu'au Tibre, jusqu'à l'eau ». La paléographie et le niveau d'implantation indiquent une date considérablement postérieure à celle des cippes de Caninius⁹⁹. Il est possible qu'il soit aussi légèrement postérieur à la construction de la muraille en 63/58 av. J.-C. Il était en effet interdit de construire le long des murailles, car ces terrains devaient rester vierges de toute construction et étaient le bien de la communauté¹⁰⁰. La construction des nouveaux remparts rendit toutefois les anciennes fortifications du *castrum* inutiles et aurait peut-être permis l'autorisation de l'utilisation des terrains environnants, comme celui délimité par ce cippe¹⁰¹.

⁹³ COARELLI 1994, p. 39-40.

⁹⁴ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 83.

⁹⁵ ZEVI 2001B, p. 14.

⁹⁶ CUYLER 2019, p. 127-146.

⁹⁷ Voir chapitre III.

⁹⁸ ZEVI 2001B, p. 14.

⁹⁹ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 83-85.

¹⁰⁰ GLOGOWSKI 2019.

¹⁰¹ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2010, p. 90-92.

Il signale donc le début d'une bande de terrain de nature (ou d'usage au moins) privée, qu'on situe entre le *decumanus* au sud, le Tibre au nord, le cippe à l'est et la rue longeant les murs extérieurs du *castrum* à l'ouest, bien qu'un seul cippe de délimitation ait été retrouvé. La limite du terrain au niveau du fleuve était oscillante, le Tibre restant du domaine public, en tant que rivière, même s'il était à sec (*usque ad aquam*)¹⁰². En effet, la rive était publique à partir de la pente qui descend jusqu'à l'eau, statut qui permet de garantir la liberté de navigation fluviale¹⁰³.

Les terrains le long des rives n'étaient donc pas tous publics. Le terme *privatum* ne signifie peut-être pas la propriété du sol, mais seulement son usage. Il est également possible que nous soyons en présence d'une mesure exceptionnelle, lors de laquelle des terres publiques à l'emplacement d'anciens remparts furent vendues à cause des difficultés du trésor public¹⁰⁴.

F. Coarelli propose de reconnaître dans cette bande de terrain la propriété privée des Gamala¹⁰⁵. Selon lui, la zone délimitée par Caninius est occupée assez tôt – dans les décennies successives aux années 80 av. J.-C. – par les Quattro Tempietti construits par Gamala et la « *domus* d'Apulée » (à laquelle il suppose une phase républicaine attribuée aux *Gamalae*¹⁰⁶). Étonnamment, il proposait également de placer sur ce terrain « privé » les *Grandi Horrea* (II, IX, 3 et 7), qu'il datait de l'époque de Saturnino, à la fin du II^e siècle av. J.-C., peu après l'interdiction de Caninius et la politique des Gracques¹⁰⁷. Les fouilles de G. Calza avaient montré que la bande de terrain sur lequel ils furent construits était restée vierge jusque-là (du moins pour la partie fouillée)¹⁰⁸ et F. Coarelli s'étonnait de l'absence de constructions pendant presque deux siècles sur l'*ager publicus*. Il proposait donc de dater les entrepôts de *ca.* 100 av. J.-C., dans le contexte de l'élargissement des zones portuaires et de la construction d'autres entrepôts à Ostie (*Horrea* d'*Hortensius* au sud du *decumanus*) et à Rome (*Horrea Galbana*)¹⁰⁹. L'étude récente des entrepôts a cependant montré que, bien qu'ils soient construits *ex novo* comme le proposait déjà G. Calza, leur édification date bel et bien du début de l'époque impériale¹¹⁰.

¹⁰² CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVİ 2006, p. 83.

¹⁰³ HERMON 2016, p. 618-619.

¹⁰⁴ Le modèle date de l'époque de la crise financière après la guerre sociale, à Rome. Certaines portions des murs de Servius autour du Capitole sont vendues à des privés. Ce fut aussi probablement le cas à Pompéi. À Ostie, si P. L. Gamala n'avait pas fait un don important à la ville, elle aurait dû vendre des *praedia* pour payer une guerre navale (CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVİ 2006, p. 83-85).

¹⁰⁵ COARELLI 1994, p. 42.

¹⁰⁶ ID. 1989.

¹⁰⁷ ID. 1994, p. 42.

¹⁰⁸ L'étude récente des *Grandi Horrea* a montré qu'ils ont été construits dans le premier quart du I^{er} siècle de notre ère (BOETTO *et al.* 2016, p. 222.), comme le pensait déjà G. Calza, dont les fouilles ont montré qu'il n'y avait aucune construction les précédant et qui les datait de l'époque de l'empereur Claude (CALZA *et al.* 1953, p. 22).

¹⁰⁹ COARELLI 1994, p. 42-43.

¹¹⁰ BOETTO *et al.* 2016. Voir chapitre IV.

Se trouvant à cheval sur la limite définie par les deux cippes (*CIL XIV*, 4702 et 4703), la construction des Grands *Horrea* à l'époque julio-claudienne a sans doute impliqué un nouveau changement du statut de la zone¹¹¹.

Les cippes ont donc été placés au II^e siècle av. J.-C., disons pour être prudents dans la seconde moitié tout en retenant la date de 140-130 av. J.-C. proposée par F. Coarelli. Ils délimitent une zone réservée aux constructions de l'État, et au début elle restera disponible pour les mouvements des marchandises en direction de Rome. C'est en accord avec la fonction de la ville, qui était défensive au début mais qui devient peu à peu le port de Rome et sert surtout au transport annonaire¹¹². Par la suite, après la construction de la grande muraille, un second cippe est placé à côté du cippe occidental. Ce cippe marque un changement de statut du territoire, qui devient probablement privé sur toute la partie ouest de l'*ager publicus*.

¹¹¹ BOETTO *et al.* 2016, n. 30.

¹¹² Voir chapitre « Histoire d'Ostie ». Ostie change définitivement de fonction à la fin du II^e s. av. J.-C. :

d'avant-poste militaire, elle devient le centre de contrôle de l'annone (PAVOLINI 2006, p. 23).

La construction de la muraille en 63/58 av. J.-C.¹¹⁶ est un marqueur temporel important dans notre étude, car celle-ci coupe en deux l'*ager publicus* qui s'étendait à l'origine jusqu'au coude du Tibre, créant ainsi l'actuelle région II (fig. 9)¹¹⁷.

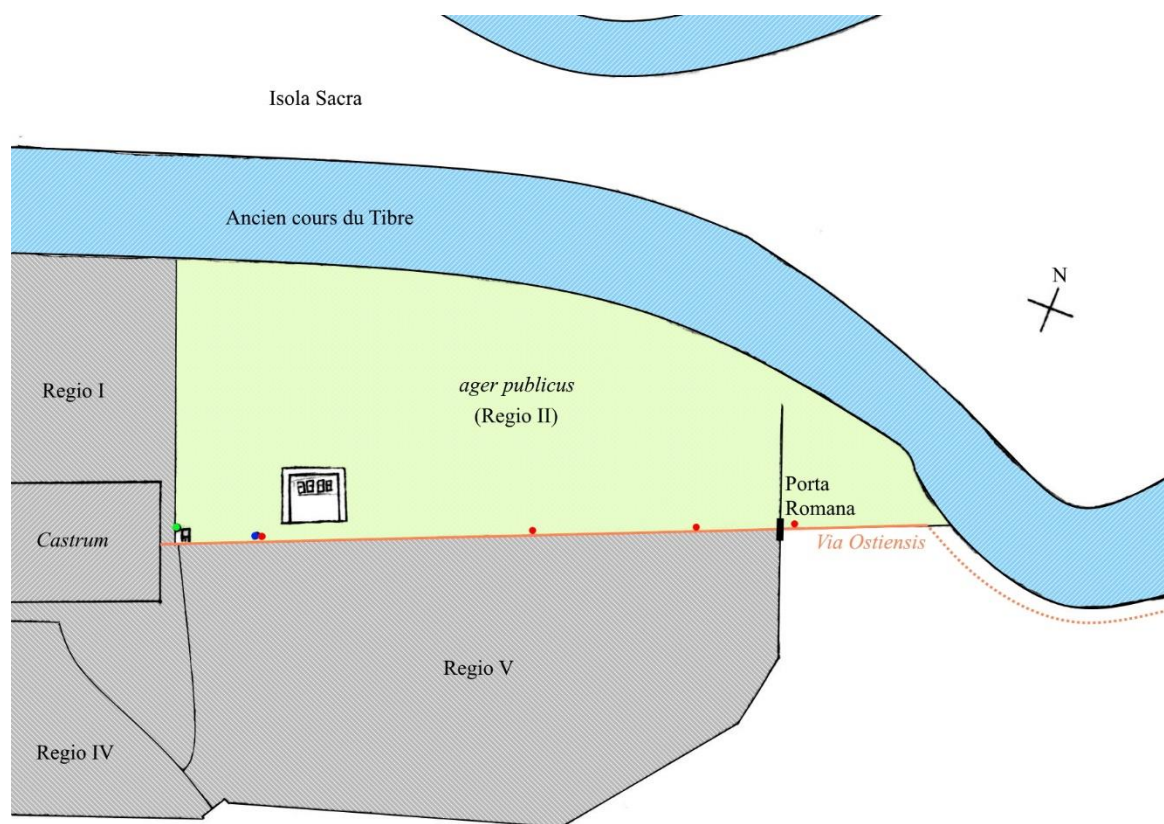


Figure 9. Plan de l'*ager publicus* d'Ostie au moment de la construction de la muraille de Cicéron (C. QUERTAIN).

1. Les *Quattro Tempietti*

L'aire sacrée des quatre petits temples (fig. 8.1) est la première construction jamais réalisée dans la région II d'Ostie, avant l'aménagement de la muraille. À l'origine, elle était donc isolée le long de la *via Ostiensis*. Sa datation est encore aujourd'hui très discutée par les différents chercheurs¹¹⁸, dont certains, comme nous le verrons, font remonter l'occupation de la zone au III^e siècle av. J.-C., bien avant la délimitation de l'*ager publicus*¹¹⁹.

¹¹⁶ Zevi 1996-97.

¹¹⁷ Hermon 2016, p. 601.

¹¹⁸ Les principales études récentes sur les *Quattro Tempietti* ont été réalisées par M. J. Cuyler (Cuyler 2019), A. Pansini (Pansini 2017 et c.i.), A.-K.

Rieger (Rieger 2004), F. Van Haepere (Van Haepere 2017, 2019 et 2020) et F. Zevi (Zevi 1973 et 2012).

¹¹⁹ Principalement F. Zevi (Zevi 2012).

Le sanctuaire fut fouillé par R. Lanciani à la fin du XIX^e siècle¹²⁰, puis à nouveau au début du XX^e siècle par D. Vaglieri¹²¹ auquel succéda R. Paribeni¹²². Il est actuellement en cours d'étude par A. Pansini¹²³.

Nous tenterons de donner une datation claire des différentes constructions sur cette zone. Notre objectif est de comprendre les différentes étapes de son occupation à l'époque républicaine, qui sont importantes pour comprendre l'évolution du statut de l'*ager publicus*.

Nous suivrons notamment la voie ouverte par M. J. Cuyler dans son article de 2019, dans lequel elle propose d'étudier d'un point de vue strictement archéologique les *Quattro Tempietti*, en les séparant de l'inscription mentionnant *P. Lucilius Gamala* et la construction de quatre *aedes* (*CIL XIV, 375*) auxquels les temples sont traditionnellement associés¹²⁴.

a. Description du complexe

Le sanctuaire (fig. 10) se trouve aujourd'hui le long du *decumanus maximus*, entre le Théâtre (II, VII, 2) et les *Grandi Horrea* (II, IX, 7) du début de l'époque impériale¹²⁵. Il est délimité au sud par un portique avec une rangée de *tabernae* ouvertes vers le *decumanus* (II, VIII, 1), construit en *opus mixtum* probablement à l'époque d'Hadrien¹²⁶. Les bâtiments dans l'angle nord-ouest et sur le côté ouest (II, VIII, 7-9), considérés comme des implantations commerciales, sont également construits à l'époque d'Hadrien en *opus mixtum*¹²⁷. La *domus* d'Apulée (II, VIII, 5) est érigée dans l'angle nord-est au II^e siècle ap. J.-C.¹²⁸. Enfin, le *mithraeum* des Sept Sphères est construit au nord (II, VIII, 6) dans la seconde moitié du II^e ou au début du III^e siècle¹²⁹.

¹²⁰ LANCIANI 1886A et 1886B.

¹²¹ VAGLIERI 1913A et 1913C.

¹²² PARIBENI 1914.

¹²³ PANSINI c.i.

¹²⁴ CUYLER 2019.

¹²⁵ Voir chapitre IV.

¹²⁶ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula VIII - Botteghe II, VIII, 1*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/8/8-1.htm>

(consulté le 20/02/2020). Sur les constructions de l'époque d'Hadrien, voir chapitre IX.

¹²⁷ ID., *Regio II - Insula VIII - Caseggiato II, VIII, 7*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/8/8-7.htm> (consulté le 20/02/2020).

¹²⁸ PENSABENE 2007, p. 114-118.

¹²⁹ BECATTI 1954, p. 47-51 ; « Ostia. *Mithraeum* des Sept Sphères (II, VIII, 6) », dans VAN HAEPEREN 2019. Voir chapitre XI.



Figure 10. Aire sacrée des *Quattro Tempietti* (d'après PANSINI c.i.).

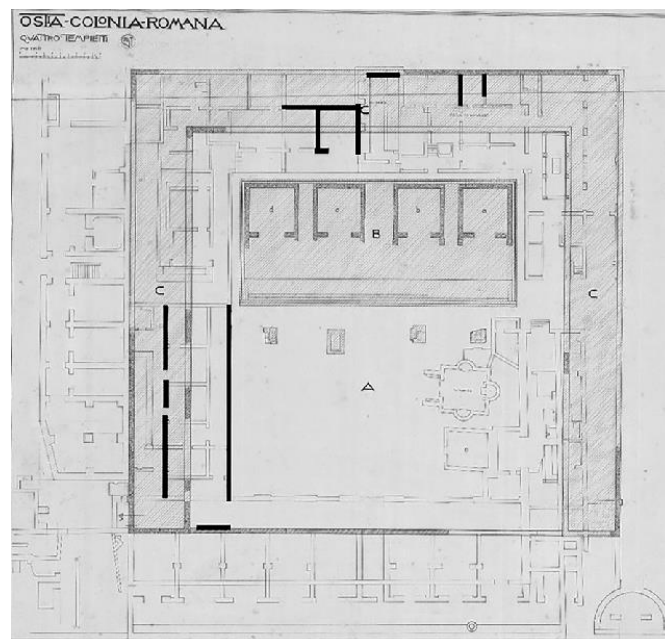


Figure 11. Plan du triple portique étudié par R. Paribeni et des murs en *opus reticulatum* (en noir) (PANSINI 2017).

La zone des *Quattro Tempietti* était probablement entourée à l'origine par un triple portique (fig. 11), adossé au mur d'enceinte en *opus quasi reticulatum* (semblable à la technique de construction du podium des quatre temples). Le mur du fond de la *domus* d'Apulée¹³⁰, mesurant 45 cm d'épaisseur et jusqu'à 3 m de hauteur, a été identifié par R. Paribeni comme un vestige du mur d'enceinte. Celui-ci proposait l'existence d'un triple portique, qui selon lui entourait les temples lors de la première phase de construction. Les autres segments du mur ont été documentés sur le plan puis enfouis à nouveau¹³¹.

A. Pansini date ce portique de la moitié du I^{er} siècle av. J.-C. sur base de l'inscription mentionnant les évergésies de Gamala *senior* (CIL XIV, 375)¹³², en même temps que le podium et les quatre temples. Ce portique sera toutefois rapidement modifié : au début de l'époque impériale, plusieurs murs en *opus reticulatum* sont construits dans l'espace qui était à l'origine laissé ouvert¹³³.

Le développement du portique, comme le souligne A. Pansini, a en tout cas conditionné toute la zone : la forme rectangulaire de l'aire sacrée sera respectée par les routes et les autres bâtiments construits par la suite¹³⁴.

Le portique lui-même, en revanche, est rapidement modifié par différents édifices déjà à la fin du I^{er} siècle av. J.-C., en rapport avec les travaux du Théâtre¹³⁵. Un autre mur d'enceinte sera ensuite construit en *opus latericium* (entre l'époque augustéenne et l'époque flavienne), réduisant la surface du sanctuaire et laissant seulement un passage étroit entre le mur et le podium¹³⁶.

Les quatre temples à proprement parler (II, VIII, 2), que nous pouvons toujours voir aujourd'hui, sont construits en *opus quasi reticulatum* à l'époque républicaine. Ils se trouvent sur un seul et même podium au centre de la place rectangulaire. Ils ont une seule *cella* et sont ouverts vers le sud¹³⁷.

¹³⁰ F. Coarelli proposait d'attribuer aux *Gamalae* les *horrea* d'Hortensius et le « mausolée » placé juste devant le long du *decumanus*, ainsi que les *Quattro Tempietti* et la Maison d'Apulée (COARELLI 1994, p. 43). Il remettait ainsi en doute l'existence du portique documenté par R. Paribeni, faisant de celui-ci et des quatre temples un complexe homogène datant du milieu du I^{er} siècle av. J.-C. (ID. 1989, p. 27-34).

¹³¹ PARIBENI 1914, p. 431-432. L'existence du portique est débattue, notamment par A.-K. Rieger (RIEGER 2004, p. 71).

¹³² Sur la *gens Gamalae* : MANZINI 2014.

¹³³ Ces modifications sont probablement réalisées à plusieurs moments distincts car les moellons de tuf

des différents murs n'ont pas les mêmes dimensions (PANSINI 2017, p. 184).

¹³⁴ *Ibid.*, p. 184-185.

¹³⁵ ID. c.i. Le théâtre d'Ostie est construit par Agrippa à l'époque d'Auguste (cf. chapitre IV).

¹³⁶ « Ostia. Aire sacrée des Quatre petits temples (*Quattro tempietti* ; II, VIII, 2-4) », dans VAN HAEPEREN 2019.

¹³⁷ Les temples seront rénovés aux époques suivantes. Au début de l'époque augustéenne, le temple ouest est doté d'une mosaïque mentionnant quatre personnages (peut-être ceux qui payèrent la restauration du pavement), dont C. *Cartilius Poplicola* dont la mention permet de dater la mosaïque. À l'époque des Antonins, Gamala *junior* fait rénover le temple de Vénus, associé au temple

Dans cette cour se trouvent également un sanctuaire à ciel ouvert dédié à Jupiter (II, VIII, 4) et une chapelle en *opus mixtum* (II, VIII, 3) datée de l'époque flavienne ou hadrienne¹³⁸.

La première phase du *sacellum* de Jupiter, consistant en un espace quadrangulaire délimité par quatre cippes inscrits, doit probablement être datée de la même époque que le podium et les quatre temples, c'est-à-dire vers le milieu du I^{er} siècle av. J.-C. selon la datation traditionnellement acceptée¹³⁹.

Il s'agit de quatre cippes en travertin de 77 cm de haut, sur une base carrée de 24 cm de côté, tournés vers le centre du *sacellum*. Ils présentent l'inscription *I(oui) O(ptimo) M(aximo) s(acrum)* : « Consacré à Jupiter très bon très grand » (*CIL* XIV, 4292). L'archéologie et la paléographie permettent de les dater de la fin de l'époque républicaine ou du début de l'époque augustéenne. Ils sont aux quatre angles d'un enclos en *opus reticulatum* de tuf construit postérieurement (à l'époque augustéenne ou peu après), dont le seuil original se trouve au même niveau que les quatre temples et date donc de l'époque républicaine (fig. 12)¹⁴⁰.

Il est également possible que ces cippes soient antérieurs à la construction du podium et des quatre temples. De cette manière, ils auraient été déterminants dans le choix de l'emplacement du sanctuaire : ils définissaient déjà cette partie de l'*ager publicus* comme sacrée¹⁴¹.



Figure 12. Le « *sacellum* de Jupiter » et le *cd.* « nymphée » dans le sanctuaire des *Quattro Tempietti* (SOLE 2002).

oriental du sanctuaire, et le mentionne sur une inscription (*CIL* XIV, 376) semblable à celle de Gamala *senior*. Ce temple, où fut trouvée une base portant la dédicace « *VENERI SACRUM* » (*CIL* XIV, 4127) a en effet été modifié avec la construction d'un *pronaos* tétrastyle à colonnes de briques (PAVOLINI 2006, p. 76).

¹³⁸ « Ostia. Aire sacrée des Quatre petits temples (*Quattro tempietti*; II, VIII, 2-4) », dans VAN HAEPEREN 2019. Cette chapelle était autrefois interprétée comme un nymphée.

¹³⁹ *Ibid.*

¹⁴⁰ *Ibid.*

¹⁴¹ STEUERNAGEL 2004, p. 67.

b. La première implantation

Une première construction fut identifiée par D. Vaglieri et R. Finelli¹⁴², appelée « primi tempietti », découverte sous les fondations du podium toujours visible aujourd’hui. Par « secondi tempietti », ils entendaient donc la construction des temples en *opus quasi reticulatum* et de leur podium, ceux que nous voyons aujourd’hui encore à Ostie (sans tenir compte de leurs rénovations)¹⁴³.

Les vestiges des « primi tempietti » sont des murs de fondations plus étroits, construits dans un appareil différent de celui des fondations des « secondi tempietti ». Ces premières fondations soutenaient probablement des temples moins imposants en matériaux légers, comme de la brique crue et du bois, dont les archéologues ont trouvé des traces. Ils furent probablement construits à la fin du II^e siècle av. J.-C.¹⁴⁴.

F. Zevi rejette quant à lui la possibilité de l’existence des « primi tempietti », car l’inscription *CIL* XIX, 375 indique clairement que les quatre temples ont été construits (*constituit*) par Gamala¹⁴⁵. Selon lui, il s’agit d’une surinterprétation des données par R. Paribeni, causée par la découverte de beaucoup de matériel républicain plus ancien que les temples¹⁴⁶.

En effet, l’abondance du matériel républicain peut faire remonter la première occupation de ce secteur au III^e siècle av. J.-C. C’est spécifique aux *Quattro Tempietti* : les sondages réalisés aux alentours, notamment dans le bras occidental du portique de la Place des Corporations, ne montrent rien de comparable¹⁴⁷.

Parmi les différents critères qui permettent d’identifier un culte public, se trouve celui de la localisation du ou des temples. Cela correspond à la situation des *Quattro Tempietti* : ils se

¹⁴² Les différentes étapes de construction sont publiées par R. Paribeni (PARIBENI 1914) après le décès de D. Vaglieri (CUYLER 2019, p. 137).

¹⁴³ Les « secondi tempietti » correspondent aux quatre temples en pierre construits en même temps que le podium (*Ibid.*, p. 137-138).

¹⁴⁴ *Ibid.*, p. 138.

¹⁴⁵ *P. Lucilio / P. f. P. n. P. pro/nep. Gamalae / aed(ili) sacr(is) Volk(ani), / [a]edili d(ecurionum) d(ecreto) allecto / [g]ratis decurioni, / [p]ontifici, Iivir(o) censo/riae pot(estatis) quinquennal(i), / in comiti(i)s facto cura- / ⁽¹⁰⁾ [tor]i pecuniae publicae exigen/[d]ae et adtribuendae. / [Hic i]n ludoscum accepisset public(e) / lucar, remisit et de suo erogati/onem fecit. / [Id]em sua pecunia viam silice stravit, / [q]uae est iuncta foro ab arcu ad arcum; / [id]em epulum trichilinis CCXVII / colonis dedit; / [id]em prandium sua pecunia coloni[s] / ⁽²⁰⁾*

Ostie(n)sibus bis dedit; / [i]dem aedem Volcani sua pecunia restituit; / [i]dem aedem Veneris sua pecunia constituit; / [id]em aed(em) Fortunae sua pecunia constituit; / [id]emaed(em) Cereris sua pecunia / constituit; / [id]em pondera ad macellum / ⁽³⁰⁾ cum M. Turrano sua pecunia fecit; / [idem] aedem Spei sua pecunia / [cons]tituit; / [id]em tribunal in foro mar/moreum fecit. / [H]uic statuinaurata d(ecurionum) d(ecreto) / p(ecunia) p(ublica) posita est, / [i]temahenea d(ecurionum) d(ecreto) p(ecunia) p(ublica) posita / [p]roxumetribunal quaes(toris), / ⁽⁴⁰⁾ [propt]erea quod, cum res publica / [p]raedia sua venderet ob pol/[l]icitationem belli navalis, / HS XV (milia) CC rei publicae donav[it]. / [Hu]nc decuriones funere pu/[b]lico effer[endum]cen[s]uerunt. (SALOMIES 2003, p. 133-134).

¹⁴⁶ ZEVI 2012, p. 546.

¹⁴⁷ *Ibid.*, p. 546-547.

trouvent en effet dans la zone publique délimitée par le préteur Caninius au II^e siècle, l'*ager publicus*, dépendant directement de Rome. Leur construction a donc dû nécessiter l'accord des autorités romaines¹⁴⁸.

Sur base de ce constat, F. Zevi va plus loin : il ajoute que la construction des temples (qu'il attribue lui aussi à Gamala) devait, pour recevoir l'accord du sénat ou d'une autorité publique, être appropriée aux fonctions de la zone qui devait servir au mouvement des marchandises et des denrées pour l'annone. La zone de Caninius était donc, selon F. Zevi, le territoire dédié aux activités de l'autorité romaine présente à Ostie durant la République : le *quaestor ostiensis*¹⁴⁹, lequel avait principalement une charge annonaire (probablement à partir de l'époque des Gracques). Le questeur possédait son *tribunal quaestoris* (CIL XIV, 375), hors de la ville, qui aurait pu se trouver à l'emplacement des quatre temples¹⁵⁰.

Il propose donc que la zone ait été utilisée comme l'espace d'activité du *quaestor ostiensis*, dans la zone délimitée par le préteur hors des murs, peut-être pour y placer son tribunal de magistrats judiciaires. Le sanctuaire de Jupiter, qui pourrait dater de cette époque (*op. cit.*), place l'activité des magistrats sous la protection du dieu. F. Zevi interprète donc la zone comme un *forum* du questeur ostien et rejette l'existence des « *primi tempietti* »¹⁵¹.

Toutefois, d'autres spécialistes¹⁵² s'accordent aujourd'hui à donner du crédit à l'interprétation de R. Paribeni, qui voyait dans ces fondations étroites les traces de quatre temples en matériaux légers, précédant ceux que Gamala aurait « construits ». C'est d'autant plus convaincant si, comme M. J. Cuyler, nous écartons l'inscription de l'équation¹⁵³.

Il nous semble donc que les deux théories ne doivent pas forcément être vues comme opposées. Cette zone au nord de la *Via Ostiensis* a pu servir dès la fin du III^e siècle av. J.-C. (avant sa délimitation comme *ager publicus*) aux questeurs d'Ostie. Elle était donc d'abord affectée à la gestion des forces navales et ensuite à la gestion de l'annone, ce qui mena peut-être à l'intervention de C. Caninius.

Ensuite, à la fin du II^e siècle av. J.-C., les premiers temples auraient été construits en matériaux légers¹⁵⁴. Les « *primi tempietti* » sont donc postérieurs à la délimitation de l'*ager publicus*. Toutefois, il est possible que la zone ait déjà eu une connotation culturelle avant leur

¹⁴⁸ VAN HAEPEREN 2017, p. 259-268.

¹⁴⁹ La fonction fut peut-être instituée en 267 av. J.-C. avec d'autres questures. À cette époque, ils étaient deux et s'occupaient du ravitaillement et du salaire des troupes romaines à l'étranger. Ensuite, la charge devient principalement relative à la gestion de l'annone, à partir de l'époque des Gracques, et il n'y

aura plus qu'un seul *quaestor ostiensis* (CÉBELLAC-GERVASONI 2014, p. 53-62).

¹⁵⁰ ZEVİ 2012, p. 544-545.

¹⁵¹ *Ibid.*, p. 546.

¹⁵² SOLE 2002, p. 167-169 ; CUYLER 2019, p. 138.

¹⁵³ CUYLER 2019.

¹⁵⁴ *Ibid.*, p. 139.

construction, si l'on considère que le *sacellum* de Jupiter est le plus ancien que les « secondi tempietti », voire que les « primi tempietti »¹⁵⁵.

En tout cas, même s'il est difficile d'en préciser la nature, la zone des *Quattro Tempietti* jouait clairement un rôle important dès le II^e siècle av. J.-C., voire le III^e siècle av. J.-C.¹⁵⁶.

c. Les « secondi tempietti »

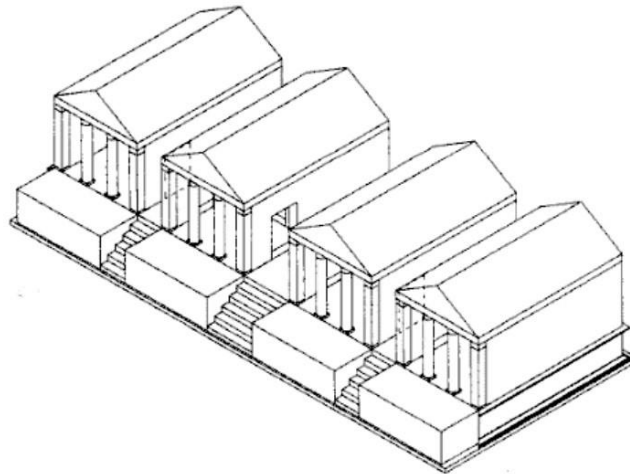


Figure 13. Reconstitution des *Quattro Tempietti* vus du sud-est (PENSABENE 2007).

Les « secondi tempietti »¹⁵⁷ correspondent aux quatre petits temples et à leur podium, toujours *in situ* (fig. 13). Ce sont des temples identiques en *opus quasi reticulatum* ouverts vers le sud¹⁵⁸. Ils ont chacun une seule *cella* et étaient peut-être dédiés aux déesses mentionnées sur l'inscription *CIL XIV, 375* : Fortune, Vénus, Cérès et *Spes*. Ils sont construits en même temps que l'enceinte du sanctuaire, également en *opus quasi reticulatum*¹⁵⁹.

Les temples sont séparés les uns des autres par des corridors ; celui du milieu est plus large. Ces corridors se prolongent par des escaliers permettant d'accéder à la plateforme depuis la cour du sanctuaire. Le podium présentait également une ouverture entre les deux temples centraux, du côté nord (à l'arrière des temples), c'est-à-dire que le parement et la corniche en tuf du podium étaient interrompus¹⁶⁰. A.-K. Rieger a voulu y voir la trace d'un escalier contemporain au podium, preuve de l'utilisation de l'aire sacrée comme un lieu de passage depuis le Tibre¹⁶¹. F. Van Haepere met en doute cette interprétation : si l'on admet que

¹⁵⁵ STEURNAGEL 2004, p. 67 ; ZEVI 2012, p. 546.

¹⁵⁶ ZEVI 2012, p. 546-547.

¹⁵⁷ PARIBENI 1914.

¹⁵⁸ « Ostia. Aire sacrée des Quatre petits temples (*Quattro tempietti* ; II, VIII, 2-4) », dans VAN HAEPEREN 2019.

¹⁵⁹ PANSINI 2017, p. 183-184.

¹⁶⁰ VAN HAEPEREN 2005, p. 235-236.

¹⁶¹ RIEGER 2004, p. 56.

l'ouverture date de l'époque républicaine, ce qui n'est pas accepté par tous¹⁶², une ouverture vers le nord de la ville ne suffit pas à prouver que le sanctuaire était un lieu de passage. Elle souligne avec justesse que la zone au nord des *Quattro Tempietti*, jusqu'au Tibre, n'a pas encore été fouillée¹⁶³.

Les Quatre Petits Temples sont érigés peu après les « *primi tempietti* ». Toutefois, les datations proposées varient. Selon M. J. Cuyler, ils doivent être datés du début du I^{er} siècle av. J.-C., sur base uniquement de l'étude des vestiges – elle rejette leur association avec l'inscription *CIL XIV, 375*¹⁶⁴. Selon A. Pansini, ils sont construits au milieu du I^{er} siècle av. J.-C. par Gamala *senior*. Elle argumente qu'ils se trouvent dans l'aire délimitée en 63/58 av. J.-C. par Cicéron, avec une technique de construction similaire à celle de la muraille (l'*opus quasi reticulatum*)¹⁶⁵.

F. Zevi utilise également l'inscription *CIL XIV, 375* pour dater les temples. Selon cette inscription, les quatre déesses vénérées dans les temples étaient Fortune, Vénus, Cérès et *Spes*¹⁶⁶. La valeur annonciatrice de ces divinités suggérerait une relation avec les entreprises de Pompée. Il propose par conséquent une datation entre 65 et 55 av. J.-C., ce qui correspond plus ou moins à la datation de la muraille également. F. Zevi penche finalement, lui aussi, vers une date de construction postérieure à celle de la muraille, ajoutant que l'évergétisme de Gamala (personnage important mais local) s'explique mieux si l'aire publique devient partie intégrante de la ville parce qu'elle est incluse dans le nouveau périmètre de la ville¹⁶⁷.

d. Attribution

Comme nous venons de le mentionner, l'attribution des quatre temples aux déesses Fortune, Vénus, Cérès et *Spes* est basée sur l'inscription mentionnant les constructions de P. Lucilius Gamala « *senior* » (*CIL XIV, 375*). Le temple de Vénus sera rénové par Gamala « *junior* » dans la seconde moitié du II^e siècle ap. J.-C. selon une seconde inscription (*CIL XIV, 376*)¹⁶⁸.

L'inscription *CIL XIV, 375* elle-même ne fut pas découverte *in situ*, mais sur le Forum de Portus au XVI^e siècle. Qui plus est, l'inscription devrait être datée de l'époque augustéenne ou du I^{er} siècle ap. J.-C., alors que l'archéologie tend à dater la construction des quatre petits

¹⁶² Selon L. Sole, les ouvertures datent de la troisième phase du sanctuaire, entre *ca.* 30 av. J.-C. et le milieu du I^{er} siècle ap. J.-C. (SOLE 2002, p. 178).

¹⁶³ VAN HAEPEREN 2005, p. 235-236. Nous espérons un jour pouvoir compléter ce travail à la lumière de fouilles dans la partie nord-est d'Ostie, le long de la rive du Fiume Morto.

¹⁶⁴ CUYLER 2019, p. 141.

¹⁶⁵ PANSINI 2017, p. 180-181.

¹⁶⁶ Voir note 145.

¹⁶⁷ ZEVI 2012, p. 543-544.

¹⁶⁸ La rénovation de Gamala « *junior* » correspond à la partie en *opus mixtum* du temple oriental (PANSINI 2017, p. 181). Voir chapitre XI.

temples vers le début ou le milieu du I^{er} siècle av. J.-C., ce qui rend la concordance impossible selon M.-J. Culyer¹⁶⁹.

Outre le problème de datation, M.-J. Culyer rappelle que la base mentionnant un temple de Vénus¹⁷⁰ découverte dans le temple *d* par R. Lanciani¹⁷¹, permettant de faire le lien avec l'inscription, ne provient pas forcément du sanctuaire à l'origine. Lors des fouilles, R. Lanciani observait en effet que la zone avait été fortement dérangée, probablement par les fouilles du pape Pie VI, ou peut-être par G. Petrini au XIX^e siècle lors de la fouille du *Mithraeum* des Sept Sphères¹⁷².

Une autre question se pose lorsque nous lisons l'inscription mentionnant les quatre temples : ils ne sont pas cités les uns à la suite des autres, celui de *Spes* étant mentionné après le don d'un poids qui coupe l'énumération¹⁷³, « *[id]em pondera ad macellum / (30) cum M. Turranio sua pecunia fecit* »¹⁷⁴. Ceci pourrait s'expliquer par une erreur du lapicide¹⁷⁵ ou par la construction du temple de *Spes* après ceux de Fortune, Vénus et Cérès et après le don du poids¹⁷⁶.

Quoi qu'il en soit, les *Quattro Tempietti* (ou les « secondi tempietti ») sont construits – par Gamala ou non – au I^{er} siècle av. J.-C., des décennies après la délimitation de l'*ager publicus* par le préteur urbain Caninius.

2. Le petit temple républicain

Le « Tempietto Repubblicano » (II, IX, 4) se trouve à l'angle nord du *decumanus maximus* et de la rue des Moulins, juste à l'est de la porte orientale du *castrum* (fig. 8.2)¹⁷⁷.

Il est enclavé entre, au nord, un portique avec quelques boutiques (II, IX, 5), encore mal connu¹⁷⁸, et un *Caseggiato* à l'est (II, IX, 2). Ce bâtiment est constitué de boutiques ouvertes sur le *decumanus* et construites à l'époque d'Hadrien en *opus latericium* (fig. 14)¹⁷⁹.

Le podium et le temple sont en *opus quasi reticulatum*, datable entre 80/70 et 50 av. J.-C. Des contreforts en *opus reticulatum* sont ensuite ajoutés au podium¹⁸⁰. Les vestiges de la *cella* sont quant à eux en *opus latericium*, témoins d'une restauration à l'époque impériale (II^e siècle

¹⁶⁹ CUYLER 2019, p. 129.

¹⁷⁰ *VENERI SACRUM*, « consacré à Vénus » (*CIL* XIV, 4127).

¹⁷¹ LANCIANI 1886A, p. 126.

¹⁷² CUYLER 2019, p. 129, avec bibliographie.

¹⁷³ « Ostia. Aire sacrée des Quatre petits temples (*Quattro tempietti*; II, VIII, 2-4) » dans VAN HAEPEREN 2019.

¹⁷⁴ Voir note 145.

¹⁷⁵ RIEGER 2004, p. 86.

¹⁷⁶ ZEVİ 1973, p. 572-573.

¹⁷⁷ CALZA *et al.* 1953, p. 105.

¹⁷⁸ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula IX - Edificio II, IX, 5*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/9/9-5.htm> (consulté le 14/05/2020).

¹⁷⁹ PAVOLINI 2006, p. 77. G. Becatti datait les *tabernae* (II, IX, 2) de la même époque que le temple pour leur phase initiale (CALZA *et al.* 1953, p. 105).

¹⁸⁰ PAVOLINI 2006, p. 77.

ap. J.-C.)¹⁸¹. C'était un temple prostyle, probablement tétrastyle, bien que les colonnes du *pronaos* n'aient pas laissé de trace¹⁸².

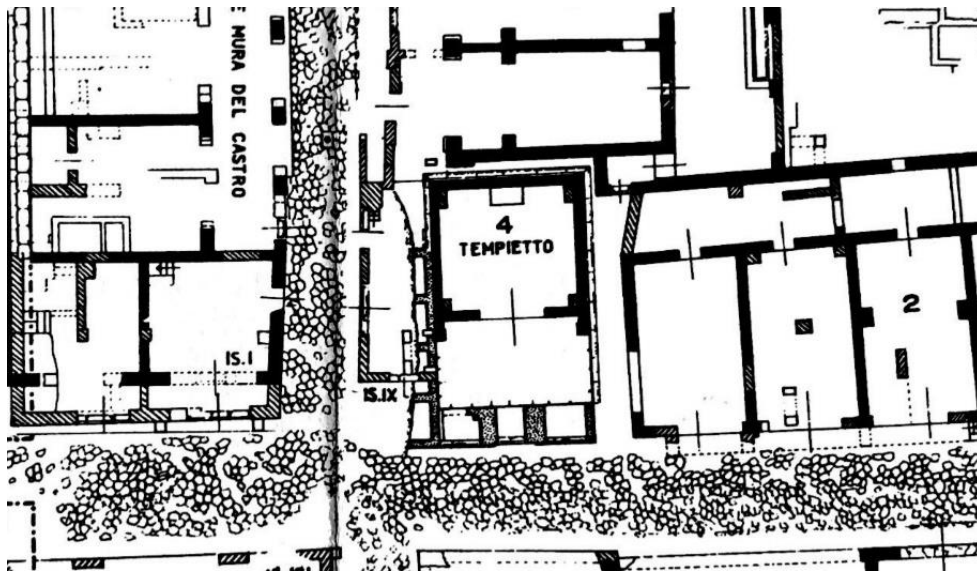


Figure 14. Le *Tempio Repubblicano* et les bâtiments alentours (CALZA *et al.* 1953).

La rue des Moulins est l'ancienne voie pomériale du *castrum*. Il est donc possible que la ville ait respecté cette voie jusqu'à la construction de la seconde enceinte¹⁸³. Il nous paraît donc possible que le *Tempio* ait été construit après la muraille, dans la zone délimitée par Caninius, voire dans la partie délimitée comme privée par la suite par un cippe placé à l'ouest de l'*ager publicus* (CIL XIV, 4703)¹⁸⁴.

La divinité vénérée dans le temple n'a pas été identifiée avec certitude. Un autel portant une dédicace à Neptune et aux Dioscures¹⁸⁵, divinités très importantes pour Ostie, fut découvert dans les environs et pourrait provenir du temple¹⁸⁶. Toutefois, la situation originale de l'autel nous est inconnue et la base découverte dans la *cella* paraît trop petite pour accueillir deux statues¹⁸⁷. De plus, cette dédicace peut être datée du III^e siècle ap. J.-C. grâce au préteur mentionné¹⁸⁸ : elle est donc largement postérieure à la construction du temple.

L'édifice pourrait également correspondre au temple de Vulcain restauré (*restituit*) par Gamala *senior* (CIL XIV, 375)¹⁸⁹, notamment parce que la technique de construction et le plan

¹⁸¹ « Ostia. Petit temple républicain (II, IX, 4) », dans VAN HAEPEREN 2019.

¹⁸² *Ibid.*

¹⁸³ Des pièces furent cependant construites contre les murs du *castrum* au III^e siècle av. J.-C., probablement des *tabernae* (I, I, 4) (CALZA *et al.* 1953, p. 98).

¹⁸⁴ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2010, p. 90-92.

¹⁸⁵ *Neptuno / Castori / Polluci / L(ucius) Catius / Celer, / pr(aetor) urb(anus)* (AE 1955, 0166).

¹⁸⁶ PAVOLINI 2006, p. 77.

¹⁸⁷ « Ostia. Petit temple républicain (II, IX, 4) », dans VAN HAEPEREN 2019.

¹⁸⁸ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 178-179.

¹⁸⁹ PENSABENE 2007, p. 122-123.

sont proches de ceux des *Quattro Tempietti*¹⁹⁰. L'emplacement choisi pour le temple – dans l'*ager publicus* près de l'entrée du *castrum* – ainsi que sa grande durée de vie¹⁹¹ montrent que le temple était probablement dédié à un culte public¹⁹². Cela peut nous faire pencher également vers l'identification du temple comme celui de Vulcain, dieu tutélaire d'Ostie¹⁹³.

R. Meiggs rejette toutefois l'attribution du temple à Vulcain : il ne semble pas y avoir de temple plus ancien sous les fondations, et le temple de Vulcain quant à lui doit être plus ancien que le premier siècle av. J.-C.¹⁹⁴. Il a proposé d'identifier le temple comme celui de *Spes* mentionné dans l'inscription gamalienne (*CIL XIV, 375*)¹⁹⁵.

À l'époque impériale, un mur est construit le long des côtés est et nord du temple (fig. 15). L'angle nord-est est percé d'une ouverture, menant dans les *tabernae* de la Via dei Molini juste au nord¹⁹⁶.

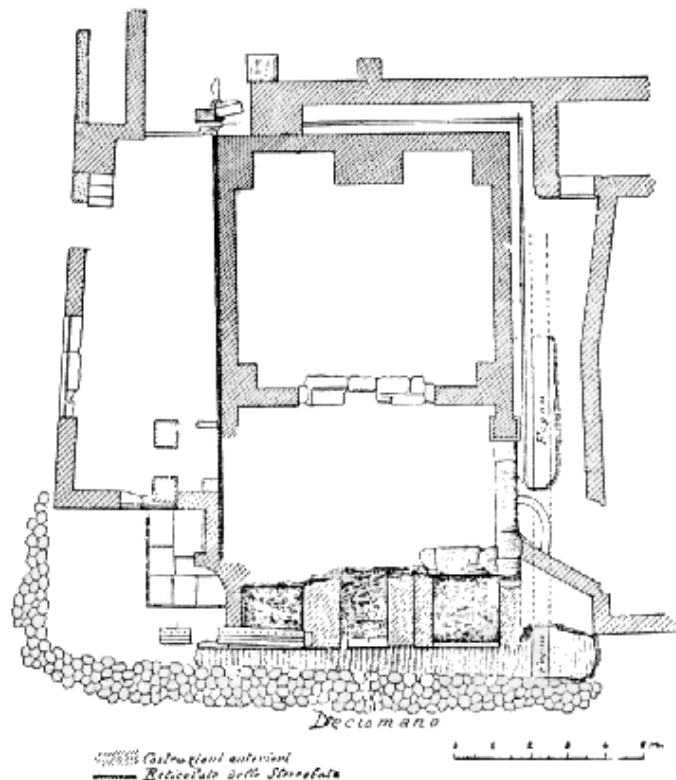


Figure 15. Plan du *Tempio Repubblicano* (PARIBENI 1918).

¹⁹⁰ « Ostia. Petit temple républicain (II, IX, 4) » dans VAN HAEPEREN 2019.

¹⁹¹ Il sera encore rénové au II^e siècle ap. J.-C. (*Ibid.*).

¹⁹² *Ibid.*

¹⁹³ PENSABENE 2007, p. 122-123.

¹⁹⁴ MEIGGS 1960, p. 350.

¹⁹⁵ Selon R. Meiggs, le temple de *Spes*, qui est séparé des trois autres dans l'énumération des temples construits par Gamala, serait le petit temple républicain. L'un des quatre temples aurait alors été construit par une autre personne (*Ibid.*, p. 351).

¹⁹⁶ « Ostia. Petit temple républicain (II, IX, 4) » dans VAN HAEPEREN 2019.

3. Les entrepôts républicains

Les « *Magazzini repubblicani* » (II, II, 2) sont construits à la fin de l'époque républicaine, aux alentours de 50-30 av. J.-C.¹⁹⁷ le long du *decumanus*, près de la *Porta Romana* (fig. 16).

Ils sont bordés à l'ouest par les *Horrea Antoniniani* (II, II, 7), de l'autre côté de la rue où se trouve le « *Mitreo presso Porta Romana* » (II, II, 5)¹⁹⁸, par la Porte Romaine et la muraille à l'est et par les Thermes des *Cisarii* (II, II, 3) au nord, qui faisaient partie du complexe à l'origine¹⁹⁹. Ces derniers sont construits à l'époque d'Hadrien et font perdre au bâtiment son caractère commercial²⁰⁰.

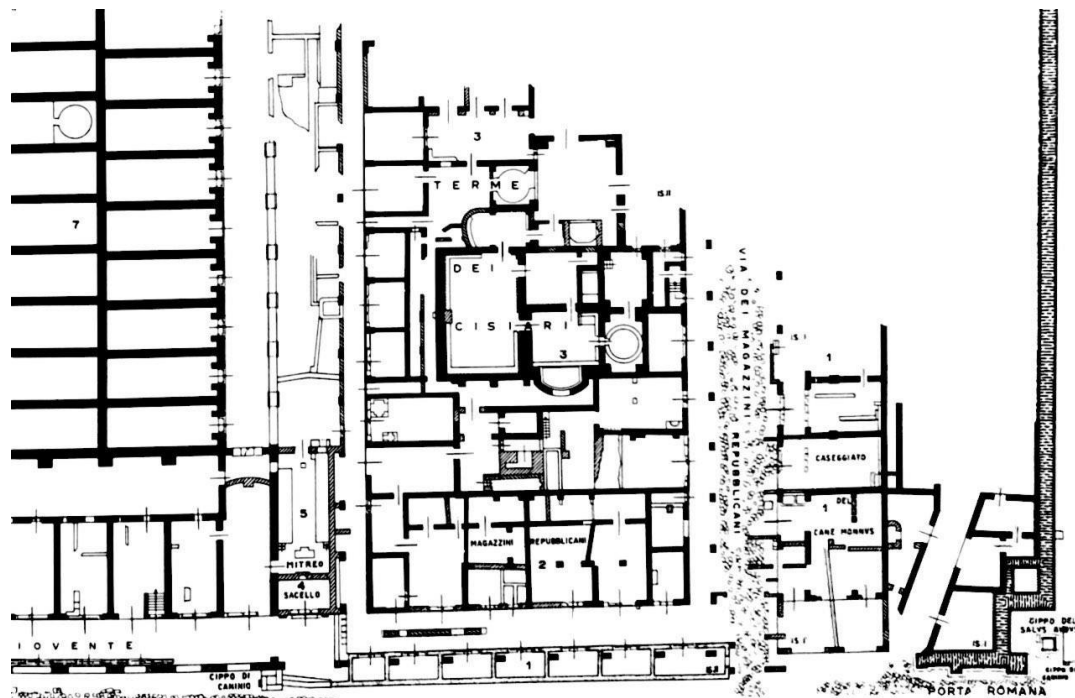


Figure 16. Plan des *Magazzini Republicani* dans leur état actuel (CALZA *et al.* 1953).

Le *Caseggiato del Cane Monnus* (II, I, 1) à l'est, le long de la muraille, faisait peut-être également partie du complexe²⁰¹. C'était en effet à l'origine un bâtiment républicain, avec des *tabernae* ouvertes sur un portique avec des piliers de tuf, semblable aux Magasins républicains²⁰².

À l'origine, le bâtiment principal des *Magazzini Republicani* – consistant en une série de boutiques – était entouré d'un portique de piliers quadrangulaires de tuf aux côtés ouest-sud-est. Ses murs étaient construits en *opus quasi reticulatum* plus élaboré que celui de la muraille

¹⁹⁷ CALZA *et al.* 1953, p. 233.

¹⁹⁸ Probablement une construction du II^e siècle ap. J.-C. réhabilitée en *mithraeum* au III^e siècle ap. J.-C. (« Ostia. Chapelle et *mithraeum* de la Porta Romana [II, II, 5] », dans VAN HAEPEREN 2019).

¹⁹⁹ PAVOLINI 2006, p. 55-56.

²⁰⁰ *Ibid.*, p. 54-55. Voir chapitre IX.

²⁰¹ *Ibid.*

²⁰² *Ibid.*, p. 53-54.

cicéronienne²⁰³, se rapprochant plutôt de l'*opus reticulatum* du Théâtre²⁰⁴. La technique de construction nous permet de les dater aux alentours de la moitié du I^{er} siècle av. J.-C.²⁰⁵. Il est clair que le bâtiment a été construit après la muraille cicéronienne et la Porte Romaine qui se trouvent à côté²⁰⁶.

Les extrémités des murs sont marquées par des blocs de tuf, ce qui a permis de proposer une restitution de la première phase (fig. 17). Seules les pièces au centre du bâtiment portent les traces d'un étage, ce qui explique l'épaisseur plus importante des murs en comparaison avec les pièces extérieures. Il est difficile de restituer la partie nord de l'édifice à cause des structures postérieures encore en place, dont des mosaïques des thermes, qui ne permettent pas de la fouiller²⁰⁷.

Les pièces au sud (fig. 17, 1-17) ne semblent pas appartenir à des *horrea* parce qu'elles sont séparées du reste du bâtiment par un long mur. C'étaient probablement des boutiques, ouvertes vers la rue. Les pièces centrales aux murs épais ont fait penser qu'il s'agissait d'*horrea*, mais cela s'explique par la présence d'un étage. Elles auraient quant à elles pu servir de locaux commerciaux²⁰⁸.

Le bâtiment ne ressemble donc pas vraiment aux autres *horrea* d'Ostie²⁰⁹. En raison de leur situation, il faut peut-être toutefois y voir un entrepôt de stockage temporaire ou de tri pour les chargements en partance pour Rome²¹⁰. À l'époque d'Hadrien, le plan est modifié pour accueillir les « Thermes des *Cisarii* ». La corporation des *cisarii*, conducteurs transportant des passagers avec des chargements légers, siège alors dans le bâtiment²¹¹.

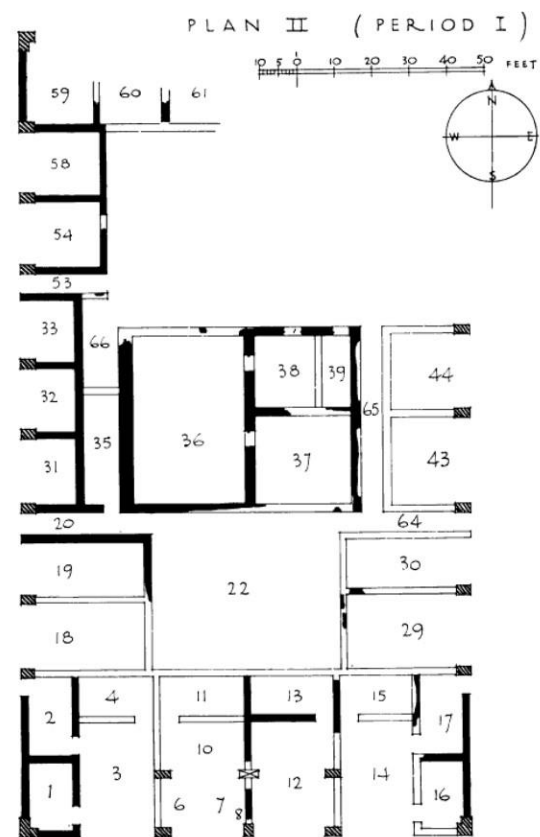


Figure 17. Reconstitution du plan des *Magazzini Repubblicani* avec les murs en *opus quasi reticulatum* (en noir) et les blocs de tuf (WILSON 1935).

²⁰³ PAVOLINI 2006, p. 54-55.

²⁰⁴ WILSON 1935, p. 77. Voir chapitre IV.

²⁰⁵ ZEVI 2002, p. 56.

²⁰⁶ ZEVI et MANZINI 2008, p. 187.

²⁰⁷ WILSON 1935, p. 77-82 ; BECATTI 1961, n. 62-65, p. 39-44. Voir chapitre IX.

²⁰⁸ WILSON 1935, p. 80-82.

²⁰⁹ G. Rickman différencie trois types d'*horrea* à Ostie, dont les *Magazzini Repubblicani* ne font pas partie (RICKMAN 2002).

²¹⁰ ZEVI 2002, p. 56.

²¹¹ PAVOLINI 2006, p. 55-56.

Les piliers du portique républicain sont englobés au I^{er} siècle ap. J.-C. dans la construction de petites pièces (II, II, 1) (fig. 16). Celles-ci sont ouvertes vers le bâtiment et non vers la rue, ce qui nous amène à penser qu'il ne s'agissait pas de boutiques²¹².

²¹² PAVOLINI 2006, p. 54-55.

importantes à l'époque augustéenne. Nous ne les développerons donc pas davantage dans ce chapitre.

En revanche, nous devons y ajouter les *Grandi Horrea*. Il faut en effet descendre légèrement la datation proposée dans la *Topografia generale* (l'époque de Claude)²¹⁹. Selon l'étude la plus récente de l'ensemble des phases du bâtiment, ils auraient en réalité été construits dans le premier quart du I^{er} siècle ap. J.-C., c'est-à-dire à la fin du règne d'Auguste²²⁰.

1. Le théâtre et sa *porticus post scaenam* (phase I)

Le théâtre d'Ostie est construit à la fin du I^{er} siècle av. J.-C. le long du *decumanus maximus*, dans l'*ager publicus* délimité par Caninius (fig. 18.1)²²¹. Il est construit directement à l'est de l'aire sacrée des *Quattro Tempietti* (II, VIII, 2).

Le théâtre a subi des restaurations importantes, entre autres en 1926/27²²² et 1938/39²²³ par G. Calza²²⁴.

Aujourd'hui, nous voyons le théâtre et sa *porticus post scaenam* englobés dans la ville qui est construite autour d'eux (fig. 19). Ils sont bordés à l'est par plusieurs bâtiments d'habitation et boutiques : la *Casa dell'Ercole Bambino* (II, VI, 3-4), la *Casa del Soffitto Dipinto* (II, VI, 5-6) et le *Caseggiato delle Fornaci* (II, VI, 7), tous les trois construits en *opus latericium* à l'époque d'Hadrien²²⁵. Ces édifices sont insérés à cette époque dans l'étroite bande de terrain laissée libre entre le complexe du théâtre et deux bâtiments importants : les Thermes de Neptune (II, IV, 2) commandités sous Hadrien le long du *decumanus*²²⁶ et la Caserne des Vigiles (II, V, 1-2) au nord de ceux-ci, dont la première construction certaine date du règne de Domitien²²⁷.

À l'ouest, le théâtre est lié à la « *Domus d'Apulée* » (II, VIII, 5) construite au II^e siècle ap. J.-C. entre la Place des Corporations et les *Quattro Tempietti*²²⁸.

²¹⁹ CALZA *et al.* 1953, p. 233.

²²⁰ BOETTO *et al.* 2016.

²²¹ CÉBELLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2010, p. 88-89.

²²² La reconstruction de la *cavea* du théâtre sur les restes antiques en 1927 permet de contenir aujourd'hui environ 3000 spectateurs (CALZA 1965, p. 56). Sur les travaux de restauration du théâtre, voir CALZA 1929, p. 232-235 ; BEDELLO TATA 2007, p. 227-231.

²²³ PAVOLINI 2006, p. 68-69.

²²⁴ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 393.

²²⁵ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula VI - Casa dell'Ercole Bambino* (II, VI, 3-4),

<https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-3.htm>

(consulté le 21/04/2020) ; ID., *Regio II - Insula VI - Casa del Soffitto Dipinto* (II, VI, 5-6),

<https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-5.htm>

(consulté le 21/04/2020) ; ID., *Regio II - Insula VI - Caseggiato delle Fornaci* (II, VI, 7),

<https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-7.htm>

(consulté le 06/05/2020).

²²⁶ PAVOLINI 2006, p. 58.

²²⁷ *Ibid.*, p. 61-62. Il faut toutefois considérer la possibilité d'une caserne de l'époque de Claude (*cf. infra*) (voir ZEVI 1970, p. 23 et MAR 2002, p. 124).

²²⁸ PANSINI 2017, p. 181.

La zone au nord et au nord-ouest de la Place des Corporations n’a jamais été fouillée, et les bâtiments qui pourraient s’y trouver nous sont donc inconnus²²⁹.

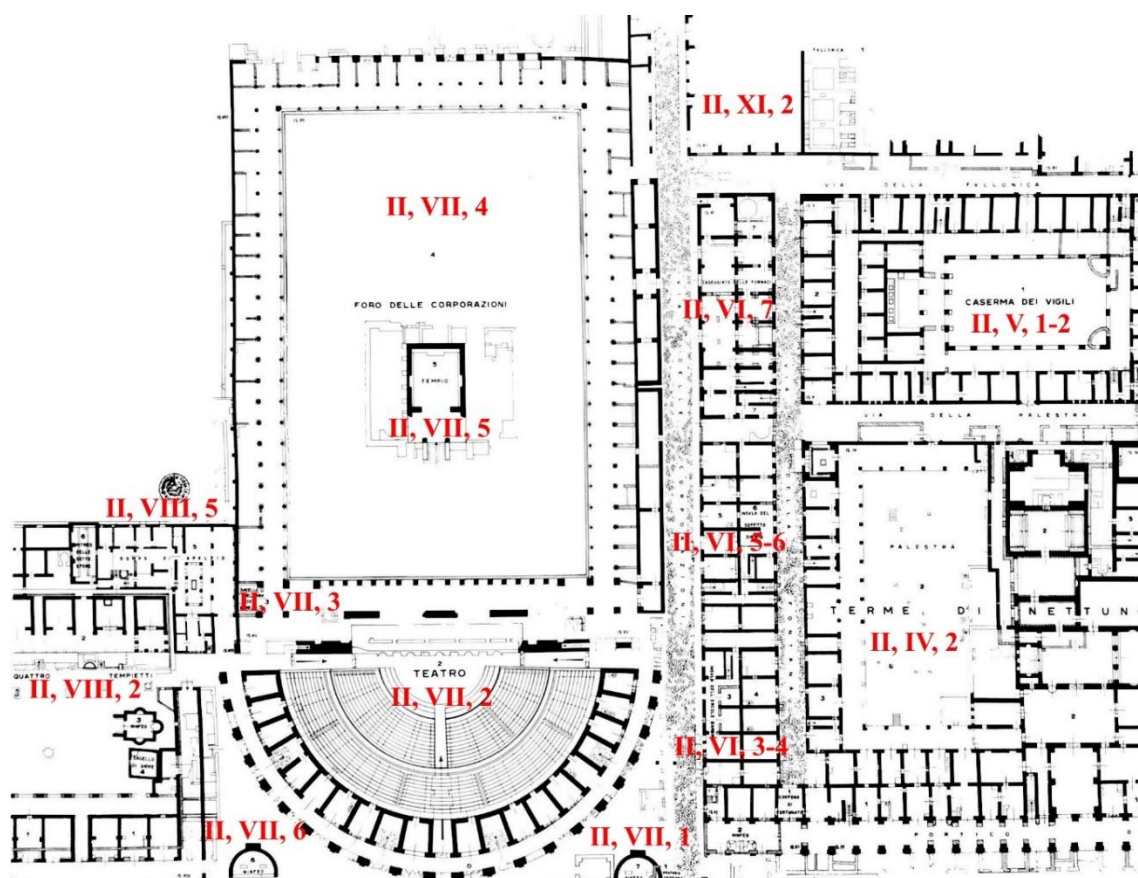


Figure 19. Le Théâtre d’Ostie et les bâtiments voisins (d’après CALZA *et al.* 1953).

Le théâtre fut fouillé pour la première fois par R. Lanciani en 1880. Sur base de ses observations, il proposa une chronologie de l’édifice qui sera confirmée par toutes les études postérieures : la construction originale de l’époque augustéenne, la rénovation de l’époque sévérienne et une phase tardive²³⁰. Il mit également au jour ce qui fut d’abord appelé le « Forum » d’Ostie²³¹, c’est-à-dire la Place des Corporations. Le secteur fut ensuite fouillé à

²²⁹ Il est possible que cette zone ait été urbanisée elle aussi. Au nord des *Grandi Horrea*, deux sondages effectués dans les années 1990 sous la direction d’A. Marinucci (SBAO) ont révélé la présence de différentes structures (*cf. infra*) (BOETTO *et al.* 2016, p. 185).

²³⁰ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 392, avec bibliographie. P. Battistelli et G. Greco, sur le modèle d’I. Pohl (Pohl 1978B, p. 185-193), mettent quant à elles quatre phases en évidence : la construction par Agrippa (I), l’époque de Claude (II) et les transformations de la fin du I^{er} siècle ap. J.-C.

(IIB), les modifications à l’époque d’Hadrien (III) et enfin la reconstruction à la fin du II^e siècle ap. J.-C. dédiée par Septime Sévère et Caracalla (IV). Toutefois, la planimétrie des structures principales du théâtre restera toujours la même, tout comme la *porticus post scaenam* qui changera pourtant de fonction par la suite (BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 391-392). Il fut à nouveau restauré à la fin du IV^e siècle et adapté aux spectacles aquatiques (PAVOLINI 2006, p. 68).

²³¹ ANDRÉ 1891.

nouveau en 1890, par P. André, puis en 1909-1913 par D. Vaglieri. La place des Corporations a également été fouillée en partie par G. Calza en 1914, en 1963 par G. Ricci et enfin en 1970 par I. Pohl. Plus récemment, le théâtre a de nouveau fait l'objet d'une étude chronologique complète de la part de P. Battistelli et G. Greco²³².

a. Le Théâtre

Une inscription fragmentaire (*CIL XIV*, 82) permet d'attribuer le théâtre à Agrippa, général et ministre de l'Empereur Auguste, mort en 12 av. J.-C. :

[M(arcus) · Ag]RIPPA [· L(uci) · f(ilius) ·] CO(n)S(ul) [-- · trib(unicia)] PO[t --]

que l'on peut traduire comme « Marcus Agrippa, [fils de Lucius,] consul [trois fois ?], avec la puissance tribunitienne [pour la ? fois], ... »²³³.

Deux fragments se trouvaient dans la structure de la *scaena* et un troisième dans l'*hyposcaenium*. Ils faisaient partie d'une architrave inscrite, probablement celle de la *scaena*²³⁴. Sur base de cette inscription, A. Cooley a proposé que le théâtre ait été construit en 18/17 av. J.-C.²³⁵. *Marcus Vipsanius Agrippa*, gendre et ami d'Auguste, fut en effet consul en 37, 27 et 18 av. J.-C. Il a dû prendre la décision de construire le théâtre d'Ostie juste après avoir reçu la puissance tribunitienne (*PO*) en 18 av. J.-C. et avant de partir pour l'Orient en 17 av. J.-C.²³⁶.

Le théâtre d'Ostie fut l'un des premiers théâtres romains à être construit en maçonnerie et élevé sur une plaine (contrairement à l'usage typiquement grec de les construire adossés à une colline ou à la roche). Il est possible que son architecte ait été *Valerius Ostiensis*, qui travaillait pour Agrippa à Rome²³⁷. Il pouvait à l'origine accueillir 3.000 spectateurs²³⁸.

Le complexe s'étendait sur presque 160 m vers le Nord. L'édifice fut probablement la première construction sur ce terrain²³⁹.

La structure de la *cavea*, en *opus reticulatum*, était composée de seulement deux rangées de pièces, chacune d'environ 8 m de profondeur. La rangée intérieure (fig. 20.1), impropre à l'usage, a été construite en utilisant comme support un grand dépôt artificiel de sable, comprenant des artefacts de l'époque républicaine²⁴⁰. Dans la rangée extérieure ont été implantées des *tabernae* (fig. 20.2). Le long de la façade des *tabernae* courait un ambulacre semi-circulaire en blocs de tuf (fig. 20.3), plus ou moins aussi profond que les *tabernae*.

²³² BATTISTELLI et GRECO 2002, avec bibliographie.

²³³ BOATWRIGHT 2014, p. 257-258.

²³⁴ COOLEY 1999, p. 174-175.

²³⁵ *Ibid.*

²³⁶ CÉBELLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 92-94.

²³⁷ CALZA et NASH 1959, p. 64.

²³⁸ PAVOLINI 2006, p. 68.

²³⁹ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 397.

²⁴⁰ *Ibid.*

Aujourd'hui, il ne reste pas de trace de l'élévation extérieure de cet ambulacre, si ce n'est sa grande fondation en *opus caementicium* (large de 3,6 m)²⁴¹.

Les murs en *opus reticulatum* encore visibles, délimitant les *aditus* latéraux, doivent également être attribués à cette première phase. Il était possible d'accéder aux étages supérieurs à partir d'une échelle qui se trouvait dans l'épaisseur de ces murs²⁴².

Le portique semi-circulaire du théâtre s'étendait jusqu'à l'alignement des murs nord de l'*aditus*. Dans ces murs, une ouverture devait vraisemblablement permettre l'accès à la *porticus post scaenam* (fig. 20)²⁴³.

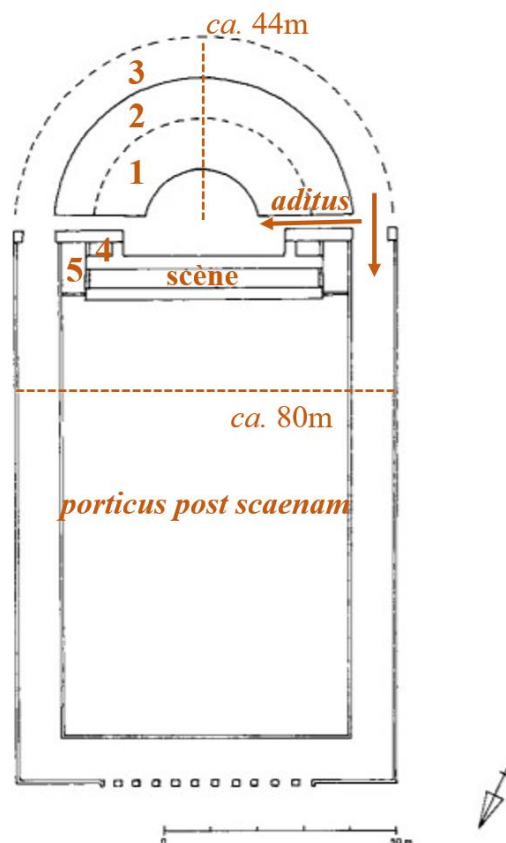


Figure 20. Plan schématique de la phase I du théâtre (d'après BATTISTELLI et GRECO 2002).

Le mur de fondation de la *frons scaenae*, épais de 2,8 m et long d'environ 50 m, est construit en conglomérat de ciment avec du gravillon de tuf. Deux bras symétriques perpendiculaires à la fondation (épais d'au moins 2,35 m) forment les délimitations latérales de la fosse scénique, large d'environ 34 m. Les fondations de la *post scaenae* sont construites à environ 3,20 m au nord des fondations de la *frons scaenae*. Elles sont parallèles et de la même longueur, épaisses

²⁴¹ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 397.

²⁴² *Ibid.*, p. 397-400.

²⁴³ Les murs extérieurs du portique s'étendaient vers le sud jusqu'à ce qu'ils atteignent les piliers situés aux

extrémités des murs de l'*aditus*. De cette manière le portique était totalement soudé au théâtre et tous les deux mesuraient *ca.* 80m de large (*Ibid.*, p. 400).

de 2,30 m, dans la même technique de construction. La scène mesurait donc un peu plus de 12 m de profondeur et environ 50 m de largeur. Aux deux côtés du *pulpitum* se trouvaient les *parascaenia* (fig. 20.4) plus ou moins carrés (larges, au moins au niveau des fondations, de ca. 5,50 m)²⁴⁴.

Aucune trace de l'élévation de la *frons scaenae* et de la *post scaenae* n'est conservée ou reconnaissable sur la superficie des fondations correspondantes. Cela pourrait indiquer que les murs étaient réalisés, au moins dans la partie inférieure, en *opus quadratum*²⁴⁵.

Entre le bâtiment de scène et la *porticus post scaenam* se trouvaient les *versurae* (fig. 20.5), attestées dans de nombreux théâtres romains. Ces pièces devaient également s'ouvrir vers le portique, constituant un espace de liaison entre les deux parties du complexe²⁴⁶.

Le portique de tuf extérieur, les *tabernae* et les structures en *opus reticulatum* de la *cavea* furent construits à environ 2 m au-dessus du niveau de la mer (asl), ce qui correspond au niveau contemporain du *decumanus*²⁴⁷. Le niveau d'implantation de l'édifice scénique de cette phase se trouve quant à lui à environ 1,5 m asl. Il était donc inférieur d'environ 0,5 m par rapport au plan de l'ambulacre extérieur²⁴⁸.

b. La Place des Corporations

À l'origine, la Place des Corporations (II, VII, 4) avait une fonction très différente de celle de place commerciale pour laquelle elle est connue aujourd'hui. C'était une *porticus post scaenam*²⁴⁹. Selon les recommandations de Vitruve (*De arch.* 5.9), un théâtre romain devait toujours avoir un portique à l'arrière de la scène, permettant aux spectateurs de s'abriter pendant les intermèdes de pluie²⁵⁰. Selon lui, les colonnades pouvaient aussi être un espace pour mettre les machines de scène. À propos de la place au centre du portique, Vitruve spécifie qu'elle devait être un *viridarium* (jardin)²⁵¹.

Les murs extérieurs de la *porticus* étaient, comme ceux du théâtre, en *opus reticulatum*. Ils mesuraient 55 cm d'épaisseur et reposaient sur une fondation de seulement 32 cm de hauteur²⁵². Les trois côtés étaient probablement longés par un corridor ouvert – et non pas par un portique

²⁴⁴ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 400.

²⁴⁵ *Ibid.*, p. 401.

²⁴⁶ Les indices de ces espaces ont été mis en évidence dans le côté oriental de l'édifice. La pièce se trouve à 1,5m au-dessus du niveau de la mer, comme les autres structures de la scène de la phase augustéenne. La reconstitution se base sur l'hypothèse d'une organisation symétrique du théâtre (*Ibid.*, p. 402).

²⁴⁷ *Ibid.*, p. 397.

²⁴⁸ *Ibid.*, p. 401.

²⁴⁹ TERPSTRA 2014, p. 119-130.

²⁵⁰ *Ibid.*, p. 120.

²⁵¹ Notons déjà ici qu'un temple sera construit au milieu du portique à l'époque de Domitien (VAN DER MEER 2009).

²⁵² BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 402.

comme dans les phases postérieures – parce qu'on n'a pas de trace de colonnes pour cette première phase²⁵³.

En réalité, seul l'emplacement des structures peut être considéré comme certain, tandis que toutes les autres caractéristiques essentielles comme l'élévation ne peuvent être que des hypothèses²⁵⁴. Le triple « portique » délimitait une zone rectangulaire longue d'environ 102 m. Sa profondeur, constante sur les trois côtés, était de *ca.* 9,5 m. Aux extrémités méridionales, l'édifice était lié à la structure du théâtre, s'étendant jusqu'à rejoindre les murs des *aditus*²⁵⁵.

L'ouverture vers le Tibre, au nord, était constituée d'une série de onze entrées à piliers²⁵⁶. Elles permettaient d'établir une communication directe entre le complexe du théâtre et la zone septentrionale, qui n'a encore jamais été fouillée²⁵⁷.

²⁵³ PAVOLINI 2006, p. 70. Selon I. Pohl, le portique était peut-être à grandes ouvertures, ou encore un cryptoportique (elle émet elle-même quelque réserve à cette hypothèse, à cause de la fine épaisseur des murs de 50-60 cm), mais en tout cas pas un portique avec des colonnes (POHL 1978A, p. 332). Selon P. Battistelli et G. Greco, l'hypothèse du cryptoportique est fautive parce que les proportions fines du mur périmétrique extérieur sembleraient plutôt indiquer un portique avec une structure relativement légère à la place d'une construction avec une couverture voûtée et soutenant un second niveau. Elles soulignent que nous ne savons rien de la structure de délimitation interne du portique (BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 404).

²⁵⁴ *Ibid.*, p. 402-404.

²⁵⁵ *Ibid.*, p. 402.

²⁵⁶ PAVOLINI 2006, p. 70.

²⁵⁷ P. Battistelli et G. Greco ne sont pas totalement certains quant à l'attribution de la création des ouvertures à la phase I ou à la phase II. Il leur semble toutefois plus plausible de l'attacher à la phase I (BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 402). Le portique en U changera de fonction et cessera d'être un monument public lors de la fermeture de l'accès monumental de la place, au nord. Nous n'avons pas assez d'éléments pour déterminer la chronologie exacte de cet événement : si une fermeture en maçonnerie est attestée à l'époque d'Hadrien, il est possible qu'il y ait déjà eu une fermeture par des grilles ou des portes en bois à l'époque de Domitien (TERPSTRA 2014, p. 122-123).

2. Les *Grandi Horrea*

Les *Grandi Horrea* ou « Grands Entrepôts » (du latin *horreum* qui signifie « grenier ») sont construits à l'angle de la rue des Moulins et du *decumanus maximus* (fig. 18.2). Ils s'insèrent donc dans la région II près du *Tempietto Repubblicano*, au sud, et des *Quattro Tempietti*, à l'est, de l'autre côté de la *Via dei Grandi Horrea*. Ils servaient probablement à stocker du blé²⁵⁸.

Au sud du bâtiment sera construite une rangée de boutiques (II, IX, 2) à la fin du règne d'Hadrien²⁵⁹ (fig. 21).

De l'autre côté de la *Via dei Molini* se trouve une rangée de sept boutiques adossée au *castrum* (I, I, 4), trois de la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. et quatre de la première partie du II^e siècle ap. J.-C.²⁶⁰. Au nord de cet ensemble, toujours à l'est des *Grandi Horrea*, se trouvent le *Caseggiato dei Molini* de l'époque d'Hadrien (I, III, 1)²⁶¹ et à nouveau des boutiques, mal connues, de la première partie du II^e siècle ap. J.-C. (I, III, 6)²⁶².

Nous l'avons évoqué précédemment, toute la région au nord des entrepôts nous est pour le moment encore inconnue, car elle n'a pas été fouillée. Des sondages y ont toutefois été réalisés notamment dans le but de comprendre le lien entre l'édifice et la rive du Tibre, difficile à localiser puisque le cours du fleuve a changé au fil des siècles²⁶³.

Aujourd'hui, les *Grandi Horrea* s'étendent sur plus de 7000 m² et certains murs sont conservés jusqu'à 3 mètres de hauteur²⁶⁴.

Le bâtiment a été fouillé à plusieurs reprises. Il est d'abord mis au jour dans le premier tiers du XIX^e siècle, par les fouilles pontificales. Ensuite, il est fouillé entre 1885 et 1886, sous la surintendance de R. Lanciani²⁶⁵.

Au début du XX^e siècle, notamment lors de la Première Guerre mondiale, les *horrea* font enfin l'objet de fouilles plus poussées, dont la synthèse a été publiée par G. Calza en 1921²⁶⁶. Finalement, ils ont été réétudiés intégralement dans le cadre du programme Ramses² « Entrepôts et trafics annonaires. Antiquité-Temps modernes », à partir de 2006²⁶⁷.

²⁵⁸ Les *suspensurae* permettent de supposer qu'on y entreposait des marchandises assez difficiles à conserver, comme les céréales et les légumineuses. Par convention, on considère qu'il s'agit de blé (BOETTO *et al.* 2016, p. 202).

²⁵⁹ Les boutiques sont construites en *opus mixtum* à panneaux et s'appuient sur un mur de fond en relation avec les *Grandi Horrea*. Dans la seconde moitié du III^e siècle ap. J.-C., les boutiques seront modifiées et au centre sera construite l'*Aula del gruppo di Marte e Venere* (SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 162-164).

²⁶⁰ *Ibid.*, p. 4-5.

²⁶¹ Les *Grandi Horrea* et la « boulangerie de la rue des Moulins » (I, III, 1), construite en *opus mixtum* à l'époque d'Hadrien, étaient liés par des arcades enjambant la rue, dont il reste les piédroits (PAVOLINI 2006, p. 81).

²⁶² SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 21-25.

²⁶³ Voir *infra* (BOETTO *et al.* 2016, p. 185).

²⁶⁴ *Ibid.*, p. 189.

²⁶⁵ *Ibid.*, p. 180.

²⁶⁶ CALZA 1921.

²⁶⁷ Voir BUKOWIECKI et ROUSSE 2007 ; BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008. Synthèse : BOETTO *et al.* 2016.

a. Datation de la première phase

La datation de la construction des *Grandi Horrea* a été longuement discutée. Ils étaient traditionnellement datés de l'époque de Claude, en relation avec la création du premier port impérial²⁶⁸, selon la datation proposée en 1921 par G. Calza²⁶⁹. C'est également l'étude de G. Calza qui a permis d'identifier définitivement les structures comme étant celles d'un entrepôt²⁷⁰.

Par la suite, F. Coarelli a proposé de dater le bâtiment de la fin du II^e siècle av. J.-C.²⁷¹, peu après la délimitation de l'*ager publicus* en 140-130 av. J.-C.²⁷². Toutefois, la dernière étude menée sur les vestiges conservés a conclu qu'aucun élément ne permet de vérifier cette datation républicaine²⁷³.

La dernière étude du bâtiment, basée principalement sur l'analyse des techniques de construction et de la succession des phases de rénovation, a finalement conclu que les *Grandi Horrea* ont été construits dans le premier quart du I^{er} siècle de notre ère²⁷⁴.

b. Description de la première phase

L'espace occupé à l'origine par le bâtiment est légèrement trapézoïdal (fig. 21, phase 1). Il mesure 100 m de long et 72 m de large, pour une superficie de 7291 m². Pour compenser les irrégularités du terrain, un terrassement a été réalisé. Cela permettait également de protéger les denrées contre l'humidité des sols, liée à la proximité du fleuve²⁷⁵.

Les murs extérieurs des flancs est et ouest du bâtiment, jouxtant des voies de circulation, étaient en *opus quadratum* de tuf. Le mur sud quant à lui était construit en *opus mixtum*, alternant des assises de briques aux zones construites en *opus reticulatum*²⁷⁶. Les épais murs en tuf de l'Aniene servaient en partie à protéger les denrées du feu. Il est possible que l'espace

²⁶⁸ PAVOLINI 2006, p. 79.

²⁶⁹ CALZA 1921.

²⁷⁰ Le bâtiment a d'abord été interprété comme un réservoir d'eau, avant d'être fouillé, suite à la découverte d'une inscription mentionnant un aqueduc (*CIL XIV*, 4147). Ensuite il a été interprété comme des thermes, à cause des *suspensurae*, puis comme un *macellum* (BOETTO *et al.* 2016, p. 180-183).

²⁷¹ COARELLI 1994, p. 40-42.

²⁷² *Ibid.*, p. 40.

²⁷³ BOETTO *et al.* 2016, p. 186-187.

²⁷⁴ *Ibid.*, p. 189. La coexistence de l'*opus reticulatum* de tuf et de l'*opus testaceum* semble marquer une période de transition entre l'époque républicaine, où le tuf est privilégié comme matériau de construction, et le début de l'Empire, où la production de briques s'intensifie. Cela indique une construction datant de la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. (BUKOWIECKI et ROUSSE 2007, p. 285-286).

²⁷⁵ La surélévation a également pu être prévue pour permettre l'installation d'une réserve d'eau provenant de la nappe phréatique (espace 34) (BOETTO *et al.* 2016, p. 189).

²⁷⁶ *Ibid.*

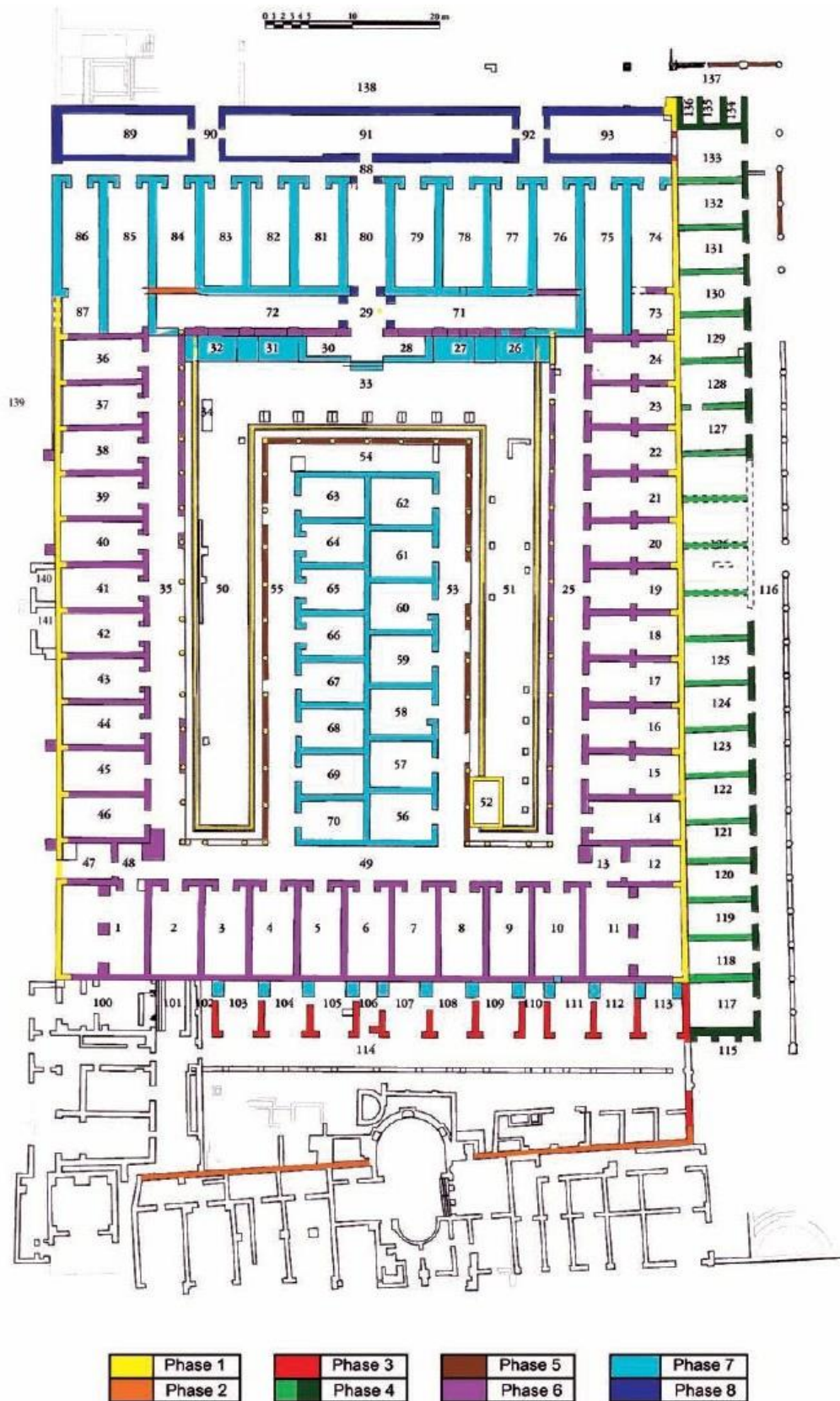


Figure 21. Plan des phases de construction des *Grandi Horrea* (BUKOWIECKI et ROUSSE 2007).

libre au sud du bâtiment, le séparant des édifices au sud du *decumanus*, ait été jugé suffisant comme protection et que le besoin de le réaliser en *opus quadratum* comme les deux autres n'ait pas été ressenti²⁷⁷.

Il ne reste aucune trace de la façade nord de la première phase, parce que celle-ci a subi de lourdes modifications dans les phases successives²⁷⁸. Par comparaison avec d'autres *horrea*, il a été proposé que cette façade principale ait été en travertin et percée d'une seule porte²⁷⁹. L'entrée pouvait également se faire par une porte au nord, percée dans la façade orientale du bâtiment²⁸⁰.

Le plan de l'édifice est en tout cas défini dès la première phase et restera relativement inchangé lors des prochains remaniements. En revanche, les modifications survenues entre le règne de Commode et la dynastie des Sévères (fig. 21, phases 6 à 8) ne nous permettent pas de connaître davantage les aménagements intérieurs de la première phase ; ces derniers étaient probablement en *opus reticulatum*²⁸¹.

Le plan d'origine était probablement centré, avec des *cellae* ouvertes sur un portique en forme de « U » délimitant un espace à ciel ouvert (fig. 22)²⁸². Il disposait d'un système d'évacuation des eaux, encore partiellement visible²⁸³. Le portique était bordé d'une gouttière qui permettait d'orienter l'eau vers une citerne (espace 52). Elle avait une capacité de presque 20m³ et était construite en *opus mixtum* revêtu d'enduit hydraulique²⁸⁴. Le trop-plein était évacué vers d'autres canalisations menant au Tibre²⁸⁵. De l'autre côté de la cour se trouvait une citerne alimentée par la nappe phréatique (espace 34)²⁸⁶. Toutes ces structures liées au réseau d'eau continueront de fonctionner et ne seront pas modifiées durant toute la vie des *Grandi*

²⁷⁷ RICKMAN 1971, p. 47.

²⁷⁸ G. Calza restituait un portique le long de la façade nord du bâtiment d'origine (repris par G. Rickman, fig. 22). Toutefois, aucun élément ne permet de réfuter ni de confirmer cette hypothèse, à part l'existence de la porte dans le mur oriental, qui permet de passer de l'espace 133 à l'espace 93 (fig. 21) (BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008, p. 212). De toute façon, la construction de boutiques contre le mur oriental des *horrea* est accompagnée de la modification de l'entrée nord-est par la création d'une porte à double battant au sommet d'une marche. Cela implique le nivellement de l'édifice qui devient de plain-pied, mais aussi l'abolition du portique nord de G. Calza, s'il existait (*Ibid.*).

²⁷⁹ Nous pourrions imaginer « une façade en travertin, peut-être pourvue d'une unique porte encadrée de deux colonnes sur piédestal surplombées d'un entablement à ressaut, lui-même surmonté d'une frise », comparable par exemple à

celle des *horrea Epagathiana* d'Ostie, bien qu'elle soit en briques et de dimensions inférieures (BOETTO *et al.* 2016, p. 191).

²⁸⁰ *Ibid.*

²⁸¹ Les noyaux internes des murs postérieurs étaient exclusivement composés de moellons d'*opus reticulatum* comme *caementa*, ce qui suggère qu'ils réutilisaient les matériaux de construction des premiers murs (BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008, p. 212).

²⁸² BOETTO *et al.* 2016, p. 191.

²⁸³ BUKOWIECKI et ROUSSE 2007, p. 285.

²⁸⁴ BOETTO *et al.* 2016, p. 197.

²⁸⁵ Ce dispositif a été conservé jusu'à l'abandon des *Grandi Horrea*, ce qui semble indiquer que le niveau de circulation n'a pas été modifié lors des modifications successives (BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008, p. 212).

²⁸⁶ BOETTO *et al.* 2016, p. 198.

Horrea, ce qui montre qu'il était important d'avoir de l'eau disponible dans le bâtiment, principalement pour entretenir les aires de stockage²⁸⁷.

Il est difficile de dire si le bâtiment d'origine possédait un étage ou non, car aucune trace d'un escalier contemporain à la construction n'a été conservée. Toutefois, les boutiques ajoutées peu après la construction contre le flanc oriental du bâtiment²⁸⁸ possédaient un étage et pouvaient atteindre environ 9 m de haut selon les estimations. La hauteur du bâtiment original devait être au moins égale à celle-ci²⁸⁹.

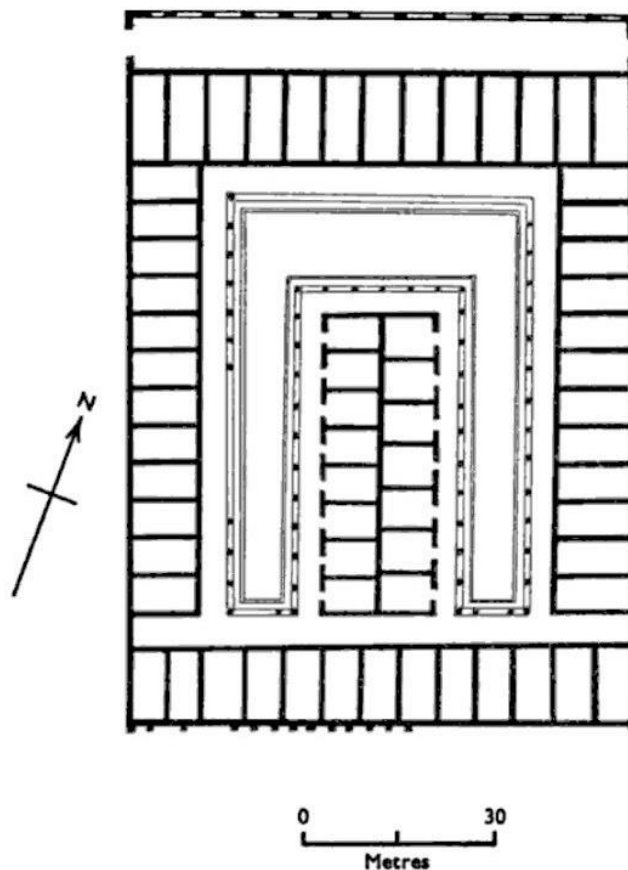


Figure 22. Plan de la phase I des *Grandi Horrea*. Le portique septentrional reste hypothétique (RICKMAN 1971).

c. Localisation

Les *Grandi Horrea* sont construits sur un emplacement stratégique par rapport aux principales voies – terrestre et fluviale – qui mènent à Rome, c'est-à-dire le *decumanus* prolongé par la *Via Ostiensis* et le Tibre. Il semblerait toutefois que l'entrepôt soit orienté vers

²⁸⁷ BOETTO *et al.* 2016, p. 198-199.

²⁸⁸ Cette rangée de boutique est ajoutée à la fin de l'époque julio-claudienne (fig. 21, phases 3 et 4) (*Ibid.*, p. 200). Voir chapitre VI.

²⁸⁹ *Ibid.*, p. 191.

le Tibre (avec lequel les relations sont encore mal connues) et non vers le sud, puisque le mur méridional n'est percé d'aucune ouverture²⁹⁰.

De plus, même si l'entrée se trouvait au nord du bâtiment, des sondages²⁹¹ ont permis de mettre au jour des sections de murs en *opus reticulatum* et en *opus vittatum*, ainsi qu'une voirie et un égout. Cela montre que le secteur au nord, encore jamais fouillé, n'est pas resté libre pour les déplacements de marchandises liés au port et que, à partir d'une époque difficile à déterminer, il était urbanisé²⁹².

Il semble également que les structures du bâtiment impliquaient le déplacement des marchandises par des porteurs de sacs (*saccarii*) et pas au moyen de chariots, qui n'auraient pas réussi à entrer dans le bâtiment ni à y circuler à cause des différences de niveau²⁹³.

Quoi qu'il en soit, le terrain était attractif de par sa position proche du centre urbain ancien (le *castrum*) et du forum à partir de l'époque augustéenne. Rappelons-nous également qu'un cippe avait été ajouté à côté de celui de Caninius, devant l'angle sud-est des *Grandi Horrea*, définissant le terrain comme « privé »²⁹⁴. Au début du I^{er} siècle ap. J.-C., le terrain a donc probablement à nouveau changé de statut, soit avant soit après la construction des entrepôts, à cheval sur la limite définie par les deux cippes²⁹⁵.

²⁹⁰ BOETTO *et al.* 2016, p. 184.

²⁹¹ Deux sondages ponctuels ont été effectués dans les années 1990 sous la direction d'A. Marinucci (SBAO) et n'ont pas été publiés (*Ibid.*, p. 185).

²⁹² *Ibid.*

²⁹³ *Ibid.*, p. 205-206.

²⁹⁴ Ce cippe (*CIL XIV, 4703*) peut signifier que le terrain a été vendu après la construction de la seconde enceinte, ou alors qu'il s'agissait d'une servitude de passage (*Ibid.*, p. 187-188).

²⁹⁵ *Ibid.*

V. Claude (41 – 54 ap. J.-C.)



Figure 23. Les bâtiments construits ou rénovés dans la région II à l'époque de Claude : édifices commerciaux (1), *castellum aquae* II, IV, 2 (2), Thermae des Provinces (3), Caserne ? (4), Théâtre (5), Place des Corporations (6), *tabernae* au sud des *Grandi Horrea* (7) et *tabernae* le long du *decumanus* (8-9) (d'après SEAR 1982).

Il semblerait que le rythme de construction dans la région II ait diminué durant les règnes de Tibère (14 – 37 ap. J.-C.) et de Caligula (31 – 41 ap. J.-C.). En tout cas, aucun n'est mentionné dans les *Scavi di Ostia I*. C'est toutefois sous leur règne qu'Ostie est dotée d'un aqueduc qui permettra aux premiers thermes, construits dans la région II à l'époque de Claude, de se développer²⁹⁶.

Pour l'époque de Claude, l'index chronologique publié dans les *Scavi di Ostia I* rapporte seulement les *Grandi Horrea*, dont nous avons dit qu'ils sont construits dans le premier quart du I^{er} siècle ap. J.-C.²⁹⁷, ainsi que les thermes sous la rue des Vigiles, que nous allons décrire ci-dessous²⁹⁸.

Au premier siècle, le paysage urbanistique d'Ostie est marqué par la construction du premier port maritime, au nord de la ville (fig. 3)²⁹⁹. En effet, à Ostie, des bancs de sable obstruaient

²⁹⁶ PAVOLINI 2006, p. 31. Sur l'aqueduc d'Ostie, voir BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008 ; BEDELLO TATA et BUKOWIECKI 2006, p. 463-526.

²⁹⁷ Voir chapitre IV.

²⁹⁸ CALZA *et al.* 1953, p. 234.

²⁹⁹ Tibère commence les travaux pour l'ouverture d'un canal dévié de la rive droite du fleuve. Claude termine le canal en 42 ap. J.-C. et, près de son embouchure, fait commencer la construction d'un grand port qui sera achevé par Néron en 64

l'embouchure du Tibre et contraignaient les marchands à débarquer les marchandises sur des bateaux plus petits, afin de pouvoir les remonter vers Rome. Jusqu'alors, le port le plus important de la mer Tyrrhénienne était encore Pouzzoles, situé en Campanie et donc loin de la capitale. Pour ces raisons, Claude fit construire, vers la moitié du I^{er} siècle, le premier port impérial de Rome³⁰⁰.

La construction de Portus mène à une plus grande densité des constructions à Ostie, avec de nombreuses tavernes et portiques³⁰¹.

Il semblerait également qu'avec l'ouverture du port impérial, les restrictions relatives à l'urbanisation de l'*ager publicus* cessent : des thermes et des édifices commerciaux, entre autres, sont construits (fig. 23)³⁰².

De nombreux remblais de cette période ont été fouillés dans la ville. Ils révèlent une activité de construction qui a été souvent dissimulée par des reconstructions ultérieures. Le relèvement du niveau du sol à l'époque de Domitien³⁰³ a indirectement provoqué la rénovation presque complète du tissu urbain, avec comme conséquence la destruction des bâtiments de l'époque de Claude : les Thermes « des Provinces », le *castellum aquae* II, IV, 2, les bâtiments commerciaux sous les Thermes de Neptune, la Place des Corporations et même, peut-être, la première Caserne des Vigiles³⁰⁴.

1. Les constructions sous les Thermes de Neptune

a. Des édifices commerciaux

Les fouilles sous les mosaïques de quelques-unes des salles principales des Thermes de Neptune (II, IV, 2), réalisées entre 1965 et 1972 sous la direction de F. Zevi, ont permis de documenter des constructions de l'époque de Claude sur ce terrain³⁰⁵.

En réalité, il semble que ces bâtiments sont précédés par une construction antérieure (peut-être pas de beaucoup), dont il ne reste que des segments de murs, ainsi que des vestiges qui font penser à un jardin³⁰⁶.

(DAL MASO et VIGHI 1975, p. 7). Sur le port de Claude, voir MORELLI, MARINUCCI et ARNOLDUS-HUYZENDVELD 2011, p. 47-65, avec bibliographie.

³⁰⁰ PAVOLINI 2006, p. 31.

³⁰¹ KOCKEL 2001, p. 86.

³⁰² PENSABENE 2002, p. 233. Rappelons également que vers la moitié du I^{er} siècle ap. J.-C., une file de chambres étroites est construite devant les *Magazzini Republican* le long du *decumanus* (II,

II, 1), englobant les piliers du portique en tuf (*op cit.*) (PAVOLINI 2006, p. 55).

³⁰³ À la fin du I^{er} siècle ap. J.-C., voir chapitre VII.

³⁰⁴ MAR 2002, p. 123-124. En général sur les relèvements du niveau du sol à Ostie, voir les articles publiés dans MOLS et VAN DER LAAN 1999.

³⁰⁵ ZEVI et GRANELLI 1999, p. 80.

³⁰⁶ L'existence du jardin est suggérée par la présence de sept amphores coupées, utilisées peut-être comme des pots (*Ibid.*).

À l'époque de Claude, cette construction est totalement rasée pour construire un complexe à caractère commercial ou industriel. Il repose sur des fondations en *opus mixtum* soigné, hautes de plus de 2 m, qui créent notamment l'épaisseur nécessaire à l'aménagement d'un réseau d'égouts³⁰⁷.

Il s'agit d'au moins deux blocs distincts de *tabernae* agencés en deux rangées contigües orientées Nord-Sud et une troisième rangée orientée Est-Ouest (fig. 24). Elles sont construites en *opus mixtum* de briques et d'*opus reticulatum* de tuf, et leurs pavements sont en *opus spicatum*³⁰⁸.

En plus des boutiques, on y trouvait des vasques en *opus signinum*, des fours ainsi que des bases qui servaient probablement à soutenir des installations industrielles³⁰⁹, ce qui a permis d'imaginer pour ce complexe une fonction de type « commerciale-artisanale »³¹⁰.

b. La *castellum aquae* II, IV, 2 sous la palestre des Thermes de Neptune

À l'ouest de ces édifices commerciaux se trouvait un château d'eau appelé par les chercheurs le *castellum aquae* II, IV, 2, occupant une surface d'environ 1,36 ha³¹¹. Il fut fouillé par D. Vaglieri entre 1911 et 1912³¹². Aujourd'hui, il est accessible par le haut, depuis la palestre des Thermes de Neptune, mais il était à l'origine construit au niveau du sol et pas sous terre, comme le démontrent ses contreforts³¹³. Il a pu être daté avec certitude du règne de Claude, grâce à la découverte lors des fouilles d'une conduite de plomb inscrite³¹⁴.

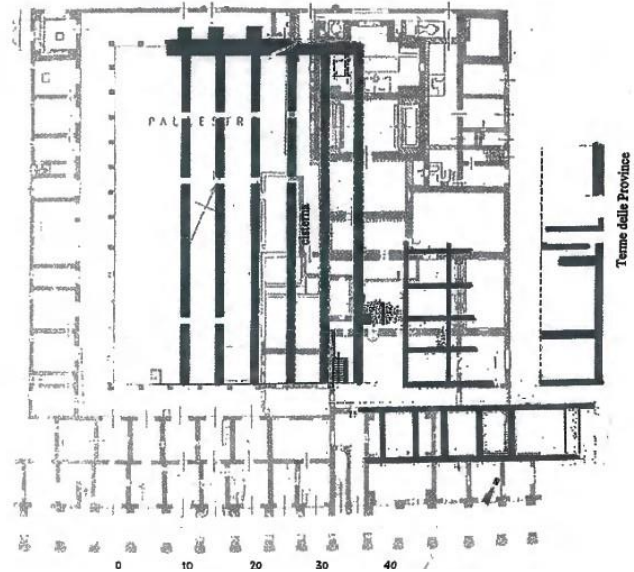


Figure 24. Plan des structures de l'époque de Claude sous les Thermes de Neptune, phase I (PENSABENE 2007).

³⁰⁷ La datation du complexe est confirmée par des monnaies et du matériel céramique découverts dans les strates correspondantes (ZEVI et GRANELLI 1999, p. 80-81).

³⁰⁸ PENSABENE 2007, p. 237.

³⁰⁹ La nature de ces bases ou des "macchinari" entendue par l'auteur n'est pas précisée (*Ibid.*, p. 237-238).

³¹⁰ ZEVI et GRANELLI 1999, p. 80-81.

³¹¹ BUKOWIECKI *et al.* 2006, p. 332. Nous sommes conscientes de l'usage ambigu en bibliographie des termes de réservoir, citerne et château d'eau appliqués aux bâtiments de l'Antiquité. Pour cette raison, nous avons décidé de suivre les définitions données dans BUKOWIECKI, DESSALES et

DUBOULOZ 2008, p. 11-12 et de considérer ce bâtiment, appelé par certains chercheurs simplement citerne, comme un véritable château d'eau ayant une fonction de réservoir distributeur (BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 16).

³¹² Voir principalement VAGLIERI 1911, p. 262-263 et VAGLIERI 1913D, p. 395.

³¹³ ZEVI et GRANELLI 1999, p. 80. Sur le *castellum aquae* II, IV, 2, voir en particulier : RICCIARDI 1996, 1, p. 114-115, fig. 116 ; RICCIARDI 1996, 2, fig. 445, p. 249 ; BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 59-76.

³¹⁴ L'inscription porte le nom d'un affranchi impérial, probablement de Claude, au nominatif : [Clau]di [C]ae(saris) Aug(usti) Ti. Claudius

Au vu de ses dimensions et de sa localisation dans l'*ager publicus*, le château d'eau était plus que probablement une infrastructure publique mise en place à l'initiative de l'autorité impériale. Si nous ne savons rien des bâtiments qu'il permettait d'alimenter, nous pouvons toutefois supposer qu'il s'agissait, par exemple, des thermes sous la rue des Vigiles (*cf. infra*), d'autres bâtiments collectifs ou encore, peut-être, des structures portuaires liées au Tibre³¹⁵.

L'eau était acheminée jusqu'à Ostie via l'aqueduc et entrainé dans la ville par l'Est³¹⁶. Une conduite passait ensuite sous le *decumanus* pour alimenter la ville, et une dérivation de celle-ci devait alimenter le château d'eau II, IV, 2³¹⁷. Ce véritable *castellum aquae* se trouve dans la ville et pas au débouché de l'aqueduc qui le desservait³¹⁸ ; il était donc plutôt un *castellum* distributeur et probablement la plus ancienne structure hydraulique liée à un réseau sous pression à Ostie³¹⁹.

Deux techniques de construction ont été employées pour construire ce château d'eau : l'*opus reticulatum*, avec chaînage d'angle en *opus vittatum* pour le mur extérieur (renforcé ponctuellement par des contreforts³²⁰), et l'*opus testaceum* pour le mur périmétral interne et les murs diviseurs (fig. 25, phase 1)³²¹.

Son plan est rectangulaire, de 29,80 x 41,50 m (dimensions internes), orienté nord-sud³²². L'intérieur est, lors de sa construction, divisé en sept nefs par six murs. Ceux-ci sont percés d'ouvertures assurant la circulation de l'air et de l'eau dans la citerne³²³. Le château d'eau est couvert par des voûtes en berceau surbaissées de max. 1,70-1,80 m de hauteur³²⁴. La première

Ægialus fe(cit) (AE 1998.276). Il est probablement présent à titre de *plumbarius*, ou peut-être à titre de curateur des eaux (BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 69).

³¹⁵ *Ibid.*

³¹⁶ Jusqu'à la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C., la ville utilisait, pour satisfaire ses besoins en eau, une abondante nappe phréatique par l'intermédiaire des nombreux puits disséminés dans le tissu urbain. Puis elle se dote, dès le début de l'Empire, d'un système d'alimentation sous pression (*Ibid.*, p. 56-57). C'est sous Caligula que fut construit, ou du moins achevé, le premier aqueduc d'Ostie (BRUUN 1998, p. 268-269). Pour plus d'informations sur le réseau d'adduction d'Ostie jusqu'à la fin du I^{er} s. ap. J.-C., voir BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 69-72.

³¹⁷ Une conduite de 30 cm de diamètre, portant le nom de l'empereur Caligula (*CIL* XIV, 5309.9) courait en direction est-ouest le long du côté nord du *decumanus*, devant le Portique de Neptune (II, 3, 4 et 6), donc à l'ouest du château d'eau II, IV, 2. Par

sa taille, nous pouvons supposer qu'il s'agissait d'une conduite maîtresse au débouché du château d'eau répartiteur (BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 70).

³¹⁸ Le débouché de l'aqueduc était probablement situé à l'est de la ville, au-delà des murailles (*Ibid.*).

³¹⁹ *Ibid.*, p. 68.

³²⁰ Ces contreforts sont construits en *opus reticulatum* également, avec des chaînages d'angles en blocs de tuf quadrangulaires (*Ibid.*, p. 62).

³²¹ Comme nous l'avons déjà évoqué, avec les *Grandi Horrea* par exemple, l'utilisation simultanée des deux techniques permet de situer la construction aux débuts de l'Empire (*Ibid.*).

³²² BUKOWIECKI *et al.* 2006, p. 332.

³²³ Cinq des six murs diviseurs sont visibles aujourd'hui. Ils sont épais de 0,90 m. Des ouvertures larges de 1,20 m percent les murs environ tous les 8 m (BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 60).

³²⁴ BUKOWIECKI *et al.* 2006, p. 332.

nef (fig. 25, espace 1) mesure 3,80 m de large parce qu'elle doit accueillir les escaliers d'accès, tandis que les six autres mesurent 3,50 m de large³²⁵.

L'ensemble des structures internes était couvert d'*opus signinum*, avec des solins d'étanchéité aux intersections. Sur les murs et les voûtes, la couche était épaisse de 3 à 5 cm. Un revêtement de mortier hydraulique du même type, bien que présentant des inclusions plus grossières, recouvrait le sol avec une épaisseur de plus de 10 cm³²⁶.

Une conduite en plomb permettait d'alimenter le *castellum aquae*. Elle contournait le monument, probablement attachée à la façade, et était reliée à des ouvertures quadrangulaires, aménagées avec des briques et des fragments de tuiles, déversant l'eau dans le réservoir à ca. 90 cm du sol (ca. 1 m au-dessus du niveau de la mer). Ces ouvertures ne sont pas réparties symétriquement par rapport au château d'eau, mais permettaient en tout cas de le remplir de manière homogène. L'eau circulait dans le sens des aiguilles d'une montre, et arrivait donc probablement dans le *castellum aquae* depuis la zone du *decumanus*³²⁷.

Peu après la construction de ce château d'eau, des murs sont construits au nord du monument (fig. 25, phase 2), en *opus reticulatum* de moellons plus grossiers³²⁸. L'espace 11 (fig. 25, phase 3) est postérieur à ce mur, mais antérieur à la construction du portique de la palestine des thermes de Neptune : les briques permettent de le dater de la seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C. Il était sûrement en lien avec la sortie d'eau à l'angle nord-ouest du *castellum aquae*³²⁹.

Le terrain sera surélevé à l'époque de Domitien pour la construction des premiers thermes : le *castellum aquae* deviendra alors hypogé (et partiellement abandonné), ce qui permettra son excellente conservation³³⁰. Avec la construction des Thermes de Neptune à l'époque de l'empereur Hadrien, le château d'eau II, IV, 2 sera définitivement mis hors d'usage³³¹.

³²⁵ *Ibid.* Il était en effet possible d'accéder au château d'eau depuis quatre escaliers aux angles. Seulement trois sont attestés archéologiquement, le quatrième est restitué par symétrie (BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 60).

³²⁶ BUKOWIECKI *et al.* 2006, p. 332-333.

³²⁷ BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 65-66.

³²⁸ *Ibid.*, p. 64.

³²⁹ *Ibid.*, p. 64-65.

³³⁰ En effet, le *castellum aquae* situé dans la région V au sud de la Porte Romaine est construit à la même

époque et remplit la même fonction, ce qui rendait probablement obsolète une partie au moins du *castellum aquae* II, IV, 2 (BUKOWIECKI *et al.* 2006, p. 332). Voir chapitre VII. Sur la chronologie du *castellum aquae* de la *Porta Romana*, basée sur des timbres épigraphiques, voir BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 98.

³³¹ La palestine est munie d'un réseau d'égouts pour l'évacuation des eaux de pluies qui réutilise certains éléments du *castellum aquae* II, IV, 2 (BUKOWIECKI *et al.* 2006, p. 334). Voir chapitre IX.



Figure 25. Château d'eau II, IV, 2 sous la palaestre des Thermes de Neptune. Planimétrie schématique, avec indication des principales phases (BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008).

2. Les thermes sous la rue des Vigiles

Les thermes qui se trouvent aujourd'hui sous la *via dei Vigili* sont, dans l'état de nos connaissances actuelles en tout cas, le plus ancien édifice de ce genre construit à Ostie (fig. 23.3). Cette construction est probablement rendue possible par celles, peu avant, de l'aqueduc et du château d'eau juste à côté (*op. cit.*)³³².

Les thermes furent découverts au début du XX^e siècle. La faible quantité de vestiges conservés, à part la magnifique mosaïque de tesselles noires et blanches qui lui donne son nom (*Terme delle Province*), s'explique par la destruction de l'édifice dans le but de construire la rue par-dessus (fig. 26)³³³.

L'édifice, dont il ne reste que le pavement, a pu être daté grâce aux *suspensurae*, aux timbres sur les briques et aux conduites retrouvés *in situ*, nous indiquant la moitié du I^{er} siècle ap. J.-C., sous le règne de Claude³³⁴.

La mosaïque découverte mesure 13 x 9 m. Le champ est divisé en carrés, avec un panneau central décoré de quatre dauphins symbolisant la mer (fig. 27). Sur les côtés nord et sud sont chaque fois représentés deux provinces et deux vents (qui gonflent les voiles des navires de transport). Au nord : l'Espagne, la Sicile et deux têtes masculines ailées représentant les vents. Au sud : l'Égypte, l'Afrique et les deux vents. Les provinces représentées sont celles qui fournissaient à Rome les principales denrées alimentaires à l'époque de Claude : le grain (Sicile, Égypte et Afrique) et l'huile (Espagne). Tout autour de ces décors, les armes symbolisent les armées romaines qui soumettent les provinces³³⁵. Le choix du sujet de la mosaïque, faisant donc allusion au commerce avec les provinces, a amené à penser que les thermes sont bel et bien contemporains à la création du port de Claude³³⁶.

Une première restructuration de ce complexe advient peu après sa construction, peut-être à l'époque de Néron, quand les sols sont rehaussés. Au début de l'époque flavienne, une file de *tabernae* est ajoutée sur le *decumanus*³³⁷.

Les thermes seront finalement détruits à l'époque de Domitien et remplacés par un autre complexe de bains sous les Thermes de Neptune³³⁸.

³³² PAVOLINI 2006, p. 61. Sous Tibère ou Caligula, Ostie est dotée d'un aqueduc, dont des tronçons ont été découverts (*Ibid.*, p. 32).

³³³ VAGLIERI 1912, p. 129 et 204-205. La rue des Vigiles est l'une des premières rues au nord du *decumanus*, lors que l'on entre dans Ostie par la Porte Romaine. Elle se dirige vers la *via della*

Fullonica. Elle a peut-être été ouverte au début du II^e siècle ap. J.-C. (CALZA 1965, p. 37).

³³⁴ *Ibid.*

³³⁵ PAVOLINI 2006, p. 61.

³³⁶ *Ibid.* Sur la mosaïque, voir BECATTI 1961, n. 68, p. 45-47.

³³⁷ PENSABENE 2002, p. 233-234.

³³⁸ PAVOLINI 2006, p. 61.



Figure 26. Mosaïque des thermes sous la rue des Vigiles (photo C. QUERTAIN, 2019).

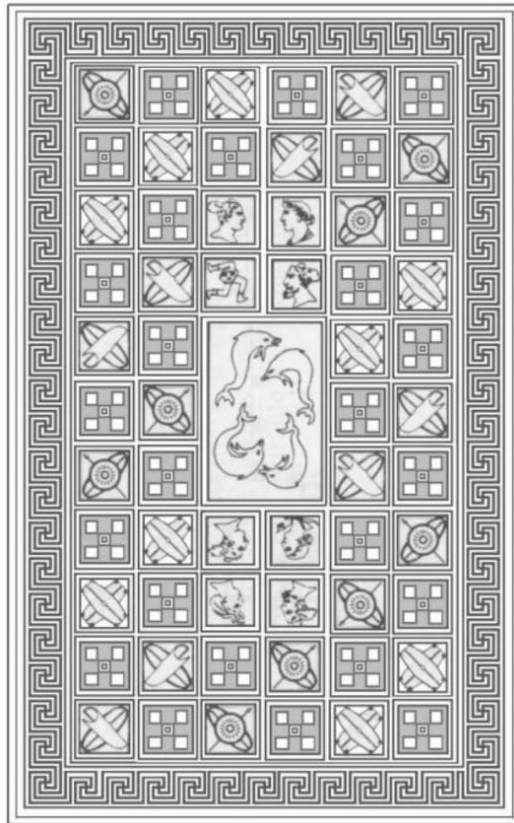


Figure 27. Reconstitution de la mosaïque des thermes sous la rue des Vigiles (VAGLIERI 1912).

3. Le Théâtre et sa *porticus post scaenam* (phase II)

À l'époque de Claude, l'édifice scénique et la *porticus post scaenam* du théâtre d'Agrippa sont complètement reconstruits³³⁹. Si les modifications n'ont pas touché la *cavea*, elles sont en revanche importantes au niveau du sol et comprennent la création d'un système d'égouts³⁴⁰.

Les différentes techniques de construction, découvertes dans les strates de rehaussement, permettent de dater les constructions de la moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. (*opus quadratum*, *reticulatum* et *latericium*)³⁴¹.

a. Le Théâtre

Le niveau du sol de l'édifice scénique est porté à plus au moins 2 m au-dessus du niveau de la mer ; ainsi, il est mis au même niveau que le portique extérieur du théâtre et que le *decumanus* (mais plus haut que l'orchestre). Pour ce faire, les deux fondations des structures portantes du bâtiment de scène sont surélevées. Les élévations de la *frons scaenae* et les deux avancées sont totalement reconstruites, mais dans la même position qu'à l'origine : les fondations sont rehaussées au moyen de conglomérat de ciment³⁴².

En ce qui concerne la fondation de la *post scaenae*, elle est rehaussée au moyen d'une rangée de 18 colonnes en tuf sur des pilettes, créant 17 ouvertures de *ca.* 1,90 m (excepté l'ouverture centrale qui mesure 2,50 m de large) (fig. 28). Entre les colonnes sont placées des plaques de travertin, en partie conservées *in situ*, surélevées grâce à des bases en *opus caementicium* (fig. 29). Les colonnes servaient peut-être de piédroits à une rangée d'arcades³⁴³.

La *post scaenae* est liée aux *versurae*, de chaque côté de l'édifice, au moyen de trois gradins en travertin. Ces deux espaces de circulation qui mènent à la *porticus post scaenam* sont en effet conservés de la phase augustéenne ; leur niveau étant à *ca.* 1,60 m au-dessus du niveau de la mer, la construction d'un escalier est nécessaire pour les lier à la scène³⁴⁴.

³³⁹ Voir chapitre IV.

³⁴⁰ Les nouvelles conduites sont adossées aux fondations préexistantes, les traversant au besoin. Il a été possible d'observer un long conduit E/O reposant contre le côté septentrional de la fondation du mur de la *frons scaenae*. Une autre conduite semble constituer un collecteur primaire : située dans l'axe N/S du théâtre, elle traverse la fondation du mur de la *post scaenae* et avance vers le nord en

direction du Tibre, parcourant tout le *Piazzale*. D'autres canalisations y sont insérées latéralement, en s'appuyant sur la base de la structure interne de délimitation du portique (BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 406).

³⁴¹ *Ibid.*

³⁴² *Ibid.*

³⁴³ *Ibid.*, p. 408.

³⁴⁴ *Ibid.*, p. 409-410.

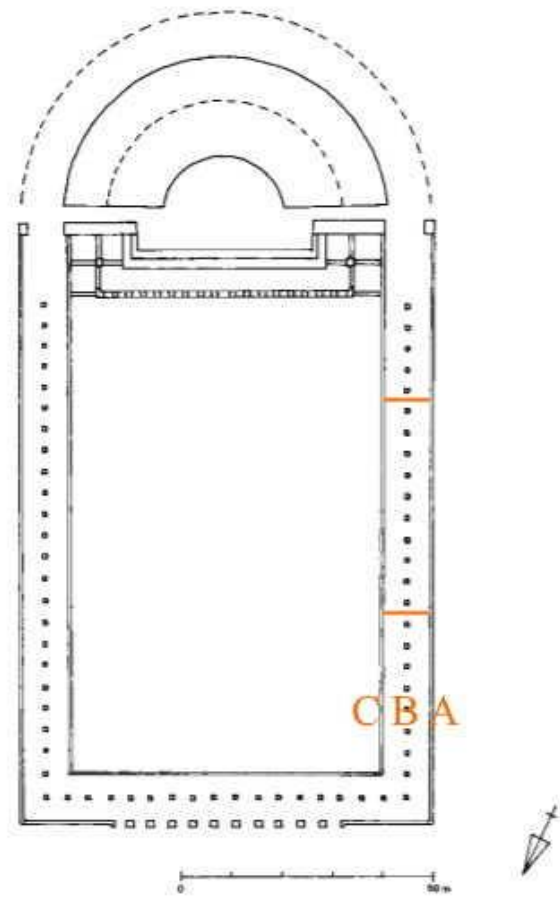


Figure 28. Plan schématique de la phase II du Théâtre avec localisation des coupes stratigraphiques de la figure 30 (d'après BATTISTELLI et GRECO 2002).



Figure 29. Edifice scénique, fondation du mur du *post scaenae* de la phase II (BATTISTELLI et GRECO 2002).

b. La Place des Corporations

Le portique subit une transformation complète à l'époque de Claude : son niveau est relevé d'environ 1,50 m, utilisant les murs de la phase I comme fondations³⁴⁵.

Le mur extérieur du portique augustéen est rasé à une hauteur de 1,30 m et réutilisé comme fondation pour le nouveau mur de fond (fig. 28.A). Ce dernier est à nouveau construit en *opus reticulatum*. Le mur interne du portique est rasé à la même hauteur, mais il est englobé dans une lourde fondation en ciment, épaisse de *ca.* 0,90/1 m³⁴⁶.

Dans l'axe central du portique, entre les deux murs augustéens, sont construites des fondations tout aussi imposantes, de la même technique que les fondations du périmètre intérieur. Elles sont couvertes par des plaques en travertin sur lesquelles s'élevaient des colonnes de briques, espacées de 4,20 m les unes des autres (fig. 28.B)³⁴⁷. L'espace entre les murs est ensuite comblé et mis à niveau (fig. 30)³⁴⁸.

Selon I. Pohl, le portique possédait une seule colonnade. Elle décrit que les deux strates III et IV recouvraient la grande fondation périmétrique interne, qui malgré sa structure imposante servait de mur de soutien à la masse de terre de remplissage et au sol (fig. 30). Le sol ne présentait, lors des fouilles, aucune trace de colonne. Elle reconstruit donc le portique comme possédant une seule nef, avec une colonnade, et une plateforme ou une terrasse qui servait probablement de déambulatoire à ciel ouvert³⁴⁹.

P. Battistelli et G. Greco quant à elles rouvrent l'hypothèse d'une seconde colonnade le long du périmètre intérieur du portique, à l'extrémité de la plateforme décrite par I. Pohl (fig. 28.C)³⁵⁰. L'existence de cette colonnade intérieure avait déjà été proposée par G. Calza³⁵¹ mais niée par I. Pohl³⁵².

Si nous ne savons rien du sol de la phase II³⁵³, il est toutefois certain que le portique n'est pas encore occupé par les *stationes*, ces petites pièces visibles aujourd'hui³⁵⁴.

Les indications quant au niveau du sol de la place ou du jardin délimité par le portique sont assez rares et imprécises. Il semble qu'il était à peu près à la même hauteur que la fondation du mur de la *post scaenae* (2 m au-dessus du niveau de la mer) ; les colonnes et les plaques de

³⁴⁵ POHL 1978A, p. 332.

³⁴⁶ *Ibid.*, p. 334.

³⁴⁷ *Ibid.*, p. 334-335 ; BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 411.

³⁴⁸ POHL 1978A, p. 334.

³⁴⁹ *Ibid.*, p. 334-335.

³⁵⁰ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 411.

³⁵¹ CALZA 1915, p. 181.

³⁵² POHL 1978A, p. 334-335.

³⁵³ *Ibid.*, p. 335.

³⁵⁴ ID. 1978B, p. 167. Sur la création des *stationes*, voir chapitre XIII. Elles sont aménagées dans la phase IV, à partir de la fin du II^e s. ap. J.-C. et durant tout le III^e s. ap. J.-C. (ID. 1978A, p. 334).

travertin à cet endroit (*op. cit.*) devaient donc s'élever au-dessus du niveau du sol, à environ un demi-mètre de hauteur³⁵⁵.

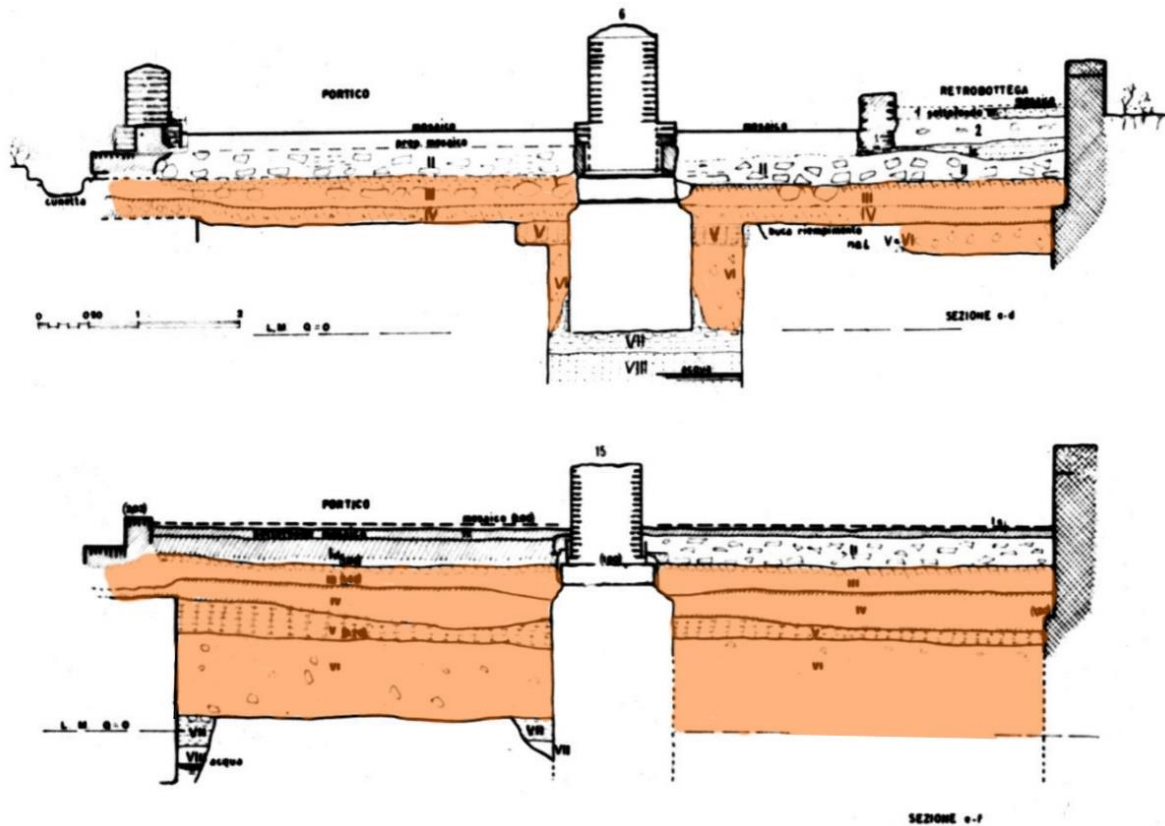


Figure 30. Portique de la Place des Corporations. Sections stratigraphiques des entrecolonnements 5 et 15 vus du nord, localisés sur la figure 28. Les strates de remplissage de l'époque de Claude (III-VI) sont en orange (d'après POHL 1978A).

En ce qui concerne la couverture, nous pouvons uniquement supposer que le plafond devait avoir des poutres apparentes, parce que les fouilles n'ont pas livré de fragments d'enduit de plafond ni d'autres éléments qui pourraient indiquer un plafond à caissons³⁵⁶.

Les fouilles d'I. Pohl lui ont également permis de reconstruire, de manière hypothétique, la décoration pariétale du portique³⁵⁷. Les colonnes de briques étaient recouvertes de stuc blanc, modelé pour imiter les rainures de l'ordre dorico-toscan, et surmontées d'un chapiteau toscan³⁵⁸. La décoration pariétale était unitaire, mais les détails restent encore incertains. Il a été possible de documenter : une grande fresque avec fond rouge, avec des feuilles de laurier jaunes, et des colonnes, des banderoles, d'autres éléments architecturaux... Aussi une frise à

³⁵⁵ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 412.

³⁵⁶ POHL 1978A, p. 335.

³⁵⁷ Les décors des colonnes et des murs ont été détachés au moment de la reconstruction du portique sous Hadrien. Ils ont été jetés dans la strate II, qui

sert au remplissage et au rehaussement du niveau du portique, ce qui a permis leur conservation (*Ibid.*). Pour une description plus complète, voir ID. 1978B.
³⁵⁸ ID. 1978A, p. 335-336.

fond noir décorée de reliefs de stuc blanc ; un registre avec des champs rouges alternés de niches ou d'ouvertures ; des éléments architectoniques avec un champ ou une frise juxtaposé ; des petits cadres et des scènes figurées (leur emplacement n'est pas certain), etc.³⁵⁹.

4. Boutiques antérieures au *Portico del Tetto spiovente*

Les fouilles dans le *Portico del Tetto spiovente* (II, II, 6), devant les *Horrea Antoniniani*³⁶⁰, ont révélé la présence de six boutiques antérieures à l'édifice (fig. 31, B43-48). Elles se trouvent au même niveau que les boutiques au sud des *Magazzini Republicanani* (II, II, 1), construites dans une configuration similaire au I^{er} siècle ap. J.-C.³⁶¹. En tout cas, elles sont antérieures à la surélévation du niveau du *decumanus* de l'époque de Domitien. Les fouilles n'ont permis d'observer que leur seuil à rainure longitudinale et leurs piédroits³⁶².

Le portique, appelé *Portico del Tetto spiovente* (II, II, 6) sera construit en brique à l'époque d'Hadrien, en même temps que les boutiques derrière, en *opus mixtum*³⁶³.



Figure 31. Plan du *Portico del Tetto spiovente* (II, II, 6) (SCHOEVAERT 2018).

³⁵⁹ POHL 1978A, p. 336-347.

³⁶⁰ Les *Horrea Antoniniani* (II, II, 7) sont construits derrière les *tabernae* du portique, à l'époque de Commode (fin du II^e siècle ap. J.-C.). Ce bâtiment, qu'on imagine immense, n'a encore jamais été entièrement fouillé. Sa façade devait se trouver du

côté nord, vers le port fluvial (PAVOLINI 2006, p. 57). Voir chapitre XII.

³⁶¹ Voir chapitre III.

³⁶² SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 139-141.

³⁶³ PAVOLINI 2006, p. 57.

5. Boutiques extérieures des *Grandi Horrea*

Les Grands Entrepôts, construits au début du I^{er} siècle ap. J.-C., resteront substantiellement les mêmes jusqu'à leur rénovation à la fin du II^e siècle³⁶⁴.

À l'époque julio-claudienne, seul l'aspect extérieur du monument est modifié. Des boutiques dotées d'un étage sont construites en brique le long du mur externe méridional en *opus mixtum* dans la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. (fig. 21, phase 3)³⁶⁵.

6. Une Caserne des Vigiles ?

La Caserne des Vigiles (II, V, 1-2), dans son état actuel, remonte à l'époque d'Hadrien et présente des modifications des époques postérieures³⁶⁶. Les fouilles sous le bâtiment, qui se sont déroulées en 1964 sous la direction de F. Zevi, ont permis de mettre en lumière un premier édifice construit sous le règne de Domitien, après le rehaussement du niveau, mais peut-être également une phase de l'époque de Claude³⁶⁷.

En effet, des murs en *opus latericium* et en *opus mixtum reticulatum* ont été mis au jour dans la zone des fouilles. Toutefois, la fonction de ce bâtiment est difficile à définir à cause des limites de la fouille³⁶⁸.

Les sources littéraires permettent peut-être d'éclairer ce point. Selon Suétone, la cohorte des vigiles est installée à Ostie sous l'empereur Claude³⁶⁹. « *Puteolis et Ostiae singulas cohortes ad incendiorum casus arcendos collocami* » (Suétone, *Diu. Claud.*, 25) ; « Il établit une cohorte à Pouzzoles et une cohorte à Ostie pour prévenir les risques d'incendie »³⁷⁰.

Il est donc probable que le siège de cette cohorte ait déjà été établi à cette époque dans la zone portuaire. Celui-ci pourrait coïncider avec la première phase d'occupation de la zone documentée par F. Zevi³⁷¹. La concentration d'habitations et d'entrepôts, comme celle que nous voyons à Ostie à l'époque impériale, rendait en effet vitale la fonction des pompiers³⁷².

³⁶⁴ Voir chapitres XII et XIII.

³⁶⁵ Les murs de refend des boutiques le long du mur est sont construits en briques sur lesquelles ont été découverts de nombreux exemplaires d'un même timbre (*CIL* XIV, 666) de l'époque néronienne. Ceux-ci fournissent un *terminus ante quem* pour la construction des *Grandi Horrea* et des boutiques le long du mur méridional (BOETTO *et al.* 2016, p. 200).

³⁶⁶ Voir chapitres IX et XIII.

³⁶⁷ ZEVI 1970, p. 23. Voir également DELTENRE 2005 et « Ostia. Chapelle de la Caserne des Vigiles (*Augusteum* ; II, V, 1) », dans VAN HAEPEREN 2019.

³⁶⁸ MAR 2002, p. 124. La fouille a été faite sous la mosaïque devant le « *Cesareo* » (*Augusteum*), à

l'ouest de la cour, datant de l'époque de Septime Sévère. Le pavement en *opus spicatum* de cet espace de l'époque claudienne semble adapté à un espace de service (ZEVI 1970, p. 7 et 23).

³⁶⁹ Nous savons qu'une cohorte prétorienne est attestée à Ostie avant la cohorte urbaine grâce à l'épithaphe d'un soldat mort pendant sa mission (*CIL* XIV, 4494). À l'époque augustéenne, elle participait déjà à la lutte contre les incendies. Sous Tibère, cependant, la garde prétorienne était entièrement concentrée à Rome (PAVOLINI 2018, p. 205).

³⁷⁰ SABLAYROLLES 1996, p. 45, n. 106.

³⁷¹ MAR 2002, p. 124.

³⁷² PAVOLINI 2006, p. 62.

L'éventail de leurs missions était probablement plus large que la prévention des incendies, comprenant peut-être la sécurité du transport du blé³⁷³.

Selon nous, la concentration du port, des thermes, d'*horrea*, de nouvelles constructions commerciales dans la région II ainsi que du *castellum aquae* II, IV, 2 dans la proximité immédiate de la caserne rend nécessaire – et surtout vraisemblable – la présence de pompiers dans cette zone. En outre, l'emplacement choisi avait l'avantage d'être encore libre à l'époque de Claude puisqu'il se trouvait dans l'aire réservée aux constructions publiques.

Othon, en 69, ordonne le retour à Rome de la cohorte urbaine³⁷⁴. Si nous la retrouvons à nouveau à Ostie à la fin du règne de Domitien, lorsque la nouvelle caserne est construite, la question reste ouverte quant à la présence des vigiles à Ostie entre l'année 69 et cette époque³⁷⁵.

³⁷³ SABLAYROLLES 1996, p. 46 ; VIRLOUVET 2009, p. 11-42. Sur l'organisation des vigiles dans la Rome antique, voir aussi : CAPPONI, MENGOZZI et ALIMONTI 1993.

³⁷⁴ Tac. *Hist.* 1. 80 et Plut. *Otho* 3. 3 (RAINBIRD 1986, p. 157).

³⁷⁵ *Ibid.*

VI. Néron (54 – 68 ap. J.-C.)

L'index chronologique des *Scavi di Ostia I*, dans l'ensemble du site pour l'époque de Néron, mentionne uniquement la construction des *tabernae* ajoutées contre les façades est et sud des *Grandi Horrea*³⁷⁶. Comme nous l'avons vu, les pièces au sud de l'édifice sont construites à l'époque de Claude³⁷⁷. En revanche, celles à l'est sont en effet datées du règne de Néron (*cf. infra*)³⁷⁸.

Quelques rénovations sont tout de même réalisées dans la région II à cette époque, notamment dans les structures de l'époque de Claude. Les édifices commerciaux le long du *decumanus* sont reconstruits (*cf. infra*) et les Thermes des Provinces ont peut-être été restructurés sous son règne également, par le rehaussement des sols³⁷⁹. Il semble donc qu'il s'agit principalement de rénovations plutôt que de nouvelles constructions.

C'est Néron qui achève la construction du port entreprise par Claude. La *Darsena*, petit bassin intérieur pour le déchargement des marchandises, et la *Fossa Traiana* (fig. 3) faisaient partie du plan originel et sont construites sous son règne³⁸⁰. C'est également lui qui fait construire l'aqueduc de Portus³⁸¹.

1. *Tabernae* le long du mur oriental des *Grandi Horrea*

Les *Grandi Horrea*, vers la moitié du I^{er} s. ap. J.-C., sont agrandis au moyen de boutiques flanquant le mur périmétrique sud. À l'époque de Néron, une seconde rangée de pièces est construite contre le mur oriental (21, phase 4)³⁸². Leur façade est en *opus quadratum* de tuf, probablement dans le but de préserver l'aspect monumental des *Grandi Horrea*³⁸³. Ces pièces sont précédées d'un portique en travertin longeant la voirie, à l'est du bâtiment et dans l'angle nord-est³⁸⁴.

³⁷⁶ CALZA *et al.* 1953, p. 234.

³⁷⁷ Voir chapitre V.

³⁷⁸ BOETTO *et al.* 2016, p. 200.

³⁷⁹ PENSABENE 2002, p. 233-234. Voir chapitre V.

³⁸⁰ L'achèvement du port impérial est immortalisé sur des *sestertii* de Néron (CUYLER 2014, p. 121-134).

³⁸¹ *Ibid.*, p. 123-124.

³⁸² Les murs de refend de ces boutiques sont construits en briques sur lesquelles ont été découverts de nombreux exemplaires d'un même timbre (*CIL* XIV, 666) de l'époque néronienne.

Ceux-ci fournissent un *terminus ante quem* pour la construction des *Grandi Horrea* (BOETTO *et al.* 2016, p. 200).

³⁸³ Les murs périmétriques ouest et est sont construits en *opus quadratum* de tuf à l'époque augustéenne (*op. cit.*) (*Ibid.*, p. 189).

³⁸⁴ *Ibid.*, p. 191. Entre la dynastie flavienne et le début de la dynastie antonine (fig. 21, phase 5), les modifications apportées au bâtiment sont minimales. Il s'agit principalement de la fermeture des entrecolonnements du portique en travertin (*Ibid.*, p. 192-193).

2. Édifices commerciaux sous les Thermes de Neptune

Les édifices commerciaux construits par Claude au nord du *decumanus*, sous les Thermes de Neptune, ont subi certaines interventions peu après leur construction (probablement à l'époque de Néron) (fig. 32). Il s'agit, semble-t-il, d'une reconstruction générale des bâtiments impliquant la rénovation et le rehaussement des pavements ainsi que la reprise, en brique, des murs des *tabernae*³⁸⁵. Au début de l'époque flavienne, l'on y ajoutera une file de *tabernae* donnant sur le *decumanus*³⁸⁶.

Ces changements laisseront toutefois la planimétrie du complexe pratiquement intacte, jusqu'à la destruction totale des constructions dans cette zone et le rehaussement du terrain d'environ 1 m pour permettre l'érection des thermes de Domitien³⁸⁷.

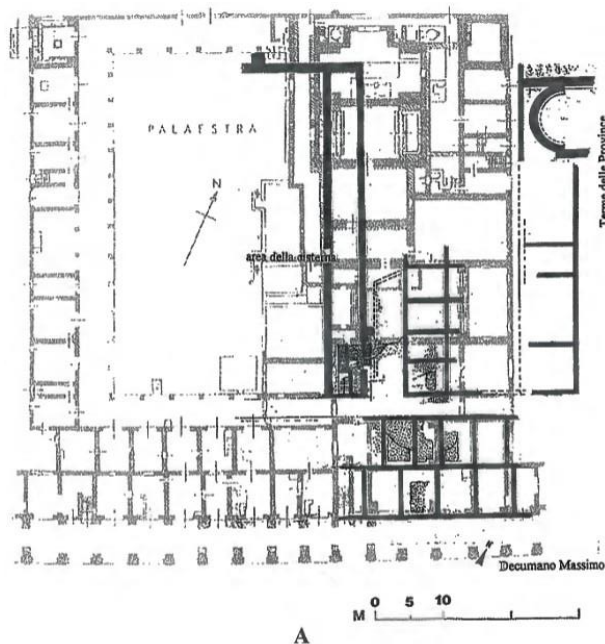


Figure 32. Plan des structures de l'époque de Claude sous les Thermes de Neptune, phase II (PENSABENE 2007).

³⁸⁵ PENSABENE 2007, p. 238 ; ZEVİ et GRANELLI 1999, p. 81.

³⁸⁶ PENSABENE 2007, p. 238.

³⁸⁷ Ces derniers seront détruits à nouveau pour permettre la construction des Thermes de Neptune au II^e siècle ap. J.-C. (ZEVİ et GRANELLI 1999, p. 81).

VII. Les Flaviens (69 – 96 ap. J.-C.)



Figure 33. Les bâtiments de la région II construits ou rénovés à l'époque flavienne : la Porte Romaine (1), le temple de la Place des Corporations (2), certaines mosaïques du portique de la Place des Corporations (3), les *versurae* du théâtre (4), les fontaines devant le théâtre (5), les thermes de Domitien (6) et la Caserne des Vigiles (7) (d'après SEAR 1982).

L'index chronologique des *Scavi di Ostia I*, pour la période de la dynastie flavienne (69 – 96 ap. J.-C.), répertorie seulement trois éléments : les pièces sur les côtés est et sud de la Place des Corporations (II, VII, 4), le temple de la Place des Corporations (II, VII, 5) et les fontaines semi-circulaires (II, VII, 6 et 7), tous les trois datés du règne de Domitien³⁸⁸. C'est donc le complexe du théâtre qui est mis en avant.

Depuis lors, des fouilles ont montré que plusieurs autres constructions doivent être attribuées à cette époque (fig. 33). Nous évoquerons donc dans ce chapitre la Porte Romaine³⁸⁹ ainsi que, à nouveau, la Caserne des Vigiles (II, V, 1) et les thermes flaviens sous les Thermes de Neptune (II, IV, 2).

En 76/77 ap. J.-C., l'empereur Vespasien fait construire (ou plutôt reconstruire) un aqueduc à Ostie. En témoigne une plaque en marbre inscrite découverte près de la *Porta Laurentina*, au

³⁸⁸ CALZA *et al.* 1953, p. 234.

³⁸⁹ La *Porta Romana* est datée de l'époque de Trajan dans les *Scavi di Ostia I* (CALZA *et al.* 1953, p. 234). Nous avons toutefois décidé de la décrire dans ce

chapitre-ci car, si sa datation oscille entre la fin du I^{er} et le début du II^e siècle ap. J.-C., il est évident que sa rénovation va de pair avec le rehaussement du niveau du *decumanus* (*cf. infra*).

sud de la ville : *Imp. Caesa[r Vesp]asianu[s Aug. pont. max. trib. Pot.] / VIII imp. XV [I (vel II) p.p. cos VII (vel VIII)] / aquaeductus in colonia o[stiense]*³⁹⁰.

L'aqueduc permet de réduire la carence en eau de la ville, ce qui explique la floraison d'établissements thermaux publics et privés, comme les thermes du « *Nuotatore* » (V, X, 3) datés de l'an 80 ap. J.-C.³⁹¹ ou la première phase des Thermes de Neptune³⁹².

À l'époque de Domitien, plusieurs secteurs de la ville subissent une opération urbanistique importante : le niveau du sol est rehaussé d'environ 1 m, de manière diffuse³⁹³.

Les nouveaux bâtiments sont construits au moins un mètre au-dessus des anciens, ce qui nécessite de grandes quantités de terre et de gravats. Cette politique avait probablement pour objectif de permettre la construction de fondations adéquates à de nouveaux bâtiments³⁹⁴, dans une ville où le commerce se développe et où la densité de population devient de plus en plus importante³⁹⁵.

La phase de l'époque de Domitien est la mieux attestée dans la région II, principalement par les Thermes de Neptune et la Caserne des Vigiles (qui seront reconstruits sous le règne d'Hadrien)³⁹⁶. Les lignes du plan urbanistique régulier de Domitien seront fidèlement respectées par la reconstruction organique opérée dans les dernières années du règne d'Hadrien³⁹⁷. Le niveau de la rue est porté à 3,75 m au-dessus du niveau de la mer, après la création d'un système complexe d'égouts (daté par les timbres de peu après 90 ap. J.-C.)³⁹⁸.

Ces changements pourraient être liés, de nouveau, à la construction du port impérial quelques décennies auparavant. Parallèlement à l'élévation du niveau du sol, des

³⁹⁰ CÉBEILLAC-GERVASONI 2002, p. 81, n. 99.

³⁹¹ Sur les phases de vue des *Terme del Nuotatore*, voir MEDRI et DI COLA 2013.

³⁹² CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 141. Les constructions du début de l'époque flavienne à Ostie nous sont mal connues, mais c'était probablement une époque florissante. R. Meiggs souligne notamment que le culte de Vespasien et de Titus a été longtemps maintenu par la colonie, et que la *damnatio memoriae* à laquelle le Sénat a condamné Domitien a probablement effacé les bienfaits apportés par cet empereur (MEIGGS 1960, p. 64).

³⁹³ Avec l'augmentation de la population et le développement du commerce, un nouveau type d'habitat est nécessaire. Celui-ci se développe en hauteur et demande donc des fondations solides et profondes, permises par le rehaussement du terrain (PAVOLINI 2006, p. 32-34). Notons que la zone habitable est restreinte par la présence des nécropoles autour des murailles (MEIGGS 1960, p. 64-65).

³⁹⁴ R. Meiggs propose également que ce rehaussement ait servi à placer la ville au-dessus de la zone inondable par le Tibre (*Ibid.*). Cette hypothèse est démentie par G. Jansen, qui souligne que le terrain n'est pas relevé de manière assez uniforme le long des rives pour que cette explication soit plausible. En effet, le Tibre serait quant à lui monté de manière uniforme et serait passé au-dessus du niveau des régions les moins rehaussées. L'hypothèse à retenir est donc que ce rehaussement servait principalement à permettre la construction de fondations solides pour les nouveaux bâtiments (JANSEN 1999, p. 90-91).

³⁹⁵ Ce changement sera plus visible avec les vestiges de la première moitié du II^e siècle, mais il commence dès la politique créée par Domitien (MEIGGS 1960, p. 64-65). Voir chapitre IX.

³⁹⁶ *Ibid.*, p. 65.

³⁹⁷ PAVOLINI 2006, p. 58.

³⁹⁸ Pour plus d'informations concernant le système d'égouts et les timbres, voir PENSABENE 2007, p. 238.

complexes monumentaux décorés de marbre sont construits, selon la tendance en vigueur à Rome. Dans la région II, il s'agit des grands bains sous les Thermes de Neptune, du temple de la Place des Corporations et de la reconstruction de la Porte Romaine³⁹⁹.

Les bâtiments plus anciens présents dans la région II sont quant à eux peu modifiés et leurs rénovations sont difficiles à dater précisément. Au début de l'époque flavienne, une rangée de *tabernae* est ajoutée devant les édifices commerciaux sous les thermes de Neptune, le long du *decumanus* (fig. 32)⁴⁰⁰.

Nous l'avons déjà évoqué, le mur d'enceinte du sanctuaire des *Quattro Tempietti* (II, VIII, 2) est reconstruit en *opus latericium* entre l'époque augustéenne et l'époque flavienne⁴⁰¹. Il est rapproché du podium, réduisant la taille du sanctuaire. À l'époque flavienne vraisemblablement, le niveau du sol du *temenos* est rehaussé de *ca.* 60 cm (2 m au-dessus du niveau de la mer). Enfin, la chapelle en *opus mixtum* (II, VIII, 3) est construite dans l'enceinte, à l'époque flavienne également ou sous le règne d'Hadrien, en tout cas après le rehaussement du niveau du sol⁴⁰².

Le *Tempietto Repubblicano* (II, IX, 4) n'est pas modifié, mis à part le niveau du sol autour du temple qui est rehaussé à l'époque flavienne dans la continuité des rénovations sur le *decumanus*⁴⁰³.

Enfin, les modifications faites sur les *Grandi Horrea* entre la dynastie flavienne et le début de la dynastie antonine sont minimales : il s'agit principalement de la fermeture des entrecolonnements du portique en travertin au nord-est du bâtiment (fig. 21, phase 5)⁴⁰⁴.

1. La Porte Romaine

La *Via Ostiensis*, conduisant jusqu'à Rome, entre dans la ville à travers la Porte Romaine. Celle-ci se trouve à l'extrémité orientale de la ville, dans la muraille tardo-républicaine.

La porte est en retrait par rapport au tracé de la muraille (fig. 34), et elle est flanquée de deux tours carrées (6 m de côté)⁴⁰⁵. Elle est divisée en deux sas de taille différente en *opus quadratum* de tuf⁴⁰⁶. Le niveau d'origine de la porte était beaucoup plus bas qu'actuellement : le rehaussement du niveau de la voirie sous le règne de Domitien est accompagné d'une

³⁹⁹ PENSABENE 2007, p. 21.

⁴⁰⁰ PENSABENE 2007, p. 238. Voir chapitres V et VI.

⁴⁰¹ Voir chapitre III.

⁴⁰² « Ostia. Aire sacrée des Quatre petits temples (*Quattro tempietti* ; II, VIII, 2-4) » dans VAN HAEPEREN 2019. Cette chapelle était autrefois interprétée comme un nymphée.

⁴⁰³ « Ostia. Petit temple républicain (II, IX, 4) » dans VAN HAEPEREN 2019.

⁴⁰⁴ BOETTO *et al.* 2016, p. 192-193.

⁴⁰⁵ PAVOLINI 2006, p. 50.

⁴⁰⁶ CHEVALLIER 1986, p. 65.

reconstruction monumentale de la porte à la fin du I^{er} siècle ap. J.-C., peut-être encore sous Domitien ou au début du règne de Trajan⁴⁰⁷.

Les fondations de cette seconde phase utilisent des éléments en travertin provenant de la nécropole et peut-être de la phase précédente de la porte, certainement nécessaires pour remonter et uniformiser le niveau de la porte au nouveau niveau du sol⁴⁰⁸.

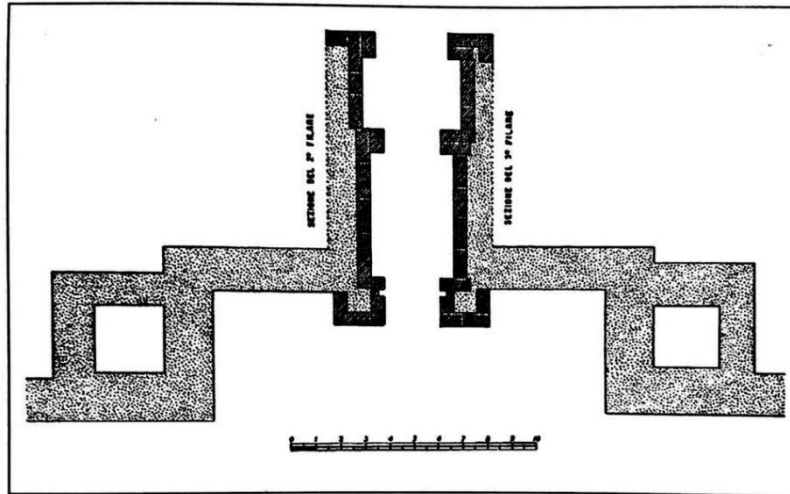


Figure 34. Plan de la *Porta Romana* (PAVOLINI 2006 d'après CALZA *et al.* 1953).

De chaque côté de la porte, sur l'attique, étaient accrochées des plaques de marbre portant la même inscription :

Se[na]tus Po[pu]lus[que R]o[manus]

C[oloniae O]sti[ensi]u[m mu]r[os et port]as dedi[t].

M(arcus) [Tulliu]s C[icer]o c[o(n)sul fecit loca]vitqu[e].

P(ublius) Cl[od]i[us] Pul[cher tr(ibunius) pl(ebis) co]nsumm[avit et pro]ba[vit].

*P[orta]m [vetustate corruptam - - -]er[- - -]ru[- - -]*⁴⁰⁹.

Cette inscription commémore ainsi la dernière rénovation et présente au lecteur les différentes étapes de la construction de la muraille. D'abord, la délibération du sénat de Rome de doter Ostie d'une muraille (en 63 av. J.-C. ou avant). Ensuite, les interventions de *M. Tullius Cicero* en tant que consul (en 63 av. J.-C.) et de *P. Clodius Pulcher* comme tribun de la plèbe (en 58 av. J.-C.), qui respectivement commencent et achèvent l'œuvre. Enfin, la rénovation de la porte, dont le texte épigraphique trop mutilé ne permet pas de restituer l'auteur⁴¹⁰.

⁴⁰⁷ PENSABENE 2007, p. 184. Pour une reconstruction des niveaux de la partie orientale du *decumanus* voir SOLE 2002, p. 137-181.

⁴⁰⁸ PENSABENE 2007, p. 189.

⁴⁰⁹ Restitution du texte de l'inscription n°1 (ZEVI et MANZINI 2008, p. 201).

⁴¹⁰ ZEVI 1997, p. 435-436.

La dernière ligne commémore donc la rénovation de la porte vers la fin du I^{er} siècle ap. J.-C., une conséquence du rehaussement du niveau de la rue (mais due, comme il est spécifié, à la *vetustas*, ce qui signifie aussi que la porte n'était plus en accord avec les canons décoratifs de l'époque). Cette œuvre importante doit être due à des commanditaires locaux, probablement la cité elle-même avec ses magistrats plutôt que des évergètes importants⁴¹¹.

La Porte est donc embellie d'un décor en marbre ; elle revêt l'aspect d'arc monumental d'entrée dans la ville et est probablement dotée de statues de Minerve ailée sur l'attique (fig. 35)⁴¹².

Du côté ouest comme du côté est, la porte était décorée de deux avant-corps constitués d'un piédestal. Chacun de ces piédestaux soutenait une paire de colonnes corinthiennes⁴¹³ soutenant un entablement en saillie surmonté de statues à chaque extrémité. Celles-ci étaient disposées devant l'attique, sur les côtés de l'inscription, et l'entablement de couronnement de l'attique était posé sur elles⁴¹⁴.

Les parois internes de la porte étaient probablement revêtues de marbre, articulées en creux et en saillie accentués par des pilastres supportant l'entablement sur lequel était posée la voûte⁴¹⁵.

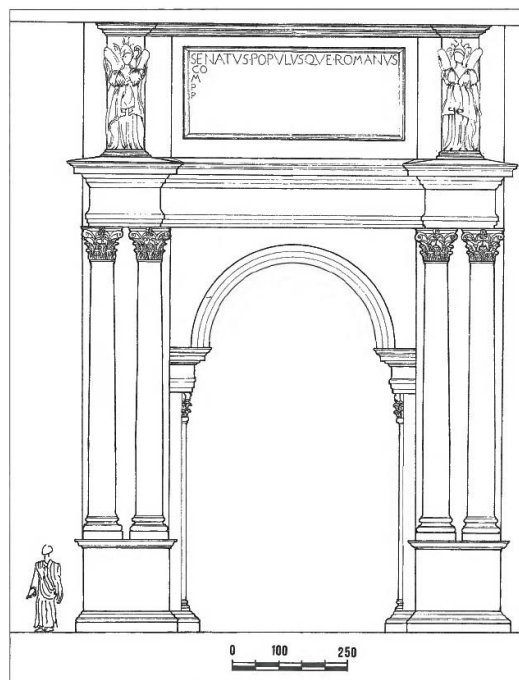


Figure 35. Reconstitution de l'élévation de la *Porta Romana* (PENSABENE 2007).

⁴¹¹ ZEVI et MANZINI 2008, p. 195. La décoration architectonique en marbre, attribuable à un atelier local, permet de pencher plutôt vers une attribution de la rénovation à la colonie d'Ostie (PENSABENE 2007, p. 189).

⁴¹² *Ibid.* L'une de ces statues a été découverte dans les environs. Elle se trouve aujourd'hui au *Museo Ostiense* (inv. 1185). Sculptée dans du marbre du Proconnèse, elle représente une déesse se tenant sur la jambe droite, la tête légèrement tournée vers la droite. Celle-ci, ailée, porte un casque et son bras droit est posé sur un bouclier décoré du *gorgoneion*. P. Pensabene date la Minerve d'Ostie de l'époque des Flaviens (il parle de « fase tardo flavia ») ; il s'agirait selon lui d'une réalisation locale d'un type statuaire connu au II^e siècle ap. J.-C. dans d'autres villes de l'Empire et nous donne l'exemple d'une Minerve-Victoire de l'époque antonine trouvée à *Bulla Regia* (*Ibid.*, p. 190-191). Selon R. Meiggs, le

style de la statue la situe à la toute fin du I^{er} ou début du II^e siècle ap. J.-C. L'importance du culte de Minerve sous Domitien et la Minerve très similaire du Forum de Domitien à Rome (complété par Nerva) jouent en faveur d'un contexte du règne de Domitien (MEIGGS 1960, p. 67). Il a également été proposé, toujours sur base stylistique, qu'elle soit tardo-républicaine et contemporaine à la construction des murailles (VON HESBERG 1998). Toutefois, le marbre du Proconnèse semble être utilisé à Rome seulement à partir de l'époque flavienne (ZEVI et MANZINI 2008, p. 188, n. 2).

⁴¹³ Les chapiteaux des colonnes rappellent clairement la tradition flavienne, mais le style renvoie à un atelier local qui reproduit mécaniquement les modèles (PENSABENE 2007, p. 191).

⁴¹⁴ *Ibid.*, p. 189.

⁴¹⁵ *Ibid.*

2. Le Théâtre et sa *porticus post scaenam* (phase IIB)

a. Les nymphées le long du *decumanus*

L'extérieur du théâtre, pavé de travertin, est embelli de deux nymphées (II, VII, 6 et 7), placés de chaque côté du portique curviligne le long du *decumanus* (fig. 36)⁴¹⁶. Ils sont probablement construits à l'époque de Domitien et étaient selon toute vraisemblance décorés de statues⁴¹⁷. Ils subiront d'importantes rénovations à l'époque sévérienne⁴¹⁸.

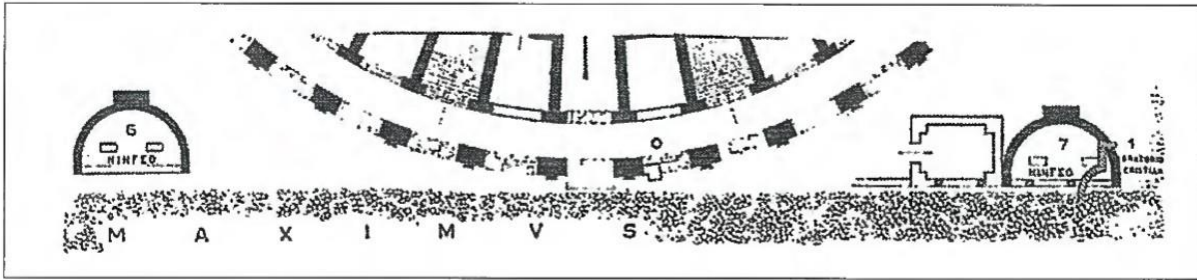


Figure 36. Plan des nymphées sur les côtés du Théâtre le long du *decumanus* (PENSABENE 2007 d'après CALZA *et al.* 1953).

b. La Place des Corporations

Les interventions de cette phase secondaire⁴¹⁹ sont datées de la fin du I^{er} siècle ap. J.-C. par P. Battistelli et G. Greco. Il est naturel de penser que ces légères modifications sont liées à une construction importante, attribuée à Domitien, dans le complexe du théâtre : le temple dit « de Cérès » au centre de la Place des Corporations (*cf. infra*). Cette nouvelle construction n'est toutefois pas accompagnée de transformations significatives dans les différentes parties existantes du complexe⁴²⁰.

Dans cette phase, seules quelques colonnes du portique postérieur ont été refaites (dans l'ordre ionique) et le pavement de quelques entrecolonnements a été rehaussé. Les quatre mosaïques sur le niveau inférieur dans la partie sud du portique sont de cette période⁴²¹. Il y a donc de nouveaux pavements (mais peut-être pas dans tout l'édifice), construits à une hauteur

⁴¹⁶ CALZA et BECATTI 1980, p. 26. Les nymphées sont reconstruits à l'époque sévérienne (PAVOLINI 2006, p. 67). Le nymphée oriental fera place à un oratoire chrétien en l'honneur des martyrs d'Ostie tués au III^e siècle, selon la tradition, près de l'arc du théâtre (CALZA et BECATTI 1980, p. 26). Celui-ci a probablement été construit au Haut Moyen Âge (« Ostia. Oratoire chrétien près du théâtre [*Oratorio cristiano* ; II, VII, 1] », dans VAN HAEPEREN 2019).

⁴¹⁷ PAVOLINI 2006, p. 67. Dans le nymphée occidental ont été découvertes deux bases rectangulaires qui soutenaient probablement des statues (PENSABENE 2007, p. 277). Toutefois, la datation de ces bases n'est pas précisée : il pourrait s'agir d'un ajout de l'époque sévérienne.

⁴¹⁸ *Ibid.* Voir chapitre XIII.

⁴¹⁹ BATTISTELLI et GRECO 2002, phase IIB.

⁴²⁰ *Ibid.*, p. 412.

⁴²¹ POHL 1978A, p. 332.

légèrement supérieure par rapport à la phase précédente (*ca.* 1,70 m au-dessus du niveau de la mer)⁴²².

Dans les *versurae* se vérifie une rénovation similaire des pavements. Elle est dans ce cas liée à la création de nouvelles conduites d'égouts, en direction N/S oblique par rapport à celle des constructions déjà existantes. Les pavements ne sont pas conservés mais les préparations de chaux rejoignent elles aussi le niveau de 1,70 m, mettant hors d'usage la première marche de l'escalier d'accès à la *post scaenae*⁴²³.

c. Le temple

Le temple est construit au centre de la place à l'époque de Domitien, comme l'indiquent les estampilles observées sur les briques⁴²⁴. Le reste de la zone reste toujours libre, probablement un jardin, et très orné de statues honorifiques de personnages publics, surtout de fonctionnaires de l'annone, dédiées par les associations de métiers opérant dans le milieu commercial⁴²⁵.

Le haut podium du temple mesure 11,30 x 25,50 m (comprenant l'escalier). Au moment de sa découverte, le temple est décrit comme étant *in antis* avec deux colonnes au centre du *pronaos*, dont les bases en travertin sont encore en place (fig. 37). Il est plus probable que ce soit un temple prostyle tétrastyle. Toutefois, les deux bases attribuées au temple montrent des indices de la présence d'une barrière, laissant libre uniquement l'entrecolonnement central⁴²⁶. Le podium est construit en *opus latericium*, haut de 2,20 m, couronné par une corniche en briques et peut-être décoré d'un revêtement en marbre dans sa phase originale⁴²⁷.

L'escalier frontal, qui permet d'accéder au podium, est aussi large que l'entrecolonnement central du *pronaos* (3,48 m). Les marches de l'escalier que nous pouvons observer aujourd'hui sont le résultat d'une restauration employant des plaques de marbre de remploi⁴²⁸.

La *cella* mesure 8,50 x 11,60 m, avec une entrée large de 5,40 m⁴²⁹. Sur chacun des longs côtés s'ouvre une niche rectangulaire de 134 cm de large et 34 cm de profondeur. Sur le mur du fond, un podium forme un avant-corps (3,37 m de largeur x 1,19 m de profondeur) qui devait

⁴²² BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 412-423.

⁴²³ *Ibid.*, p. 423.

⁴²⁴ PAVOLINI 2006, p. 70 ; CALZA *et al.* 1953, p. 121 et 221. Selon P. Pensabene, il est probable, ou du moins possible, que le temple ait déjà été prévu dans le projet initial de l'époque augustéenne, mais nous n'avons aucun vestige datable de cette phase (PENSABENE 2007, p. 204). Dès la fin du I^{er} siècle ap. J.-C., la brique devient le matériau de parement le plus utilisé, en même temps que l'utilisation de la pierre de taille devient moins répandue (nous avons déjà vu des bâtiments de la période de « transition »,

dans la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C., qui mélangeaient les deux techniques), et ce pour des raisons économiques (DELAINE 2001, p. 93).

⁴²⁵ PAVOLINI 2006, p. 70.

⁴²⁶ PENSABENE 2007, p. 200.

⁴²⁷ *Ibid.*

⁴²⁸ « Ostia. Temple de la Place des Corporations (II, VII, 5) », dans VAN HAEPEREN 2019.

⁴²⁹ Les murs de chaque côté de l'entrée mesurent 1,01 m, mais ils ont subi des restaurations modernes (PENSABENE 2007, p. 200).

accueillir le piédestal pour la ou les statues de culte⁴³⁰. Le pavement de la *cella* était formé de plaques de marbre, et les murs étaient en briques dont seules les premières assises sont conservées⁴³¹.

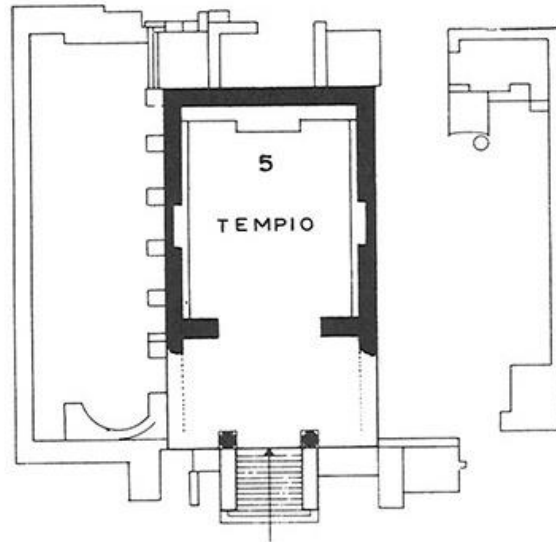


Figure 37. Plan du temple de la Place des Corporations (CALZA *et al.* 1953).

C'est le seul temple public construit à Ostie sous les Flaviens⁴³². La question de l'attribution du temple a été longuement discutée par les archéologues. L'identification traditionnelle, proposée par R. Lanciani, avec un édifice sacré à Cérès n'a toutefois aucun fondement⁴³³. Il a été également proposé d'y voir un temple à Vulcain (par Pellegrino et Coarelli) ou encore à *Pater Tiberinus* (par A.-K. Rieger). Selon F. Van Haeperen, ces hypothèses se basent sur des arguments fragiles et la plus convaincante est celle qui considère cet édifice comme un sanctuaire dédié au culte impérial⁴³⁴.

Cette hypothèse est défendue par P. Pensabene (2007), L. B. van der Meer (2009) et T. T. Terpstra (2014). Parmi les nombreux arguments défendus, notons pour commencer la présence des grands bassins sur les flancs du podium qui rappellent une typologie présente dans les temples du culte impérial en Espagne⁴³⁵.

Suétone mentionne un *collegium Flavialium* assis près de Domitien dans les jeux de Rome (*Domitianus* 4.10). Il s'agit vraisemblablement d'une « guilde » de prêtres, fondée par Domitien lui-même, liée au culte des empereurs flaviens déifiés, Vespasien et Titus. La présence de bases de statues retrouvées à proximité du temple, dédiées à des *flamines Titi* et

⁴³⁰ PENSABENE 2007, p. 200.

⁴³¹ « Ostia. Temple de la Place des Corporations (II, VII, 5) », dans VAN HAEPEREN 2019.

⁴³² VAN HAEPEREN 2017, p. 262.

⁴³³ PAVOLINI 2006, p. 70.

⁴³⁴ VAN HAEPEREN 2017, p. 262, avec bibliographie.

⁴³⁵ « Ostia. Temple de la Place des Corporations (II, VII, 5) », dans VAN HAEPEREN 2019.

*flamines Vespasiani*⁴³⁶ montre qu'Ostie avait probablement un temple dédié au culte des empereurs Flaviens⁴³⁷.

De plus, le podium dressé contre la paroi du fond de la *cella* aurait facilement pu accueillir deux statues (éventuellement Vespasien et Titus)⁴³⁸. Dans d'autres cas (comme à Leptis Magna ou à Cyrène), des temples se dressant dans la *porticus post scaenam* d'un théâtre sont également dédiés au culte impérial⁴³⁹.

Le commanditaire de la construction était probablement la colonie, éventuellement avec un appui impérial⁴⁴⁰. Il semble possible, au vu des autres activités de Domitien dans l'*ager publicus* (cf. *infra*), que l'Empereur ait été initiateur ou au moins impliqué dans la construction du temple⁴⁴¹.

Un élément doit toutefois attirer notre attention : la façade du temple est tournée vers le théâtre⁴⁴². Cette orientation du temple est *a priori* étonnante, puisque l'entrée monumentale de la place se trouve sur le côté nord⁴⁴³. La façade n'est pas non plus visible depuis le théâtre, puisque le temple est caché par le mur de scène⁴⁴⁴.

Ce choix peut s'expliquer, selon T. T. Terpstra, par le fait que l'entrée monumentale ait été fermée à un moment. Cela signifie que l'accès à la place était réduit à des passages étroits, dans les coins sud-ouest et sud-est de la place, faisant entrer le visiteur face au temple⁴⁴⁵.

Cette explication pose également des difficultés. Alors que le temple a été construit sous Domitien, l'obstruction de l'entrée nord a été datée de l'époque d'Hadrien. Toutefois, T. T. Terpstra propose de garder en tête que tous les éléments ne survivent pas archéologiquement : l'entrée monumentale a d'abord pu être fermée de manière permanente par une grille de métal ou par des portes en bois, pour être bloquée par des murs plus tard⁴⁴⁶. Avec la fermeture de l'entrée nord, le bâtiment cesse d'être un monument public lié au théâtre. Il acquiert une atmosphère plutôt intime, puisqu'il devient un espace clos⁴⁴⁷.

⁴³⁶ Flamines (prêtres) de Vespasien (ex. *CIL* XIV, 292) et de Titus (ex. *CIL* XIV, 400).

⁴³⁷ VAN DER MEER 2009, p. 164.

⁴³⁸ « Ostia. Temple de la Place des Corporations (II, VII, 5) », dans VAN HAEPEREN 2019.

⁴³⁹ VAN HAEPEREN 2017, p. 262.

⁴⁴⁰ Une *fistula* estampillée au nom de la colonie a été retrouvée devant l'escalier du temple. Elle alimentait en eau les vasques construites de part et d'autre de l'édifice (« Ostia. Temple de la Place des Corporations [II, VII, 5] », dans VAN HAEPEREN 2019).

⁴⁴¹ VAN DER MEER 2009, p. 164.

⁴⁴² Le temple a la même orientation que les *Quattro Tempietti* à l'ouest du théâtre, ce qui confirme le rôle du *decumanus* comme attraction des orientations des édifices publics (PENSABENE 2007, p. 198).

⁴⁴³ Voir chapitre VI.

⁴⁴⁴ TERPSTRA 2014, p. 119-130.

⁴⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁴⁶ Cette idée est supportée par le fait que les murs de division des pièces de la colonnade semblent avoir changé du bois à la pierre (*Ibid.*).

⁴⁴⁷ *Ibid.*

3. Les thermes de Domitien sous les *Terme di Nettuno*

a. Les thermes

Avec Domitien, la région subit une transformation radicale. Le nouveau niveau de la rue implique la destruction de toutes les structures de l'époque de Claude, y compris les Thermes des Provinces et les édifices commerciaux le long du *decumanus* construits quelques décennies plus tôt⁴⁴⁸.

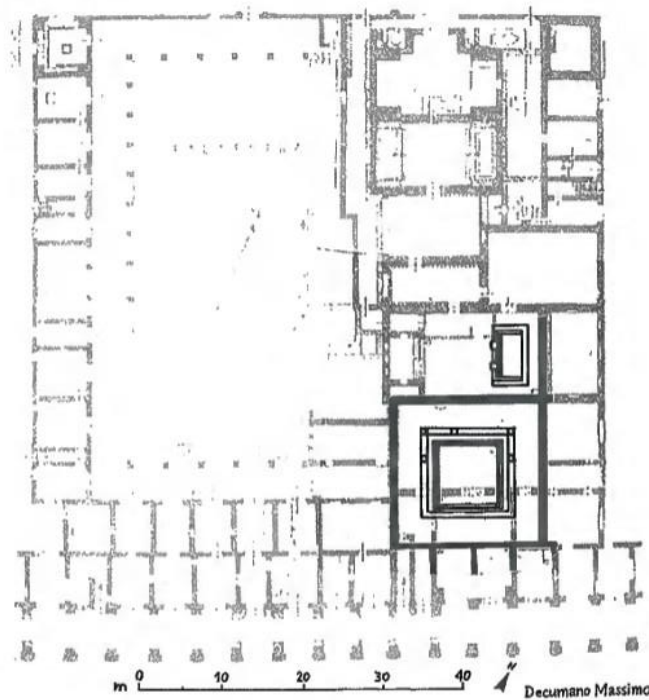


Figure 38. *Natatio* et *frigidarium* de la phase de Domitien des Thermes de Neptune (PENSABENE 2007).

Les fouilles dans les années 1960-70, menées par F. Zevi puis par P. Pensabene sous le pavement de la salle de Neptune, ont mis en évidence la première implantation de thermes construite sur ce terrain (fig. 38)⁴⁴⁹. La datation tardo-domitienne de ces premiers thermes est confirmée par quelques timbres de briques, une monnaie de l'année 82 av. J.-C. retrouvée dans le mortier du lit de la mosaïque autour de la *natatio* et enfin par le matériel céramique des sous-sols de la fondation⁴⁵⁰.

⁴⁴⁸ PENSABENE 2007, p. 238. Voir chapitre V.

⁴⁴⁹ En effet, les constructions de l'époque de Claude avaient une fonction commerciale. Ces phases montrent avec clarté les grandes transformations

urbanistiques d'Ostie qui suivent la construction du port de Claude et son agrandissement sous Trajan avec le bassin hexagonal (*Ibid.*, p. 237).

⁴⁵⁰ ZEVI et GRANELLI 1999, p. 81.

Il s'agit d'un édifice thermal fastueux qui devient probablement le plus grand jamais construit à Ostie jusqu'alors : il présentait une grande *natatio* avec une vasque entourée d'un péristyle ainsi qu'un *frigidarium* avec une vasque couverte par une voûte. De nombreux fragments de colonnes et de chapiteaux corinthiens et de revêtements en marbre nous montrent qu'il était richement décoré⁴⁵¹.

Les dimensions de ces thermes sont similaires à ceux de l'époque d'Hadrien et la distribution des espaces des seconds sera, en bonne partie, calquée sur celle des premiers⁴⁵². Une nouvelle enfilade de *tabernae*, le long du *decumanus*, se substitue aux constructions précédentes détruites pour la construction des thermes⁴⁵³.

b. Le *Castellum aquae* II, IV, 2

Avec la construction des thermes, le château d'eau II, IV, 2 est désormais hypogé. Il est peut-être partiellement abandonné, puisqu'il est substitué dans sa fonction par le *castellum aquae* au sud de la Porte Romaine, construit à la même époque⁴⁵⁴.

Au moment de la construction des Thermes, un réseau d'égouts est mis en place afin de permettre l'évacuation des eaux de pluies de la palestine et de son portique (probablement aussi d'une partie des eaux usées des thermes) (fig. 25, phase 4)⁴⁵⁵. La conduite (a), par exemple, servait à recueillir les eaux de pluie du portique nord de la palestine, pour les déverser dans la canalisation nord-sud (b), plus large⁴⁵⁶.

Ces égouts sont donc installés contre les structures du *castellum aquae* II, IV, 2 de l'époque de Claude, qui en délimite l'orientation, condamnant momentanément la fonction première de la construction⁴⁵⁷. La conduite (d) servait probablement à l'acheminement depuis les thermes, d'est en ouest, de conduites d'adduction. Elle emprunte l'un des passages voutés entre les nefs du château d'eau, divisant le monument en deux parties⁴⁵⁸.

La largeur des canalisations varie entre 45 et 57 cm. Elles sont toutes organisées sur un radier de grandes briques (des *bipedales* ou des *sesquipedales*) sur lequel se trouvent les

⁴⁵¹ PENSABENE 2007, p. 238-239.

⁴⁵² Sur la *natatio* des thermes de Domitien seront toutefois construites des salles et un vestibule pour le public : celle avec la mosaïque d'Amphitrite, celle avec la mosaïque de Neptune et la plus petite salle où à l'époque tardive s'installera un four à chaux (*Ibid.*, p. 239).

⁴⁵³ ZEVI et GRANELLI 1999, p. 81.

⁴⁵⁴ PAVOLINI 2006, p. 60. Sur le *castellum aquae* de la *Porta Romana*, voir BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008.

⁴⁵⁵ BUKOWIECKI *et al.* 2006, p. 334.

⁴⁵⁶ La fondation de la canalisation (a) condamne le passage vers le nord dans l'espace 11 (BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 72).

⁴⁵⁷ BUKOWIECKI *et al.* 2006, p. 334.

⁴⁵⁸ *Ibid.*

piédroits supportant une couverture en bâtière. Elles ne sont pas enduites mais les lits de briques sont liés avec un mortier à haute concentration de pouzzolane⁴⁵⁹.

Les canalisations (c) et (f) ont été construites sur les structures qui devaient accueillir la conduite de plomb alimentant le château d'eau. À partir de ce moment, il n'est donc plus raccordé à l'aqueduc⁴⁶⁰.

Toutefois, il semble qu'une partie au sud du *castellum aquae* II, IV, 2 conserve sa fonction première : la paroi sud de l'égout (e) était recouverte d'une couche épaisse (3-4 cm) de revêtement de mortier hydraulique⁴⁶¹. Cet égout ne présente pas de couverture et est légèrement plus large que les autres (60 cm). Cette conduite, qui n'a pas de couverture, devait probablement servir de trop-plein dans cette phase du réservoir⁴⁶².

4. La Caserne des Vigiles

Peu avant 90 av. J.-C., Domitien construit la « première » caserne après avoir procédé à un relèvement du terrain, détruisant les structures de l'époque de Claude⁴⁶³. L'Empereur y destine une *vexillatio* des pompieri, c'est-à-dire un détachement stable (fig. 33.7)⁴⁶⁴.

L'alimentation en eau, nécessaire au rôle de l'édifice, était assurée par une conduite propre à la caserne⁴⁶⁵. Parmi les structures découvertes en rapport avec cette phase, mentionnons les timbres de briques des égouts sous la caserne ainsi que le timbre d'une *fistula* en plomb où apparaît le terme *castra*⁴⁶⁶.

La caserne de Domitien se trouvait à l'emplacement de la caserne actuelle, reconstruite sous Hadrien, et avait un plan analogue⁴⁶⁷, c'est-à-dire un immeuble ouvert sur une ample cour à portique⁴⁶⁸.

⁴⁵⁹ Dix-huit timbres épigraphes, datables entre la fin du I^{er} et le début du II^e siècle, ont pu être relevés sur l'ensemble du réseau (BUKOWIECKI *et al.* 2006, p. 334).

⁴⁶⁰ BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 72.

⁴⁶¹ Il se distingue de la phase de construction par l'absence de solin d'étanchéité. De plus, les autres constructions du réseau d'égouts de la fin du I^{er} siècle ne présentent aucun revêtement (*Ibid.*, p. 73).

⁴⁶² *Ibid.* L'un des *bipedales* du radier a livré l'empreinte d'un timbre épigraphe identique à celui qui date le *castellum aquae* de la *Porta Romana* de l'époque de Domitien (*CIL* XV, 1449 a-b) (BUKOWIECKI *et al.* 2006, p. 334).

⁴⁶³ Elles ont été fouillées en 1964 (ZEVİ 1970). Nous avons déjà évoqué la possibilité que la première

caserne date en réalité de l'époque de Claude (voir chapitre V).

⁴⁶⁴ PAVOLINI 2006, p. 62.

⁴⁶⁵ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVİ 2006, p. 210.

⁴⁶⁶ PENSABENE 2007, p. 315. Fistule signée de Domitien : *[i]mperatoris Domitiani Caesaris Aug(gusti)/[- -] quae ducunt in castris* (CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVİ 2006, p. 210).

⁴⁶⁷ Dans le cas de la caserne comme dans d'autres parties de la région II, les reconstructions d'Hadrien se basent sur le plan de Domitien (PAVOLINI 2006, p. 62). Voir chapitre IX.

⁴⁶⁸ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVİ 2006, p. 210.

Nous observons la même chronologie pour les thermes de Neptune et pour la caserne : une première construction sous Domitien, dont la fonction est certaine, suivie par une reconstruction sous Hadrien. Il a été suggéré qu'à l'époque d'Hadrien, les thermes servaient probablement aux vigiles puisque la caserne n'avait ni bains ni palestra⁴⁶⁹. Il se pourrait donc qu'il en soit de même pour l'époque de Domitien, les deux bâtiments étant déjà présents.

⁴⁶⁹ CALZA 1965, p. 39.

VIII. Trajan (98 – 117 ap. J.-C.)

L'index chronologique des *Scavi di Ostia I* mentionne, pour la région II, seulement deux constructions de l'époque de Trajan. Le premier est la *Porta Romana*⁴⁷⁰, sur laquelle nous ne reviendrons pas puisqu'elle a été décrite dans le chapitre précédent, en parallèle avec le rehaussement du niveau du *decumanus* sous Domitien⁴⁷¹. Le second édifice est le *Caseggiato del cane Monnus* (II, I, 1), daté autour de l'an 112 ap. J.-C.⁴⁷².

Entre 110 et 112 ap. J.-C.⁴⁷³, l'Empereur Trajan fait construire un bassin hexagonal, connecté au bassin de Claude au nord d'Ostie (fig. 3). Le nouveau port est considéré comme étant la solution aux problèmes de Rome, qui se dote enfin d'un port à la hauteur de ses besoins⁴⁷⁴.

Il semblerait toutefois que cette construction – à l'inverse de ce que nous avons vu pour le port de l'époque de Claude – n'ait pas eu un impact immédiat sur l'*ager publicus*⁴⁷⁵. En effet, très peu de bâtiments sont modifiés sous le règne de Trajan⁴⁷⁶.

1. Le *Caseggiato del cane Monnus*

Le *Caseggiato del cane Monnus* (II, I, 1) se trouve à l'entrée de la ville, juste après le passage de la Porte Romaine, à l'angle du *decumanus* et de la *via dei Magazzini Republican* (fig. 39). De l'autre côté de la rue, à l'ouest, se trouvent les entrepôts républicains⁴⁷⁷. La partie nord du *Caseggiato* n'a pas pu être fouillée parce que la route qui conduit au musée a été construite par dessus⁴⁷⁸.

⁴⁷⁰ La rénovation en marbre est datée par G. Calza et ses collaborateurs des premières années du règne de Trajan (CALZA *et al.* 1953, p. 234). En revanche, P. Pensabene propose une chronologie de l'époque des Flaviens et H. von Hesberg de l'époque républicaine (VON HESBERG 1998 ; PENSABENE 2007, p. 191). La datation étant difficile à argumenter, nous avons préféré en parler dans le chapitre précédent.

⁴⁷¹ Voir chapitre VII.

⁴⁷² CALZA *et al.* 1953, p. 235.

⁴⁷³ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *The harbour of Trajan*, <https://www.ostia-antica.org/portus/trajan.htm> (consulté le 01/05/2020). Voir également KEAY 2012, avec bibliographie.

⁴⁷⁴ Par la suite, seules quelques modifications mineures seront apportées par les successeurs de Trajan (GOIRAN *et al.* 2011). Sur les grands entrepôts de Trajan construits à Portus en connexion avec le port, voir BOETTO *et al.* 2010 ; BUKOWIECKI, PANZIERI et ZUGMEYER 2011.

⁴⁷⁵ La construction du port de Trajan semble avoir eu un plus fort impact sur les autres régions d'Ostie (CALZA *et al.* 1953, fig. 31).

⁴⁷⁶ Nous savons par exemple que Trajan augmente les troupes affectées aux Vigiles à 7 cohortes (MAR 2002, p. 124). Nous pourrions envisager l'existence de légères modifications des bâtiments construits sous Domitien que nous ne pouvons voir à cause des reconstructions de l'époque d'Hadrien. En l'absence de preuves, nous considérons toutefois que l'époque de Trajan a très peu changé le paysage de la région II. Il faudra attendre l'époque d'Hadrien pour assister à un nouvel essor urbanistique dans l'*ager publicus* d'Ostie (*cf.* chapitre IX).

⁴⁷⁷ Voir chapitre III ; voir « Thermes des *Cisiarii* » dans le chapitre IX.

⁴⁷⁸ La mosaïque qui donne son nom au bâtiment se trouve presque à la limite de la zone fouillée, dans le corridor qui mène dans les deux pièces les plus au nord du bâtiment. Elle date du début du III^e siècle ap. J.-C. Sur la mosaïque, voir BECATTI 1961, p. 37-39 ; FORO, *The mystery of the Cane Monnus*,

Ce bâtiment est constitué d'une série de six pièces, sans étage⁴⁷⁹, disposées les unes à côté des autres depuis le *decumanus* jusqu'à la fin de la *via dei Magazzini Republican*. Comme nous l'avons déjà évoqué, la structure du bâtiment date de l'époque républicaine ; aujourd'hui, nous n'en voyons plus que certains piliers de tuf⁴⁸⁰.

L'édifice subit ensuite une rénovation à l'époque de Trajan (vers 112)⁴⁸¹. Les murs sont reconstruits en *opus latericium*⁴⁸². Après cela, il connaîtra plusieurs modifications difficiles à dater, d'abord en *opus mixtum* puis en *opus testaceum*, qui ne changeront pas substantiellement le plan mais semblent avoir eu pour objectif d'agrandir les boutiques. La dernière phase de modifications, un mur en *opus mixtum* à bandes construit à même le pavement de la rue, doit être postérieure à la moitié du III^e siècle⁴⁸³.

Il est possible qu'à l'époque de leur construction, au I^{er} siècle av. J.-C., le *Caseggiato del cane Monnus* et les Magasins républicains aient été liés⁴⁸⁴. Si nous ne savons pas grand-chose sur la fonction du bâtiment étudié ici⁴⁸⁵, tant à l'époque républicaine qu'après sa rénovation à l'époque de Trajan, il est clair qu'il était composé de boutiques le long de la *via dei Magazzini Republican*. En face de ces boutiques seront construites celles des *Terme dei Cisiarii* peu après, à l'époque d'Hadrien⁴⁸⁶. Les deux édifices forment donc un groupe de *tabernae* à l'entrée de la ville, le long du *decumanus* et de la *via dei Magazzini Republican*.

Il serait intéressant également, pour mieux comprendre le *Caseggiato del cane Monnus*, d'étudier le bâtiment construit contre la muraille au nord de la porte Romaine, à la limite de la zone fouillée, inscrit sur le plan des *Scavi di Ostia I* (fig. 39)⁴⁸⁷ et de comparer leurs techniques de construction⁴⁸⁸.

<https://www.ostia-foundation.org/the-mystery-of-cane-monnus/> (consulté le 01/05/2020).

⁴⁷⁹ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 130-131.

⁴⁸⁰ Voir le chapitre sur l'époque républicaine. FORO, *The mystery of the Cane Monnus*, <https://www.ostia-foundation.org/the-mystery-of-cane-monnus/> (consulté le 01/05/2020).

⁴⁸¹ CALZA *et al.* 1953, p. 235 ; BECATTI 1961, p. 37-38. Cette datation est soutenue par la présence de timbres de briques (PAVOLINI 2006, p. 53-54).

⁴⁸² PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula I - Caseggiato del Cane Monnus (II,I,1)*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/1/1-1.htm> (consulté le 01/05/2020).

⁴⁸³ Sur base de sa mise en œuvre (SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 131).

⁴⁸⁴ PAVOLINI 2006, p. 54-55. Pour la datation de l'implantation de ces bâtiments, voir chapitre III.

⁴⁸⁵ S'il a été proposé qu'il ait servi d'entrepôt, puisqu'il est construit à l'époque républicaine dans la zone délimitée comme publique par Caninius, il n'existe toutefois pas de preuve de sa fonction à cette époque ou aux périodes suivantes (FORO, *The mystery of the Cane Monnus*, <https://www.ostia-foundation.org/the-mystery-of-cane-monnus/> [consulté le 01/05/2020]).

⁴⁸⁶ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 132-134. Voir chapitre suivant.

⁴⁸⁷ CALZA *et al.* 1953.

⁴⁸⁸ Nous ne pouvons que regretter, pour notre étude de l'*ager publicus* d'Ostie, le manque d'études liées à ces bâtiments près de l'entrée monumentale de la ville.

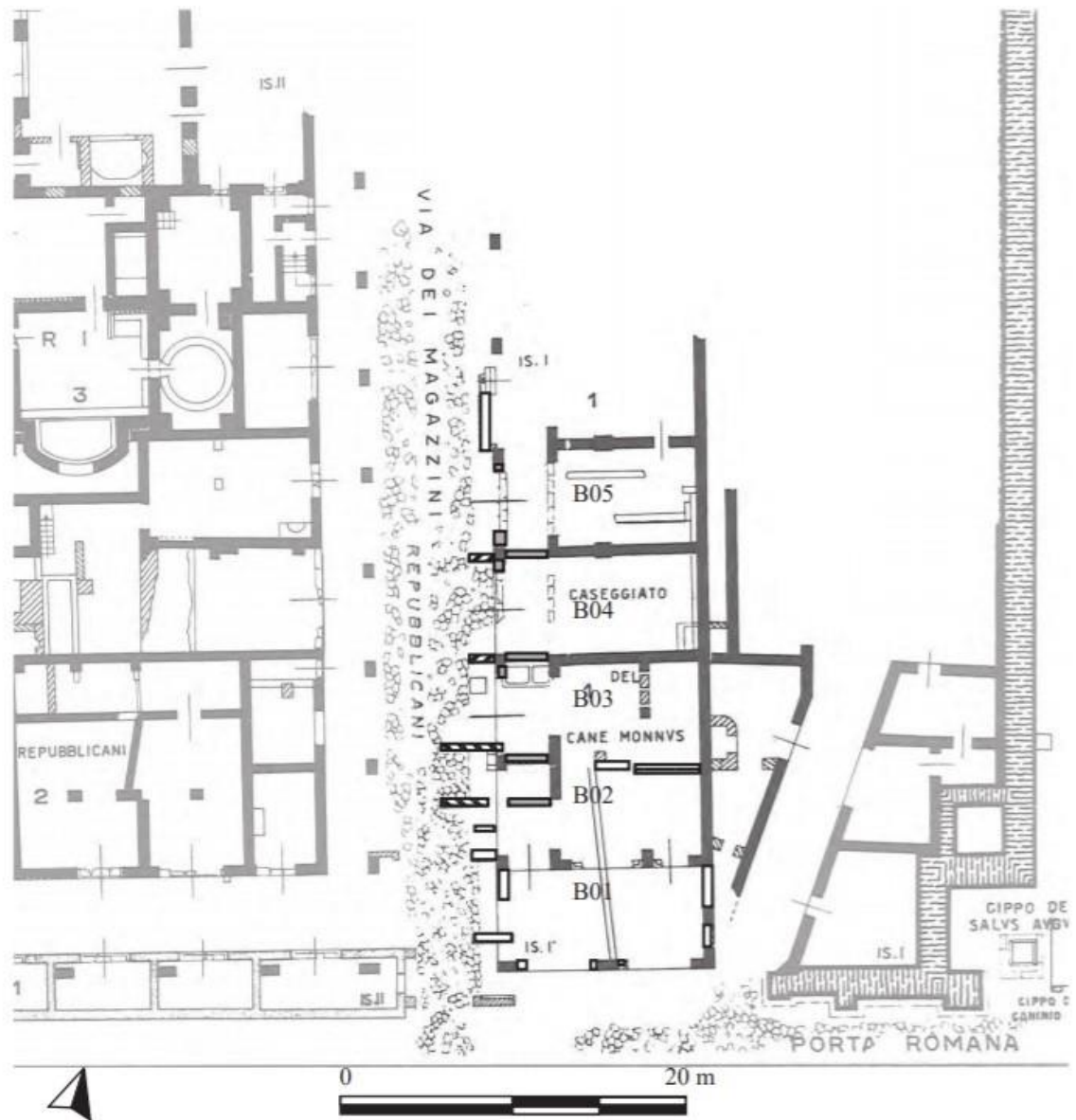


Figure 39. Plan du *Caseggiato del cane Monnus* (SCHOEVAERT 2018).

IX. Hadrien (117 – 138 ap. J.-C.)

Le principat d'Hadrien est une période importante pour l'histoire d'Ostie. À la fin de son règne, la ville revêt un aspect presque entièrement nouveau, notamment grâce à l'usage de la brique qui devient de plus en plus fréquent⁴⁸⁹.

Ces constructions et rénovations sont probablement le fruit d'une intervention directe de la part du pouvoir central⁴⁹⁰. C'est à cette époque qu'ont lieu notamment la monumentalisation définitive du forum, avec la construction du *Capitolium* et des deux portiques⁴⁹¹, ainsi que la reconstruction du plan urbanistique de l'*ager publicus* (dans la lignée du plan de Domitien), qui devient un quartier de services et d'habitations (fig. 40)⁴⁹².

L'intervention directe de l'autorité impériale à Ostie est attestée par l'épigraphie. La ville se définit comme *conservata et aucta omni indulgentia et liberalitate* de la part d'Hadrien⁴⁹³. L'empereur porte la charge honorifique de *duovir* deux fois, peut-être afin de pouvoir intervenir de plein droit sur la restructuration de la ville. Cette double charge, relativement rare, montre l'intérêt qu'Hadrien porte à Ostie⁴⁹⁴.

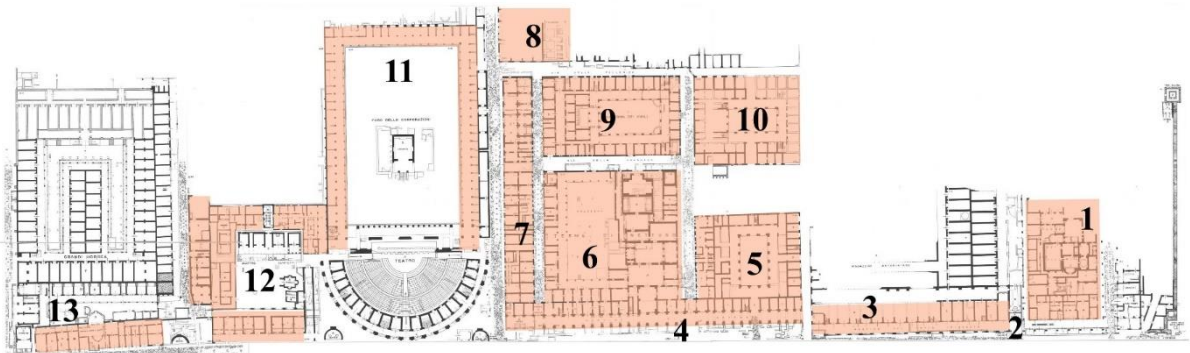


Figure 40. Les bâtiments de la région II construits ou rénovés à l'époque d'Hadrien : les Thermes des *Cisarii* (1), le *sacellum* (2), le *Portico del Tetto Spiovente* (3), le *Portico di Nettuno* (4), deux édifices à cour centrale (5 et 10), les Thermes de Neptune (6), les *insulae* sur la *via della Fontana* (7), la *Fullonica* (8), la Caserne des Vigiles (9), la *porticus post scaenam* du Théâtre (11), les constructions autour des *Quattro Tempietti* (12) et les *tabernae* au sud des *Grandi Horrea* (13) (d'après CALZA *et al.* 1953).

⁴⁸⁹ PAVOLINI 2006, p. 34. Sur les matériaux de construction utilisés à Ostie, voir DELAINE 2001.

⁴⁹⁰ Pour comprendre l'impact de ces rénovations et évaluer les changements urbanistiques d'Ostie à l'époque d'Hadrien, voir DELAINE 2002, p. 41-102 ; HEINZELMANN 2002, p. 103-122.

⁴⁹¹ Pour plus d'informations sur le *Capitolium*, voir ALBO 2002, p. 363-390.

⁴⁹² PAVOLINI 2006, p. 34.

⁴⁹³ *CIL* VI, 972.

⁴⁹⁴ PAVOLINI 2006, p. 35.

Nous remarquons que la construction des bâtiments dans l'*ager publicus* semble liée à un nouveau réseau viaire, avec par exemple la *via della Fontana* entre les Thermes de Neptune et les *insulae* ou encore avec la *via dei Vigili* qui rejoint la caserne reconstruite à cette époque. De plus, ces deux rues rejoignent le *decumanus* en traversant le nouveau Portique de Neptune.

Il semblerait également que la monumentalisation du tracé nord du *decumanus*, commencée sous Domitien⁴⁹⁵, soit presque achevée à la fin du principat d'Hadrien grâce à la création de longs portiques (*Portico del Tetto Spiovente* et Portique de Neptune), mais également de deux rangées de *tabernae* devant les *Quattro Tempietti* et les *Grandi Horrea* (fig. 40).

Au début du II^e siècle ap. J.-C., on ne construit plus de riches et grandes maisons à *atrium* et péristyle sur un seul étage, mais des maisons plus petites sur plusieurs étages appelées *insulae*, qui doivent être fonctionnelles⁴⁹⁶. L'aristocratie citadine, agraire et commerciale qui vivait dans les *domus* doit à présent céder le pas (au moins partiellement) à quelques nouvelles familles qui s'enrichissent grâce au commerce. Ostie est également occupée par des travailleurs et leurs *tabernae*⁴⁹⁷.

Les nombreux bâtiments construits dans la région II à cette époque sont relativement bien datés, notamment grâce à la présence de nombreux timbres de briques. De plus, la majorité d'entre eux a été bien étudiée et est, surtout, dans un bon état de conservation.

La plupart des constructions sont mentionnées dans l'index chronologique des *Scavi di Ostia I*, à l'exception de la *domus* d'Apulée et des thermes des *Cisiarii* (leurs rénovations y sont toutefois indiquées). Les bâtiments sont divisés selon leur technique de construction : *opus mixtum* ou *opus latericium*⁴⁹⁸. Par souci de clarté pour notre lecteur, nous avons décidé de les décrire en suivant un parcours d'est en ouest avec, parfois, des déviations vers le nord.

1. Les thermes des *Cisiarii*

Les thermes des *Cisiarii* (II, II, 3) sont construits à l'époque d'Hadrien dans le secteur nord des anciens *Magazzini Republican*⁴⁹⁹ qui se trouvent peu après l'entrée par la Porte Romaine (fig. 40.1). Les nouveaux thermes réutilisent le bâti préexistant : dans la pièce A⁵⁰⁰ (fig. 41), par exemple, les parois nord, ouest et sud sont en *opus reticulatum* de tuf de la fin de la période

⁴⁹⁵ Voir chapitre VII : rehaussement du *decumanus*, rénovation de la Porte Romaine et construction des nymphées devant le Théâtre.

⁴⁹⁶ Pour une analyse détaillée des changements de l'architecture domestique au fil des siècles voir DELAINE 2012, p. 327-354 ; sur les *insulae* voir ID. 1999, p. 175-189. Sur les *insulae dell'Ercole*

Bambino et *del Soffitto Dipinto* en particulier, voir BAUERS 2018.

⁴⁹⁷ PAVOLINI 2006, p. 35.

⁴⁹⁸ CALZA *et al.* 1953, p. 235-236.

⁴⁹⁹ Voir chapitre III.

⁵⁰⁰ Les lettres signalent les pièces dont les mosaïques ont été étudiées par G. Becatti (BECATTI 1961, n. 62-65, p. 39-44).

républicaine. La pièce est transformée en *tepidarium* lorsque s'implantent les thermes, au début du II^e siècle ap. J.-C., avec des hypocaustes et des *suspensurae*. Le mur oriental, en revanche, date du III^e siècle ap. J.-C. et appartient donc à une seconde phase de rénovation des thermes⁵⁰¹.

L'édifice perd alors, au moins en partie, son caractère commercial⁵⁰², puisque toute l'aile nord est reconstruite et transformée en thermes⁵⁰³.

Les boutiques tout autour du bâtiment sont également reconstruites en *opus reticulatum*⁵⁰⁴ au début du II^e siècle ap. J.-C., comme l'indique la série de timbres découverte dans les fouilles (CIL XV, 876a) et la datation stylistique des mosaïques⁵⁰⁵.

Au sud des thermes se trouvent ce que nous appelons encore les *Magazzini Repubblicani* (II, II, 2), qui occupent en réalité seulement une partie du bâtiment d'origine. Les boutiques que nous pouvons voir aujourd'hui ont été reconstruites en *opus testaceum* et en *opus mixtum* à panneaux au même moment que la construction des thermes⁵⁰⁶.

Les thermes en eux-mêmes, assez petits, étaient composés de pièces de service, distribuées le long du flanc oriental, ainsi que d'un *frigidarium* (C), de deux pièces chauffées (A et B) et d'une grande salle avec un bassin central entre la pièce B et la pièce A⁵⁰⁷.

Les vestiges les plus intéressants, parmi ceux qui nous sont parvenus de ce bâtiment, sont probablement les mosaïques en tesselles noires et blanches, appartenant à différentes époques⁵⁰⁸. La mosaïque de la pièce A, par exemple, est datée de *ca.* 120 ap. J.-C. et représente des animaux sauvages⁵⁰⁹. La pièce D est construite au même moment. Son pavement, décoré de fleurs géométriques, date également de l'époque de la construction des thermes. Dans l'angle

⁵⁰¹ L'espace d'origine a donc été cloisonné avec ce mur, créant un second espace, plus petit, à l'est (BECATTI 1961, p. 39-40). Voir chapitre XIV.

⁵⁰² Il s'agissait principalement de boutiques (WILSON 1935, p. 77-82).

⁵⁰³ L'édifice connaîtra encore une phase de rénovations au III^e siècle ap. J.-C. (PAVOLINI 2006, p. 55-56). La phase d'abandon de l'îlot s'amorce probablement à la fin du III^e siècle ou au début du IV^e siècle ap. J.-C., date d'abandon de la *noria* (roue hydraulique) des thermes (voir BEDELLO TATA et FAGNOLO 2005, p. 115-138). Plus tard, deux fours à chaux et une sépulture sont installés dans l'édifice (SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 132-134).

⁵⁰⁴ Dans une seconde phase, quelques modifications mineures sont faites en *opus mixtum* à bandes : la réfection de quelques piédroits, le bouchage d'une porte et la conversion probable de la moitié d'une boutique en escalier. Aucun élément ne permet d'apporter une datation absolue pour cette phase, mais la technique utilisée (*opus mixtum* à bandes)

indique qu'elle est postérieure à la moitié du III^e siècle (SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 132-134).

⁵⁰⁵ *Ibid.*

⁵⁰⁶ Lors d'une seconde phase, non datée, des réfections sont opérées sur les piédroits de certaines boutiques, tandis qu'une baie secondaire est condamnée en *opus mixtum* à bandes (*Ibid.*, p. 135-136).

⁵⁰⁷ PAVOLINI 2006, p. 55-56.

⁵⁰⁸ BECATTI 1961, n. 62-65, p. 39-44. Sur les travaux de restauration de ces mosaïques, voir BEDELLO TATA et SPADA 1995, p. 229-234. Dans certaines pièces des thermes des *Cisiarii*, les archéologues ont trouvé aussi des traces du décor en stuc et peinture, moins bien conservé que les mosaïques. En particulier, concernant la décoration en stuc du plafond du *tepidarium*, voir BEDELLO TATA 2010, p. 489-498.

⁵⁰⁹ Dans la phase de rénovation, elle est coupée par le mur oriental qui crée la seconde pièce à l'est (BECATTI 1961, n. 62, p. 40-41).

sud-est, les murs s'appuient sur l'un des piliers de tuf de la phase républicaine de l'édifice⁵¹⁰. L'espace B est construit au début du II^e siècle, mais il est agrandi par une abside au III^e siècle et décoré au même moment d'une mosaïque⁵¹¹ (représentant un petit Amour dans l'abside et une Néréide de l'autre côté de la pièce⁵¹²).



Figure 41. Plan des Thermes des *Cisiarii* (en gris) et des boutiques (en jaune)
(d'après BEDELLO TATA et FOGAGNOLO 2005).

C'est dans le grand *frigidarium* (C), à l'origine couvert par une voûte, que se trouve la mosaïque qui a donné son nom aux thermes. Sa datation stylistique a permis de la dater, ainsi que la première phase de l'établissement thermal, des premières décennies du II^e siècle⁵¹³.

⁵¹⁰ BECATTI 1961, p. 40 et n. 65, p. 44.

⁵¹¹ La technique de construction de ce mur est moins soignée, réutilisant différents matériaux comme des tuiles, des briques triangulaires et des *bipedales* cassés (BECATTI 1961, p. 40).

⁵¹² Sur la mosaïque voir *Ibid.*, n. 63, p. 41-42.

⁵¹³ H. Bloch mentionne également deux timbres (876 et 1410) du début du II^e siècle découverts dans le pilier du côté est de la pièce qui confirment la

La mosaïque noire et blanche, mesurant 8,70 m de côté, est décorée sur les bords de la pièce par une muraille en *opus quadratum* scandée de tours noires. Au centre, la pièce est décorée d'une citadelle fortifiée, carrée, percée de quatre portes, qui représente probablement Ostie et dont les angles sont décorés de tours portées par des télamons. Les quatre côtés de la citadelle sont bordés de scènes de la vie quotidienne des *cisiarii* (fabricants et conducteurs de *cisia*) et des voyageurs, se servant d'un véhicule (*cisia*) tiré par des mules (fig. 42)⁵¹⁴. Enfin, sur les côtés nord, est et ouest de la mosaïque se trouvent des motifs du répertoire marin, adaptés à un édifice thermal : des dauphins, des pygmées, un jeune Triton, un petit Amour sur un dauphin, un Neptune barbu⁵¹⁵...

Nous savons que les *cisiarii* étaient réunis en corporations siégeant généralement près des portes des villes. À Ostie, il n'est pas surprenant que cette corporation se trouve près de la Porte Romaine et du *Piazzale della Vittoria* et que ses membres possèdent un local avec ses propres thermes dans lesquels ils ont voulu illustrer leur activité⁵¹⁶.

Les thermes, munis de toutes les commodités nécessaires, servaient aux voyageurs de premier lieu de repos après deux ou trois heures de voyage entre Rome et Ostie⁵¹⁷.



Figure 42. Mosaïque de la salle C des Thermes des *Cisiarii* (BECATTI 1961).

2. *Sacellum* (II, II, 4) et espace du *mithraeum* (II, II, 5)

Cette petite pièce (II, II, 4), ouverte vers le *decumanus* juste à l'ouest des Thermes des *Cisiarii*, faisait partie d'un lieu de culte⁵¹⁸. Celui-ci semble composé d'un petit vestibule, à l'est, et d'un *sacellum* (tous deux décorés d'une mosaïque géométrique⁵¹⁹), disposés flanc contre flanc (fig. 43)⁵²⁰.

datation du *frigidarium* et de sa mosaïque (BECATTI 1961, p. 40, avec bibliographie).

⁵¹⁴ La mosaïque nous donne d'ailleurs le nom des animaux : *POSTICVS*, *BAROSVS*, *PVDES*, *PODAGROSVS* (CIL XIV, 4754).

⁵¹⁵ BECATTI 1961, n. 64, p. 42-44.

⁵¹⁶ L'usage des *cisia* à Ostie est aussi documenté par l'épigraphie : le *corpus iuven(um) cisianor(um)* est mentionné avec beaucoup d'autres sur une

inscription d'Ostie (CIL XIV, 409), datée du début du II^e siècle ap. J.-C. (BECATTI 1961, n. 64, p. 42-44).

⁵¹⁷ CALZA 1965, p. 31.

⁵¹⁸ Nous ne savons pas à quelle divinité il était dédié (PAVOLINI 2006, p. 56).

⁵¹⁹ BECATTI 1961, n. 66, p. 44.

⁵²⁰ PAVOLINI 2006, p. 56.

Le vestibule est construit en *opus latericium* avec une entrée décorée de lésènes et le mur du fond est percé d'une niche décorée d'un revêtement rouge⁵²¹.

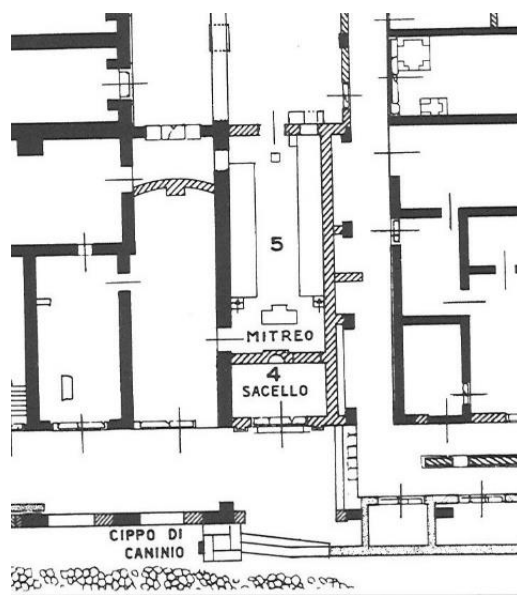


Figure 43. Plan du *sacellum* et du *mithraeum* II, II, 4-5 (d'après CALZA *et al.* 1953).

Le mur du fond du vestibule, à droite, est percé d'une porte qui sera par la suite comblée en *opus mixtum* lorsque le *mithraeum* est construit à l'arrière⁵²². Celui-ci communique avec une autre pièce rectangulaire à abside, plus grande, pavée d'une mosaïque polychrome⁵²³ datant de *ca.* la moitié du II^e siècle ap. J.-C. Les murs de cette pièce sont également de cette époque, excepté l'abside qui est plus tardive⁵²⁴.

Les différentes pièces ferment ainsi la rue flanquant les *Magazzini Repubblicani* qui menait au nord depuis le *decumanus*⁵²⁵.

3. Le Portico del Tetto spiovente

Le *Portico del Tetto spiovente* (II, II, 6) est le premier portique que l'on rencontre à droite du *decumanus* lorsqu'on entre à Ostie par la Porte Romaine (fig. 40.3). Il est construit en *opus testaceum* sous le règne d'Hadrien, en même temps que les boutiques auxquelles il mène

⁵²¹ BECATTI 1961, n. 66-67, p. 44-45. Selon C. Pavolini, le *sacellum* date de l'époque d'Antonin le Pieux (PAVOLINI 2006, p. 56). Il est toutefois daté de l'époque d'Hadrien dans les *Scavi di Ostia I* (CALZA *et al.* 1953, p. 235) et nous avons décidé de conserver cette datation qui permet de le lier à la construction du *Portico del Tetto spiovente* (cf. *infra*).

⁵²² BECATTI 1961, n. 66-67, p. 44-45. Le *mithraeum* est daté de la première moitié du III^e siècle ap. J.-C.

(BECATTI 1954, p. 143). Sur le culte de Mithra à Ostie, voir par exemple BOIN 2013, p. 108-112 ; BATTISTI c.i. ; MELEGA c.i.

⁵²³ Sur la mosaïque voir BECATTI 1961, n. 67, p. 44-45.

⁵²⁴ La technique de construction, utilisant différents types de briques, la fait remonter au III^e siècle. L'espace est donc mis en relation avec le *mithraeum* qui occupe la rue (*Ibid.*, n. 66-67, p. 44-45).

⁵²⁵ PAVOLINI 2006, p. 56.

(fig. 31)⁵²⁶. Celles-ci étaient surmontées d'étages⁵²⁷. Les dix-sept boutiques sont construites en *opus mixtum* à panneaux, caractéristique de l'époque d'Hadrien⁵²⁸.

Derrière les boutiques se trouvent les *Horrea Antoniniani*, construits à l'époque de Commode (177 – 192 ap. J.-C.), qui ne furent jamais fouillés en entier et qui sont aujourd'hui complètement enterrés⁵²⁹.

À l'est, le *Portico de Tetto spiovente* se termine à hauteur de la rue (où se trouve le *mithraeum* II, II, 5) avec laquelle il communiquait au moyen de trois marches. Cette rue, comme les *horrea*, n'a jamais été fouillée⁵³⁰.

4. Le Portique de Neptune

À l'ouest du *Portico del Tetto spiovente*, au nord du *decumanus*, est construit un second portique à deux ordres. Celui-ci est appelé Portique de Neptune (II, IV, 1 et II, III, 1), du nom des Thermes construits à la même époque juste derrière. Il mesure 155 m de long et est flanqué de nombreuses boutiques (fig. 44)⁵³¹. Le mur du fond est percé d'ouvertures vers la *via dei Vigili*, à l'est, et la *via della Fontana*, à l'ouest (*cf. infra*).

Les arcades du portique sont portées par 28 piliers en travertin d'ordre toscan. Au-dessus des *tabernae* se trouvait un étage desservi par des escaliers indépendants⁵³².

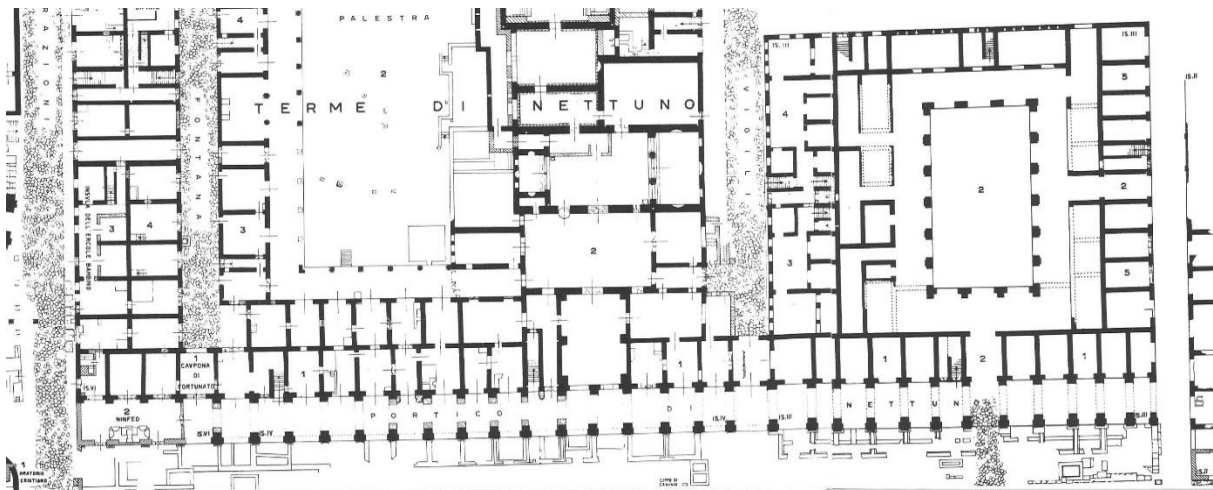


Figure 44. Plan du Portique de Neptune (CALZA *et al.* 1953).

⁵²⁶ PAVOLINI 2006, p. 57.

⁵²⁷ PELLEGRINO 2013, p. 53.

⁵²⁸ Par la suite, dans au moins quatre boutiques, deux cloisons sont construites pour former une seconde pièce interne. Ensuite, un mur en *opus mixtum* à bandes (technique courante après la moitié du III^e siècle ap. J.-C.) est édifié sous le portique. Aucune information ne permet d'attribuer une datation

absolue à ces modifications (SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 139-141).

⁵²⁹ PAVOLINI 2006, p. 57. Voir chapitre XII.

⁵³⁰ PENSABENE 2007, p. 245.

⁵³¹ CALZA et NASH 1959, p. 58-59.

⁵³² PENSABENE 2007, p. 233 et 245. Aujourd'hui, un escalier conduit à une terrasse d'où l'on peut apprécier la vue sur les Thermes de Neptune et ses mosaïques.

Le portique est construit en *opus testaceum* au même moment que le complexe des Thermes de Neptune (*cf. infra*). Les timbres de brique permettent de dater les structures de 130-138 ap. J.-C.⁵³³. L'unité du plan de l'époque d'Hadrien est attestée par le fait que les îlots III, IV et VI de la région II, bien que séparés par des rues, sont liés par une série de *tabernae* sous un portique grandiose et ininterrompu⁵³⁴. Ce dernier répondait au besoin de monumentaliser ce versant de la rue⁵³⁵.

Devant les Thermes de Neptune, une rangée de boutiques regardait vers le *decumanus* tandis qu'une autre s'ouvrait directement vers la palestre des thermes. Interrompu à plusieurs endroits pour permettre un accès direct aux thermes, le portique permettait toutefois de filtrer, au moins partiellement, les bruits et les distractions du *decumanus* grâce à l'impressionnante rangée d'arcades⁵³⁶.

5. Édifice à cour et structures adjacentes (II, III, 2-5)

Ce bâtiment est le premier des trois édifices construits à l'arrière du Portique de Neptune (fig. 40.5). Il se trouve juste à l'ouest des *Horrea Antoniniani* et à l'est des Thermes de Neptune, dont il est séparé par la *via dei Vigili*. Au nord du bâtiment se trouve un second édifice, ayant plus ou moins le même plan et construit à la même époque⁵³⁷.

Le flanc oriental du bâtiment est occupé de boutiques (II, III, 5), construites en *opus testaceum* au même moment que le bâtiment. La présence de timbres de briques datant de 132/133 et de 137/139 est indiquée par H. Bloch⁵³⁸.

Le flanc ouest semble constitué de deux *insulae* (II, III, 3-4) dont nous n'avons que le plan. Elles sont également datées du règne d'Hadrien et construites en briques⁵³⁹.

En l'absence de plus d'informations sur ce bâtiment, notamment sur sa fonction⁵⁴⁰, mais également sur la date de sa découverte ou encore sur son plan et sa datation, nous préférons laisser ici la question ouverte⁵⁴¹.

⁵³³ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 145-148, avec bibliographie.

⁵³⁴ PAVOLINI 2006, p. 58.

⁵³⁵ PELLEGRINO 2013, p. 56.

⁵³⁶ PACKER 1971, p. 163.

⁵³⁷ Voir chapitre IX, point 10.

⁵³⁸ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 142-144, avec bibliographie.

⁵³⁹ CALZA *et al.* 1953, p. 236.

⁵⁴⁰ Voir l'édifice à cour centrale (II, XII, 2) (*cf. infra*).

⁵⁴¹ Tout comme l'*insula* II, XII, cet édifice apparaît sur le plan général d'I. Gismondi dans les *Scavi di*

Ostia I (CALZA *et al.* 1953). Aujourd'hui, ils sont tous les deux couverts par de la terre et de la végétation. Les bâtiments semblent néanmoins avoir été fouillés dans la période 1938-1942, en relation avec l'Exposition universelle de Rome qui n'a jamais eu lieu en raison de la Seconde Guerre mondiale (PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula XII - Edificio a cortile porticato [II, XII]*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/12/12-1.htm> [consulté le 04/05/2020]). Sur les fouilles réalisées dans la période 1938-1942, voir SANTA MARIA SCRINARI 1987, p. 179-188 ; OLIVANTI 2001.

Relevons tout même que sa datation à l'époque d'Hadrien nous semble parfaitement justifiable (outre la présence des timbres de briques) puisque le bâtiment est construit au dos du Portique de Neptune de la même époque et qu'il se trouve au milieu de la zone rénovée par l'Empereur, comprenant notamment les Thermes et surtout la caserne des Vigiles qui a un plan analogue au bâtiment II, XII (la façade nord de l'édifice II, III, organisé autour d'une cour de la même manière, semble percée de fenêtres en fente sur la façade nord, tout comme la caserne⁵⁴²).

6. Les Thermes de Neptune

a. Les Thermes

La construction de ces thermes (II, IV, 2), entamée par l'Empereur Hadrien, se fait par-dessus les thermes de Domitien⁵⁴³ après leur destruction et un nouveau rehaussement du terrain⁵⁴⁴. Sur un terrain plus ou moins carré, d'environ 67 m de côté, les thermes occupent une zone de plus de 4000 m² (fig. 45). Ils se trouvent donc à l'arrière du Portique de Neptune, encadrés par le *decumanus* au sud, la *via della Fontana* à l'ouest et la *via della Palestra* au nord, donnant toutes les trois directement accès à la palestres, et enfin par la *via dei Vigili* à l'est, où se trouve l'entrée principale décorée de pilastres en briques⁵⁴⁵.

Les sources épigraphiques permettent de donner une datation précise à la construction des bains et nous montrent qu'ils ont été construits à l'initiative du gouvernement central. Une inscription, gravée dans une plaque en marbre, nous indique qu'Hadrien mit à disposition deux millions de sesterces pour la construction des thermes. Celui-ci est décédé avant que l'édifice ne soit terminé. Antonin le Pieux ajouta le financement nécessaire à l'achèvement et l'implantation fut inaugurée dans la première année de son principat, en 139 ap. J.-C.⁵⁴⁶ :

Imp(erator) Caesar divi Hadriani fil(ius), divi Traiani Parthici nep(os), divi N(ervae) / pronepos, T(itus) Aelius Hadrianus Antoninus Aug(ustus) Pius, pontif(ex) max(imus), trib(unicia) potes[ate] II, co(n)s(ul) II], / thermas in quarum exstructionem divos pater suus ((sestertios)) ((viginti semel centum milia)) pollici[tus erat] / adiecta pecunia quanta amplius desiderabatur item marmoribus ad omnem o[rnatum] perfecit].

⁵⁴² PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula XII - Edificio a cortile porticato [II, XII]*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/12/12-1.htm> (consulté le 04/05/2020).

⁵⁴³ Voir chapitre VII.

⁵⁴⁴ Le niveau du sol se trouve alors à 4,10 m au-dessus du niveau de la mer. À nouveau, le système

d'égouts est réorganisé à cette occasion (ZEVI et GRANELLI 1999, p. 80-82).

⁵⁴⁵ PENSABENE 2007, p. 233.

⁵⁴⁶ Les Thermes de Neptune correspondent probablement au *lavacrum ostiense* construits par Antonin le Pieux, mentionné dans *L'Histoire Auguste (Pius, 8, 3)* (PAVOLINI 2006, p. 58).

« Impérator César Titus Aelius Hadrien Antonin le Pieux Auguste, fils du divin Hadrien, petit-fils du divin Trajan Parthicus, arrière-petit-fils du divin Nerva, grand pontife, lors de sa 2^e puissance tribunicienne, de son 2^e consulat, a fait achever les thermes pour la construction desquels son divin père avait promis deux millions de sesterces, ayant ajouté autant d'argent qu'il fallait et une dotation de marbres pour faire tous les ornements »⁵⁴⁷.

Construits aux frais de l'état, ils furent peut-être donnés en location, comme cela arrivait souvent, à un concessionnaire (*conductor*), qui se contentait du gain modeste d'un « quadrante » comme taxe d'entrée⁵⁴⁸.

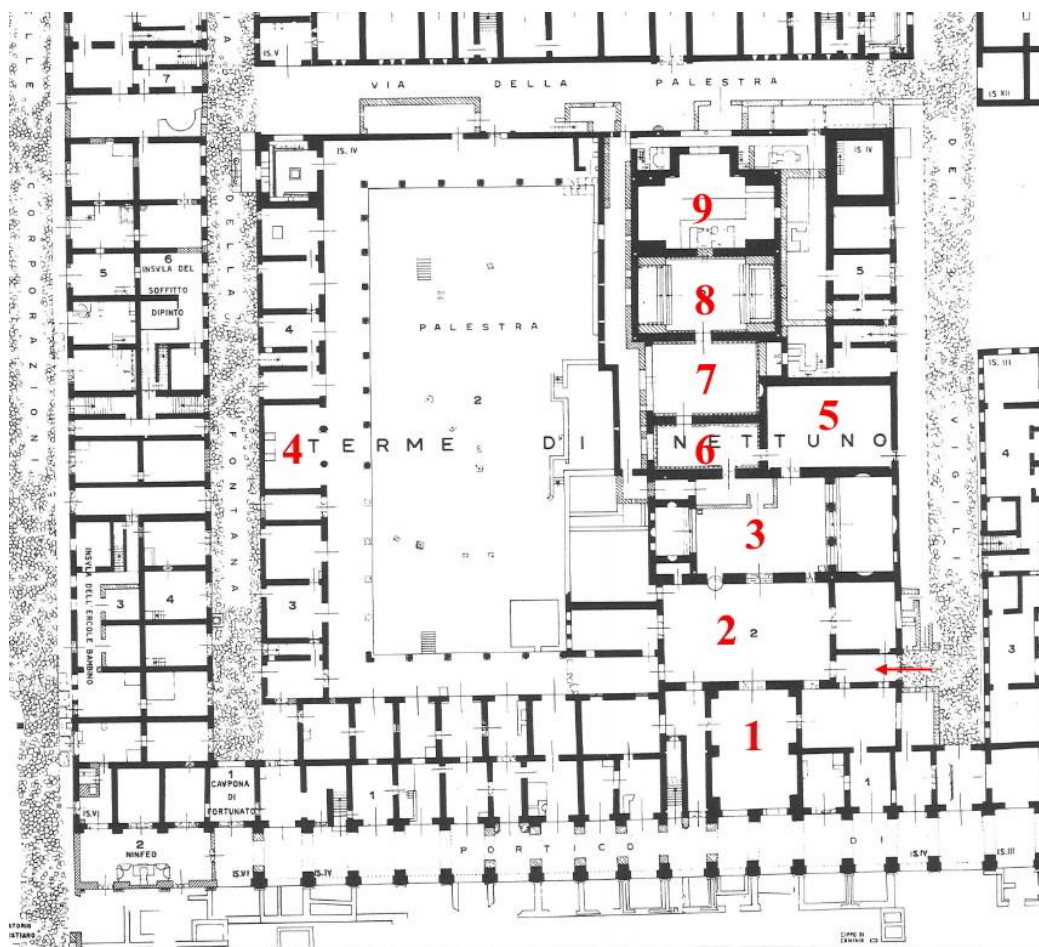


Figure 45. Plan des Thermes de Neptune (d'après CALZA *et al.* 1953).

Tout le secteur ouest du bâtiment est occupé par la grande palestra entourée sur trois côtés d'un grand portique doté de colonnes⁵⁴⁹.

Par rapport à l'implantation thermale précédente, quelques modifications du plan sont réalisées : l'abolition de la *natatio* dans la zone où sont construites trois nouvelles salles, et la

⁵⁴⁷ CIL XIV, 98 ; CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 142-143.

⁵⁴⁸ CALZA et NASH 1959, p. 58.

⁵⁴⁹ PENSABENE 2007, p. 233-237.

restructuration de certaines salles dont le *frigidarium*. De plus, le nouveau bâtiment donne évidemment lieu à une reconstruction générale des élévations, des pavements en mosaïque et en marbre et de la décoration architectonique, que l'on peut voir par exemple dans le portique de la palestres⁵⁵⁰.

Les espaces thermaux, accessibles depuis la rue des Vigiles à travers un petit vestibule⁵⁵¹, se trouvent quant à eux du côté oriental de l'édifice. Ils s'articulent au nord de deux salles de repos spacieuses, voûtées et décorées de sols en mosaïque figurées datées de *ca.* 139 ap. J. C.⁵⁵² : la salle d'Amphitrite (1) et la salle de Neptune (2). Au nord de cette dernière, on entre dans un grand *frigidarium* (3) également décoré d'une mosaïque (salle de Scylla). Celui-ci accueille deux vasques richement décorées⁵⁵³.

Au nord du *frigidarium* commence, suivant un axe nord-sud, le parcours typique des thermes romains qui conduisait aux salles chaudes, dans lesquelles les vasques étaient revêtues de marbre polychrome⁵⁵⁴. D'abord un espace de passage (5), et ensuite commencent les salles chaudes : deux *tepidaria* (6-7) et ensuite deux *caldaria* (8-9)⁵⁵⁵.

b. Boutiques et étages

Tout le secteur ouest des Thermes de Neptune, occupé par la grande palestres, est entouré sur trois côtés d'un grand portique doté de colonnes. Les bras ouest et sud du portique permettaient d'accéder à une série de pièces voûtées avec pavement en *opus spicatum* et des parois enduites, tandis que le mur nord était percé d'ouvertures vers la *via della Palestra*⁵⁵⁶.

Parmi les pièces autour de la palestres se trouve une exèdre destinée au culte impérial avec un pavement en plaques de marbre (fig. 45, salle 4) : une statue de Sabine en marbre du pentélique y a été découverte, et à côté de celle-ci se trouvait un espace pour une statue d'Hadrien⁵⁵⁷.

Le reste des pièces accessibles depuis la palestres était principalement occupé par des boutiques, ainsi que par une latrine. Les étages, quant à eux, étaient des appartements

⁵⁵⁰ PENSABENE 2007, p. 243.

⁵⁵¹ L'entrée principale est flanquée d'une latrine, décorée d'une mosaïque nilotique avec des pygmées (CHEVALLIER 1986, p. 75).

⁵⁵² Toutes les mosaïques des thermes sont datées de cette première phase, à l'exception de la mosaïque n. 73 (salle 5), datée entre la seconde moitié du III^e et la première moitié du IV^e siècle ap. J.-C. Sur les mosaïques des Thermes de Neptune, voir BECATTI 1961, n. 69-74, p. 47-60.

⁵⁵³ La plus grande (à l'est) est accessible par des marches revêtues de marbre et séparée de la salle par

une serlienne avec deux piliers revêtus de marbre et deux colonnes en granite gris d'environ 5,10 m de haut surmontées de grands chapiteaux corinthiens. L'autre vasque, à l'ouest de la pièce, était aussi revêtue de marbre (PENSABENE 2007, p. 233).

⁵⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵⁵ Le dernier *caldarium* au nord sera abandonné dans une seconde phase (PAVOLINI 2006, p. 60).

⁵⁵⁶ PENSABENE 2007, p. 233-237.

⁵⁵⁷ *Ibid.*

accessibles par deux escaliers indépendants depuis la *via della Fontana*. Bien que la mezzanine de cette aile ait été divisée en deux par le grand hall, probablement à deux étages, l'étage supérieur devait former des rangées continues d'appartements reliés par de longs couloirs avec les escaliers menant à la rue. Ces corridors couraient soit vers le centre des étages ou au-dessus du bras occidental de la colonnade de la palestre, peut-être répétée à la hauteur du troisième étage⁵⁵⁸.

Les *tabernae* donnant sur la palestre au sud et à l'ouest, ainsi que les espaces aux étages, devaient être destinés à la location et être une source de revenus pour l'entretien des thermes⁵⁵⁹.

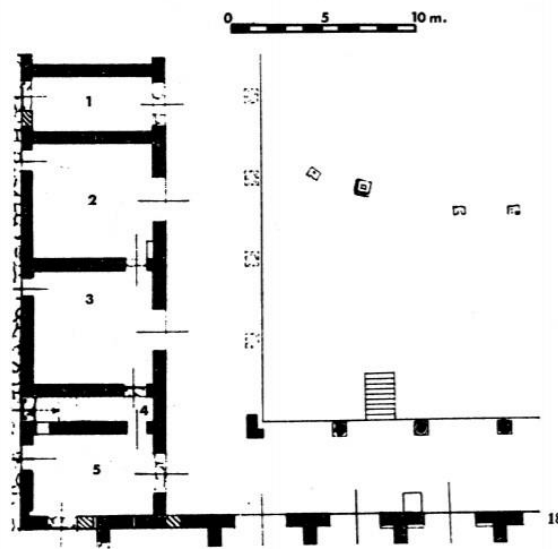


Figure 46. Plan du *Caseggiato delle Terme di Nettuno* (II, IV, 3) (PACKER 1971).

Les quatre boutiques au sud-ouest (II, IV, 3), par exemple, conservent encore certains seuils en travertin. Construites en briques, elles étaient couvertes d'une voûte et parfois d'une mezzanine (fig. 46, pièce 2). Certains murs sont conservés jusqu'à environ 4 m de hauteur, révélant des fenêtres parfois placées à 3,90 m au-dessus du niveau du sol (pièce 3). Un passage est aménagé dans le *caseggiato*, permettant d'accéder à la palestre depuis la rue (pièce 1)⁵⁶⁰.

Les Thermes de Neptune et l'édifice II, IV formaient un gigantesque groupe de structures homogènes, avec les *insulae* de la *via della Fontana* (II, V, cf. *infra*). Bien que partiellement séparés par des rues, leur façade sud se rejoignait dans le Portique de Neptune. Il ne fait aucun doute que les deux bâtiments, dont les murs du rez-de-chaussée mesurent tous en moyenne 80 cm d'épaisseur, avaient la même hauteur de quatre, voire cinq, étages⁵⁶¹.

⁵⁵⁸ PACKER 1971, p. 163.

⁵⁵⁹ PENSABENE 2007, p. 237.

⁵⁶⁰ PACKER 1971, p. 163.

⁵⁶¹ *Ibid.*

7. *Insulae* (II, V)

À l'ouest des thermes, toujours à l'arrière du Portique de Neptune, sont construits durant la même phase plusieurs bâtiments rassemblés dans un îlot rectangulaire étroit (II, VI). Cet îlot est donc délimité par la *via della Fontana* à l'est, par le *decumanus* au sud, par la *via delle Corporazioni* à l'ouest et enfin par la *via della Fullonica* au nord (fig. 40.7).

La *via della Fontana* fait également partie du plan d'urbanisation d'Hadrien (achevé par son successeur). Elle tient son nom d'une grande fontaine surmontée d'une voûte à caissons, construite à l'angle avec la *via della Palestra*. Au moment de sa découverte en 1897, de nombreux tuyaux furent trouvés. Ils alimentaient les immeubles adjacents ainsi que la Caserne des Vigiles⁵⁶².

Les différentes *insulae* composant ce quartier, habitations pour une « classe moyenne » aisée, sont construites sur le modèle d'habitation qui apparaît à Ostie à la fin de l'époque flavienne, et surtout à l'époque de Trajan et d'Hadrien, selon un principe d'économie d'espace. À la différence des *domus*, les *insulae* sont tournées vers la rue au moyen de fenêtres et pas vers l'intérieur⁵⁶³.

Elles se développent sur plusieurs étages, dont le plan est planifié selon le même modèle. Les sources historiques nous apprennent que l'Empereur Trajan a limité la hauteur des édifices à 60 pieds (Victor, *Epit. De Caes.* 13). Cette législation implique qu'il était courant de construire au-dessus de cette limite à Rome et probablement à Ostie. Cette hauteur, qui équivaut à un peu moins de 17 m, permettrait la construction d'immeubles de quatre étages de taille moyenne et d'un cinquième étage plus petit⁵⁶⁴.

a. La *Caupona di Fortunato* (II, VI, 1)

Dans le Portique de Neptune se trouve une *popina* appelée *Caupona di Fortunato* (II, VI, 1). Elle est placée stratégiquement au croisement du *decumanus* et de la *via della Fontana*⁵⁶⁵. Les deux rues communiquaient à travers un passage à droite du local. Le local s'ouvrait sur ce passage et sur le portique de Neptune (fig. 47)⁵⁶⁶.

⁵⁶² CALZA 1965, p. 46.

⁵⁶³ L'émergence des *insulae* à Ostie est influencée par le modèle romain, la « nouvelle ville » de Néron. L'usage de type d'habitation est rendu nécessaire par le développement d'Ostie suite à la construction du port de Claude et son agrandissement par Trajan (MEIGGS 1960, p. 238-239). Sur les habitations d'Ostie, voir DELAINE 2012, p. 327-354.

⁵⁶⁴ *Ibid.*, p. 240-241.

⁵⁶⁵ Il ne s'agit pas réellement d'une *caupona* (hôtel) mais plutôt d'un *popina* (taverne en latin) (PAVOLINI 2006, p. 66). Sur les boutiques d'Ostie, voir SCHOEVAERT 2018.

⁵⁶⁶ PAVOLINI 2006, p. 66.

La taverne, à plusieurs accès, utilise les murs construits au II^e siècle ap. J.-C. Elle est rendue célèbre par son sol, décoré d'une mosaïque plus tardive (première moitié du III^e siècle) qui lui sert d'enseigne et qui porte l'inscription suivante : *[dicit] Fortunatus : [vinum e cr]atera quod sitis bibe* (« Fortunatus dit : puisque tu as soif, bois le vin du cratère »)⁵⁶⁷.

b. L'Insula dell'Ercole Bambino

Le premier bâtiment, en remontant la *via della Fontana* depuis le *decumanus*, est l'*Insula dell'Ercole bambino* (II, VI, 3), célèbre pour ses décors peints bien conservés⁵⁶⁸.

Le bâtiment, construit en briques, est divisé en deux moitiés égales (fig. 47). La partie ouest, donnant sur la *via delle Corporazioni*, servait d'habitation. Elle est accessible par l'un des *angiporta* (ruelles) qui relie les deux rues parallèles entre elles, ainsi que depuis la rue⁵⁶⁹.

Les espaces intérieurs de l'habitation sont disposés selon l'axe longitudinal. De grandes fenêtres percent la paroi occidentale, permettant l'entrée de la lumière depuis la *via delle Corporazioni*⁵⁷⁰.

Dans sa phase originale, l'*insula* était reliée au moyen de deux portes avec le bloc de *tabernae* le long de la *via della Fontana* (II, VI, 4), une dans le corridor au nord et une au sud⁵⁷¹.

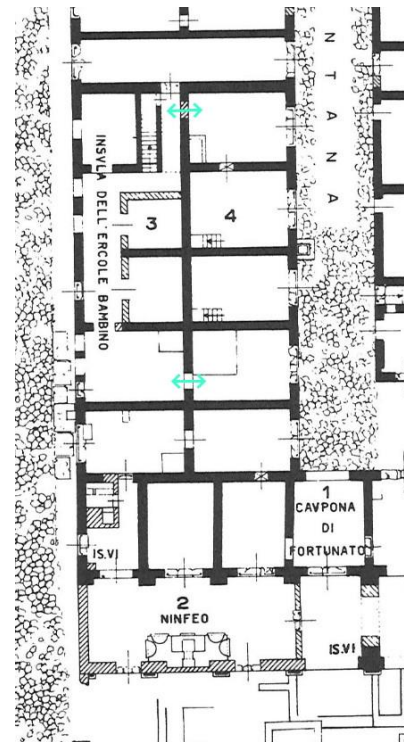


Figure 47. Plan de l'*Insula dell'Ercole Bambino* (II, VI, 3) (d'après CALZA et al. 1953).

c. L'Insula del Soffito Dipinto (II, VI, 6)

Au nord du premier complexe, dans un plan analogue mais inversé, se trouve l'*insula del Soffito dipinto* (II, VI, 6) construite en *opus testaceum*. À nouveau, la moitié de l'édifice est dédiée à une fonction domestique, le long cette fois-ci de la *via della Fontana* (fig. 48).

Les pièces s'ouvrent sur un corridor intérieur (*medianum*⁵⁷²), qui reçoit la lumière à travers les fenêtres percées dans la façade orientale. L'édifice avait plusieurs étages, comme le montre la présence d'un escalier interne et d'un escalier ouvert directement sur la rue. En outre, tous

⁵⁶⁷ PAVOLINI 2006, p. 66 ; *CIL* XIV, 04756.

⁵⁶⁸ Sur les décorations peintes de cette *insula*, de l'époque de Commode, voir FALZONE 2004, p. 87-93.

⁵⁶⁹ PAVOLINI 2006, p. 65.

⁵⁷⁰ FALZONE 2004, p. 87.

⁵⁷¹ *Ibid.*

⁵⁷² Concernant cette pièce, appelée *medianum*, voir DELAINE 2004, p. 146-176.

les espaces étaient liés les uns aux autres au moyen de portes et, dans certains cas, au moyen de fenêtres vers l'ouest⁵⁷³.

Les boutiques sur le côté ouest (II, VI, 5) sont construites au même moment et dans la même technique. L'une d'elles a pu être identifiée comme une foulerie, grâce à la présence d'une stalle de foulage⁵⁷⁴.

Plus tard, le complexe subit une transformation générale, fractionnant et réduisant l'espace destiné à l'habitation : l'escalier interne est muré, les deux pièces au nord sont séparées du reste (A et B) et, dans l'une des pièces (C), la porte qui liait les deux ailes du bâtiment est fermée au moyen de briques. Dans la pièce D, enfin, un plus petit espace est créé au moyen de nouvelles parois. L'appartement, dans son premier état, était donc relativement grand et avait accès à un étage⁵⁷⁵.

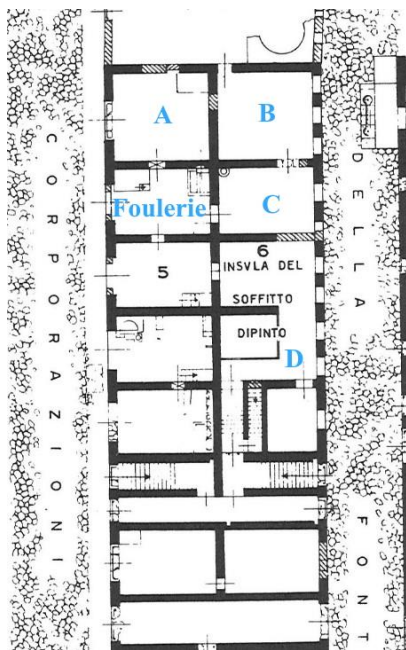


Figure 48. Plan de l'Insula del Soffitto Dipinto (II, VI, 6) (d'après CALZA *et al.* 1953).

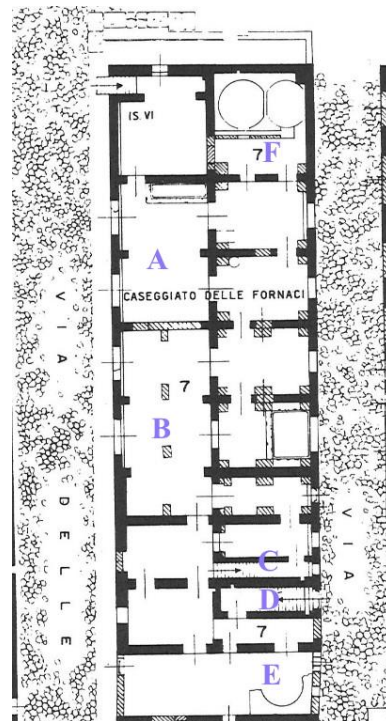


Figure 49. Plan du Caseggiato delle fornaci (II, VI, 7) (d'après CALZA *et al.* 1953).

⁵⁷³ FALZONE 2004, p. 95. Sur les décorations peintes, voir *Ibid.*, p. 95-101.

⁵⁷⁴ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 151-153.

⁵⁷⁵ FALZONE 2004, p. 95.

d. Le *Caseggiato delle fornaci* (II, VI, 7)

Le bâtiment d'origine, plus grand que les deux au sud (*op. cit.*), semble avoir été organisé autour d'un grand hall dans la moitié ouest (fig. 49, pièces A-B), qui recevait la lumière de la rue, avec de grandes portes ouvertes sur la *via delle Corporazioni*. Ce hall donnait accès à une série de plus petites pièces et à un étage depuis l'escalier interne (C)⁵⁷⁶.

À nouveau, des escaliers externes permettaient d'accéder aux appartements indépendants du rez-de-chaussée (D)⁵⁷⁷.

Dans la partie nord du bâtiment s'installe, lors d'une phase successive (sous les Antonins), une implantation industrielle aujourd'hui interprétée comme une boulangerie. Un four circulaire (E) occupe une partie du passage entre les deux rues, au sud, tandis que à l'angle nord-est se trouve un espace avec deux autres fours (F). Ce *Caseggiato* faisait partie d'un quartier artisanal comprenant le bâtiment juste au nord (II, X, 2) et la *fullonica* (II, X, 1) (*cf. infra*)⁵⁷⁸.

8. *Fullonica* (II, XI, 1) et édifices industriels (II, XI, 2)

À l'angle de la *via della Fontana* et de la *via della Fullonica*, au nord-ouest des Thermes, se trouvent deux implantations industrielles construites à l'époque d'Hadrien.

La première à l'ouest, mal conservée, est construite en *opus mixtum* à panneaux. Des pièces dotées de vasques, de bassins, d'étagères et de fours s'organisent autour d'une cour⁵⁷⁹.

L'une des pièces, par exemple, était une *fullonica* mineure (atelier de foulons) : elle est équipée de trois salles de foulage (fig. 50, B08). Dans une autre, un four de teinturerie et un bassin maçonné ont été découverts : c'était donc une teinturerie (B14)⁵⁸⁰.

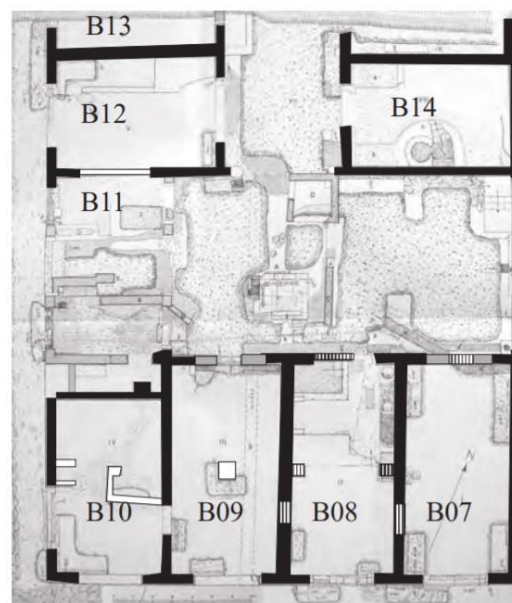


Figure 50. Plan de l'implantation industrielle II, XI, 1 (SCHOEVAERT 2018).

⁵⁷⁶ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula VI - Caseggiato delle Fornaci* (II,VI,7), <https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-7.htm> (consulté le 06/05/2020).

⁵⁷⁷ *Ibid.*

⁵⁷⁸ PAVOLINI 2006, p. 64.

⁵⁷⁹ *Ibid.*

⁵⁸⁰ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 171-173.

Le *Caseggiato della Fullonica* (II, XI, 1) est construit en *opus mixtum* directement à l'est du premier ensemble (fig. 51). Ce type de grande *fullonica*⁵⁸¹ semble avoir travaillé pour des marchands de textile plutôt que pour des clients privés, comme c'était probablement le cas pour les plus petites implantations qui étaient également liées à des boutiques et des appartements. C'étaient des réels lieux de travail, sans pièce à vivre ni espace pour l'administration ou pour l'entreposage⁵⁸².

Il s'agit d'une vaste salle comportant, au centre, trois grands bassins de lavage alternés à des piliers soutenant la couverture et, dans des pièces secondaires à droite, une série de cuves de terre cuite où les *fullones* piétinaient le linge. Cette opération était faite dans des bassins ou dans des *dolia* de terre cuite coupés en deux. D'autres récipients de ce genre étaient alignés le long du côté gauche et de celui de l'entrée⁵⁸³.

Le fond du bâtiment, au nord, est complété par une petite cour à portique avec des bancs, où l'on faisait probablement sécher le linge⁵⁸⁴. Dans cette cour se trouvait un petit lieu de culte, peut-être légèrement antérieur à l'implantation de la *fullonica*⁵⁸⁵, qui fut (au moins dans un premier temps) respecté par la construction⁵⁸⁶.

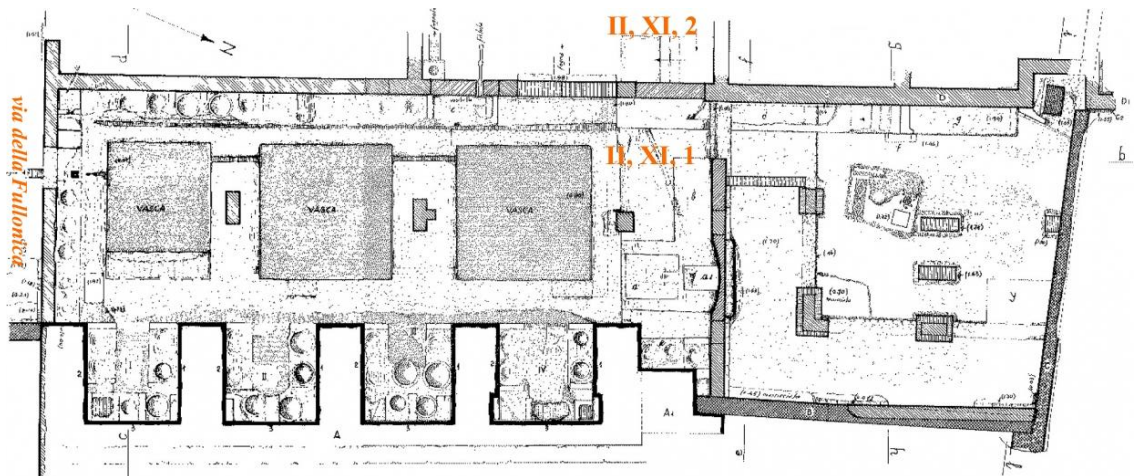


Figure 51. Plan de la *Fullonica* II, XI, 1 (d'après PIETROGRANDE 1976).

⁵⁸¹ Cinq grandes *fullonicae* de ce type ont été découvertes à Ostie (PAVOLINI 2006, p. 63-64).

⁵⁸² MONTEIX et TRAN 2020, p. 91-92.

⁵⁸³ PAVOLINI 2006, p. 63-64 ; CALZA et BECATTI 1980, p. 25-26.

⁵⁸⁴ PAVOLINI 2006, p. 63-64 ; CALZA et BECATTI 1980, p. 25-26.

⁵⁸⁵ Il est décoré d'une petite mosaïque noire et blanche présentant l'inscription suivante : *Ex uiso Ti(berius) Clau[dius---]*, « Tiberius Claudius (a fait) à la suite d'un rêve ». La mosaïque est datée du début du II^e siècle ap. J.-C. (BECATTI 1961, n. 155, p. 91-92).

⁵⁸⁶ « Ostia. Lieu de culte (?) de la *fullonica* II, XI, 1 », dans VAN HAEPEREN 2019.

9. La Caserne des Vigiles

a. La caserne (II, V, 1)

Au sud de la *fullonica* se trouve la caserne des vigiles (II, V, 1). À l'époque d'Hadrien, le bâtiment de l'époque de Domitien est complètement détruit et le terrain est à nouveau rehaussé pour permettre la construction d'une nouvelle caserne (fig. 40.9)⁵⁸⁷. Reconstituée selon le même plan, elle abritait un effectif de 400 hommes effectuant des tours de service de 4 mois⁵⁸⁸.

La caserne a un plan fonctionnel, organisé autour d'une grande cour centrale à portique (fig. 52). L'entrée principale se trouve dans la façade orientale. Il s'agissait d'un grand portail, avec un seuil en travertin, surmonté d'un arc en briques décoré de lésènes⁵⁸⁹. Une entrée secondaire, au sud, était décorée de la même manière⁵⁹⁰. Une fois passé le vestibule, nous arrivons dans la cour autour de laquelle sont organisées toutes les pièces, où habitent les soldats⁵⁹¹. L'étage, qui n'est pas conservé, était accessible au moyen de quatre escaliers disposés sur les côtés nord et sud de la cour. Il était organisé, dans son plan, comme le rez-de-chaussée, avec un portique qui permettait à la lumière d'entrer dans les pièces⁵⁹².

Le plan de la caserne a été mis en parallèle à celui des *horrea* d'Ostie⁵⁹³. En effet il reprend, en quelque sorte, le plan adopté dans la plupart des entrepôts d'Ostie à partir du I^{er} siècle ap. J.-C. De l'extérieur, la caserne apparaît massive, avec peu de fenêtres (principalement des fentes), comme c'est commun dans les magasins ainsi que dans les casernes pour des raisons de sécurité. Les parois des espaces ouverts vers la cour à l'étage inférieur présentent une couche épaisse et résistante de mortier hydraulique, en fonction des activités qui y avaient lieu et, quand ils sont conservés, avaient des pavements en mosaïque⁵⁹⁴.

Dans l'espace à l'angle sud-est se trouvent les latrines (fig. 52, n° 42), ainsi qu'un autel et un édicule dédiés à la Fortune⁵⁹⁵.

⁵⁸⁷ Elle-même avait été construite au-dessus d'un édifice de l'époque de Claude (ZEVI 1970, p. 23). Voir chapitres V et VII.

⁵⁸⁸ La caserne telle que construite par Hadrien sera rénovée en 207 par Septime Sévère et Caracalla (voir chapitre XIII) et probablement abandonnée après la moitié du III^e siècle alors qu'Ostie perd en importance (PAVOLINI 2006, p. 62).

⁵⁸⁹ Les tavernes ouvertes construites contre la façade de la rue des Vigiles, dont les murs ont disparu, sont décorées de mosaïques et datent du III^e siècle (une à

gauche et deux à droite de l'entrée) (voir chapitre XIII) (*Ibid.*).

⁵⁹⁰ PENSABENE 2007, p. 316.

⁵⁹¹ PAVOLINI 2006, p. 62.

⁵⁹² PENSABENE 2007, p. 316.

⁵⁹³ *Ibid.*

⁵⁹⁴ *Ibid.*

⁵⁹⁵ « Ostia. Lieu de culte de la Caserne des Vigiles. *Aedicula* des latrines (II, V, 2) », dans VAN HAEPEREN 2019.

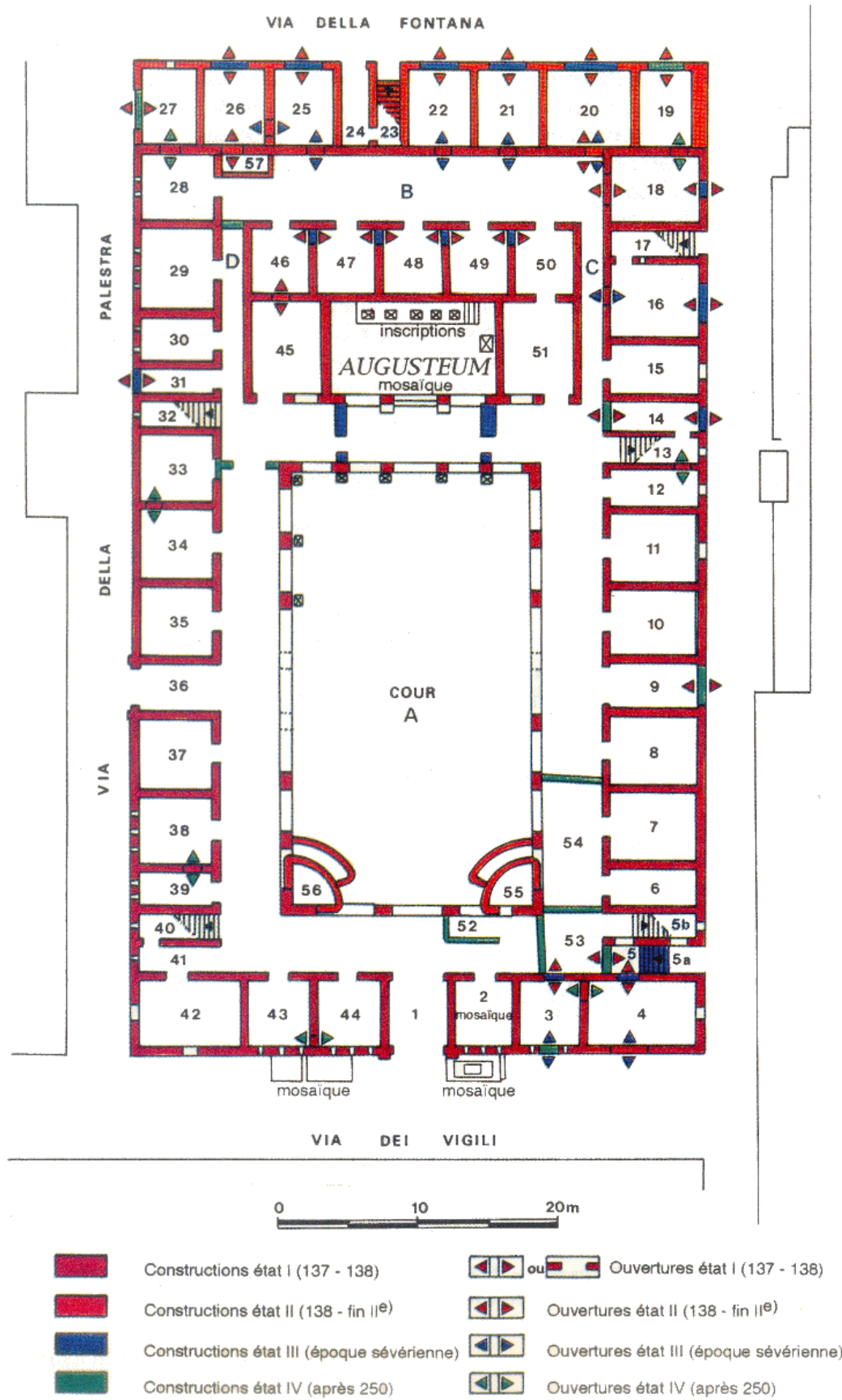


Figure 52. Plan de la Caserne des Vigiles (SABLAYROLLES 1996).

b. L'Augusteum

Dans le fond de la cour, sur le côté ouest, se trouve une grande chapelle pour le culte impérial appelée l'Augusteum ou encore le *Caesareum*⁵⁹⁶. Rehaussée avec des marches et une entrée à piliers, elle accueille sur le mur du fond un podium qui supporte cinq petites bases dédiées à Antonin le Pieux, Lucius Verus, Septime Sévère, Marc Aurèle et à nouveau Marc Aurèle quand il était encore héritier de l'Empire⁵⁹⁷. Près de la chapelle a été retrouvée la base d'une statue de *L. Aelius Caesar* (*CIL* XIV, 4356), fils adoptif d'Hadrien, remontant à l'an 137 ap. J.-C. Cela signifie que la caserne a été achevée dans cette année⁵⁹⁸.

c. Caseggiato (II, V, 2)

Derrière l'Augusteum s'ouvre un corridor donnant accès à cinq pièces à l'est (fig. 52, n° 46-50), peut-être réservées aux officiers (auxquels pouvait être réservée la seconde latrine dans l'angle nord-est), et à l'ouest à une série de boutiques (II, V, 2) (n° 19-27), à l'origine ouvertes vers la *via della Fontana* et incorporées dans la caserne durant les rénovations sévériennes⁵⁹⁹.

Ces boutiques sont construites en *opus testaceum*, comme la caserne, mais lui sont de peu postérieures car elles s'appuient sur le corps principal du bâtiment⁶⁰⁰.

10. Edifice à cour centrale (II, XII, 2)

À l'est de la Caserne des Vigiles se trouve un bâtiment énigmatique (fig. 40.10). Aujourd'hui totalement recouvert, comme l'édifice II, III au sud, il a probablement été fouillé durant la période 1938-1942⁶⁰¹. Nous ne savons malheureusement pas grand-chose de ce bâtiment, mis à part son plan⁶⁰².

Son plan paraît analogue à celui de la caserne : de nombreuses petites pièces sont organisées autour d'une cour à portique. La ressemblance est étonnante, et il a été proposé qu'il s'agisse d'une seconde caserne à côté de la première⁶⁰³.

⁵⁹⁶ Il s'agit du seul secteur décoré de marbre dans la caserne (PENSABENE 2007, p. 316). C'est sous la mosaïque devant cet espace, datée de l'époque sévérienne, qu'ont été fouillées les structures de l'époque de Claude et de Domitien (ZEVİ 1970 ; PAVOLINI 2006, p. 63). Sur l'Augusteum, voir « Ostia. Chapelle de la Caserne des Vigiles (*Augusteum* ; II, V, 1) », dans VAN HAEPEREN 2019.

⁵⁹⁷ *CIL* XIV, 4357, 4376, 4380, 4368 et 4366.

⁵⁹⁸ PAVOLINI 2006, p. 63.

⁵⁹⁹ *Ibid.*

⁶⁰⁰ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 149-150.

⁶⁰¹ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula III - Edificio II,III,1.2.5*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/3/3-1.htm> (consulté le 04/05/2020).

⁶⁰² CALZA *et al.* 1953.

⁶⁰³ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula XII - Edificio a cortile porticato (II,XII)*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/12/12-1.htm> (consulté le 04/05/2020).

11. Le Théâtre et sa *porticus post scaenam* (phase III)

Il semblerait que le complexe formé par le théâtre et sa *porticus post scaenam* ne soit pas oublié dans le chantier de reconstruction d'Ostie à l'époque d'Hadrien⁶⁰⁴. Toutefois, les restructurations sont limitées, à nouveau, à l'édifice scénique et à la *porticus post scaenam*⁶⁰⁵.

a. Le Théâtre

Profitant des interventions dans la zone de l'édifice scénique et des *versurae*, le réseau d'égouts est rénové. Les interventions semblent limitées à la manutention du réseau existant plutôt qu'à de grandes modifications⁶⁰⁶.

Ensuite, les pavements des *versurae* (ainsi que ceux de la *porticus post scaenam*) sont reconstruits et rehaussés jusqu'à se trouver à 2 m au-dessus du niveau de la mer, coïncidant avec le niveau de l'édifice de scène ainsi qu'avec celui du portique semi-circulaire et des *tabernae* le long du *decumanus*⁶⁰⁷.

Le rehaussement du niveau des *versurae* jusqu'au même niveau que l'édifice de scène met hors d'usage l'escalier qui menait à la *post scaenae* dans la phase précédente. Au même moment, des piliers sont construits à l'intérieur pour le soutien de la couverture (soit du portique, soit des espaces attenants) (fig. 53). Les piliers actuellement visibles dans cette position, et avec cette fonction, remontent à la phase suivante mais ils remplacent vraisemblablement des structures similaires créées dans la phase III⁶⁰⁸.

Deux marches en travertin à l'intérieur du portique permettent de descendre au niveau de la place, inchangé⁶⁰⁹.

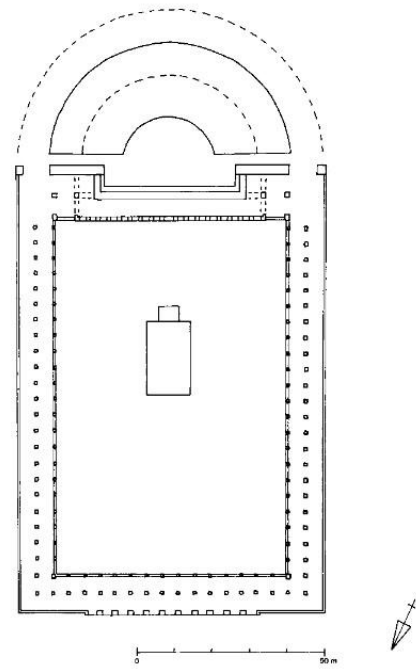


Figure 53. Plan schématique de la phase III du théâtre (BATTISTELLI et GRECO 2002).

⁶⁰⁴ BATTISTELLI et GRECO 2002, phase III.

⁶⁰⁵ *Ibid.*, p. 413.

⁶⁰⁶ *Ibid.*, p. 414.

⁶⁰⁷ *Ibid.*

⁶⁰⁸ *Ibid.*, p. 416.

⁶⁰⁹ *Ibid.*, p. 415.

b. La Place des Corporations

C'est sous le règne d'Hadrien qu'a lieu la dernière grande rénovation du portique. Il est reconstruit à deux nefs⁶¹⁰ et le niveau du sol est rehaussé d'environ 40 cm⁶¹¹. Réutilisant le mur du fond (en *opus reticulatum*) et les colonnes de la période précédente, une seconde file de colonnes plus petites est posée au bord de la plateforme précédente (fig. 30)⁶¹².

Cette rénovation nous paraît liée à la réédification générale de la région II d'Ostie à cette époque : elle permet de retrouver l'aspect unifié et digne du portique de Claude, perdu à la fin du I^{er} siècle ap. J.-C. à cause de modifications confuses⁶¹³.

La fondation préexistante, le long du périmètre intérieur du portique, est surélevée en *opus caementicium* jusqu'au nouveau niveau. Au-dessus sont élevées des plinthes soutenant des colonnes de brique. La place est accessible au moyen de deux marches de travertin. À l'extérieur de ces gradins courait une rigole (en travertin également), servant à recueillir l'eau tombant de la couverture du portique, percée de trous la liant au réseau d'égouts. Cette organisation s'étend jusqu'au sud du portique, le long des façades nord des *versurae*⁶¹⁴.

Si l'on ne reconstruit pas la majeure partie des élévations (ni, vraisemblablement, des couvertures), on renouvelle complètement la décoration interne – dont nous n'avons aucune indication⁶¹⁵.

En effet, les fouilles n'ont pas livré de trace ni du décor des colonnes ou des parois du portique, ni du pavement. Ce dernier était probablement décoré de mosaïques, mais aucun vestige n'a pu être attribué avec certitude à cette période⁶¹⁶.

L'entrée monumentale, au nord, est probablement à présent bloquée définitivement par des murs de brique⁶¹⁷. Il est possible que, dans cette phase III, le portique était déjà divisé en *stationes* séparées par des cloisons de bois, et pas encore par des murs⁶¹⁸.

⁶¹⁰ Sur les doutes concernant l'existence d'un portique à deux nefs à l'époque de Claude, voir chapitre V.

⁶¹¹ C'est dans la couche de remblais qu'ont été déchargés les fragments de stuc et de revêtement mural attribués au décor du portique de Claude (phase II, chapitre V). Dans cette strate, les céramiques et monnaies retrouvées ne sont jamais plus tardives que l'époque d'Hadrien (POHL 1978A, p. 333).

⁶¹² *Ibid.*

⁶¹³ *Ibid.*

⁶¹⁴ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 415.

⁶¹⁵ *Ibid.*

⁶¹⁶ POHL 1978A, p. 333. En termes de stratigraphie, P. Battistelli et G. Greco soulignent que les mosaïques de la *porticus post scaenam* pourraient dater de cette phase III. Stylistiquement, cependant, elles ont été attribuées à l'époque successive et il ne paraît pas impossible que les pavements du portique aient été rénovés au moment de l'agrandissement de la *cavea* (BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 414-415).

⁶¹⁷ Une première fermeture date peut-être de l'époque de Domitien, au même moment que la construction du temple au centre de la place (*op. cit.*) (TERPSTRA 2014).

⁶¹⁸ « Ostia. Chapelle de l'autel des jumeaux (*sacellum dell'ara dei gemelli* ; II, VII, 3) », dans VAN HAEPEREN 2019.

c. Le *sacellum* de l'autel de Romulus et Remus (II, VII, 3)

Dans une *statio* à l'extrémité sud-ouest du portique se trouve le *sacello dell'Ara dei Gemelli* (II, VII, 3)⁶¹⁹. Cet emplacement a été obtenu par l'association des *sacomarii* pour y installer son siège⁶²⁰.

L'autel, décoré notamment de Romulus et Remus allaités par la louve, est érigé à la suite d'un vœu fait à *Silvanus*, probablement la divinité tutélaire des *sacomarii*. L'autel est toutefois dédié au Génie, vraisemblablement celui de la corporation⁶²¹.

12. Les édifices dans l'aire des *Quattro Tempietti*

L'époque d'Hadrien amène de grands changements. Des secteurs se rendent disponibles pour des constructions à caractère commercial ou domestique. Tout autour de l'aire sacrée des *Quattro Tempietti*, construite à l'époque républicaine, des bâtiments sont construits le long des murs d'enceinte préexistants (fig. 10 et 11)⁶²².

Ainsi, dans l'angle nord-ouest se trouvent à présent des *caseggiati*, identifiés comme des implantations industrielles (II, VIII, 7-9) (fig. 54), tandis que l'angle nord-est est occupé par une habitation prestigieuse, la « *domus* d'Apulée » (II, VIII, 5) (fig. 55). Le podium des quatre temples est alors séparé de ces constructions à l'arrière et sur les côtés au moyen d'un mur construit très proche de lui : 54 cm du podium au nord et 138 cm à l'est⁶²³.

Enfin, toujours à la même époque, le côté sud de la place est occupé par des *tabernae* en *opus mixtum*, précédées par un portique à piliers sur le *decumanus* (II, VIII, 1), avec des habitations à l'étage, qui laissent seulement un passage étroit entre l'aire sacrée et le *decumanus*⁶²⁴.

Tous ces édifices ont une signification particulière puisqu'ils occupent un secteur précédemment destiné au *temenos* et manifestent une politique d'exploitation économique des parcelles aliénables au sanctuaire⁶²⁵. Le mur d'enceinte, de l'époque de Tibère selon R. Meiggs, date probablement d'une construction successive, qu'il faut lier, selon P. Pensabene, aux interventions qui donnent lieu à la construction de la *domus* d'Apulée à l'époque d'Hadrien⁶²⁶.

Ces différentes structures, comme les *Quattro Tempietti*, ont été fouillées pour la première fois par R. Lanciani à la fin du XIX^e siècle⁶²⁷.

⁶¹⁹ PAVOLINI 2006, p. 73.

⁶²⁰ « Ostia. Chapelle de l'autel des jumeaux (*sacellum dell'ara dei gemelli* ; II, VII, 3) », dans VAN HAEPEREN 2019.

⁶²¹ *Ibid.*

⁶²² Voir chapitre III.

⁶²³ PENSABENE 2007, p. 109.

⁶²⁴ P. Pensabene observe le même phénomène à l'époque de Trajan/Hadrien dans le *Santuario di Ercole* (I, XV, 5) sur la *via della Foce* (*Ibid.*, p. 113).

⁶²⁵ *Ibid.*, p. 109.

⁶²⁶ *Ibid.*, p. 109-111.

⁶²⁷ LANCIANI 1886A et 1886B, voir chapitre III.

a. *Caseggiato a taberne* (II, VIII, 1)

L'aire sacrée est coupée du *decumanus* à l'époque d'Hadrien, mis à part un étroit passage permettant d'accéder au *temenos* (fig. 10). Une file de boutiques est construite, précédée d'un portique à piliers de briques et surmontée d'un étage⁶²⁸.

Les boutiques sont édifiées en *opus mixtum* à panneaux et en *opus testaceum*⁶²⁹. Elles étaient séparées de l'aire sacrée par une ruelle, et le mur d'enceinte méridional du sanctuaire est ouvert sur celle-ci par cinq passages délimités par des piliers⁶³⁰.

b. *Caseggiato II*, VIII, 8

Sur le côté ouest du *temenos* se trouvent deux murs parallèles en *opus reticulatum* du portique républicain, distants de 7,5 m l'un de l'autre. Contre ces deux murs sont construits, à l'époque d'Hadrien, quatre pièces rectangulaires en briques et deux corridors (fig. 54, 8). Le premier court le long du mur en *opus reticulatum*, à l'est ; le second, plus grand, est ajouté au-delà du mur en *opus reticulatum* occidental et délimité à l'ouest par le *Caseggiato II*, VIII, 9. À l'intérieur de ce corridor se trouvait une longue vasque rectangulaire (10 x 1,70 m) et deux vasques plus petites, toutes les trois en briques⁶³¹.

La seule communication avec le sanctuaire se faisait au moyen d'une ouverture dans le mur en *opus reticulatum* à l'est. La quatrième pièce, en face de cette ouverture, est une nouvelle construction en brique de cette époque. La forme particulière du bâtiment, et la présence de trois vasques, font penser à un établissement industriel, peut-être pour le tannage, plutôt qu'à un *caseggiato*⁶³².

⁶²⁸ Il sera substitué, plus tard, par un portique à colonnes. Celui-ci est long de *ca.* 54,80 m et profond de 6 m et construit à un niveau du sol plus élevé. Le portique est doté d'un mur de fond en *opus vittatum* en tuf et en brique qui coupe les parties antérieures des 6 espaces de l'époque d'Hadrien de manière à les cacher de la vue des passants sur le *decumanus*, mettant les *tabernae* en partie hors d'usage. Un

passage vers l'aire des *Quattro Tempietti* est maintenu (PENSABENE 2007, p. 112-113 et 479 ; PAVOLINI 2006, p. 77).

⁶²⁹ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 160-161.

⁶³⁰ PENSABENE 2007, p. 112-113.

⁶³¹ *Ibid.*, p. 111.

⁶³² *Ibid.*, avec bibliographie.

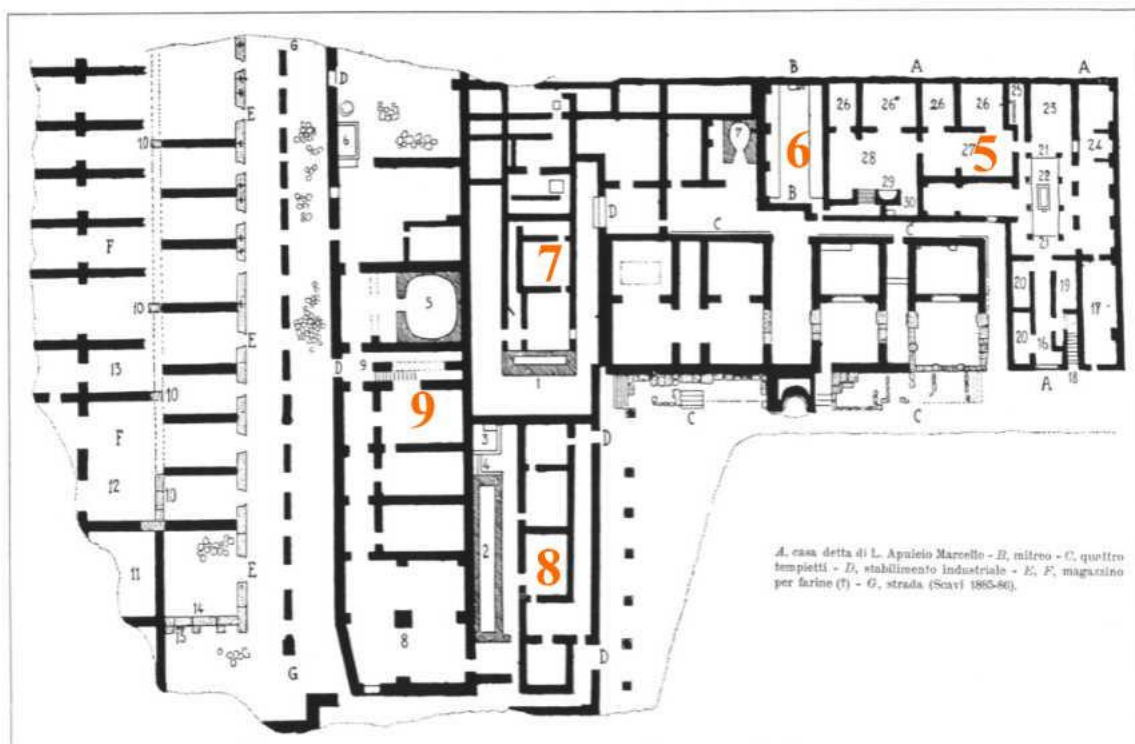


Figure 54. Plan des structures au nord de l'aire sacrée des *Quattro Tempia* (d'après PASCHETTO 1912).

c. *Caseggiato II, VIII, 7*

Le niveau de ces structures est surélevé de plus d'1 m par rapport au *caseggiato II, VIII, 8*. Sur la terrasse sud du bâtiment se trouve une autre grande fontaine à vasque rectangulaire longue et étroite. Elle paraît toutefois plus tardive (tardo-impériale), à l'inverse des vasques dans le *caseggiato II, VIII, 8* (*op. cit.*)⁶³³.

d. *Caseggiato II, VIII, 9*

À l'ouest des deux structures citées ci-dessus, directement à l'est de la *via dei Grandi Horrea*, se trouve le *caseggiato II, VIII, 9*, construit en *opus mixtum* à l'époque d'Hadrien⁶³⁴. Au centre du bâtiment se trouve une grande structure ronde, en tuf, qui pourrait avoir été un four indiquant une fonction de boulangerie, ou encore un bassin, indiquant peut-être qu'il s'agissait d'une *fullonica*. Un plan de 1912 (fig. 54, 9) indique la présence d'un bassin, d'un sol

⁶³³ La vasque (6,62 x 2 m) est en *opus vittatum* et revêtue entièrement de plaques de marbre. La paroi sud a une épaisseur d'un peu plus de trois pieds (92 cm), ce qui nous amène à penser qu'elle s'élevait à une certaine hauteur sur ce côté, peut-être avec une paroi décorée de marbre, et qu'elle était accessible par le nord (PENSABENE 2007, p. 112).

⁶³⁴ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula VIII - Caseggiato II, VIII, 9*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/8/8-9.htm> (consulté le 07/05/2020). Étrangement, le *Caseggiato II, VIII, 9* est mentionné deux fois dans l'index chronologique des *Scavi di Ostia I*, pour l'époque d'Hadrien ainsi que pour celle d'Antonin le Pieux (CALZA *et al.* 1953, p. 236-237).

de blocs de basalte et d'un objet rond (peut-être une meule ou un pétrin) dans les deux pièces au nord. Toutefois, le nord du bâtiment n'a pas été fouillé et sa fonction est donc difficile à préciser⁶³⁵.

e. La *domus* d'Apulée (II, VIII, 5)

La *domus* d'Apulée est construite dans l'angle nord-est de l'enceinte primitive des *Quattro Tempietti* (fig. 55)⁶³⁶. Elle s'appuie, au nord, contre le mur en *opus quasi reticulatum* républicain, tandis que les murs de son implantation sont en *opus mixtum* à panneaux⁶³⁷.

La construction de la *domus* a pu être datée du début du II^e siècle sur base de la présence de deux *fistulae* mentionnant, entre autres, le nom d'Apulée, auteur des *Métamorphoses*⁶³⁸, par la technique de construction (*opus mixtum*) et enfin par la présence d'une mosaïque datable, par comparaison, de cette époque⁶³⁹.

L'accès à la maison se fait dans l'aile sud, par un vestibule flanqué de deux petites pièces. À droite de l'entrée se trouve un escalier indépendant menant aux étages. Le vestibule mène quant à lui à un *atrium* corinthien avec un *impluvium* central décoré d'une mosaïque noire et blanche. À l'est se trouve une série de quatre pièces surélevées, peut-être à l'origine séparées par des parois, tandis qu'au nord de l'*atrium* se trouve un *tablinum* et des latrines⁶⁴⁰.

L'aile ouest de la maison est composée de pièces de différentes tailles et d'un corridor. À l'angle sud-ouest se trouve un accès qui menait à l'arrière des quatre temples⁶⁴¹. La *domus* et le *mithraeum* des Sept Sphères (II, VIII, 6), du III^e siècle ap. J.-C., n'étaient pas connectés l'un à l'autre dans l'antiquité⁶⁴². Le passage de l'habitation au lieu de culte se faisait seulement à

⁶³⁵ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula VIII - Caseggiato II, VIII, 9*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/8/8-9.htm> (consulté le 07/05/2020).

⁶³⁶ Il semblerait que la *domus* ait été « oubliée » dans l'index chronologique des *Scavi di Ostia I*, alors que sa rénovation est mentionnée pour les IV^e-V^e siècles (CALZA *et al.* 1953, p. 238). Pourtant, sa construction est datée de l'époque d'Hadrien (PENSABENE 2007, p. 111).

⁶³⁷ *Ibid.*, p. 114-115.

⁶³⁸ *CIL* XIV, 5309 et 4168. Sur la *gens* des *Apuleii*, voir D'ASDIA 2002.

⁶³⁹ *Ibid.*, p. 446-447. Sur les mosaïques, voir BECATTI 1961, n. 141-153, p. 86-90. G. Becatti date les pavements n. 144-145, 147-149 du début du III^e siècle (pièces D, E, G et H de la *domus*). F. Coarelli proposait une datation républicaine pour la première implantation de la *domus*, construite selon cette

hypothèse par les *Gamalae* en même temps que les *Quattro Tempietti*. Toutefois, aucun vestige à part le mur en *opus quasi reticulatum* du portique républicain ne peut être attribué à cette phase (COARELLI 1989, p. 27-34). De plus, l'attribution des *Quattro Tempietti* à P. Lucilius Gamala a récemment été remise en question (CUYLER 2019). Voir chapitre III.

⁶⁴⁰ PANSINI 2017, p. 182.

⁶⁴¹ *Ibid.*

⁶⁴² L'accès permettant de passer de l'un à l'autre a été percé lors de restaurations modernes. Le *mithraeum* appartient à une phase postérieure de rénovation, durant laquelle la partie occidentale de la *domus* a subi des réaménagements (en *opus listatum*) comme la construction des escaliers menant au *mithraeum*, du nymphée et des murs qui délimitent les pièces les plus occidentales, pavées dans les mêmes années (D'ASDIA 2002, p. 445).

travers l'escalier dans l'aile occidentale de la *domus*, vers l'entrée du *mithraeum* qui se faisait également à l'arrière du podium des *Quattro Tempietti*⁶⁴³.

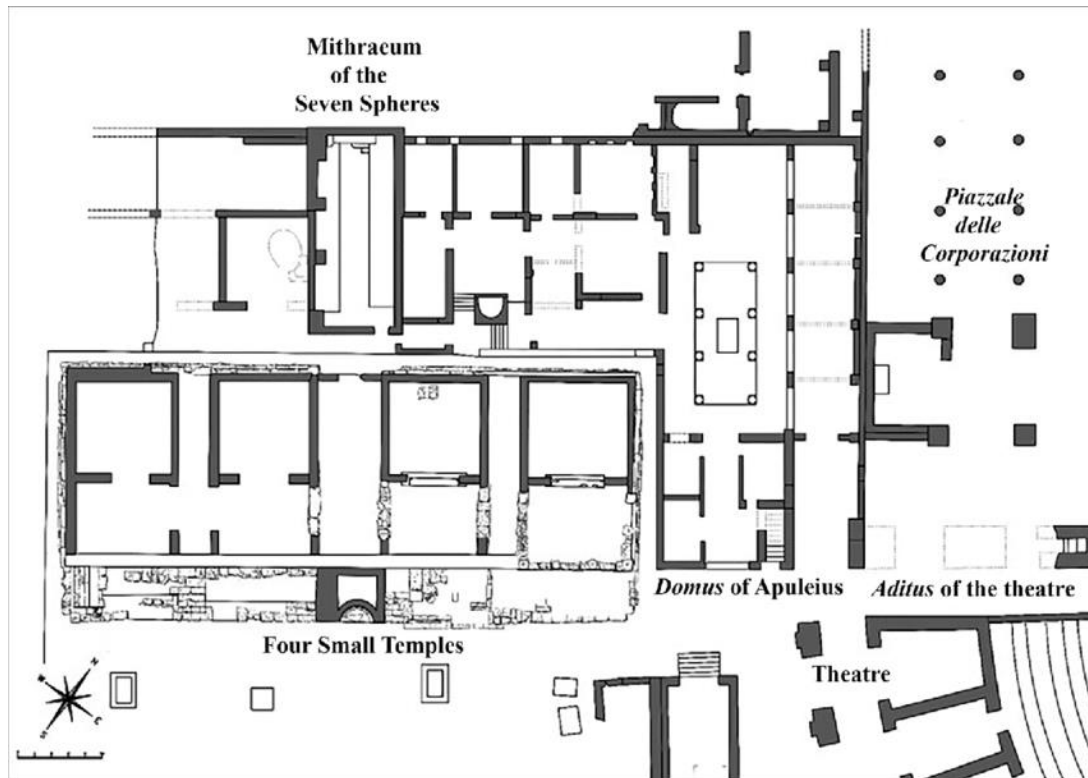


Figure 55. Plan de la *Domus* d'Apulée (PANSINI 2017).

13. *Caseggiato* (II, IX, 2) devant les *Grandi Horrea*

Devant les *Grandi Horrea* (construits au début du I^{er} siècle ap. J.-C.), une série d'une dizaine de *tabernae* est édiflée vers la fin du règne d'Hadrien (fig. 56). Elles sont construites en *opus mixtum* à panneaux. Elles s'appuient sur un mur de fond qui est en relation avec les *Grandi Horrea*⁶⁴⁴.

Avec elles, tout le flanc nord du *decumanus* de l'*ager publicus* est à présent occupé par des boutiques et des portiques (fig. 40)⁶⁴⁵.

⁶⁴³ D'ASDIA 2002, p. 445.

⁶⁴⁴ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 162-164.

⁶⁴⁵ L'espace central de cette rangée sera, plus tard, réaménagé avec la construction l'*Aula del Gruppo di*

Marte e Venere au IV^e siècle, transformant en partie les structures préexistantes (PAVOLINI 2006, p. 77). Voir chapitre XV.

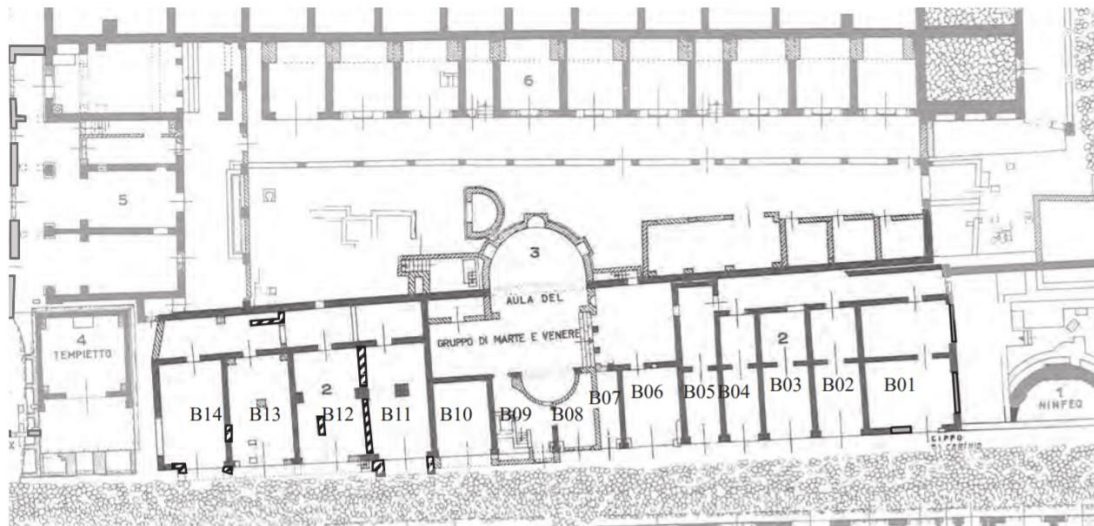


Figure 56. Plan des *tabernae* II, IX, 2 (SCHOEVAERT 2018).

X. Antonin le Pieux (138 – 161 ap. J.-C.)

À l'époque du règne d'Antonin le Pieux, la reconstruction entamée par Hadrien est achevée⁶⁴⁶. Sous les Antonins, les limites de l'expansion de la ville sont atteintes. La densité de population devait être importante : un calcul approximatif fait penser qu'à l'époque d'Antonin le Pieux, Ostie accueillait environ 50.000 habitants⁶⁴⁷.

Si l'empereur inaugure les Thermes de Neptune en 139 ap. J.-C. (dont l'édification avait été entreprise par son prédécesseur)⁶⁴⁸, peu de nouvelles constructions sont entamées dans l'*ager publicus* d'Ostie. L'index chronologique des *Scavi di Ostia I* mentionne uniquement deux constructions pour cette période. Il s'agit du *caseggiato* II, VIII, 9 qui se trouve à l'ouest de l'aire sacrée des *Quattro Tempietti* et dont nous avons déjà parlé dans le chapitre précédent⁶⁴⁹, ainsi que d'un nymphée (II, IX, 1)⁶⁵⁰.

1. Nymphée le long du *decumanus*

Ce nymphée (II, IX, 1) est le troisième que nous rencontrons sur le côté droit du *decumanus* lorsque l'on se dirige vers l'ancien *castrum* depuis l'entrée orientale de la ville (*Porta Romana*). Il est construit en *opus latericium* à l'époque antonine, sous le règne d'Antonin le Pieux selon G. Calza et ses collaborateurs⁶⁵¹, mais sa datation ne semble pas certaine et n'est pas argumentée⁶⁵².

Il décore l'espace entre le portique devant le *temenos* des *Quattro Tempietti* (II, VIII, 1) et la rangée de boutiques devant les *Grandi Horrea*, construite quelques années auparavant (fig. 57)⁶⁵³.

Composé d'une vasque semi-circulaire et d'un mur de fond en brique (diam. max. 8,85 m), le nymphée conserve une partie de sa décoration architectonique en marbre⁶⁵⁴. Une statue de 1,60 m de haut fut découverte lors des fouilles de 1913. Elle représente un membre féminin de la famille de l'empereur Marc Aurèle, *Annia Fundania Faustina* ou *Vitrasia Faustina*

⁶⁴⁶ PAVOLINI 2006, p. 36.

⁶⁴⁷ *Ibid.* L'extension d'Ostie vers le nord est cependant à peine étudiée grâce aux récentes découvertes dans l'*Isola Sacra* et l'étude d'une enceinte au nord du Tibre (GERMONI *et al.* 2019, p. 163-166). Il serait intéressant de continuer ces études vers l'est, dans la zone délimitée par le *Fiume Morto*. Cette région nous semble déterminante également pour comprendre le rôle de l'*ager publicus* et du port fluvial.

⁶⁴⁸ *CIL* XIV, 98 ; CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 142-143 ; voir chapitre IX.

⁶⁴⁹ En effet, le *caseggiato* est mentionné à deux reprises dans l'index chronologique (CALZA *et al.* 1953, p. 235 et 237).

⁶⁵⁰ *Ibid.*, p. 237.

⁶⁵¹ *Ibid.*

⁶⁵² PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula IX - Ninfeo II, IX, 1*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/9/9-1.htm> (consulté le 11/05/2020).

⁶⁵³ Voir chapitre IX. Derrière le nymphée ont également été découverts plusieurs bassins (*Ibid.*).

⁶⁵⁴ Sur sa décoration architectonique voir PENSABENE 2007, p. 277.

(respectivement la cousine et la nièce de Marc Aurèle). La tête semble avoir été découverte directement dans la vasque avec d'autres statues : un portrait, la tête d'un Dionysos du type de Praxitèle et une seconde statue féminine⁶⁵⁵.

Avec ce troisième nymphée, la décoration du tracé nord-oriental du *decumanus* s'achève. Nous en comptons donc deux construits à l'époque de Domitien (un de chaque côté du théâtre)⁶⁵⁶ et un troisième devant la *via dei Grandi Horrea*. Ils se trouvent respectivement à 75 m et 80 m de distance les uns des autres⁶⁵⁷.

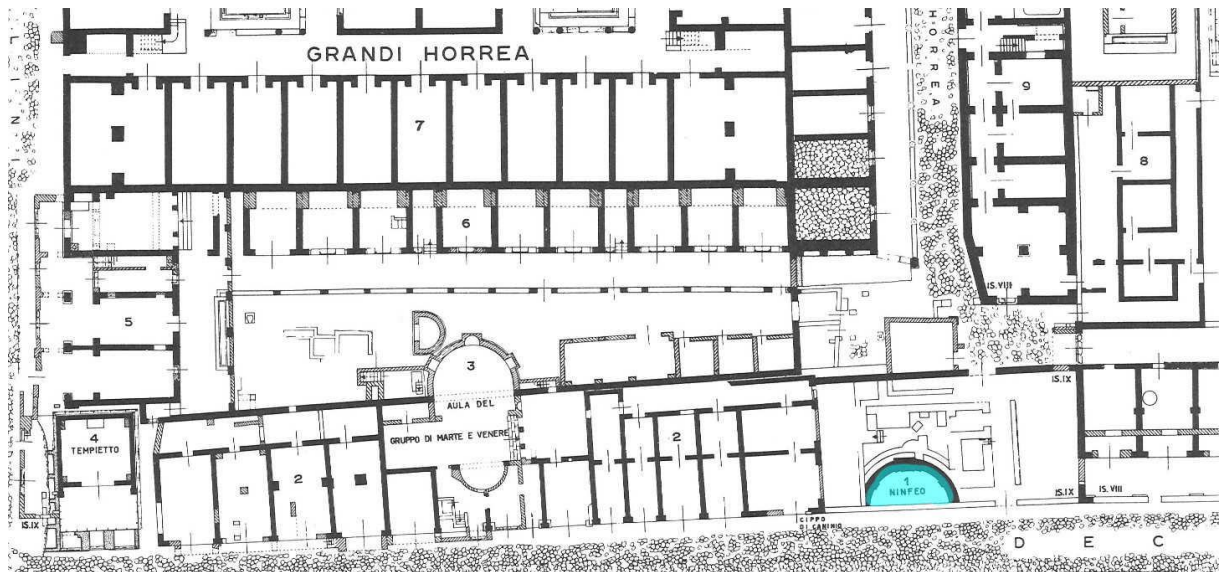


Figure 57. Localisation du nymphée II, IX, 1 (d'après CALZA *et al.* 1953).

⁶⁵⁵ PENSABENE 2007, p. 277. Sur base des statues découvertes dans le nymphée, nous pourrions éventuellement imaginer une datation de l'époque de Marc-Aurèle.

⁶⁵⁶ Ils seront rénovés à l'époque sévérienne (*Ibid.*). Voir chapitre XIII.

⁶⁵⁷ *Ibid.*

XI. Marc Aurèle (161 – 180 ap. J.-C.)

Il semblerait que les vingt années du règne de Marc Aurèle n'aient pas apporté beaucoup de modifications à l'*ager publicus* d'Ostie. En effet, rien n'est mentionné pour la région II à son époque dans l'index chronologique des *Scavi di Ostia I*. Par rapport aux règnes des empereurs de la dynastie antonine qui l'ont précédé, qui ont duré à peu près une vingtaine d'années également, celui de Marc Aurèle laisse peu de trace à Ostie (seules huit constructions sont mentionnées pour les cinq régions)⁶⁵⁸.

Le rythme des constructions s'essouffle donc ; il reprendra ensuite sous le règne de Commode et surtout sous la dynastie des Sévères⁶⁵⁹. Nous devons toutefois mentionner, dans ce chapitre, deux rénovations connues par les sources épigraphiques : celle des Thermes de Neptune et de son portique ainsi que celle de l'un des *Quattro Tempietti*. De plus, le *mithraeum* au nord des quatre temples est probablement construit à cette époque.

1. Portique/Thermes de Neptune (rénovations)

Les Thermes de Neptune et leur portique, construits sous le principat d'Hadrien et inaugurés par Antonin le Pieux⁶⁶⁰, sont endommagés par un incendie à l'époque de Marc Aurèle⁶⁶¹. Sa restauration est apparemment effectuée par P. Lucilius Gamala *junior*, lointain descendant de Gamala *senior* de l'époque républicaine⁶⁶². Une inscription rappelle ses évergésies : « *idem thermas quas Divus Pius aedif[i]caverat vi ignis consumptas refecit* », « le même (Gamala) a restauré les thermes que le divin Pius avait fait construire et qui avaient été détruits par un incendie »⁶⁶³. L'inscription continue avec *porticum reparavit*, signifiant que le portique a également fait l'objet d'une réparation⁶⁶⁴.

Toutefois, la nature de ces restaurations n'est précisée ni dans l'inscription ni dans les études modernes.

⁶⁵⁸ CALZA *et al.* 1953, p. 237.

⁶⁵⁹ *Ibid.*

⁶⁶⁰ *Cf.* chapitres IX et X.

⁶⁶¹ En tout cas après la mort d'Antonin le Pieux, qui est qualifié de *divus* sur l'inscription (*CIL XIV, 376*) datée entre 161 et 180 ap. J.-C. (CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 143).

⁶⁶² Sur la *gens Gamalae*, voir MANZINI 2014 avec bibliographie.

⁶⁶³ *CIL XIV, 376* ; CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 143.

⁶⁶⁴ PENSABENE 2007, p. 242.

2. Les *Quattro Tempietti* (rénovations)

L'inscription qui rappelle l'incendie des Thermes de Neptune mentionne également la rénovation d'un temple à Vénus : « *idem aedem Veneris impensa sua restituit* » (*CIL XIV*, 376).

Comme nous l'avons déjà évoqué, un autel dédié à cette déesse (*CIL XIV*, 4127) a été attribué au temple oriental du sanctuaire des *Quattro tempietti*⁶⁶⁵, dans lequel il se trouve aujourd'hui⁶⁶⁶. Ce temple a été restauré en *opus mixtum* (tout comme le temple occidental) et les colonnes de son *pronaos* ont été reconstruites en *opus latericium* et revêtues de stuc⁶⁶⁷.

À la même époque, l'avant-corps du podium est aménagé avec plusieurs vasques et fontaines, revêtues de marbre, ainsi qu'avec un nymphée circulaire au centre, pour lequel l'escalier central est décalé vers la droite (fig. 10)⁶⁶⁸.

3. *Mithraeum* des Sept Sphères (II, VIII, 6)

Le *mithraeum* des Sept Sphères (II, VIII, 6), dont le nom s'inspire de son pavement en mosaïque, se trouve à l'arrière du podium des *Quattro Tempietti* (fig. 10). Il est flanqué par la *domus* d'Apulée à l'est⁶⁶⁹ et par le *caseggiato* II, VIII, 7 à l'ouest, dont il dépendait peut-être⁶⁷⁰.

L'entrée se fait depuis l'arrière des temples, au sud du *mithraeum* (fig. 58). La porte ne se trouve pas dans l'axe mais est légèrement décalée vers la droite afin d'empêcher les personnes non initiées de voir l'intérieur. La pièce mesure 11,20 x 4,37 m (dimensions intérieures)⁶⁷¹. L'aménagement du lieu de culte est semblable à celui des différents *mithraea* d'Ostie : le long des côtés longs de la pièce se trouvent les deux *podia* sur lesquels s'asseyaient les fidèles⁶⁷². Dans le fond se trouve le *thronum* sur laquelle était placée l'image du dieu, ici un relief de Mithra tauroctone⁶⁷³. La paroi nord de la pièce, conservée à *ca.* 1,50 m de hauteur, est en *opus reticulatum* et appartenait à la seconde phase de l'enceinte des *Quattro Tempietti*, plus grande à l'origine puisqu'elle comprenait également la *domus* d'Apulée et les autres structures construites à cette époque⁶⁷⁴.

⁶⁶⁵ Sur les *Quattro Tempietti*, voir chapitre III.

⁶⁶⁶ Cependant, le lien entre le temple et l'autel a été récemment remis en doute par M. J. Cuyler (CUYLER 2019, p. 135-136).

⁶⁶⁷ « Ostia. Aire sacrée des Quatre petits temples (*Quattro tempietti* ; II, VIII, 2-4) », dans VAN HAEPEREN 2019.

⁶⁶⁸ Sur la décoration architectonique, voir PENSABENE 2007, p. 104-106.

⁶⁶⁹ Nous avons déjà expliqué que, dans l'Antiquité, la *domus* et le *mithraeum* n'étaient pas liés. Voir chapitre IX.

⁶⁷⁰ « Ostia. *Mithraeum* des Sept Sphères (II, VIII, 6) », dans VAN HAEPEREN 2019.

⁶⁷¹ BECATTI 1954, p. 48.

⁶⁷² Le podium occidental mesure 1,50 m de largeur, contre 1,75 pour l'oriental (*Ibid.*).

⁶⁷³ PAVOLINI 2006, p. 74.

⁶⁷⁴ BECATTI 1954, p. 47. Voir chapitre III pour le mur d'enceinte et chapitre IX pour les structures construites dans le *temenos*.

La datation du *mithraeum* est incertaine. Selon G. Becatti, sa construction remonte à l'époque antonine, dans la seconde moitié du II^e siècle ap. J.-C.⁶⁷⁵. La conjonction des planètes représentées sur la mosaïque a fait avancer une datation en 172 ap. J.-C. ou peu après par R. Beck et R. Gordon⁶⁷⁶. Cette datation est toutefois discutée, puisque G. Becatti lui-même date les mosaïques qui décorent la pièce du début du III^e siècle ap. J.-C., datation que F. Van Haeperen semble préférer⁶⁷⁷. Il est toutefois possible que la mosaïque soit plus tardive et témoigne d'une phase de rénovation du *mithraeum*⁶⁷⁸.

La mosaïque est décorée de nombreux symboles mithriaques. Principalement, elle est décorée de sept demi-cercles noirs sur fond blanc qui représentent les sept portes, en lien avec les planètes, que devait traverser le dévot pendant l'initiation⁶⁷⁹.

Sans datation certaine, nous avons préféré conserver la datation proposée par G. Becatti en 1954 et 1961⁶⁸⁰ et placer le *mithraeum* des Sept Sphères dans ce chapitre-ci. Sa construction est ainsi rapprochée des rénovations faites dans le sanctuaire des *Quattro Tempietti* à cette époque et sous les règnes des prédécesseurs de Marc Aurèle.

Le *mithraeum* serait le premier sanctuaire dédié à Mithra dans la région II d'Ostie, les deux autres connus étant datés de la fin du II^e siècle ap. J.-C. (*mithraeum Aldobrandini*, II, I, 2) et du début du III^e siècle ap. J.-C. (*mithraeum* près de la Porte Romaine, II, II, 5)⁶⁸¹.

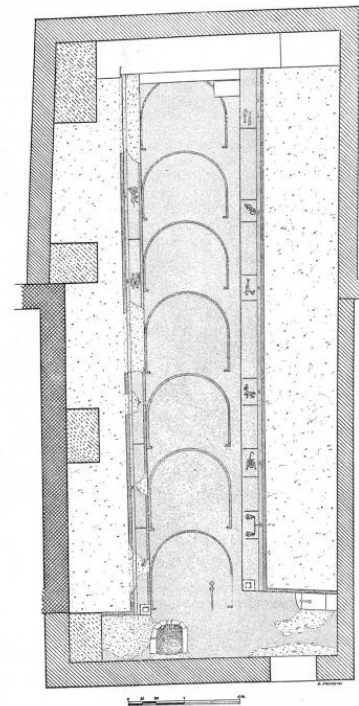


Figure 58. Plan du *mithraeum* des Sept Sphères (BECATTI 1954).

⁶⁷⁵ Il se base sur l'usage de l'*opus mixtum* et l'absence de murs en *opus reticulatum* qui indiquent une datation postérieure à l'époque d'Hadrien (BECATTI 1954, p. 51).

⁶⁷⁶ BECK 2000, p. 551-567 ; GORDON 1976, p. 119-165.

⁶⁷⁷ BECATTI 1961, n. 154, p. 90-91.

⁶⁷⁸ « Ostia. *Mithraeum* des Sept Sphères (II, VIII, 6) », dans VAN HAEPEREN 2019, avec bibliographie.

⁶⁷⁹ *Ibid.*

⁶⁸⁰ BECATTI 1954, p. 47-51 ; BECATTI 1961, n. 154, p. 90-91.

⁶⁸¹ BECATTI 1954, p. 143.

caseggiato (II, II, 8) (qui fait en réalité partie des *horrea*)⁶⁸⁷. À cela, nous avons décidé d'ajouter les modifications faites dans les *Grandi Horrea*, lesquelles traduisent une volonté d'amélioration et d'agrandissement des capacités de stockage à Ostie⁶⁸⁸.

1. Les *Grandi Horrea*

a. Aménagement des *suspensurae*

Les *Grandi Horrea*, construits au début du I^{er} siècle ap. J.-C.⁶⁸⁹, subissent peu de changements jusqu'au règne de Commode. À cette époque, l'ensemble des murs de refend en *opus reticulatum* de l'époque augustéenne sont démontés et reconstruits en *opus testaceum*, tout en conservant le plan d'origine⁶⁹⁰.

La reconstruction systématique des *cellae* permet l'installation des *suspensurae*. Il s'agit d'un système de sols surélevés qui permettent de maintenir les espaces de stockage isolés et ventilés. Ce dispositif est installé dans l'ensemble des pièces ouvertes sur la cour (fig. 60, type a)⁶⁹¹.

Les *suspensurae* reposent sur un remblai recouvert d'un lit de mortier qui rehausse le niveau de circulation d'environ 50 cm. Elles sont composées de murets de briques d'environ 55 cm de haut et 27 à 30 cm de large. Disposées longitudinalement sur l'ensemble de l'espace, elles délimitent une série de huit canaux (larges de *ca.* 25 cm) ainsi qu'un canal transversal qui permettent à l'air de circuler librement sous les *cellae* en garantissant une meilleure conservation des denrées périssables⁶⁹².

Les murets soutiennent un sol solide, capable de supporter un poids important, constitué d'un premier lit de *bipedales* recouvert d'une couche épaisse de mortier hydraulique et d'un second lit de *sesquipedales*, également recouvert d'une couche de béton de tuileau⁶⁹³.

⁶⁸⁷ CALZA *et al.* 1953, p. 237.

⁶⁸⁸ BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008, p. 213.

⁶⁸⁹ Voir chapitres IV (construction), V et VI (modifications).

⁶⁹⁰ Les moellons de tuf sont réemployés comme *caementa* dans les murs, mais les briques utilisées pour les façades des *cellae* font partie d'un lot homogène de *bessales* clairs (BUKOWIECKI et ROUSSE 2007, p. 286 ; BOETTO *et al.* 2016, p. 193).

⁶⁹¹ BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008, p. 212-213.

⁶⁹² *Ibid.*, p. 213.

⁶⁹³ Les timbres présents sur les *bipedales* permettent de dater l'aménagement des *suspensurae* vers la fin de la dynastie antonine dans l'aile orientale (espace 22 : *CIL* XV, 718 et 1204 ; espace 23 : *CIL* XV, 201 et 1204). Leur installation dans l'aile sud semble plus tardive, les pavements des espaces 1 à 11 ayant livré quinze exemplaires du timbre *CIL* XV, 325 daté du règne de Septime Sévère (BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008, p. 213). Sur les chantiers sévériens, voir chapitre XIII ainsi que BOETTO *et al.* 2016, p. 196-197.



Figure 60. Répartition typologique des *suspensurae* dans les *Grandi Horrea* (BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008).

L'aile nord est quant à elle démantelée et remplacée par une façade en briques rythmée par des baies, en lien avec l'installation des *suspensurae*. Des escaliers sont construits à chaque extrémité du couloir qui se développe derrière la façade percée de baies (fig. 60, espaces 71-72) et un troisième dans l'angle sud-oriental (espace 13)⁶⁹⁴. Ils permettaient d'accéder à l'étage qui est mis en place à cette époque afin de doubler la surface exploitable⁶⁹⁵.

Le sol de l'aile nord est légèrement rehaussé, ce qui permet de mettre l'ensemble du bâtiment au même niveau de circulation et de fluidifier le transport des marchandises dans les *horrea*. Les seules exceptions à cela sont l'accès à la cour (qui oblige à franchir un degré) ainsi que l'entrée dans les *cellae* qui se trouve à 50 cm au-dessus du niveau de circulation⁶⁹⁶.

La construction des escaliers et de l'étage a probablement été planifiée en même temps que l'aménagement des *suspensurae* au rez-de-chaussée. L'objectif de ces rénovations était sans aucun doute d'améliorer et de multiplier les capacités de stockage de l'entrepôt⁶⁹⁷, probablement en lien avec la construction d'autres *horrea* le long du tracé oriental du *decumanus* (cf. *infra*).

b. Connexion à la boulangerie I, III, 1 ?

Il est possible que les *Grandi Horrea* aient été connectés aux édifices de l'autre côté de la *via dei Molini* au moyen d'une *via tecta*. Celle-ci est composée de cinq arches qui surplombent la rue, dont les piliers orientaux sont adossés à la façade en tuf des *horrea* (fig. 21)⁶⁹⁸.

Il a été proposé que la boulangerie I, III, 1 profitait de cette connexion et recevait un approvisionnement en grain important et continu, justifiant la taille de l'implantation⁶⁹⁹.

Toutefois, le *Caseggiato dei Molini* (I, III, 1), s'il est bien connecté aux entrepôts, semble être occupé par une boulangerie seulement à partir de l'époque sévérienne⁷⁰⁰, après la construction des arches. Pour cette raison, et parce qu'aucun escalier ne permet de descendre à l'intérieur de la boulangerie depuis l'étage, G. Boetto et ses collaborateurs doutent qu'il y ait eu une communication entre les deux bâtiments⁷⁰¹.

⁶⁹⁴ À la différence des deux premiers, composés d'une unique volée de marches, le troisième est composé d'une volée de marches qui se poursuit sans doute par une pente inclinée suivie d'un palier (BOETTO *et al.* 2016, p. 193). Ils étaient tous les trois pourvus, au moins dans la partie basse, de marches en travertin observées dans l'espace 72 (BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008, p. 213).

⁶⁹⁵ L'état de conservation des *horrea* ne permet pas d'étudier leur étage (*Ibid.*).

⁶⁹⁶ BOETTO *et al.* 2016, p. 193-195.

⁶⁹⁷ BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008, p. 213.

⁶⁹⁸ *Ibid.*

⁶⁹⁹ PAVOLINI 2006, p. 81.

⁷⁰⁰ BAKKER 1999, p. 57-59 ; PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio I - Insula III - Caseggiato dei Molini (I,III,1)*, <https://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-1.htm> (consulté le 14/05/2020).

⁷⁰¹ BOETTO *et al.* 2016, p. 195-196.

2. Les *Horrea Antoniniani*

Les *Horrea Antoniniani*, de l'époque de Commode, sont les derniers – dans l'état actuel de nos connaissances – à être construits à Ostie⁷⁰². Malheureusement, ils ne furent jamais entièrement fouillés et sont aujourd'hui enterrés, mais leurs dimensions pressenties en font le plus grand entrepôt d'Ostie⁷⁰³. De plus, leur taille et leur position suggèrent des entrepôts possédés par l'Etat⁷⁰⁴.

L'édifice a une position privilégiée au nord du *decumanus*, près de la Porte Romaine mais également du Tibre (fig. 59.2). Sa façade doit d'ailleurs se trouver du côté nord, vers le port fluvial⁷⁰⁵. Les murs intérieurs sont revêtus de *bessales* coupées en deux d'une longueur d'environ 21 cm, tandis que les murs de façade sont revêtus de tuiles brisées⁷⁰⁶.

L'entrepôt est construit à l'arrière des boutiques du *Portico del Tetto spiovente* de la première moitié du II^e siècle ap. J.-C. (fig. 61). À l'ouest, il est bordé par l'édifice à cour centrale (II, III) de l'autre côté d'une rue qui n'a pas non plus été fouillée. À l'est se trouvent les Thermes des *Cisarii* (II, II, 3), également de l'autre côté d'une rue⁷⁰⁷.

L'édifice a été décrit et étudié par G. Rickman. Il serait organisé autour d'une cour centrale rectangulaire, suivant le plan typique des autres *horrea* d'Ostie (comme les *Grandi Horrea*). Outre les pièces ouvertes vers cette cour, le bâtiment est composé de deux rangées de pièces ouvertes vers l'extérieur, vers les deux rues orientées nord-sud allant vers le Tibre. La façade sud du bâtiment est fermée par un long mur renforcé par des contreforts, au nord des boutiques du portique de l'époque d'Hadrien, après un espace intermédiaire⁷⁰⁸.

Les pièces sur le côté oriental du bâtiment sont les mieux connues. Leurs murs mesurent 90 cm d'épaisseur et les espaces qu'ils créent sont tous munis d'un système de *suspensurae*⁷⁰⁹. Comme dans les *Grandi Horrea*, ce système permettait de garder au frais le grain entreposé⁷¹⁰.

⁷⁰² RICKMAN 2002, p. 356. La date attribuée au bâtiment est de la fin de l'époque antonine, probablement sous Commode. Il nous faut toutefois signaler qu'aucun timbre de brique n'est mentionné pour confirmer cette datation (CALZA *et al.* 1953, p. 143).

⁷⁰³ PAVOLINI 2006, p. 57. Dans l'index chronologique des *Scavi di Ostia I*, les *Horrea Antoniniani* (II, II, 7) sont distingués du *caseggiato* (II, II, 8), tous les deux datés du règne de Commode (CALZA *et al.* 1953, p. 237). Toutefois, leur plan reste schématique et la distinction entre les deux

édifices nous semble difficile à expliquer, d'autant plus que la façade sud, décrite par G. Rickman (RICKMAN 1971, p. 41), semble être une construction continue.

⁷⁰⁴ *Ibid.*, p. 43.

⁷⁰⁵ PAVOLINI 2006, p. 57.

⁷⁰⁶ RICKMAN 1971, p. 41.

⁷⁰⁷ Voir chapitre IX.

⁷⁰⁸ RICKMAN 1971, p. 41.

⁷⁰⁹ *Ibid.*, p. 41-42.

⁷¹⁰ ID. 2002, p. 356.

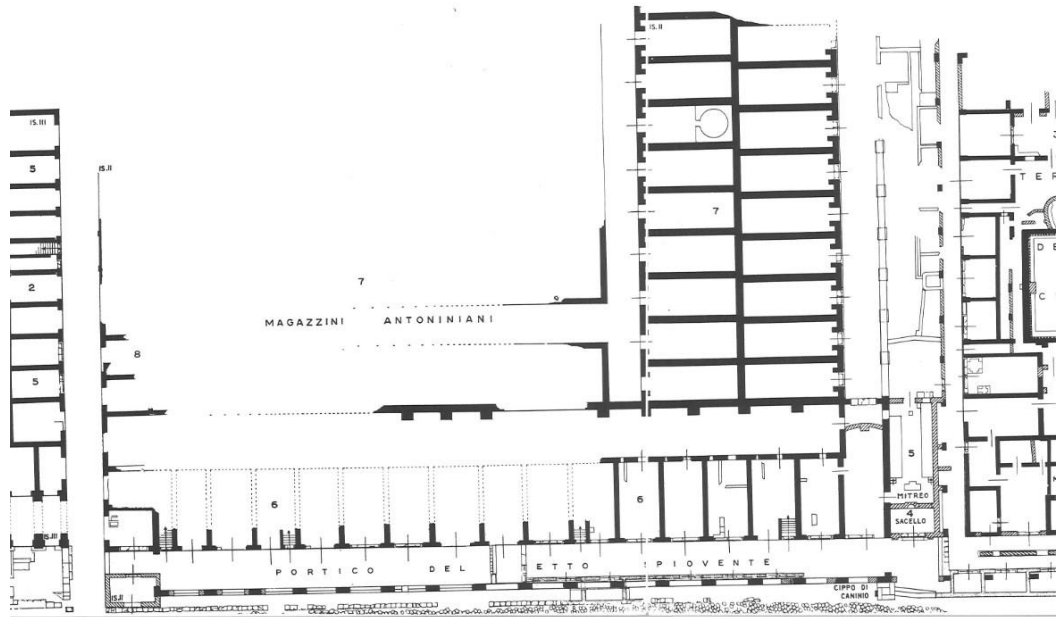


Figure 61. Plan des *Horrea Antoniniani* (CALZA *et al.* 1953).

XIII. Les Sévères (193 – 235 ap. J.-C.)



Figure 62. Les bâtiments de la région II construits ou rénovés à l'époque de la dynastie des Sévères : le complexe du Théâtre et de la Place des Corporations (1), l'Arc de Caracalla (2), les *Grandi Horrea* (3), des boutiques (II, IX, 5) (4), la Caserne des Vigiles (5), le *mithraeum Aldobrandini* (6) et le *mithraeum* près de la *Porta Romana* (7) (d'après SEAR 1982).

Les Sévères mènent à Ostie une politique de restructuration et de soutien du commerce, qui se base plus sur des restaurations que sur de nouvelles constructions. Par exemple, ils font agrandir les *Grandi Horrea*, mais aussi le *Piccolo Mercato* (I, VIII, 1) et les *Horrea di Hortensius* (V, XII, 1). La Place des Corporations est également adaptée, subdivisant le portique en *stationes*. Dans le même esprit, ils rénovent et agrandissent la Caserne des Vigiles qui servait à protéger les *horrea*⁷¹¹.

Il semblerait, sur base des exemples étudiés dans ce chapitre, que les Sévères reprennent dans plusieurs cas les chantiers commencés sous le règne de Commode (les *Grandi Horrea* et le Théâtre, par exemple). En même temps, ils mettent l'accent sur l'embellissement de la ville – ou au moins de sa rue principale – avec la construction d'un arc en l'honneur de Caracalla couplé à la rénovation des nymphées devant le théâtre (fig. 62)⁷¹².

⁷¹¹ PAVOLINI 2006, p. 36-37.

⁷¹² *Ibid.*

L'index chronologique des *Scavi di Ostia I* mentionne seulement, pour la période sévérienne, la restauration des deux nymphées devant le théâtre (II, VII, 6-7) et la restauration de l'aile nord des *Grandi Horrea* (II, XI, 7) ca. 210-235⁷¹³.

Nous ajouterons donc à notre étude l'agrandissement du théâtre, commencé sous le règne de Commode, ainsi que les modifications opérées sur la *porticus post scaenam* et le temple au centre de la Place ; ces constructions vont de pair avec la construction de l'Arc de Caracalla sur le *decumanus*, devant le Théâtre. Ensuite, nous évoquerons la Caserne des Vigiles, une rangée de boutiques au sud des *Grandi Horrea* et deux *mithraea*⁷¹⁴.

1. Le théâtre et sa *porticus post scaenam* (phase IV)

Le théâtre, qui n'avait pas été modifié depuis sa construction par Agrippa⁷¹⁵, est agrandi à la fin du II^e siècle ap. J.-C.⁷¹⁶. Son inauguration est célébrée en 196 ap. J.-C. par Septime Sévère et Caracalla et commémorée par une inscription monumentale⁷¹⁷ :

*Imp(erator) C[aes(ar) divi M(arci) Antonini fil(ius) divi]
[Commodi frater divi Anto]nin[i Pii]
[n]ep[os divi Hadr]ian[i pro]nepos divi
[Traiani a]bnepos d[ivi Ner]vae adnepos
L[ucius] Sept[i]mius Sev[erus Pius Pe]rtinax Au[g(ustus)]
[Arab(icus) Adiab(enicus) Parthic(us) max(imus) pontifex max(imus) p(ater) p(atriciae)]
[tri]bun[ic(ia) potest(ate) II[II i]mp(erator) II co(n)s(ul) II et
[Marc]us Aurelius Antoninus Caesar
dedicaverunt.*

En réalité, les Sévères achèvent une intervention qui avait été commencée déjà sous le règne de Commode. En effet, de nombreux timbres de briques datés de son règne ont été découverts dans les structures en briques construites lors de l'agrandissement de la *cavea*⁷¹⁸.

⁷¹³ CALZA *et al.* 1953, p. 237.

⁷¹⁴ Parmi les bâtiments qui subissent des rénovations mineures, mentionnons le *Caseggiato del Cane Monnus* (II, I, 1). C'est à l'époque des Sévères que le corridor au nord du bâtiment est pavé d'une grande mosaïque avec un sujet marin (PAVOLINI 2006, p. 54 ; BECATTI 1961, n. 61, p. 38-39). Voir chapitre IX.

⁷¹⁵ Voir chapitre IV.

⁷¹⁶ BATTISTELLI et GRECO 2002, phase IV, p. 416-419. Sa capacité passe de 3000 à 4000 spectateurs (CHEVALLIER 1986, p. 82).

⁷¹⁷ CIL XIV, 114. Les fragments de l'inscription, en lettres de bronze, sont adossés actuellement au mur nord-est de l'édifice (CALZA et NASH 1959, p. 64).

⁷¹⁸ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 416. Il est également possible que cet agrandissement ait été prévu avec les restructurations de l'époque d'Hadrien dans la *porticus post scaenam* et le bâtiment de scène (PENSABENE 2007, p. 286). Voir chapitre IX.

a. Le Théâtre

La *cavea* est agrandie en brique, composée à présent de trois *maeniana* et d'une *porticus in summa cavea* (fig. 63)⁷¹⁹. Le théâtre atteint alors une hauteur de presque 24 m⁷²⁰.

Ces modifications requièrent l'agrandissement des substructions, réalisé par l'ajout d'une troisième rangée de pièces (dans l'espace qui était occupé par le portique semi-circulaire préexistant) et d'un nouveau portique semi-circulaire⁷²¹. Ce portique est scandé de grandes arcades de briques reposant sur des piliers en travertin. Il s'ajoute devant le précédent, portant de cette manière le diamètre complet du théâtre à presque 90 m⁷²².

Le nouveau portique a une profondeur modeste (environ 4 m) due à l'espace disponible limité entre la *cavea* et le *decumanus* qu'il flanque à présent. Le niveau du sol du nouvel édifice (porté à 3 m au-dessus du niveau de la mer ou *ca.* 1 m au-dessus du niveau préexistant) correspond à celui du niveau contemporain de la voirie⁷²³.

Dans les substructions sont construites de nouvelles *tabernae* (fig. 3)⁷²⁴. Leur emplacement leur donne évidemment une grande hauteur de plafond ; elles sont dotées d'une mezzanine et réutilisent comme arrière-boutiques les *tabernae* de la construction augustéenne⁷²⁵.

Dans l'axe du théâtre, à la place des boutiques, un troisième *aditus* est percé. Ce passage, dont la voûte est décorée de stucs que nous pouvons encore observer aujourd'hui⁷²⁶, permet d'accéder directement à l'orchestre depuis le *decumanus*⁷²⁷.

L'agrandissement de la *cavea* n'est pas doublé d'un agrandissement de la *porticus post scaenam*. Près des *aditus* latéraux, le passage entre les deux portiques impose donc un détour qui n'était pas nécessaire dans les autres phases de rénovation du complexe⁷²⁸.

À proximité des *aditus* devait enfin être raccordée la différence de niveau de *ca.* 1 m, créée dans cette phase, entre le niveau du sol du portique et des *tabernae* du théâtre et celui de l'édifice scénique et de la *porticus post scaenam* (qui reste toujours à *ca.* 2 m au-dessus du niveau de la mer)⁷²⁹.

⁷¹⁹ La *porticus* était décorée de colonnes de cipolin qui se trouvent à présent sous les arcades du portique, derrière la scène (CALZA et BECATTI 1980, p. 26).

⁷²⁰ PENSABENE 2007, p. 286.

⁷²¹ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 416-417.

⁷²² PENSABENE 2007, p. 286.

⁷²³ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 417.

⁷²⁴ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 158-159.

⁷²⁵ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 417.

⁷²⁶ BEDELLO TATA 2004, p. 311, fig. 5-6.

⁷²⁷ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 417.

⁷²⁸ *Ibid.*

⁷²⁹ *Ibid.*, p. 417-418.

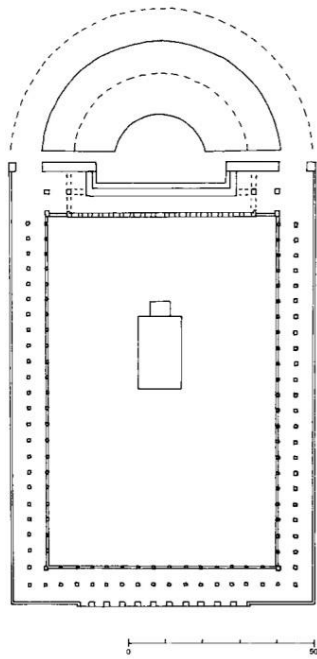


Fig. 3 – Teatro. Pianta schematica della Fase III.

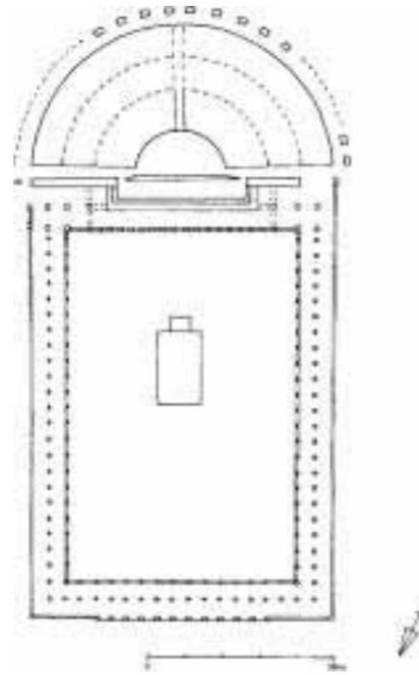


Fig. 4 – Teatro. Pianta schematica della Fase IV.

Figure 63. Plans schématiques des phases III (Hadrien) et IV (Commode-Sévères) du Théâtre (BATTISTELLI et GRECO 2002)⁷³⁰.

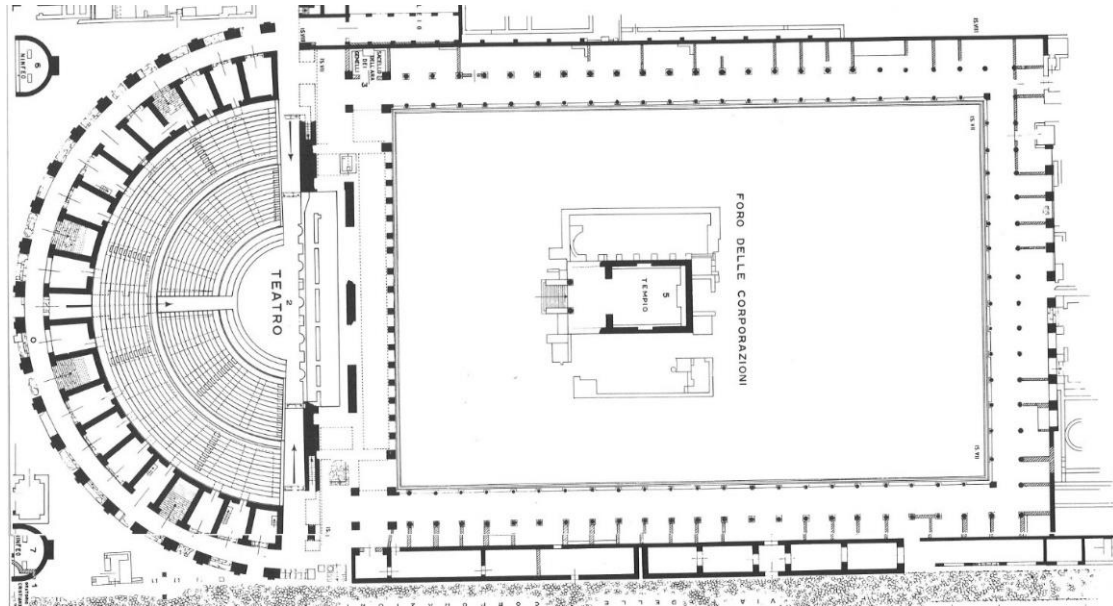


Figure 64. Plan du Théâtre et de la Place des Corporations dans leur dernier état de rénovation (CALZA *et al.* 1953).

⁷³⁰ Nous prions le lecteur de nous excuser de l'état de cette illustration, qu'il ne nous a pas été possible de trouver de meilleure qualité.

C'est également à cette époque que l'élévation architectonique de la *frons scaenae* est achevée⁷³¹. Les structures des *versurae* sont quant à elles reconstruites, en étroite connexion avec l'agrandissement de la *cavea*. La présence de la *domus* d'Apulée à l'ouest⁷³² contraint un développement asymétrique. À partir de cette phase la *porticus post scaenam*, caractérisée par le mur périmétrique et par la double colonnade, s'achève à la hauteur de la *post scaenae*⁷³³.

Cette nette distinction structurelle entre la *porticus post scaenam* et l'édifice de scène se remarque également dans les pavements, qui sont rénovés dans les deux zones. Ils sont réalisés en mosaïque dans le portique (mosaïques « delle Corporazioni », datées stylistiquement de cette période), tandis que dans l'édifice scénique et l'ambulacre semi-circulaire externe, ils sont réalisés en mortier avec des inclusions de marbres blancs et colorés⁷³⁴.

b. La Place des Corporations

Dans cette phase d'agrandissement, la *porticus post scaenam* subit des interventions disparates⁷³⁵. Dans les entrecolonnements de la nef intérieure, les *stationes* sont installées (fig. 64) et les pavements sont décorés par les mosaïques des différentes corporations. De plus, certains espaces sont divisés ultérieurement avec de petites arrière-boutiques, avec ou sans rehaussement ultérieur du niveau du pavement⁷³⁶.

Les 61 *stationes* pourraient être vues non comme des bureaux mais, dans un sens plus générique, comme des points de repère pour les étrangers qui fréquentaient Ostie⁷³⁷. Leurs mosaïques suggèrent toutefois que la place avait une fonction économique⁷³⁸. Au III^e siècle ap. J.-C., des murs en *opus vittatum* sont placés sur les mosaïques : ils remplacent probablement des cloisons en bois. Il est difficile de déterminer à partir de quel moment celles-ci avaient été installées⁷³⁹.

Les associations professionnelles représentées sur le *Piazzale delle Corporazioni* répondaient à la fois à des besoins sociaux (pratique culturelle, représentation de l'association

⁷³¹ PENSABENE 2007, p. 286. En revanche, il n'y aura pas de nouvelle organisation de la fosse scénique et du *pulpitum*. L'édifice de scène ne subit apparemment pas de modification de caractère structurel (BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 418).

⁷³² Voir chapitre IX.

⁷³³ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 418.

⁷³⁴ *Ibid.*, p. 418-419. Sur les mosaïques de la Place des Corporations, voir BECATTI 1961, n. 83-138, p. 64-85.

⁷³⁵ La décoration pariétale n'est apparemment plus unitaire ou cohérente et le revêtement de stuc des

colonnes est, semble-t-il, changé plusieurs fois. Aucun de ces changements ne semble pouvoir être daté avant la fin du II^e siècle ap. J.-C. et beaucoup sont datables tout au long du III^e siècle (POHL 1978A, p. 334).

⁷³⁶ *Ibid.*, p. 333-334.

⁷³⁷ PAVOLINI 2006, p. 71-72.

⁷³⁸ *CIL* XIV, 161, 172, 370 et 374. Sur les différentes mosaïques des *stationes*, voir BECATTI 1961, n. 83-138, p. 64-85 ; ROHDE 2009, p. 33-39.

⁷³⁹ *Ibid.*, p. 32-33.

en public) et à des intérêts économiques (grâce à la mise en réseau, à la bonne situation des affaires, en tant que centre de vente de services)⁷⁴⁰.

c. Le temple de la Place des Corporations

Le temple au centre de la place (fig. 37), construit sous le règne de Domitien, subit une rénovation contemporaine à la reconstruction du théâtre, c'est-à-dire probablement à l'époque sévérienne.

Des nymphées sont installés à l'avant et à l'arrière du temple, avec des statues. Quatre avant-corps quadrangulaires sont construits en *opus caementicium* sur les côtés courts et revêtus de marbre. À celui du sud-est et peut-être aussi celui du sud-ouest furent ajoutées deux petites vasques quadrangulaires, dont on conserve en partie le revêtement de mortier hydraulique⁷⁴¹. Par la suite, dans la même entreprise ou peu après, deux grandes structures rectangulaires avec une fonction de vasques sont adossées aux flancs du temple. Elles sont également revêtues de mortier hydraulique. Elles dépassent le podium et s'adossent aux avant-corps. La vasque occidentale mesure 22,20 × 7,40 m⁷⁴² et présente sur le côté nord une abside, décentrée, là où elle s'appuie sur le podium. Sept piliers en *opus vittatum* seront adossés au bord de cette vasque, peut-être au même moment que la construction des murs des *stationes*⁷⁴³.

d. L'Arc de Caracalla

Comme nous l'avons vu, le théâtre est agrandi vers le sud et sa façade borde à présent le *decumanus*. Devant l'entrée est érigé un arc en l'honneur de l'empereur Caracalla, dont il reste aujourd'hui quatre piliers de brique à cheval sur le *decumanus* (fig. 65)⁷⁴⁴.

Une inscription monumentale, dédiée en l'honneur de Caracalla en 216 ap. J.-C., se trouvait sur l'attique de cet arc⁷⁴⁵ :

[*Magno et invicto ac su*]per omne[*s fortissimo*]

[*felicissi*]moqu[e](?)

[*Imp(eratori) Caes(ari) M(arco) Au]rellio*

[*Ant]onino Pio [Felici Aug(usto)]*

[*Parth(ico) max(imo)*]

[*Brit(annico) max(imo) Ger]m(anico) max(imo) pon[t(ifici) max(imo) t]rib(unicia)*

⁷⁴⁰ ROHDE 2009, p. 54.

⁷⁴¹ PENSABENE 2007, p. 204.

⁷⁴² « Ostia. Temple de la Place des Corporations (II, VII, 5) », dans VAN HAEPEREN 2019.

⁷⁴³ PENSABENE 2007, p. 204-205.

⁷⁴⁴ PAVOLINI 2006, p. 67.

⁷⁴⁵ AE 1975, 0133 ; PENSABENE 2007, p. 291.

pot(estate) XVIII imp(eratori) [III co(n)s(uli) IIII proco(n)s(uli) p(atr) p(atr)iae] ---]

Il s'agissait en réalité de deux arcs, larges respectivement de 5,89 m et 5,84 m, placés de chaque côté de l'*aditus* dans l'axe central du théâtre, aménagé quelques années auparavant (*op. cit.*). Ces arcs isolent le tracé du *decumanus* devant le théâtre, tout en préservant sa fonction de rue, et créent un accès monumental au bâtiment⁷⁴⁶. Les deux arcs étaient peut-être liés par une couverture en bois afin de construire une sorte d'entrée couverte au théâtre⁷⁴⁷.

Les piliers nord-est et nord-ouest se placent entre ou contre les nouvelles arcades du théâtre. Cette situation impose une forme « trapézoïdale » au pylône nord-ouest, qui est construit devant l'une des arcades du portique. Du côté intérieur de l'arc, ils s'adaptent à la forme rectiligne du *decumanus*. Les pylônes bordant le côté sud du *decumanus* sont construits contre le *Portico degli Archi trionfali* (V, XI, 7), un portique renfermant plusieurs boutiques, qui fait face au théâtre de l'autre côté de la rue⁷⁴⁸.

Ce théâtre nous est également connu par le martyre de Sainte Aurea, qui aurait été tuée à Ostie *ad arcum ante theatrum* avec ses compagnons dans la seconde moitié du III^e siècle⁷⁴⁹.

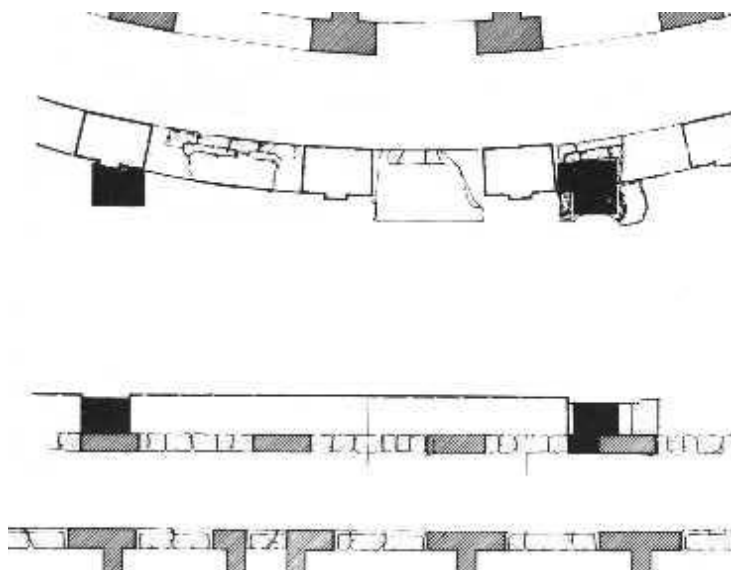


Figure 65. Plan de l'Arc de Caracalla devant le Théâtre (ZEVI et PENSABENE 1971).

⁷⁴⁶ PENSABENE 2007, p. 291.

⁷⁴⁷ PAVOLINI 2006, p. 67.

⁷⁴⁸ PENSABENE 2007, p. 291. Cet étroit portique, soutenu par des piliers en brique, courrait devant les boutiques au nord des *Horrea dell'Artemide*. Il est daté de l'époque de Commode, dans la même phase

que la rénovation du théâtre (PAVOLINI 2006, p. 235-236).

⁷⁴⁹ *VAur.* 2.15. (BOIN 2013, p. 221). Dans le nymphée oriental du théâtre sera construit un oratoire chrétien, lié au martyr d'Aurea et de l'évêque Quiriacus. Voir chapitre XV.

2. Les *Grandi Horrea*

Il semblerait que le chantier de modernisation des *Grandi Horrea*, commencé sous le règne de Commode, se poursuit sous Septime Sévère. Toute l'aile nord est modifiée et la capacité de stockage est à nouveau améliorée⁷⁵⁰.

La façade de travertin et son entrée monumentale sont, lors de cette phase-ci, abattues et remplacées par un mur en brique percé de trois ouvertures (fig. 21, phase 7)⁷⁵¹. Les structures antérieures sont recouvertes par un important terrassement qui crée une plateforme isolée du reste du monument. Sur celle-ci sont installées des *cellae*, munies dès leur construction d'un système de *suspensurae* (fig. 60, type b). Elles sont ouvertes vers le nord et sont donc accessibles, exceptionnellement, depuis l'extérieur du bâtiment. Devant celle-ci est aménagée une large plateforme qui était peut-être utilisée pour la manutention de marchandises comme des sacs de grains⁷⁵².

Dans une phase ultérieure, l'aile septentrionale sera à nouveau modifiée (fig. 21, phase 8) : le grand couloir est divisé en trois espaces distincts (89, 91 et 93). Les deux escaliers construits à l'époque de Commode (espaces 71-72) sont déplacés vers le sud, dans la cour interne (espaces 26-32)⁷⁵³.

Les entrecolonnements des portiques de la cour interne sont bouchés⁷⁵⁴. La façade méridionale est monumentalisée au moyen d'une série d'arcades soutenues par des piliers. Les baies de la façade interne sont également occultées, et un nouvel escalier est construit (il part de l'angle sud-occidental de l'espace 35 et se développe au-dessus des espaces 47 et 48)⁷⁵⁵.

Au-dessus des espaces intérieurs, une couverture est finalement installée, supportée par des portiques ; désormais, il n'y a plus aucun espace découvert dans les *Grandi Horrea*⁷⁵⁶.

Les rénovations de l'époque sévérienne n'ont révélé que deux timbres, sur des *bipedales* des *suspensurae* de l'espace 78. Le premier est daté de 198-211 ap. J.-C., le second du règne de Marc Aurèle (*CIL* XV, 159) et peut donc clairement être considéré de remploi⁷⁵⁷.

⁷⁵⁰ PAVOLINI 2006, p. 79. Sur base de la présence de quinze exemplaires du timbre *CIL* XV, 325, l'installation des *suspensurae* de l'aile sud a été datée du règne de Septime Sévère (BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008, p. 213).

⁷⁵¹ Deux ouvertures au nord, qui se trouvent à 1,50 m au-dessus de la voie pavée longeant les *Grandi Horrea* au nord, et une ouverture à l'est (BOETTO *et al.* 2016, p. 196).

⁷⁵² *Ibid.*

⁷⁵³ Ils sont constitués d'une volée de huit marches suivies d'un plan incliné (*Ibid.*, p. 196-197).

⁷⁵⁴ Dans la figure 4 du chapitre sur Auguste, ces modifications sont attribuées à la phase 6, datée de

l'époque de Commode. Selon la dernière publication relative aux *Grandi Horrea*, il faut en réalité les attribuer à la phase 7, de l'époque sévérienne (*Ibid.*, p. 196).

⁷⁵⁵ Même remarque, l'escalier doit être attribué à la phase successive (*Ibid.*).

⁷⁵⁶ *Ibid.*, p. 197.

⁷⁵⁷ Dans la phase de division du couloir septentrional (phase 8), en dehors de la présence de nombreux timbres anépigraphes sur les fragments de *bessales* des parements, aucun timbre inscrit n'a été retrouvé (*Ibid.*, p. 201).

Les rénovations entre la fin du II^e siècle et le début du III^e ap. J.-C. illustrent ainsi le basculement des *Grandi Horrea* « d’une architecture utilitaire mais intégrée dans l’*amoenitas* urbaine vers une architecture strictement utilitariste et avide d’espaces de stockage »⁷⁵⁸.

3. Boutiques sud-ouest des *Grandi Horrea* (II, IX, 5)

Une rangée de deux boutiques (II, IX, 5) est construite en *opus testaceum* au sud des *Grandi Horrea*, le long de la *via dei Molini*. Le bâtiment comprend quatre pièces au total, mais la fonction des deux pièces méridionales n’est pas précisée (fig. 66)⁷⁵⁹.

Il s’appuie sur le mur méridional des *horrea*, construit à la fin du II^e siècle ap. J.-C. (fig. 21, phase 6)⁷⁶⁰. Sa construction remonte donc, probablement, aux environs du début du III^e siècle ap. J.-C.⁷⁶¹. Le portique devant ces boutiques est ajouté un peu plus tard, également en *opus testaceum*⁷⁶².

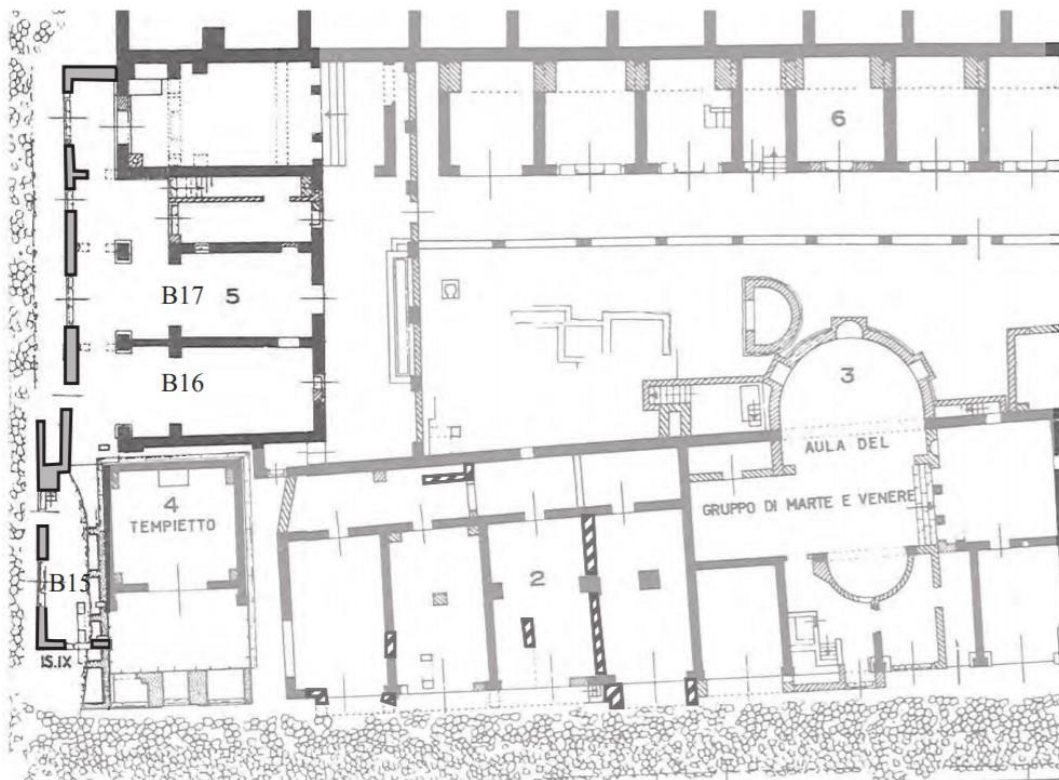


Figure 66. Plan des boutiques II, IX, 5 (SCHOEVAERT 2018).

⁷⁵⁸ *Ibid.*, p. 197.

⁷⁵⁹ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d’Ostie*, p. 165-166.

⁷⁶⁰ *Ibid.*

⁷⁶¹ Toutefois, selon P. Pensabene, qui se base sur le niveau correspondant de la *via dei Molini*, elle date

de l’époque d’Hadrien (PENSABENE 2007, p. 173-174).

⁷⁶² SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d’Ostie*, p. 165-166.

Visiblement, des escaliers dans l'une des pièces au nord permettaient d'accéder à un couloir avec un bassin, à l'arrière des boutiques. Selon le plan des *Scavi di Ostia I*, la pièce la plus au nord est surélevée et accessible depuis l'arrière-boutique par quelques marches et des colonnes⁷⁶³.

Les murs qui séparent les quatre pièces sont disposés contre des piliers de travertin qui décoraient la rue. À l'est, ces pièces s'ouvrent vers le portique qui délimitait une petite place trapézoïdale au sud des *Grandi Horrea*. Dans la seconde moitié du III^e siècle, des murs de briques sont construits entre les piliers de briques de ce petit portique, et flanqués d'un grand bassin⁷⁶⁴.

4. La Caserne des Vigiles

La Caserne des Vigiles, telle que construite à l'époque d'Hadrien, est restaurée en 207 ap. J.-C. par les Sévères. Deux bases de statues retrouvées dans le bâtiment permettent d'attribuer la rénovation à Septime Sévère et Caracalla qui sont définis *restitutori castrorum Ostiensium*⁷⁶⁵. À cette époque, le nombre de vigiles monte à 600 hommes⁷⁶⁶.

La grande cour fait l'objet de rénovations. Deux fontaines curvilignes y sont installées du côté de l'entrée⁷⁶⁷ ; elles servaient probablement de lavoirs⁷⁶⁸. C'est surtout l'*Augusteum* qui est mis en évidence par l'aménagement d'un vestibule. Celui-ci est construit à partir des colonnes du portique, fermant des deux côtés le déambulatoire (fig. 52). Il est décoré d'une mosaïque qui représente les trois phases du sacrifice d'un taureau⁷⁶⁹.

La façade orientale est flanquée de trois tavernes qui encadrent l'entrée, une à gauche et deux à droite. Aujourd'hui, leurs murs ont disparu mais il reste les sols en mosaïque, datés du début du III^e siècle. Elles sont décorées de cratères et portent le nom, en grec et en latin, de *Proclus* qui était peut-être le mosaïste ou, plus probablement, le gérant de la taverne⁷⁷⁰.

À l'ouest du bâtiment, les portes des cinq boutiques les plus au nord du *caseggiato* II, V, 2 sont bouchées en *opus testaceum*, tandis qu'une ouverture est percée dans le but de les faire communiquer avec l'intérieur de la caserne. Un peu plus tard, les deux boutiques méridionales subiront les mêmes modifications⁷⁷¹.

⁷⁶³ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula IX - Edificio II,IX,5*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/9/9-5.htm> (consulté le 14/05/2020).

⁷⁶⁴ PENSABENE 2007, p. 173-174.

⁷⁶⁵ *CIL* XIV, 4381 et 4387.

⁷⁶⁶ CALZA 1965, p. 39.

⁷⁶⁷ PENSABENE 2007, p. 316. Voir chapitre XIII.

⁷⁶⁸ PAVOLINI 2006, p. 62.

⁷⁶⁹ PAVOLINI 2006, p. 63 ; BECATTI 1961, n. 76, p. 61-62.

⁷⁷⁰ PAVOLINI 2006, p. 62.

⁷⁷¹ Aucun élément ne permet de donner une datation absolue à cette deuxième phase de modifications (SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 149-150).

Après Gordien III déjà (238 – 244 ap. J.-C.), plus aucune dédicace impériale n'est connue dans la caserne. Il est possible que le bâtiment soit abandonné, puisqu'il servait à garantir la sécurité des *horrea*. Or, aucun nouvel entrepôt n'est construit à Ostie et ceux qui existaient déjà ne sont plus ni restaurés ni agrandis⁷⁷².

5. *Mithraeum Aldobrandini*

Ce *mithraeum* a été fouillé en 1924, sur le terrain privé de la famille *Aldobrandini* dont il porte le nom (fig. 62.6). Il se trouve à 150 m au nord de la *Porta Romana* et est adossé à la tour de la muraille tardo-républicaine, près de la courbe du Tibre au nord-est de la ville (fig. 67)⁷⁷³.

Seule la moitié de la pièce a pu être fouillée, mettant au jour le fond du lieu de culte avec l'autel et l'extrémité des deux *podia* typiques des *mithraea*⁷⁷⁴.

Les murs est et ouest de la pièce, conservés jusqu'à 2,4 m de hauteur, sont construits en *opus latericium* et étaient probablement enduits. Le mur oriental est construit devant la paroi interne de la muraille (*opus quasi reticulatum*) tandis que le mur occidental repose sur les restes d'un mur plus ancien en *opus reticulatum*⁷⁷⁵. Du côté nord, le *mithraeum* s'adosse au mur extérieur de la tour républicaine en *opus quadratum* de tuf⁷⁷⁶.

La technique de construction des deux murs de briques permet de dater le *mithraeum* de la fin du II^e siècle ap. J.-C., tout comme l'inscription qui en décorait la base sur la paroi nord :

*Deum uetusta(te) religione
in uelo formatum et umore obnubi =
latum, marmoreum cum
throno omnibusq(ue) ornamentis
a solo omni impendio suo fecit
Sex(tus) Pompeius Maximus pater.
Q(ui) s(upra) s(criptum) est
et praesepia marmorauit p(edes) LXVIII idem s(ua) p(ecunia).*

« Sextus Pompeius Maximus, père, a fait, entièrement à ses frais, (la statue du) dieu, en marbre, qui était façonné en toile, selon une antique tradition religieuse, et s'était obscurci à cause de l'humidité, en même temps que le trône et tous ses ornements, à partir du sol. Celui

⁷⁷² PENSABENE 2007, p. 315-316.

⁷⁷³ BECATTI 1954, p. 39.

⁷⁷⁴ *Ibid.*

⁷⁷⁵ *Ibid.* Il est possible que le *mithraeum* soit aménagé dans une structure préexistante. Les structures entourant le lieu de culte n'ont pas été

fouillées, ce qui rend impossible de préciser l'environnement dans lequel il s'est implanté (« Ostia. *Mithraeum Aldobrandini* [II, I, 2] », dans VAN HAEPEREN 2019).

⁷⁷⁶ BECATTI 1954, p. 39.

dont le nom est écrit ci-dessus a aussi, à ses frais, couvert de marbre les *praesepia*, sur une longueur de 68 pieds »⁷⁷⁷.

Le pavement devant la plateforme, décoré de motifs géométriques en marbre polychrome, serait comparable à d'autres exemples de sols en *opus sectile* d'Ostie, datables entre les III^e et IV^e siècles ap. J.-C. (fig. 68). Il pourrait s'agir d'une phase de rénovation du *mithraeum*, témoignant de son utilisation tardive⁷⁷⁸.

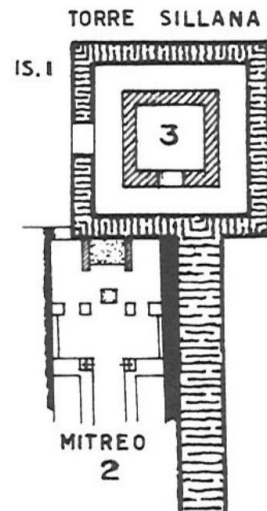


Figure 67. Localisation du *mithraeum* Aldobrandini (II, I, 2) (CALZA *et al.* 1953).

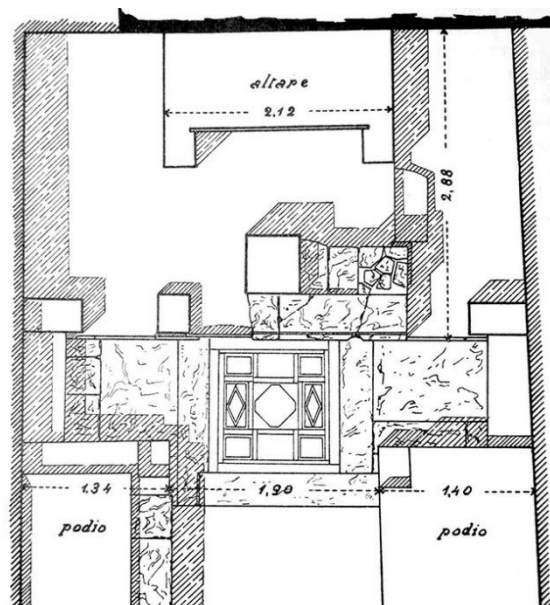


Figure 68. Relevé détaillé du *mithraeum* Aldobrandini (II, I, 2) (BECATTI 1954).

⁷⁷⁷ *CIL* XIX, 4314, datée de la fin du II^e siècle ap. J.-C. par la paléographie (« Ostia. *Mithraeum* Aldobrandini [II, I, 2] », dans VAN HAEPEREN 2019).

⁷⁷⁸ DAVID, MELEGA et ROSSETTI 2018, p. 311-319 ; « Ostia. *Mithraeum* Aldobrandini (II, I, 2) », dans VAN HAEPEREN 2019.

6. *Mithraeum* près de la Porte Romaine (II, II, 5)

Ce *mithraeum* est aménagé dans la première moitié du III^e siècle ap. J.-C.⁷⁷⁹. Il s'installe dans une pièce préexistante (5,80 × 15 m) dont les murs en briques sont appuyés contre les piliers du portique occidental des Thermes des *Cisiarii* (fig. 62.7). Il se trouve à l'arrière du *sacellum* II, II, 4⁷⁸⁰ à l'entrée d'un *cardo* mineur (fig. 43). La porte dans le mur nord du *sacellum* est bouchée en *opus mixtum*, en même temps que l'abside de la grande salle à l'ouest, lorsque le *mithraeum* est aménagé⁷⁸¹.

Il se peut que la porte liant le *mithraeum* à la chapelle à l'ouest ait été fermée lors de l'implantation du *mithraeum*, mais nous n'avons aucune preuve de cette hypothèse. En effet, le plan typique des *mithraea* d'Ostie ne comporte qu'une seule porte, dans la paroi face à l'autel, tandis que celui-ci en comporte trois (fig. 69)⁷⁸².

L'intérieur est aménagé avec deux longs *podia* en *opus mixtum* d'environ 1,50 m de large, qui indiquent clairement une destination au culte mithriaque même si aucun artefact n'a été découvert dans la pièce. Devant le mur sud se trouvait l'autel, dont les fondations sont conservées⁷⁸³.

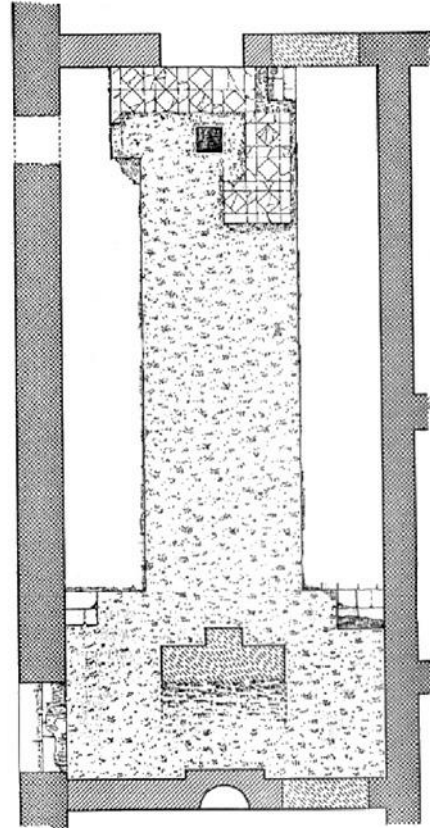


Figure 69. Relevé du *mithraeum* de la Porte Romaine (II, II, 5) (BECATTI 1954)

⁷⁷⁹ BECATTI 1954, p. 143.

⁷⁸⁰ Voir chapitre IX.

⁷⁸¹ BECATTI 1961, n. 66-67, p. 44-45.

⁷⁸² « Ostia. Chapelle et *mithraeum* de la Porta Romana (II, II, 5) », dans VAN HAEPEREN 2019, avec bibliographie.

⁷⁸³ BECATTI 1954, p. 45.

XIV. La seconde moitié du III^e siècle ap. J.-C.

Après la dynastie des Sévères, à partir d'environ 240 ap. J.-C., Ostie entre dans une période de déclin⁷⁸⁴. Les secteurs qui avaient été les raisons de vivre de la ville, c'est-à-dire le ravitaillement annonaire et le commerce, entrent en crise. Plus aucun nouvel *horreum* n'est construit, agrandi ou restauré. La Caserne des Vigiles, qui garantissait la sécurité des entrepôts et des *insulae*, est abandonnée⁷⁸⁵ et plus aucune statue n'est érigée dans la Place des Corporations après l'époque sévérienne. À partir de 251 ap. J.-C., nous ne connaissons plus de traces épigraphiques de magistratures locales⁷⁸⁶.

Les structures civiles sont également en crise. Les *insulae* sont abandonnées, comme certaines grandes implantations de production qui sont délaissées en conséquence de la décroissance de la population⁷⁸⁷. Déjà entre 240 et 250 ap. J.-C., les *Terme del Nuotatore* (V, X, 3) sont abandonnés alors qu'ils se trouvent au cœur de la ville, où la densité de population est encore importante⁷⁸⁸. En revanche, certaines implantations thermales de la région II resteront longtemps en activité (*cf. infra*).

Certaines *insulae* sont rénovées, mais nous assistons surtout à un phénomène de transformation de toute une série de rez-de-chaussée d'*insulae* en résidences plus ou moins somptueuses, appelées les « *domus* tardo-antiques ». Les autres *insulae* qui ne sont pas réoccupées s'écroulent après peu de temps⁷⁸⁹.

À Ostie, une petite classe maintient, et peut-être même accroît, sa puissance économique. En revanche, le reste de la ville s'appauvrit ; le contraste est frappant parce que les classes intermédiaires semblent avoir disparu⁷⁹⁰.

⁷⁸⁴ Pour l'analyse d'Ostie à l'époque tardive voir PAVOLINI 2016, p. 385-405.

⁷⁸⁵ La boulangerie de la rue des Moulins est détruite dans un incendie vers 280 ap. J.-C. et ne sera pas réoccupée par la suite. Les pompiers n'ont pas pu intervenir pour la sauver, puisque la caserne était déjà hors d'usage depuis quelques temps (voir chapitre XII) (PAVOLINI 2002, p. 343-344).

⁷⁸⁶ *Ibid.*, p. 343.

⁷⁸⁷ Concernant les transformations de l'architecture résidentielle à Ostie voir DELAINE 2012.

⁷⁸⁸ PAVOLINI 2002, p. 343-344. Sur les *Terme del Nuotatore* voir MEDRI et DI COLA 2013.

⁷⁸⁹ Nous en connaissons une dizaine d'exemples échelonnés entre 230/240 et la fin du III^e siècle, comprenant quatre grandes maisons de luxe : la *domus delle Colonne* (IV, III, 1), la *domus dei Pesci* (IV, III, 3), la *domus del Protiro* (V, II, 4-5) et la *domus del Tempio rotondo* (I, XI, 2) (PAVOLINI 2002, p. 345-347). Aucune de ces rénovations n'a lieu dans la région II. Sur les *domus* tardo-antiques voir BECATTI 1949 ; PAVOLINI 2011, p. 1025-1048 ; DANNER 2017.

⁷⁹⁰ Il est possible qu'une partie au moins de ces riches propriétaires des *domus* provenait de Rome et se rendait ponctuellement à Ostie pour faire du commerce à Portus (PAVOLINI 2002, p. 347).

Le centre de la ville semble petit à petit s'éloigner du fleuve et se déplacer vers la mer, qui n'avait pas de fonction portuaire à Ostie. Au IV^e siècle ap. J.-C., le quartier hors de la *Porta Marina* sera florissant⁷⁹¹.

Les édifices publics de l'*ager publicus*, principalement les *horrea*, semblent donc être abandonnés par les autorités⁷⁹². Dans la région II, plusieurs bâtiments privés subissent des restaurations mineures, par exemple les Thermes des *Cisiarii* (II, II, 3) ou encore le *caseggiato delle fornaci* (II, VI, 7) et deux autres *caseggiati* (II, VIII, 7 et II, IX, 5) mentionnés dans l'index chronologique des *Scavi di Ostia I*⁷⁹³.

En effet, il semblerait que de nombreuses boutiques soient modifiées ou renouvelées, avec des murs en *opus mixtum* à bandes, technique datée de la seconde moitié du III^e siècle ap. J.-C. au plus tôt⁷⁹⁴. Ces rénovations peuvent être observées par exemple dans les thermes des *Cisiarii* (cf. *infra*)⁷⁹⁵ et dans le *Portico del Tetto Spiovente*⁷⁹⁶.

Nous n'allons pas décrire plus en détail ces nombreuses rénovations, tout d'abord parce qu'elles sont mineures et semblent respecter la nature des bâtiments, mais également parce qu'elles sont difficiles à dater avec précision⁷⁹⁷. Nous décrirons seulement, à titre d'exemple, les modifications des boutiques des Thermes des *Cisiarii*.

1. Les Thermes des *Cisiarii*

Cet établissement thermal a subi de nombreuses restaurations et modifications à travers les siècles, signe qu'il a servi jusqu'à une époque très tardive et fut, semble-t-il, complètement recouvert de terre. Le *praefurnium* sera transformé en un four à chaux au Moyen-Age pour aménager *Gregoriopolis*, l'actuel Borgo di Ostia⁷⁹⁸.

Pendant la seconde moitié du III^e siècle ap. J.-C., nous pouvons observer des modifications mineures telles que le bouchage d'une porte ou la rénovation de quelques piédroits. Dans l'une

⁷⁹¹ PAVOLINI 2002, p. 348. Le quartier en-dehors de la *Porta Marina* est au centre du projet *Ostia Marina* mené par l'Université de Bologne sous la direction scientifique du Prof. M. David. L'équipe bolonaise a publié à plusieurs reprises les résultats de ses recherches. À titre d'exemple nous mentionnons ici DAVID *et al.* 2014, p. 173-186.

⁷⁹² C'est le préfet de l'annone qui dirige Ostie (PAVOLINI 2006, p. 37).

⁷⁹³ CALZA *et al.* 1953, p. 238.

⁷⁹⁴ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 132-134.

⁷⁹⁵ *Ibid.*

⁷⁹⁶ Des cloisons sont construites dans les boutiques à l'arrière du portique, créant des pièces internes, ainsi qu'un mur sous le portique. Il est très difficile d'attribuer une datation absolue à la plupart de ces réfections (*Ibid.*, p. 139-141).

⁷⁹⁷ Sur les différentes modifications des boutiques d'Ostie, voir SCHOEVAERT 2018. Le emploi des matériaux de construction à partir du III^e siècle ap. J.-C. implique que nous ne pouvons plus nous baser sur les timbres des briques pour dater la majorité des structures à partir de cette époque (DELAINE 2001, p. 94).

⁷⁹⁸ CALZA 1965, p. 32-33.

des boutiques à l'ouest du bâtiment, par exemple, l'on construit encore un comptoir maçonné avec un chauffe-eau et un *dolium* (fig. 70)⁷⁹⁹.

Dans les boutiques des « *Magazzini Repubblicani* », au sud des thermes, certains piédroits sont réparés tandis qu'une baie secondaire est condamnée en *opus mixtum* à bandes⁸⁰⁰.

Quelques boutiques au sud sont même agrandies au moyen d'un mur construit dans la même technique au milieu de la rue, séparant cette rangée de boutiques des thermes⁸⁰¹. La phase d'abandon de l'îlot s'amorce probablement à la fin du III^e siècle ou au début du IV^e siècle ap. J.-C.⁸⁰².



Figure 70. Plan des Thermes des *Cisiarii*. En orange, les réfections mentionnées dans le texte (d'après SCHOEVAERT 2018).

⁷⁹⁹ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 132-134.

⁸⁰⁰ *Ibid.*, p. 135-136.

⁸⁰¹ Le mur en question est percé d'une baie dotée d'un seuil à rainure longitudinale, ce qui permet d'interpréter le mur comme un empiètement destiné à agrandir l'une des boutiques (*Ibid.*, p. 137-138).

Sur la construction de ces boutiques le long du *decumanus*, remplaçant le portique des *Magazzini Repubblicani*, voir chapitres III (*Magazzini Repubblicani*) et V (boutiques antérieures au *Portico del Tetto Spiovente*).

⁸⁰² *Ibid.*, p. 132-134.

XV. Les IV^e – V^e siècles ap. J.-C.

Sous les gouvernements stables de Dioclétien et de Constantin, au début du IV^e siècle ap. J.-C., la situation d'Ostie s'améliore légèrement. C'est à cette époque que Maxence fait installer l'atelier monétaire à Ostie (en 309)⁸⁰³. Cependant, Constantin le ferme peu de temps après et détache administrativement Portus d'Ostie⁸⁰⁴.

La ville a définitivement changé : elle est maintenant une ville de représentation et de résidence, et non plus de trafic. Les grandes œuvres de construction sont réalisées par des préfets de l'annone et non plus le pouvoir central. Ce sont principalement, comme nous le verrons, des restaurations d'édifices de service (le théâtre, les thermes publics) et des travaux d'embellissement⁸⁰⁵.

Les premiers édifices chrétiens apparaissent à cette époque, en particulier la basilique de Constantin (région V)⁸⁰⁶. Toutefois, la classe aisée d'Ostie restera longtemps attachée aux traditions païennes⁸⁰⁷.

À partir du début du V^e siècle ap. J.-C., l'activité de construction s'essoufle dans la région II et à Ostie en général, même si certains bâtiments sont encore restaurés⁸⁰⁸. Au Moyen Âge, les marbres d'Ostie (comme ceux de beaucoup d'autres villes de l'Antiquité) sont spoliés pour être réemployés dans d'autres édifices ou pour faire de la chaux⁸⁰⁹.

L'index chronologique des *Scavi di Ostia I*, qui s'arrête à cette époque, mentionne plusieurs rénovations⁸¹⁰. D'abord celle du *caseggiato del cane Monnus* (II, I, 1) : cela fait probablement référence à un mur construit en *opus mixtum* à bandes à même le pavement de la *via dei Magazzini Repubblicani*⁸¹¹. Ensuite, celle de la *domus* d'Apulée (II, VIII, 5), dans laquelle des cloisons en *opus mixtum* sont construites par-dessus certains pavements⁸¹².

Les Thermes de Neptune seront également restaurés, au tout début du IV^e siècle ap. J.-C. probablement, ainsi que le Théâtre qui sera adapté aux spectacles aquatiques à la fin du IV^e siècle ap. J.-C.⁸¹³.

⁸⁰³ DROST 2014.

⁸⁰⁴ PAVOLINI 2006, p. 26.

⁸⁰⁵ *Ibid.*, p. 37.

⁸⁰⁶ Sur la basilique d'Ostie voir BAUER et HEINZELMANN 2001, avec bibliographie.

⁸⁰⁷ PAVOLINI 2006, p. 37-38.

⁸⁰⁸ Des études récentes ont montré qu'Ostie n'était pas abandonnée au V^e siècle ap. J.-C., comme on a pu l'écrire (voir p. ex. PAVOLINI 2006, p. 38). Les recherches d'A. Gering ont mis en évidence des travaux de restauration dans le forum datés du VI^e siècle ap. J.-C. (GERING 2014, p. 207-225).

⁸⁰⁹ PAVOLINI 2006, p. 39. Le *prae-furnium* des Thermes des *Cisiarii* sera d'ailleurs réutilisé en four à chaux pour l'aménagement de *Gregoriopolis* au Moyen Âge (CALZA 1965, p. 33).

⁸¹⁰ CALZA *et al.* 1953, p. 238.

⁸¹¹ La technique de construction permet de dire qu'il est postérieur à la moitié du III^e siècle (SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 130-131).

⁸¹² PENSABENE 2007, p. 114-115.

⁸¹³ CALZA *et al.* 1953, p. 238. L'index chronologique mentionne également des pièces au nord des *Grandi Horrea*, dont nous n'avons pas trouvé de mention dans l'étude récente du bâtiment (BOETTO *et al.*

Le tracé oriental du *decumanus* est encore mis en valeur à cette époque tardive, sans doute parce qu'il mène au théâtre ; un portique est reconstruit devant l'aire des *Quattro Tempietti* (II, VIII, 1)⁸¹⁴ et ce qui est probablement une *domus* s'installe près de la porte orientale du *castrum* (II, IX, 3)⁸¹⁵.

Enfin, l'oratoire chrétien (II, VII, 1) est l'un des derniers édifices à être construits entre les murs d'Ostie. Il peut sans doute être mis en lien avec le nymphée construit à l'extrémité occidentale du Portique de Neptune (II, VI, 2)⁸¹⁶. Il sera en tout cas la dernière construction réalisée dans l'*ager publicus* d'Ostie, délimité plus d'un demi-siècle auparavant.

1. Les Thermes de Neptune

Entre le III^e et le IV^e siècle ap. J.-C., des changements importants sont apportés aux Thermes de Neptune : le *calidarium* est abandonné, le *laconicum* est transformé en un nouveau *calidarium* à deux piscines. Nous observons donc la réduction du nombre des espaces dans le secteur chauffé, ce qui est compensé par l'installation d'un petit *tepidarium* à l'intérieur du *frigidarium*, recréant ainsi la succession des quatre espaces chauffés⁸¹⁷.

Certains pavements en mosaïque sont restaurés, parfois par nécessité après des travaux dans le réseau d'égouts en-dessous de l'édifice. Une grande partie de la mosaïque de la salle de passage au nord du *frigidarium* (fig. 45, salle 5) est refaite sommairement et des symboles chrétiens y sont discrètement insérés⁸¹⁸. Cette décoration est datée de la seconde moitié du III^e siècle ou de la première moitié du IV^e siècle ap. J.-C. par G. Becatti, à une époque où la religion chrétienne n'est pas encore reconnue officiellement⁸¹⁹.

2. L'Aula del gruppo di Marte e Venere

Cet ensemble de pièces est inséré au IV^e siècle ap. J.-C. dans une rangée de *tabernae* de l'époque d'Hadrien (fig. 71)⁸²⁰. Il pourrait s'agir d'une *schola*, siège d'un *collegium* d'Ostie⁸²¹, ou peut-être d'une *domus*⁸²². De là provient le groupe en marbre de Mars et Vénus, aujourd'hui au *Museo Nazionale Romano*⁸²³.

2016). Sur la dernière phase de rénovation de ces *horrea*, voir chapitre XIII.

⁸¹⁴ PENSABENE 2007, p. 485.

⁸¹⁵ *Ibid.*, p. 519.

⁸¹⁶ CALZA *et al.* 1953, p. 238.

⁸¹⁷ PENSABENE 2007, p. 242. Sur la phase de construction de ces thermes, voir le chapitre IX.

⁸¹⁸ BECATTI 1961, n. 73, p. 52 ; PENSABENE 2007, p. 242.

⁸¹⁹ BECATTI 1961, n. 73, p. 52.

⁸²⁰ Voir le chapitre IX.

⁸²¹ Les *scholae*, locaux de réunions des corporations, constituaient d'autres points de réunion dans le tissu urbain, mais sont réservées aux membres des associations (CHEVALLIER 1986, p. 85).

⁸²² Selon P. Pensabene, l'ensemble ne paraît pas disposer d'une vraie salle de réunion mais dispose d'un *tablinum* ainsi que d'un étage (dont témoignent les deux escaliers) où se seraient alors trouvés les *cubicula*. Le rez-de-chaussée aurait servi de pièces de réception (PENSABENE 2007, p. 519).

⁸²³ PAVOLINI 2006, p. 77.

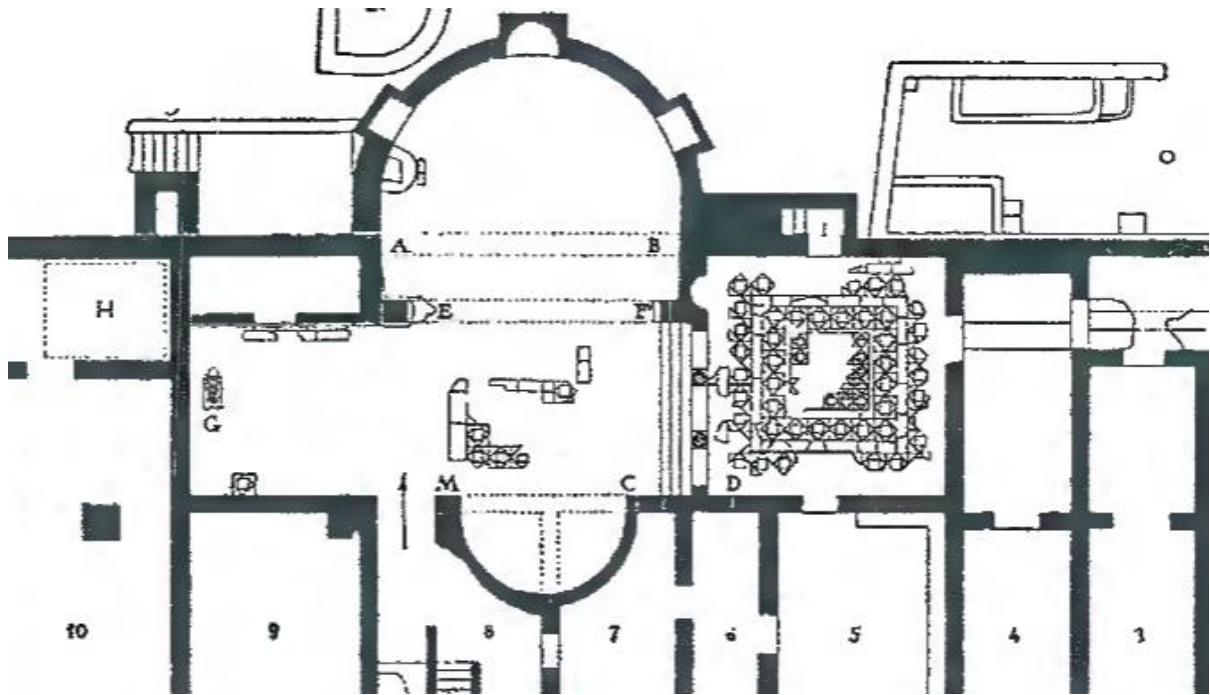


Figure 71. Plan de l'Aula del gruppo di Marte e Venere (MORETTI 1920).

L'édifice est composé de trois espaces principaux et de quelques autres espaces secondaires, auxquels on accédait par une entrée large de 1,56 m ouverte sur le *decumanus* dotée d'un seuil en travertin. Le corridor est obstrué par l'une des absides de la salle principale. À l'origine, l'abside méridionale était percée en son centre et devait permettre d'accéder directement à la salle, dans l'axe de la grande abside. Le corridor et l'escalier à sa gauche sont insérés dans une des *tabernae* de la première moitié du II^e siècle, dont ils utilisent en partie les parois latérales. Le mur au sud de l'escalier est créé lors de l'aménagement de la *schola/domus*⁸²⁴.

La première pièce, à l'ouest, accessible depuis le corridor, est rectangulaire et présentait des parois revêtues de marbre⁸²⁵.

La pièce principale est un grand hall orienté est-ouest, avec deux absides opposées et des parois décorées de marbre⁸²⁶. L'abside la plus grande, au nord, envahit la cour du *caseggiato* (II, IX, 5)⁸²⁷ au sud des *Grandi Horrea*. Elle est construite en *opus vittatum* et présente trois niches ouvertes dans la paroi courbe, une à abside (au centre) et deux rectangulaires (sur les côtés). Les trois niches présentent, sur les flancs, des bouches de canalisations, signes que l'abside principale accueillait un nymphée dont les vasques ne sont plus visibles aujourd'hui⁸²⁸.

La seconde abside est plus petite et ne présente pas de niche. Elle était percée, au centre, d'une ouverture liée au corridor d'entrée qui a ensuite été comblée, en *opus vittatum* dans les

⁸²⁴ PENSABENE 2007, p. 519.

⁸²⁵ *Ibid.*, p. 519-520.

⁸²⁶ PAVOLINI 2006, p. 77.

⁸²⁷ Voir chapitre XIII.

⁸²⁸ PENSABENE 2007, p. 520.

deux différentes phases également. Sur les parois, il est possible d'observer le même revêtement de mortier hydraulique, avec des traces concaves qui rappellent la présence de fragments d'amphores servant à faciliter le placement des plaques de marbre⁸²⁹.

À l'est se trouve un grand *tablinum*, connecté à la salle principale au moyen d'une petite marche décorée de plaques de marbre, de deux colonnes de marbre au centre et de deux lésènes de brique sur les côtés. Au nord de la pièce, un second escalier permettait d'accéder à l'étage⁸³⁰.

Le manque d'expansion sur les côtés peut être dû à la conservation de la fonction commerciale des *tabernae* contiguës, étant donné leur position près de l'entrée du *castrum* qui continue à avoir une importance dans la structure urbaine tardo-impériale. En effet, le *castrum* permettait l'accès au centre monumental de la ville toujours fréquenté qui continue de recevoir le soin des préfets de Rome, puis de l'annone, qui supervisaient Ostie à cette époque⁸³¹.

3. Le Théâtre

Loin d'être délaissé, le théâtre est restauré à la fin du IV^e siècle ap. J.-C. par *Ragonius Vincentius Celsus*, préfet de l'annone. À cette occasion, l'*aditus* central est renforcé, construisant des bancs et un arc, en utilisant des bases de statues prises de la Place des Corporations (désormais abandonnée)⁸³².

Le théâtre est en outre adapté pour accueillir des spectacles aquatiques. Des modifications sont apportées au sous-sol de la scène et de l'orchestre, permettant à ce dernier d'être rempli d'eau. À cause du manque de place, il n'était pas possible d'y organiser des *naumachiae*⁸³³. On y jouait donc des ballets aquatiques, à caractère païen, où les processions marines de néréides et de nymphes étaient alternées à des scènes et des affrontements amoureux entre les dieux de la mer, spectacles dont l'attractivité scénographique était probablement la nudité des acteurs⁸³⁴.

Les deux *tabernae* qui flanquent l'*aditus* central sont probablement transformées en citernes ; ce sont elles qui permettaient de remplir l'orchestre. Leurs portes sont condamnées par la construction de murs en *opus testaceum* et leurs parois internes sont revêtues de mortier

⁸²⁹ *Ibid.*

⁸³⁰ *Ibid.*

⁸³¹ *Ibid.*, p. 519.

⁸³² PAVOLINI 2006, p. 68. Les modifications décrites ci-dessous ne sont pas mentionnées par P. Battistelli et G. Greco, qui décrivent uniquement les quatre premières phases du théâtre (BATTISTELLI et GRECO 2002).

⁸³³ CALZA et NASH 1959, p. 65. Le bassin mesurait maximum 1,40 m de profondeur (PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula VII - Teatro [II,VII,2]*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/7/7-2.htm> [consulté le 16/05/2020]).

⁸³⁴ CALZA et NASH 1959, p. 65 ; PAVOLINI 2006, p. 68.

hydraulique. De plus, une épaisse couche d'argile a été découverte dans ces pièces lors des fouilles⁸³⁵.

Le niveau du sol devant le théâtre est encore rehaussé par rapport au pavement sévérien, comme le montre un égout qui se trouve à un niveau supérieur par rapport à ce dernier. Le nouveau pavement est réalisé avec des petits fragments irréguliers de plaques de différents marbres⁸³⁶.

La moitié du tracé du *decumanus* devant le théâtre, entre l'*aditus* central et la *via delle Corporazioni*, est décorée d'un nouveau portique à colonnes (fig. 72). Celui-ci était probablement connecté, dans le fond, à des pièces qui occupaient le secteur libre (de forme triangulaire à cause de la présence de la *cavea*). C'est dans cette zone que fut découverte la base de statue remployée, avec une nouvelle dédicace (datée de peu après 380 ap. J.-C.), qui rappelle que *Ragonius Vincentius Celsus* a offert en don une statue de Rome de la part de la *civitas Ostiensium* (CIL XIV, 4716)⁸³⁷.

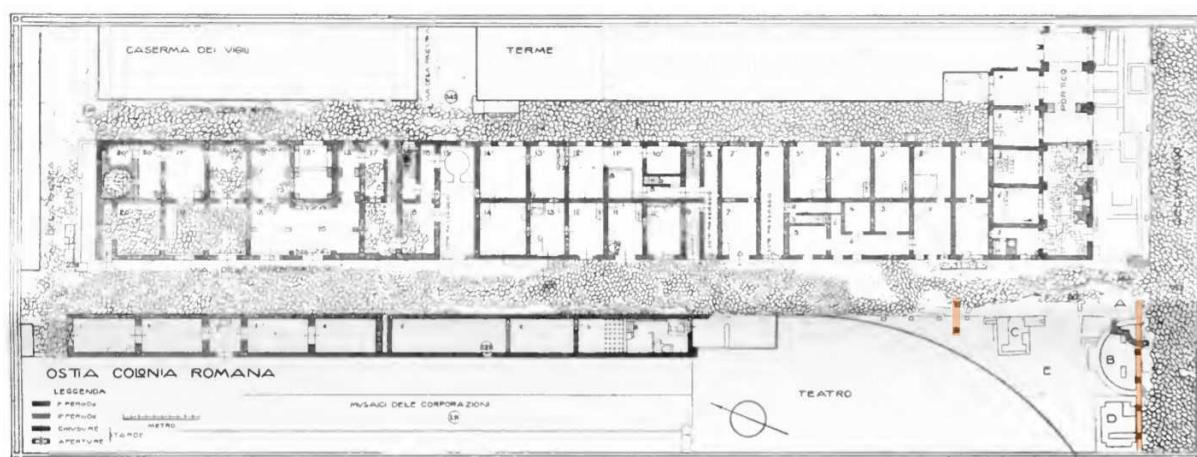


Figure 72. Plan des structures du portique tardif à l'angle sud-est du théâtre (d'après VAGLIERI 1913B).

Les spectacles aquatiques seront probablement les dernières représentations jouées à Ostie. Au haut Moyen Âge, le théâtre est transformé en forteresse, fermant les *fornices* de l'ambulacre externe avec des murs et des spoliations de plaques de marbres différents⁸³⁸. Ce changement de fonction a été mis en lien avec les invasions des Goths et des pirates qui envahissent Ostie et Portus, obligeant les habitants d'Ostie à fuir les habitations près de la mer et à s'abriter dans le théâtre⁸³⁹.

⁸³⁵ G. Traversari date cette phase du IV^e siècle. Cependant, aucun élément ne permet d'étayer cette datation absolue (SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 158-159, avec bibliographie).

⁸³⁶ PENSABENE 2007, p. 482.

⁸³⁷ La base provenait sans doute à l'origine de la Place des Corporations (*Ibid.*, p. 482-483).

⁸³⁸ *Ibid.*, p. 286.

⁸³⁹ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula VII - Teatro (II,VII,2)*, <https://www.ostia->

4. Portique devant les *Quattro Tempietti*

Un portique à colonnes, de presque 55 m de long et 6 m de profondeur, est construit devant l'aire sacrée des *Quattro Tempietti*. Il met hors d'usage la file de *tabernae* de l'époque d'Hadrien (II, VIII, 1) (fig. 10)⁸⁴⁰.

Ce portique est un témoin des œuvres d'embellissement réalisées à l'époque tardive (entre *ca.* 380 et 410) afin de maintenir une façade architectonique décorée sur les tracés les plus fréquentés du *decumanus*, qui pouvaient être ceux menant au théâtre. Il est cependant construit avec des éléments de remploi⁸⁴¹.

Le portique se substitue au précédent portique à piliers, mais à un niveau du sol plus élevé correspondant au rehaussement du *decumanus* à l'époque tardive. Il est doté d'un mur de fond en *opus vittatum* de tuf et de briques, qui coupe les parties antérieures des six espaces de l'époque d'Hadrien de manière à les cacher à la vue des passants, les mettant hors d'usage. En effet, la fonction de ces boutiques perd son importance à l'époque tardive et elles ne sont pas remises en état. Il est également possible que leur état de conservation était délabré, ce qui explique qu'elles aient subi une opération d'embellissement en même temps que le *decumanus*⁸⁴².

Deux passages sont toutefois ouverts dans le nouveau mur de fond, rendant accessibles les deux anciennes *tabernae* à l'ouest ; l'accès aux quatre temples est évidemment maintenu⁸⁴³.

5. L'Oratoire chrétien

Cet oratoire chrétien, appelé également *basilichetta di S. Quiriaco* (II, VII, 1), est l'un des rares édifices chrétiens conservés entre les murailles d'Ostie. Il est construit à l'angle sud-est du théâtre, là où se trouvait le nymphée, à un niveau beaucoup plus haut (fig. 73)⁸⁴⁴.

Il s'agit d'une chapelle à une nef orientée est-ouest en maçonnerie de matériaux employés (*ca.* 8,70 m de long) comprenant une petite abside à l'ouest, construite en brique⁸⁴⁵. Elle s'installe en partie sur le *decumanus* et sur la *via delle Corporazioni*, sur un remblai d'environ

antica.org/regio2/7/7-2.htm (consulté le 16/05/2020) ; CALZA et NASH 1959, p. 65.

⁸⁴⁰ PAVOLINI 2006, p. 77 ; PENSABENE 2007, p. 479. Sur les *tabernae* et le portique à piliers, voir chapitre IX.

⁸⁴¹ Ses colonnes proviennent plus que probablement de la palestine des Thermes de Neptune, déjà abandonnés à cette époque (PENSABENE 2007, p. 485).

⁸⁴² *Ibid.*, p. 479.

⁸⁴³ Le seuil des deux passages et les restes du pavement des pièces se trouvent à environ 80 cm au-dessus du niveau du sol du portique de l'époque d'Hadrien (*Ibid.*).

⁸⁴⁴ PAVOLINI 2006, p. 66-67.

⁸⁴⁵ PAVOLINI 2006, p. 66-67.

75 cm par rapport au dernier niveau du *decumanus* en basalte. Elle a été datée du haut Moyen Âge, voire plus tard (VI^e-VIII^e siècles)⁸⁴⁶.

Un grand nymphée (II, VI, 2) revêtu de marbre est construit en *opus latericium* à l'extrémité du Portique de Neptune dans la seconde moitié du IV^e siècle ap. J.-C. (fig. 44). Il est ouvert vers le nord et pas vers le *decumanus* : il s'agit probablement d'une extension tardive de la *caupona* de Fortunatus (II, VI, 1), qui aurait pu être un baptistère. Dans ce cas, le « nymphée » serait lié à la chapelle chrétienne qui se trouve juste à côté (II, VII, 1)⁸⁴⁷.

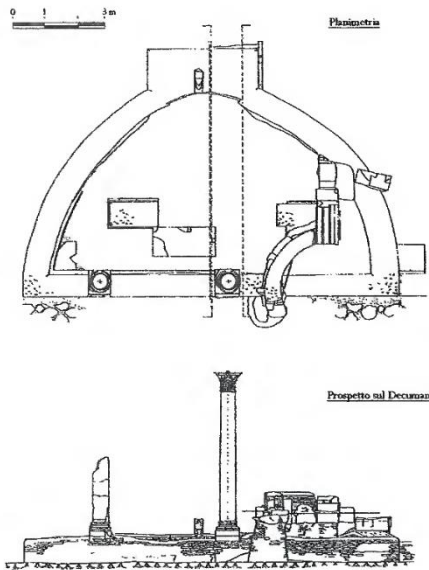


Figure 73. Plan et vue depuis le *decumanus* de l'oratoire chrétien (d'après PENSABENE 2007).

Dans la couche de remblai, en-dessous et à l'extérieur de la chapelle, des restes de tombes ont été mis au jour. Des sarcophages plus anciens que la basilique y ont été retrouvés. L'un de ceux-ci est décoré de strigiles avec Orphée au centre. On y a également découvert un couvercle portant l'inscription *hic / Quiriacus / dormit in pace* (CIL XIV, 5232)⁸⁴⁸.

C'est donc probablement de la tombe de l'évêque Quiriacus, sur laquelle la basilique est érigée en mémoire du martyr de Sainte Aurea au III^e siècle lors duquel il est également tué⁸⁴⁹. Au Moyen Âge, l'édifice était probablement connu comme l'église de *S. Ciriaco*, seul bâtiment de tout Ostie à survivre grâce à la dévotion des fidèles qui venaient de *Gregoriopolis*⁸⁵⁰.

⁸⁴⁶ « Ostia. Oratoire chrétien près du théâtre (*Oratorio cristiano* ; II, VII, 1) », dans VAN HAEPEREN 2019, avec bibliographie.

⁸⁴⁷ PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II - Insula VI - Ninfeo II,VI,2*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-2.htm> (consulté le 16/05/2020). Sur la *caupona di Fortunato*, voir chapitre IX.

⁸⁴⁸ PENSABENE 2007, p. 239.

⁸⁴⁹ PENSABENE 2007, p. 239. En 269 ap. J.-C., Aurea, qui semble avoir été de classe impériale, avec ses compagnons de foi, le diacre Archelaus, l'évêque d'Ostie Quiriacus et les 17 soldats de sa suite, tous déjà enfermés dans la prison d'Ostie, subirent le

martyre sous un arc identifié comme celui de Caracalla sur le *decumanus*. Selon le *Liber Pontificalis*, les corps des martyrs furent recueillis par les fidèles et enterrés pour une part près de la plage et pour l'autre part, comprenant S^{te} Aurea, dans le lieu où fut ensuite construite l'église éponyme, l'actuelle paroisse du Borgo di Ostia (CALZA et NASH 1959, p. 99). Pour l'arc de Caracalla, voir le chapitre XIII.

⁸⁵⁰ PAVOLINI 2006, p. 66-67. Une nouvelle de 1162 nous informe que l'on célébrait la messe *ad ecclesiam Sancti Ciriaci extra villam*, ce qui serait la dernière mention de l'oratoire chrétien d'Ostie (CALZA 1965, p. 58).

Conclusion

L'étude approfondie des bâtiments construits dans la région II d'Ostie nous permet d'identifier les différentes phases de son évolution. Il nous est alors possible de mettre en lumière les rapports entre l'*ager publicus* et Portus ou Rome. Pour ce faire, nous prenons en considération la fonction et les commanditaires des différents édifices.

Phase 1 : Délimitation de l'*ager publicus*

L'*ager publicus* d'Ostie, qu'il faudrait en réalité appeler *locus publicus*⁸⁵¹, se trouve au nord-est de la ville, entre le *decumanus* et le Tibre. Il est défini par plusieurs cippes, placés vers 140-130 av. J.-C.⁸⁵², qui rappellent l'événement : « Caius Caninius, fils de Caius, préteur urbain, sur décision du sénat, a déclaré domaine public (l'espace délimité par ces cippes) » (*CIL* XIV, 4702)⁸⁵³.

La zone délimitée par le préteur formait probablement un « triangle » entre le flanc oriental du *castrum*, le *decumanus* et la rive gauche du Tibre (fig. 9)⁸⁵⁴. Elle permettait de compléter le port à l'ouest de la ville qui était devenu insuffisant⁸⁵⁵. Elle servait donc au chargement et au déchargement des denrées, qui étaient ensuite acheminées vers Rome⁸⁵⁶. Cette dernière disposait d'espaces similaires pour stocker les marchandises le long des rives du Tibre et dans le Champ de Mars⁸⁵⁷.

Le placement des cippes était probablement nécessaire pour faire face au rapide développement hors des murs du *castrum*, dans un contexte où les particuliers empiétaient sur l'espace public. L'*ager publicus* étant une zone extrêmement stratégique, Rome a dû vouloir s'assurer qu'il reste disponible par la présence des cippes⁸⁵⁸.

Ostie dépendait de Rome à cette époque, et devient probablement indépendante à partir de la fin du II^e siècle av. J.-C. Toutefois, Rome continue à superviser le transport du grain et à

⁸⁵¹ VAN DER MEER 2015, p. 107.

⁸⁵² COARELLI 1994, p. 39.

⁸⁵³ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVİ 2006, p. 82-83.

⁸⁵⁴ L'emplacement de la limite orientale est encore sujet à débat. Il est possible que le dernier cippe à l'est marque la limite N/S du terrain, qui ne continuerait pas le long de la *Via Ostiensis* jusqu'au Tibre. S. Stevens se base principalement sur l'orientation du cippe oriental, dont le texte fait face au sud (STEVENS 2017, p. 219-220). Toutefois, ce cippe est relevé et placé près de la statue de la *Salus Augusti* à la fin du I^{er} siècle ap. J.-C. (*Ibid.*, p. 228). Il a donc pu changer d'orientation à ce moment.

⁸⁵⁵ COARELLI 1994, p. 39-40.

⁸⁵⁶ CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVİ 2006, p. 83.

⁸⁵⁷ Sur les infrastructures portuaires de Rome, voir KEAY 2012, p. 34-39.

⁸⁵⁸ Trois pièces en *opus quadratum* de tuf, probablement des boutiques (I, I, 1-3), sont construites contre la muraille orientale du *castrum*, probablement au II^e siècle av. J.-C. Il se peut que cette construction ait été légale, suite à un changement délibéré de la fonction de la zone, ou qu'à l'inverse elle soit une initiative privée qui altère l'espace poméral (SPANU 2012, p. 41-43).

garantir la sécurité d'Ostie⁸⁵⁹. Il ne fait aucun doute que l'*ager publicus* est encore sous la supervision de Rome.

Une première construction est édifée dans l'*ager publicus*. Les « primi tempietti », construction en matériaux légers sous les *Quattro Tempietti* actuels (II, VIII, 2), sont construits le long de la *Via Ostiensis* probablement à la fin du II^e siècle av. J.-C.⁸⁶⁰.

Cependant, le matériel retrouvé dans cette zone permet de remonter la datation de la première implantation au III^e siècle av. J.-C.⁸⁶¹. Selon F. Zevi, ce n'était pas un sanctuaire mais le *tribunal quaestoris* du *quaestor ostiensis*. La zone d'activité du questeur est donc délimitée par la suite par le préteur urbain Caninius⁸⁶².

À la fin du III^e siècle, la zone sert peut-être au questeur d'Ostie et est affectée à la gestion des forces navales puis à celle de l'annone, ce qui aurait amené l'intervention de Caninius pour la protéger. Après la délimitation, en 140-130 av. J.-C., les « primi tempietti » auraient été construits à la fin du II^e siècle av. J.-C.⁸⁶³. Il est difficile de trancher cette question ; la seule certitude que nous ayons est que l'emplacement était déjà occupé avant la délimitation par Caninius.

Phase 2 : Monumentalisation

La seconde intervention de Rome à Ostie est la construction de la muraille tardo-républicaine, entre 62 et 58 av. J.-C.⁸⁶⁴. Elle est construite à l'intérieur de la zone délimitée par les cippes : la limite orientale de l'*ager publicus* s'en trouve donc modifiée (fig. 9). Les murs construits par Rome sont peut-être directement liés à une volonté de protéger le *locus publicus* d'Ostie⁸⁶⁵.

Selon S. Stevens, le fait que le *locus publicus* soit entouré par la muraille ostienne indique qu'il appartient à la communauté d'Ostie et pas à Rome, malgré son importance pour cette dernière⁸⁶⁶.

Quel que soit le propriétaire de l'*ager publicus*, la zone est à présent délimitée par la nouvelle muraille, remplaçant dans sa fonction le dernier cippe (toutefois conservé *in situ*)⁸⁶⁷. La construction de la muraille, outre la réduction de la taille de l'*ager publicus*, a trois conséquences : elle aliène l'extrémité orientale de l'*ager publicus*, crée deux nouvelles voies

⁸⁵⁹ VAN DER MEER 2015, p. 107.

⁸⁶⁰ CUYLER 2019, p. 137.

⁸⁶¹ ZEVI 2012, p. 546-547

⁸⁶² *Ibid.*, p. 537-563.

⁸⁶³ CUYLER 2019, p. 138.

⁸⁶⁴ ID. 1996-97, p. 61-112.

⁸⁶⁵ STEVENS 2017, p. 227.

⁸⁶⁶ *Ibid.*, p. 226.

⁸⁶⁷ *Ibid.*, p. 228-229.

pomérales (à l'intérieur et à l'extérieur des murs) et met hors d'usage les voies pomérales du *castrum*⁸⁶⁸.

Que devient la zone orientale, à présent *extramuros* ? Peu après la construction de la muraille, des tombes monumentales sont construites au sud de la *Via Ostiensis*. Au nord, en revanche, se trouveront seulement quatre tombes à l'époque de Tibère/Claude, construites à 10 m (30 pieds romains) de la Porte Romaine⁸⁶⁹. Cette distance correspond peut-être à la voie pomérale de la muraille. Il est probable que ce *locus publicus* ait été respecté jusqu'à l'époque de Trajan, lorsque les quatre tombes sont détruites pour faire place à une rangée de boutiques construite directement contre le mur d'enceinte⁸⁷⁰. Le reste de cette zone n'était probablement pas attractif, en particulier pour y placer des tombes, à cause de la proximité du Tibre⁸⁷¹.

La nouvelle muraille, qui remplace le *castrum* dans sa fonction défensive, rend donc les anciennes voies pomérales obsolètes. C'est probablement à ce moment qu'est placé un second cippe (*CIL* XIV, 4703) à côté du cippe occidental de Caninius : *[P]rivatum / ad Tiberim / usque ad / aquam*, « Privé jusqu'au Tibre, jusqu'à l'eau »⁸⁷².

Nous suggérons de dater l'installation du cippe *privatum* aux alentours de la moitié du I^{er} siècle av. J.-C., et non pas à la même époque que les cippes de Caninius comme il a été proposé⁸⁷³. Il aurait été placé là après la construction de la muraille tardo-républicaine, lorsque le terrain le long de l'ancienne muraille jusqu'à l'eau est mis à disposition d'un propriétaire (fig. 74.1)⁸⁷⁴.

Il est également possible que le cippe *privatum* ait servi à désigner l'emplacement d'une servitude de passage et pas une bande de terrain entière⁸⁷⁵. Dans ce cas, le chemin prolonge le tracé de la *via del Mitreo dei Serpenti* qui traverse la région V et rejoint le Tibre (fig. 74.2).

⁸⁶⁸ Voir chapitre « L'histoire d'Ostie », fig. 1.

⁸⁶⁹ STEVENS 2017, p. 222. L'usage à cette époque était de placer les nécropoles le long des routes principales. À Ostie, les nécropoles se trouvent surtout au sud de la ville, à partir du premier siècle av. J.-C., plutôt que le long de la *Via Ostiensis* qui partait en direction de Rome ; c'est dû au manque de place car la voie allait vers le *stagnum ostiense*, une grande zone marécageuse (HEINZELMANN 2001, p. 373-384). Sur les nécropoles d'Ostie, voir. ID. 2002, p. 41-102.

⁸⁷⁰ STEVENS 2017, p. 222.

⁸⁷¹ *Ibid.*, p. 226.

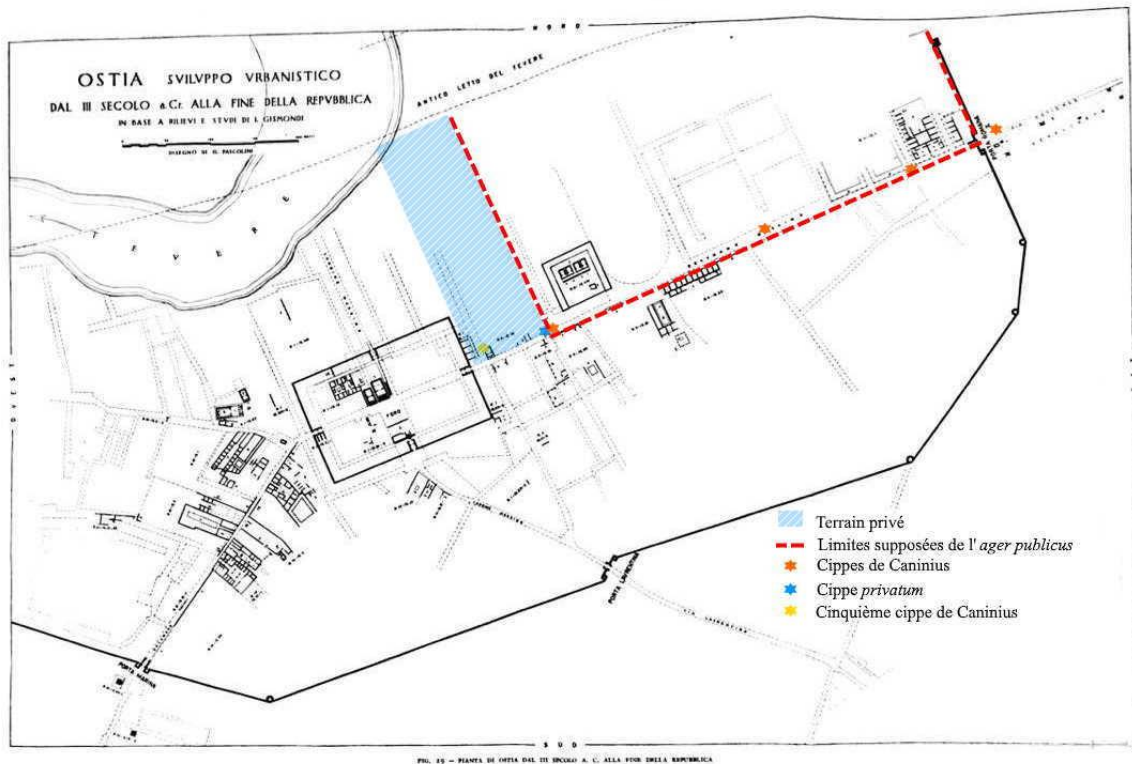
⁸⁷² CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 83.

⁸⁷³ Selon F. Zevi, l'inscription *CIL* XIV, 4703 marque une intervention suite au recours d'un particulier voulant faire valoir ses droits contre,

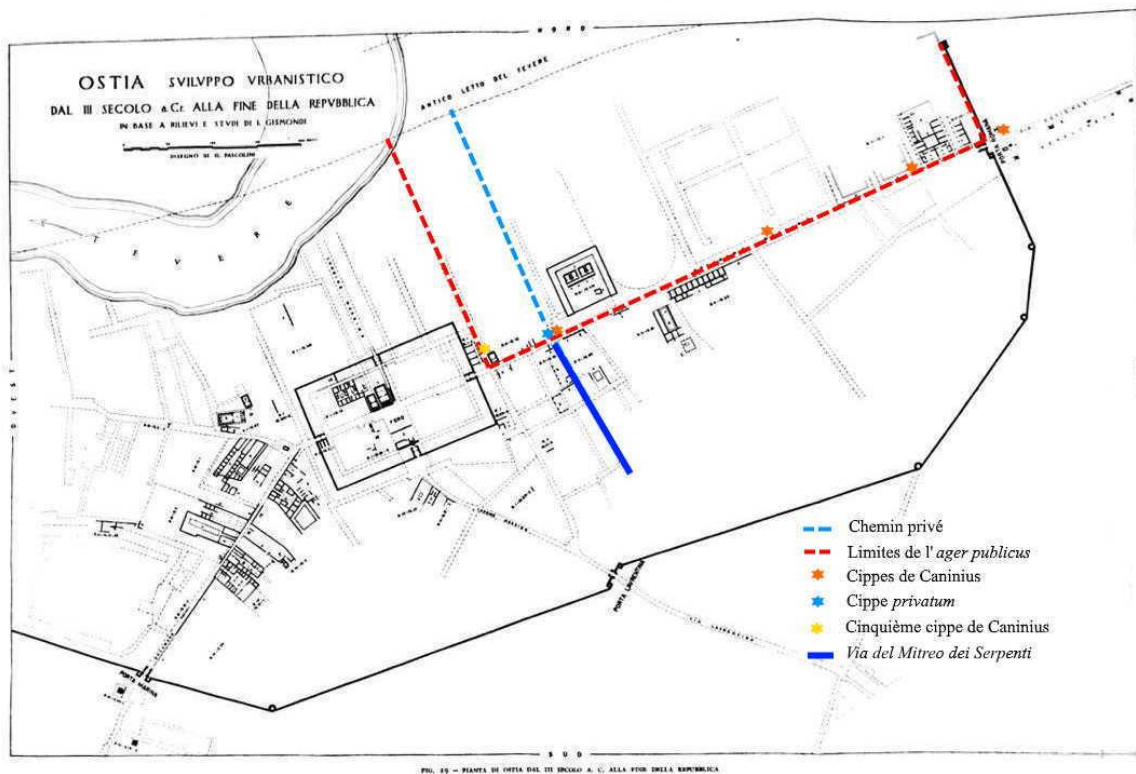
probablement, la communauté d'Ostie. Les cippes auraient été placés au même moment afin de montrer les frontières de la partie publique et de la partie privée (ZEVI 2001B, p. 14). Toutefois, le cippe *privatum* n'est probablement pas contemporain : la paléographie indique qu'il a été inscrit à une date postérieure (CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 83-85).

⁸⁷⁴ ID. 2010, p. 90-92. Dans ce cas, il se pourrait donc que le terme *privatum* désigne uniquement l'usage du terrain, ou encore une mesure exceptionnelle de vente des terres publiques pour renflouer les caisses du trésor public (ID. 2006, p. 83-85). La première hypothèse nous semble plus convaincante étant donné que le terrain ne reste visiblement pas privé après la construction des *Grandi Horrea*.

⁸⁷⁵ BOETTO *et al.* 2016, p. 184.



1. Hypothèse d'un terrain privé.



2. Hypothèse d'un chemin privé.

Figure 74. Limites hypothétiques de l'ager publicus d'Ostie à la fin de l'époque républicaine (d'après CALZA *et al.* 1953).

La base d'un supposé cinquième cippe de Caninius a été découverte hors des murs du *castrum* (fig. 6). Selon F. Maroi, le cippe avait été coupé parce qu'il n'était plus valide, probablement lors de l'installation du cippe *privatum*⁸⁷⁶. Cette hypothèse nous paraît intéressante. Toutefois, cette pratique n'est pas habituelle : les cippes devenus inutiles étaient plutôt laissés en place jusqu'au prochain relèvement du terrain⁸⁷⁷.

Le sanctuaire des *Quattro Tempietti* est la première construction au I^{er} siècle av. J.-C. Sa datation varie entre le début⁸⁷⁸ et la moitié du I^{er} siècle av. J.-C.⁸⁷⁹. Il est selon l'une ou l'autre interprétation un sanctuaire *extramuros* ou *intramuros*, puisque la muraille est construite en 62/58 av. J.-C.⁸⁸⁰. Dans les deux cas, les temples se trouvent sur un emplacement prédéfini, soit par les « *primi tempietti* »⁸⁸¹ soit par le *tribunal quaestoris*⁸⁸² (*op. cit.*). Leur commanditaire était peut-être *Publius Lucilius Gamala*, un évergète local (*CIL XIV, 375*)⁸⁸³.

Le *Tempietto Repubblicano* est construit près de l'entrée du *castrum*, que la muraille tardo-républicaine met hors d'usage. L'emplacement du temple signifie-t-il qu'il lui est postérieur ? De ce fait, il se peut que le temple ait été édifié dans la zone délimitée comme privée, ou bien qu'il lui soit antérieur et donc placé dans la zone publique.

Les *Magazzini Repubblicani*, quant à eux, sont sans aucun doute construits peu après la muraille (50-30 av. J.-C.)⁸⁸⁴. Ce sont des boutiques et des locaux commerciaux entourés d'un portique de tuf qui monumentalise l'entrée de la ville. Au vu de leur situation, il s'agissait peut-être un entrepôt de stockage temporaire ou de tri pour les chargements vers Rome, même s'ils ne ressemblent pas aux autres *horrea* d'Ostie⁸⁸⁵.

Les premiers monuments présents dans l'*ager publicus* ont donc probablement été construits par des personnalités locales comme Gamala. Nous n'observons pas, en tout cas, de preuve d'une intervention des autorités romaines, bien que les temples aient probablement été dédiés à des cultes publics⁸⁸⁶.

Tout au long de l'époque républicaine, le nord de l'*ager publicus* servait probablement de port, tandis que la ville commence lentement à se développer le long du *decumanus*.

⁸⁷⁶ MAROI 1930, p. 621.

⁸⁷⁷ STEVENS 2017, p. 228-229.

⁸⁷⁸ CUYLER 2019, p. 141.

⁸⁷⁹ PANSINI 2017, p. 184.

⁸⁸⁰ ZEVİ 1996-97, p. 61-112.

⁸⁸¹ CUYLER 2019, p. 141 ; PANSINI 2017, p. 184.

⁸⁸² ZEVİ 2012, p. 537-563.

⁸⁸³ PANSINI 2017, p. 179-193 ; *contra* CUYLER 2019, p. 127-146.

⁸⁸⁴ CALZA *et al.* 1953, p. 233.

⁸⁸⁵ ZEVİ 2002, p. 56.

⁸⁸⁶ Voir chapitre III.

Phase 3 : Premières constructions impériales

Au début de l'époque impériale, Agrippa fait construire le théâtre en 18/17 av. J.-C. (*CIL* XIV, 82)⁸⁸⁷.

Les bâtiments publics (*opera publica*) sont définis par Vitruve comme étant de trois catégories : la *defensio*, la *religio* et l'*opportunitas*. Pour cette dernière, il donne comme exemples les ports, les forums, les portiques, les thermes, les théâtres et les promenades, qui se trouvent sur les *loca publica* (parcelles publiques)⁸⁸⁸. Le théâtre d'Ostie, considéré comme un bien public, nous montre que le terrain sur lequel il est donc construit est encore considéré comme un *locus publicus*.

Les *Grandi Horrea* sont construits au début du I^{er} siècle ap. J.-C.⁸⁸⁹ à la limite entre les deux cippes. Si ces derniers marquaient l'emplacement d'un passage (fig. 74.2), celui-ci est peut-être encore respecté. Sous Néron, cependant, des *cellae* sont construites contre le mur oriental des entrepôts, sur le chemin supposé ; le cippe *privatum* est donc rendu obsolète au moins à partir de cette époque.

Dans l'hypothèse où le cippe désignait une bande de terrain « privée » (fig. 74.1), ce statut semble avoir été aboli avec la construction des *Grandi Horrea*⁸⁹⁰. En d'autres termes, ce terrain n'avait probablement pas été vendu à l'époque républicaine, et seul son usage privé avait été autorisé. Il se pourrait également que les droits sur ce terrain aient été confisqués par les autorités afin de construire les *horrea*.

Sans inscription permettant d'appuyer l'une ou l'autre hypothèse, il nous est difficile de déterminer quels furent réellement le statut et le rôle de ce terrain jusqu'à la construction des entrepôts.

Il est difficile également de déterminer qui était le propriétaire du nouveau bâtiment. Était-ce Ostie, Rome, ou encore un propriétaire privé comme l'aurait suggéré la présence du cippe ?

Nous proposons d'emblée d'éliminer la dernière hypothèse. Il ne nous paraît pas vraisemblable qu'un propriétaire privé ait pu faire construire d'immenses entrepôts le long du Tibre, dans une zone qui avait été réservée *de senatus sententia* aux activités de l'*Urbs*. Les *Grandi Horrea* ont probablement été une entreprise impériale réalisée sous Auguste, dans le but d'améliorer la gestion des denrées à une époque précédant la construction de Portus.

⁸⁸⁷ COOLEY 1999, p. 174-175.

⁸⁸⁸ *De Arch.* 1.3.1. (DUBOULOZ 2003, p. 23).

⁸⁸⁹ BOETTO *et al.* 2016, p. 189.

⁸⁹⁰ De plus, ce cippe *privatum* disparaît de la vue avec le rehaussement du niveau du *decumanus* à la fin du I^{er} siècle ap. J.-C., tandis que celui de Caninius reste visible (STEVENS 2017, p. 227-228).

Les *Grandi Horrea* et le portique à l'arrière du théâtre sont ouverts vers le nord⁸⁹¹, ce qui suggère que le pôle d'attraction de la région II était toujours le Tibre et que sa fonction principale était encore portuaire.

Phase 4 : Conséquences de la construction du Port de Claude

Le Tibre est difficile d'accès pour les grands navires à cause des bancs de sable qui obstruent l'embouchure⁸⁹². La construction du port impérial, au nord d'Ostie (fig. 3), répond aux exigences croissantes de Rome. Le port fluvial, à partir de l'époque de Claude, était principalement utilisé pour les activités liées au commerce, plutôt que la manutention des grandes cargaisons, qui aurait été prise en charge par Portus⁸⁹³.

Est-ce que la construction de Portus marque la fin des restrictions relatives à la construction dans l'*ager publicus* ?⁸⁹⁴ D'abord, notons que les « restrictions » ont tout de même permis la construction du théâtre et des *Grandi Horrea*, en plus des bâtiments de l'époque républicaine. Il est vrai, cependant, qu'à partir de ce moment la région II sera de plus en plus urbanisée, jusqu'à l'intervention d'Hadrien qui occupera tout le terrain disponible⁸⁹⁵. Notre étude a montré qu'une grande proportion de ces nombreux bâtiments est liée aux empereurs.

Le *castellum aquae* II, IV, 2 est construit à l'époque de Claude⁸⁹⁶. Au vu de ses dimensions et de sa localisation, au centre de la région II, nous supposons sans peine qu'il s'agissait d'une infrastructure publique mise en place à l'initiative de l'autorité impériale⁸⁹⁷.

Ce château d'eau alimentait probablement les nombreux édifices construits à cette époque comme l'implantation commerciale/industrielle directement à l'est, les Thermes des Provinces, peut-être des infrastructures portuaires que nous ne connaissons pas ainsi qu'une possible Caserne des Vigiles de l'époque de Claude⁸⁹⁸.

Il est probable qu'en créant Portus, l'Empereur ne néglige pas Ostie et le port fluvial mais au contraire développe l'*ager publicus*. Il sert de « réserve » de terrain pour des bâtiments publics comme les Thermes des Provinces, dont le pavement en mosaïque rappelle clairement la construction du port de Claude⁸⁹⁹, ou une possible première Caserne des Vigiles. De plus, le portique de la *porticus post scaenam* du théâtre d'Agrippa est entièrement rénové et richement

⁸⁹¹ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 402

⁸⁹² PAVOLINI 2006, p. 31.

⁸⁹³ KEAY 2012, p. 44.

⁸⁹⁴ PENSABENE 2002, p. 233.

⁸⁹⁵ Malheureusement, la plupart des bâtiments connus de cette époque ont été détruits sous le règne de Domitien ou d'Hadrien afin de créer de la place pour de nouvelles constructions.

⁸⁹⁶ Une conduite de plomb inscrite porte le nom d'un affranchi impérial (AE 1998.276).

⁸⁹⁷ BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008, p. 69.

⁸⁹⁸ Celle-ci serait une construction impériale, étant donné que ce sont les vigiles de Rome qui sont détachés à Ostie sous Claude (Suétone, *Diu. Claud.*, 25) (PAVOLINI 2018, p. 205).

⁸⁹⁹ BECATTI 1961, n. 68, p. 45-47.

décoré, et les *Grandi Horrea* sont agrandis au moyen de nouvelles *cellae* construites contre la façade méridionale.

En même temps, le *decumanus* semble prendre de l'importance : des boutiques sont construites devant les *Magazzini Republican* et devant le futur *Portico del Tetto spiovente*, ainsi que devant les implantations commerciales (sous les Thermes de Neptune)⁹⁰⁰.

Le développement de la région II semble se poursuivre sous Néron (qui termine la construction de Portus) et les Flaviens, au gré des rénovations, destructions et nouvelles constructions. L'implantation industrielle et les Thermes des Provinces sont en effet rénovés sous Néron⁹⁰¹, avant d'être détruits par Domitien⁹⁰² : les terrains ainsi dégagés permettent la construction d'une Caserne des Vigiles⁹⁰³ et des nouveaux thermes sous les Thermes de Neptune⁹⁰⁴.

À la fin du I^{er} siècle ap. J.-C., le niveau du *decumanus* est rehaussé. Son tracé oriental est agrémenté par la rénovation de la Porte Romaine de même que par l'aménagement de deux nymphées devant le théâtre. De plus, l'entrée monumentale de la Place des Corporations, qui s'ouvrait vers le nord, est probablement bouchée et le temple construit au milieu de la place lui fait dos⁹⁰⁵. Ici encore, la présence impériale peut être supposée : le temple au centre de la Place des Corporations, revêtu de marbre, était probablement dédié au culte impérial⁹⁰⁶.

Le rehaussement du *decumanus* modifie la situation des différents cippes. Le cippe *privatum* est enfoui, ainsi que le cippe de Caninius qui se trouvait devant le futur Portique de Neptune. Les trois autres cippes de Caninius (devant la *Porta Romana*, près des *Magazzini Republican* et devant les *Grandi Horrea*), en revanche, sont rehaussés avec le niveau de la rue et sont toujours visibles⁹⁰⁷.

Les conséquences de la construction de Portus nous apparaissent clairement à présent. D'abord, elles confirment que l'*ager publicus* avait bien une destination initiale de port fluvial. La zone est ensuite libérée d'une partie au moins de ses prérogatives : elle offre donc des terrains aux empereurs durant toute la seconde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C., leur permettant de construire des *opera publica* comme un château d'eau, des thermes publics et une caserne.

Toutefois, les rénovations des *Grandi Horrea* sous Claude et Néron montrent que la région II avait encore un rôle dans l'entreposage des marchandises, sans oublier qu'il existait

⁹⁰⁰ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d'Ostie*, p. 139-141.

⁹⁰¹ PENSABENE 2007, p. 238 ; ZEVI et GRANELLI 1999, p. 81 ; PENSABENE 2002, p. 233-234.

⁹⁰² ZEVI et GRANELLI 1999, p. 80-82.

⁹⁰³ Le réseau d'approvisionnement en eau de la caserne a livré une *fistula* portant le nom de

l'Empereur : *[i]mperatoris Domitiani Caesaris Aug(gusti)/[- - -] quae ducunt in castris* (CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006, p. 210).

⁹⁰⁴ PENSABENE 2007, p. 238-239.

⁹⁰⁵ TEPSTRA 2014, p. 119-130.

⁹⁰⁶ Voir p. ex. VAN DER MEER 2009, p. 163-170.

⁹⁰⁷ STEVENS 2017, p. 227-229.

probablement des structures portuaires dans la partie nord de l'*ager publicus*, qui n'a jamais été fouillée.

Phase 5 : Conséquences de la construction du Port de Trajan

L'agrandissement du port impérial à l'époque de Trajan, avec la construction du bassin hexagonal (fig. 3), n'a pas eu de conséquences immédiates dans l'*ager publicus*. Il faut attendre le principat d'Hadrien pour que la région II soit presque entièrement urbanisée, dans une entreprise uniforme.

L'inscription des Thermes de Neptune (*CIL* XIV, 98) nous permet d'être certains de l'implication de l'Empereur dans la construction non seulement des Thermes, et probablement aussi des autres bâtiments construits à l'arrière du Portique de Neptune (fig. 40).

Au début du II^e siècle ap. J.-C., la *porticus post scaenam* du théâtre subit également une grande rénovation. Celle-ci lui rend son aspect unitaire, qu'elle avait perdu à la fin du I^{er} siècle ap. J.-C.⁹⁰⁸.

Suite à la construction du nouveau bassin, l'*ager publicus* devient plutôt un quartier dédié aux divertissements et au commerce, avec des thermes, des boutiques, des portiques... Seuls les *Grandi Horrea* restent un indice du rôle que jouait la région II dans la *cura annonae*, mais ceux-ci n'ont pas été rénovés depuis l'époque de Néron.

Toutefois, Hadrien reconstruit la Caserne des Vigiles⁹⁰⁹, qui protège les nouveaux bâtiments ainsi que les *horrea* de la ville, dont beaucoup se trouvent dans la région V au sud de l'*ager publicus* (fig. 4)⁹¹⁰.

Le tracé du *decumanus* est monumentalisé par de grands portiques (le *Portico del Tetto spiovente*, le Portique de Neptune, le portique devant les *Quattro Tempietti* et enfin des boutiques devant les *Grandi Horrea*). Cela nous amène à penser que – bien que les rives du Tibre n'aient pas été fouillées – le *decumanus* devient le pôle d'attraction d'Ostie. C'est en effet en suivant ce chemin que les visiteurs venant de Rome entraient dans la ville, accueillis par de luxueux portiques.

L'augmentation démographique à cette époque a probablement nécessité d'utiliser tout l'espace disponible. Les *insulae* construites à cette époque⁹¹¹ permettaient de répondre à cette demande, tandis que les portiques et leurs nombreuses *tabernae* montrent que le commerce s'était nettement développé.

⁹⁰⁸ BATTISTELLI et GRECO 2002, p. 413-416.

⁹⁰⁹ Dans l'*Augusteum*, lieu de culte aux empereurs, a été trouvée parmi d'autres une base de statue dédiée à *L. Aelius Caesar*, le fils adoptif d'Hadrien, qui

permet de dater la fin de la construction de la caserne en 137 ap. J.-C. (*CIL* XIV, 4356).

⁹¹⁰ PAVOLINI 2006, 233-238.

⁹¹¹ DELAINE 1999, p. 175-189.

L'aire sacrée des *Quattro Tempietti* est modifiée également. Des implantations industrielles et la *domus* d'Apulée sont construites à l'intérieur du *temenos*⁹¹².

Il est difficile de déterminer qui étaient les propriétaires, les constructeurs, les commanditaires ou encore les locataires des différents bâtiments. Si l'on admet que l'Empereur était impliqué dans les travaux de reconstruction, la question des propriétaires reste floue.

Cette situation pose toutefois des questions intéressantes. Visiblement, les *insulae* construites le long de la *via della Fontana* faisaient partie d'un plan d'urbanisation uniforme prévu sous Hadrien⁹¹³. Est-ce que le propriétaire d'une *insula* était également le propriétaire du sol ? Est-ce qu'elles étaient vendues ou louées ? Si elles sont planifiées par le pouvoir impérial, est-ce qu'elles pourraient être des logements pour des fonctionnaires, au moins en partie ?

Il nous est difficile de dire si la région II reste un *locus publicus* après le principat d'Hadrien, notamment parce que les habitations ne sont *a priori* pas des ouvrages publics⁹¹⁴. En tout cas, elle mérite toujours l'attention de l'Empereur. Il est possible qu'un manque de place – plutôt qu'un manque de contrôle – ait permis la construction d'édifices privés dans l'*ager publicus*.

Phase 6 : Période de « pause »

Sous Antonin le Pieux (qui achève la construction des Thermes de Neptune⁹¹⁵) et Marc Aurèle, presque aucune construction n'est réalisée dans l'*ager publicus*.

Le Portique et les Thermes de Neptune sont restaurés suite à un incendie à l'époque du règne de Marc Aurèle, mais leur rénovation est financée par Gamala *junior*, évergète local⁹¹⁶. Il rénove également deux des *Quattro Tempietti*, qui avaient peut-être été construits par son ancêtre à l'époque républicaine (*op. cit.*)⁹¹⁷.

Si Rome n'entreprend pas de rénovations ou de reconstructions dans l'*ager publicus* au cours de la seconde moitié du II^e siècle ap. J.-C., c'est peut-être qu'elle n'en voyait pas la nécessité après les constructions de l'époque d'Hadrien. De plus, celles-ci ont occupé la majorité de l'espace qui aurait pu être dédié à de nouveaux édifices.

Phase 7 : Recrudescence de la fonction annonaire

À la fin du II^e siècle ap. J.-C., Commode montre un regain d'intérêt pour l'*ager publicus* en tant que port fluvial. Pour la première fois depuis l'époque de Néron, les *Grandi Horrea* sont

⁹¹² PANSINI 2017, p. 179-193.

⁹¹³ Voir BAUERS 2018.

⁹¹⁴ Selon la définition des ouvrages publics de Vitruve (DUBOULOZ 2003, p. 23).

⁹¹⁵ *CIL* XIV, 98.

⁹¹⁶ *CIL* XIV, 376.

⁹¹⁷ *CIL* XIV, 376 et 375.

renovés : ils sont agrandis et les conditions de conservation des denrées sont améliorées avec un système de *suspensurae* (sols surélevés)⁹¹⁸.

À l'est de l'*ager publicus*, près de la Porte Romaine et du Tibre, les *Horrea Antoniniani* sont construits. Ce sont les plus grands entrepôts d'Ostie. Bien qu'ils soient construits le long du *decumanus*, à l'arrière du *Portico del Tetto spiovente* de l'époque d'Hadrien, leur façade est tournée vers le Tibre⁹¹⁹.

Les *Horrea Antoniniani*, comme les *Grandi Horrea*, étaient probablement la propriété de l'Etat, ou au moins placés sous le contrôle de l'empereur⁹²⁰.

L'agrandissement du théâtre est également commencé sous le règne de Commode. Il est achevé par les Sévères et commémoré par une inscription monumentale⁹²¹. Ces derniers entreprennent également l'embellissement du *decumanus*, avec la rénovation des nymphées devant le théâtre et surtout la construction d'un arc en l'honneur de Caracalla, offrant une entrée monumentale au théâtre⁹²². Les *stationes* (petites pièces) qui s'installent dans la Place des Corporations sont liées aux associations professionnelles qui siègent à Ostie, et servent de locaux de représentation, montrant l'importance économique de la ville⁹²³.

Dans la continuité de l'entreprise de Commode, les Sévères poursuivent à leur tour la modernisation des *Grandi Horrea*⁹²⁴ et rénovent la Caserne des Vigiles⁹²⁵.

Dans la première moitié du III^e siècle, l'*ager publicus* sert donc encore à la gestion des marchandises, raison pour laquelle il avait été délimité à l'époque républicaine. Une partie de ses prérogatives a probablement été prise en charge par Portus, ce qui a permis à d'autres secteurs d'activité de s'implanter (théâtre, thermes, commerces, habitations), mais il conserve son rôle premier et reste sous l'influence de l'autorité impériale jusqu'à cette époque.

Phase 8 : Abandon progressif

Après la moitié du III^e siècle, Rome ne semble plus s'intéresser à l'*ager publicus*. Le nombre d'habitants diminue et certains quartiers de la ville sont délaissés. Quelques riches *domus* sont construites en réutilisant le rez-de-chaussée de certaines *insulae*, ce qui montre qu'une petite partie de la population s'enrichit, mais ces maisons contrastent avec d'autres bâtiments qui tombent lentement en ruines⁹²⁶.

⁹¹⁸ BOETTO *et al.* 2016, p. 193-195.

⁹¹⁹ RICKMAN 1971, p. 41-43.

⁹²⁰ PAVOLINI 2006, p. 36.

⁹²¹ *CIL* XIV, 114.

⁹²² ZEVİ et PENSABENE 1971, p. 481-523.

⁹²³ ROHDE 2009, p. 33-39.

⁹²⁴ BOETTO *et al.* 2016, p. 196-197.

⁹²⁵ *CIL* XIV, 4381 et 4387.

⁹²⁶ PAVOLINI 2002, p. 325-352.

La Caserne des Vigiles est abandonnée à partir de cette époque, et plus aucun entrepôt – qu’elle servait à protéger – n’est construit ou restauré à Ostie⁹²⁷. Sur la Place des Corporations, plus aucune statue honorifique n’est érigée et elle est peu à peu délaissée⁹²⁸.

Toutefois, de nombreuses boutiques de la région II sont encore occupées, comme le montrent des rénovations qui consistent à placer des cloisons de séparation pour créer, par exemple, des arrière-boutiques⁹²⁹.

La seconde moitié du III^e siècle marque la fin progressive de la fonction annonaire de l’*ager publicus*. Cela est probablement dû au désintérêt des autorités qui se tournent vers Portus, où sont transférées les activités économiques et portuaires⁹³⁰. Le contrôle de l’approvisionnement de Rome est donné au préfet de l’annone qui habitait peut-être Ostie ou Portus une partie de l’année⁹³¹.

Au début du IV^e siècle ap. J.-C., sous Constantin, Portus est détaché administrativement d’Ostie⁹³². Tout au long de ce siècle, les préfets de l’annone y réalisent quelques travaux. Ce sont principalement des restaurations de grands édifices publics, comme les Thermes de Neptune ou encore le théâtre, qui est adapté à l’accueil de spectacles aquatiques vers 380 ap. J.-C.⁹³³. Pour rénover l’*aditus* central, on remploie notamment des bases de statues de la Place des Corporations, déjà abandonnée à cette époque⁹³⁴.

Le tracé du *decumanus* est en effet embelli tout au long du IV^e siècle, par un portique devant les *Quattro Tempietti* et devant le théâtre notamment, probablement parce que ce dernier attirait encore de nombreuses personnes. Quelques rénovations de bâtiments privés sont également réalisés près du *decumanus*, comme dans le *caseggiato del cane Monnus* ou la *domus* d’Apulée, ou encore la construction de la *domus* (ou *aula*) *del gruppo di Marte e Venere* près de l’entrée du *castrum*.

La région II et, plus généralement Ostie, ne sont pas abandonnées à la fin de l’Antiquité. Nous observons encore des rénovations dans le forum jusqu’au VI^e siècle ap. J.-C.⁹³⁵ et un oratoire chrétien est construit sur le *decumanus* près du théâtre. Cependant, l’*ager publicus* semble avoir définitivement perdu le rôle qui lui avait été attribué lors de sa délimitation à l’époque républicaine.

⁹²⁷ PENSABENE 2007, p. 315-316.

⁹²⁸ PAVOLINI 2002, p. 343-344.

⁹²⁹ SCHOEVAERT 2018, *Catalogue des boutiques d’Ostie*, p. 130-175.

⁹³⁰ PAVOLINI 2006, p. 37.

⁹³¹ *Ibid.*, p. 25.

⁹³² PAVOLINI 2006, p. 26.

⁹³³ *CIL* XIV, 4716.

⁹³⁴ PAVOLINI 2006, p. 68.

⁹³⁵ GERING 2014, p. 207-225.

Perspectives

La région II cesse probablement d'être utilisée comme port de Rome après la dynastie des Sévères, alors que les bâtiments importants pour l'annone sont tour à tour abandonnés. La période d'utilisation de cette zone en tant que *locus publicus*, lié à Rome (peut-être pas juridiquement mais à tout le moins en pratique), s'étend donc au minimum de la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C. au début du III^e siècle ap. J.-C.

Nous observons également une bipolarité inhérente à sa localisation, oscillant entre le Tibre et le *decumanus* selon les époques. Avec la construction et le développement progressif de Portus, qui prend de plus en plus d'importance dans la *cura annonae*, le *decumanus* – axe principal terrestre pour les visiteurs venant de Rome – semble prendre le pas sur la rive du Tibre comme pôle attractif. Il est de plus en plus urbanisé, surtout à partir du règne d'Hadrien, et décoré de portiques et de nymphées.

Malheureusement, aucune étude de l'*ager publicus* d'Ostie ne peut prétendre être complète, la moitié méridionale de la zone délimitée par le préteur Caninius n'ayant jamais été fouillée. Celle-ci renferme probablement des structures portuaires de différentes époques, et peut-être aussi d'autres superbes monuments publics.

Des études récentes ont montré que le fleuve divisait probablement Ostie plutôt que de la border. La zone à l'intérieur du coude formé aujourd'hui par le Tibre (fig. 7) était en effet occupée par des grands bâtiments et des entrepôts, probablement construits au I^{er} ou début du II^e siècle ap. J.-C., augmentant considérablement le volume de stockage⁹³⁶.

Nous pourrions donc également imaginer prolonger cette étude au-delà du Tibre, dans la boucle formée par le Fiume Morto.

⁹³⁶ GERMONI *et al.* 2019, p. 149-168.

Liste des abréviations

ActaInstRomFin = *Acta Instituti Romani Finlandiae*

AE = *L'année épigraphique*

AntCl = *L'antiquité classique*

APL = *Analecta Praehistorica Leidensia*

ArchCl = *Archeologia Classica*

Arctos = *Arctos : Acta Philologica Fennica*

BABesch = *Bulletin antieke beschaving. Annual Papers on Classical Archaeology*

BCom = *Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma*

BdA = *Bollettino d'arte*

BSR = *Papers of the British School at Rome*

DialA = *Dialoghi di archeologia*

JMithrSt = *Journal of Mithraic Studies*

JRA = *Journal of Roman Archaeology*

MBAH = *Marburger Beiträge zur antiken Handels-, Wirtschafts- und Sozialgeschichte, vor Jahrgang 2009 Münstersche Beiträge zur antiken Handelsgeschichte*

MededRom = *Mededelingen van het Nederlands Instituut te Rome*

MEFRA = *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*

MonAnt = *Monumenti antichi*

NSc = *Notizie degli scavi di antichità*

Ostraka = *Ostraka. Rivista di antichità*

RendLinc = Rendiconti dell'Accademia nazionale dei Lincei, Classe di scienze morali, storiche e filologiche

RIA = Rivista dell'Istituto nazionale d'archeologia e storia dell'arte

ZPE = Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik

Bibliographie

ALBO 2002 = ALBO, C., « Il *Capitolium* di Ostia: alcune considerazioni sulla tecnica edilizia ed ipotesi ricostruttive », dans *MEFRA* 114, 2002, p. 363-390.

ANDRÉ 1891 = ANDRÉ, P., « Théâtre et forum d'Ostie », dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. 11, 1891, p. 492-505.

BAKKER 1999 = BAKKER, J. T., *The Mills-Bakeries of Ostia: description and Interpretation*, Amsterdam, 1999.

BATTISTELLI et GRECO 2002 = BATTISTELLI, P. et GRECO, G., « Lo sviluppo architettonico del complesso del teatro di Ostia alla luce delle recenti indagini nell'edificio scenico », dans *MEFRA* 114, 2002, p. 391-420.

BATTISTI c.i. = BATTISTI, M., « Il culto di Mitra a Ostia: due casi di studio », dans *Ricerche Archeologiche alla Foce del Tevere. Primo incontro internazionale dei dottoranti e dottori di ricerca* (Ostie-Rome, 18-20 décembre 2018), en cours d'impression.

BAUER et HEINZELMANN 1999 = BAUER, F. A. et HEINZELMANN, M., « The Constantinian Bishop's church at Ostia: preliminary report on the 1998 season », in *JRA* 12, 1999, p. 342-354.

BAUER et HEINZELMANN 2001 = BAUER, F. A. et HEINZELMANN, M., « L'église épiscopale d'Ostie », dans *DESCOEUDRES* 2001, p. 278-282.

BAUERS 2018 = BAUERS, N., *Scavi di Ostia XVI. Architettura in laterizio a Ostia. Ricerche sulle Insulae dell'Ercole Bambino e del Soffitto Dipinto*, Rome, 2018.

BECATTI 1949 = BECATTI, G., *Case ostiensi del tardo impero*, Rome, 1949.

BECATTI 1954 = BECATTI, G., *Scavi di Ostia II. I Mitrei*, Rome, 1954.

BECATTI 1961 = BECATTI, G., *Scavi di Ostia IV. Mosaici e pavimenti marmorei*, Rome, 1961.

BECK 2000 = BECK, R., « *Apuleius* the novelist, *Apuleius* the Ostian householder and the *Mithraeum* of the Seven Spheres: further explorations of an hypothesis of Filippo Coarelli », dans WILSON, S. G. et DESJARDINS, M. (dir.), *Text and artefact in the religions of Mediterranean antiquity. Essays in honour of Peter Richardson*, Waterloo, 2000, p. 551-567.

BEDELLO TATA 2004 = BEDELLO TATA, M., « Tipologie di soffitti in stucco da Ostia », dans BORHY, L. (dir.), *Plafonds et voûtes à l'époque antique*, AIPMA VIII, Budapest, 2004, p. 309-312.

BEDELLO TATA 2007 = BEDELLO TATA, M., « Italo Gismondi e il teatro di Ostia », dans FILIPPI, F. (dir.), *Ricostruire l'antico prima del virtuale. Italo Gismondi, un architetto per l'archeologia (1887-1974)*, Rome, 2007, p. 227-231.

BEDELLO TATA 2010 = BEDELLO TATA, M., « Restare di stucco. La decorazione del soffitto del "Tepidarium" delle terme dei Cisiarii ad Ostia », dans *Atti del X Congresso internazionale dell'AIPMA (Association internationale pour la peinture murale antique)*, Naples, 2010, p. 489-498.

BEDELLO TATA et BUKOWIECKI 2006 = BEDELLO TATA, M., BUKOWIECKI, E. *et al.*, « Le acque e gli acquedotti nel territorio Ostiense e Portuense. Ritrovamenti e ricerche recenti », dans *MEFRA* 118, 2006, p. 463-526.

BEDELLO TATA et FOGAGNOLO 2005 = BEDELLO TATA, M. et FOGAGNOLO, S., « Una ruota idraulica da Ostia », dans BOUET, A. (dir.), *Aquam in altum exprimere. Les machines élévatrices d'eau dans l'antiquité*, Pessac, 2005, p. 115-138.

BEDELLO TATA et SPADA 1995 = BEDELLO TATA, M. et SPADA, L., « Progetto di restauro per il complesso musivo delle Terme dei Cisiarii ad Ostia », dans *Atti del II Colloquio dell'AISSCOM (Associazione Italiana per lo Studio e la Conservazione del Mosaico)*, Bordeaux, 1995, p. 229-234.

BOATWRIGHT 2014 = BOATWRIGHT, M. T., « Agrippa's building inscriptions », dans *ZPE* 189, 2014, p. 255-264.

BOETTO *et al.* 2010 = BOETTO, G., BUKOWIECKI, E., MONTEIX, N. et ROUSSE, C., « Portus. Les entrepôts de Trajan », dans *MEFRA* 122, 2010, p. 303-310.

BOETTO *et al.* 2016 = BOETTO, G., BUKOWIECKI, E., MONTEIX, N. et ROUSSE, C., « Les *Grandi Horrea* d'Ostie », dans MARTIN, B. et VIRLOUVET, C. (dir.), *Entrepôts et trafics annonaires en Méditerranée : antiquité-temps modernes*, Rome, 2016, p. 177-226.

BOIN 2013 = BOIN, D., *Ostia in Late Antiquity*, Cambridge, 2013.

BRUUN 1998 = BRUUN, C., « Ti. Claudius Aegialus e l'acquedotto di Ostia (Con altre osservazioni sulle fistule acquarie ostiensi) », dans *ZPE* 122, 1998, p. 265-272.

BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008 = BUKOWIECKI, E., DESSALES, H. et DUBOULOZ, J., *Ostie, l'eau dans la ville : châteaux d'eau et réseau d'adduction*, Rome, 2008.

BUKOWIECKI *et al.* 2006 = BUKOWIECKI, E., DESSALES, H., DUBOULOZ, J., POCCARDI, G. et DE SENA, E. C., « Ostia antica : le *Castellum aquae* de la Porta Romana (3e campagne) », dans *MEFRA* 118, 2006, p. 331-337.

BUKOWIECKI et ROUSSE 2007 = BUKOWIECKI, E. et ROUSSE, C., « Ostia antica : entrepôts d'Ostie et de Portus. Les *Grandi Horrea* à Ostie », dans *MEFRA* 119, 2007, p. 283-286.

BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008 = BUKOWIECKI, E., MONTEIX, N. et ROUSSE, C., « Ostia antica : entrepôts d'Ostie et de Portus. Les *Grandi Horrea* à Ostie », dans *MEFRA* 120, 2008, p. 211-216.

BUKOWIECKI, PANZIERI et ZUGMEYER 2011 = BUKOWIECKI, E., PANZIERI, C. et ZUGMEYER, S., « Portus. Les entrepôts de Trajan », dans *MEFRA* 123, 2011, p. 351-359.

CALZA 1915 = CALZA, G., « Il Piazzale delle Corporazioni e la funzione commerciale di Ostia », dans *BCom* 43, 1915, p.178-206.

CALZA 1921 = CALZA, G., « Ostia – gli *horrea* tra il Tevere e il decumano, nel centro du Ostia antica », dans *NSc*, 1921, p. 360-383.

CALZA 1929 = CALZA, G., « Per il restauro del Teatro di Ostia », dans *BdA* 9, 1929, p. 232-235.

CALZA 1965 = CALZA, R., *Ostia*, Rome, 1965.

CALZA *et al.* 1953 = CALZA, G., BECATTI, G., GISMONDI, I., DE ANGELIS D'OSSAT, G. et BLOCH, H., *Scavi di Ostia I. Topografia generale*, Rome, 1953.

CALZA et BECATTI 1980 = CALZA, G. et BECATTI, G., *Ostie*, 6^e éd., Rome, 1980.

CALZA et NASH 1959 = CALZA, R. et NASH, E., *Ostia*, Florence, 1959.

CAPPONI, MENGOZZI et ALIMONTI 1993 = CAPPONI, S., MENGOZZI, B. et ALIMONTI, M., *I vigiles dei Cesari: l'organizzazione antincendio nell'antica Roma. In appendice: La domus vigilum di Ostia*, Rome, 1993.

CÉBEILLAC-GERVASONI 2001 = CÉBEILLAC-GERVASONI, M., « Quelques familles et personnages éminents », dans DESCOEUDRES 2001, p. 154-160.

CÉBEILLAC-GERVASONI 2002 = CÉBEILLAC-GERVASONI, M., « Les rapports institutionnels et politiques d'Ostie et de Rome de la République au IIIe siècle ap. J.-C. », dans *MEFRA* 114, 2002, p. 59-86.

CÉBEILLAC-GERVASONI 2014 = CÉBEILLAC-GERVASONI, M., « *Quaestor Ostiensis* : une fonction ingrate ? », CHIABÀ, M. (dir.), *HOC QVOQVE LABORIS PRAEMIVM. Scritti in onore di Gino Bandelli*, Trieste, 2014, p. 53-62.

CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2006 = CÉBEILLAC-GERVASONI, M., CALDELLI, M. L. et ZEVI, F., *Epigraphie latine*, Paris, 2006.

CÉBEILLAC-GERVASONI, CALDELLI et ZEVI 2010 = CÉBEILLAC-GERVASONI, M., CALDELLI, M. L. et ZEVI, F., *Ostia, cento iscrizioni in contesto*, Rome, 2010.

CHEVALLIER 1986 = CHEVALLIER, R., *Ostie antique : ville et port*, Paris, 1986.

CIL = *Corpus inscriptionum Latinarum*, Berlin, 1853-.

COARELLI 1989 = COARELLI, F., « Apuleio a Ostia ? », dans *DialA* 7, 1989, p. 27-42.

COARELLI 1994 = COARELLI, F., « Saturnino, Ostia e l'annona. Il controllo e l'organizzazione del commercio del grano tra II e I secolo a.C. », dans *Le ravitaillement en blé de Rome et des centres urbains des débuts de la République jusqu'au haut empire*, Actes du colloque international (Naples, 14-16 février 1991), Naples-Rome, 1994, p. 35-46.

COOLEY 1999 = COOLEY, A., « A new date for Agrippa's Theater at Ostia », dans *BSR* 67, 1999, p. 173-182.

CUYLER 2014 = CUYLER, M. J., « Portus Augusti: The Claudian Harbour on sestertii of Nero », dans ELKINS, N. T. et KRMNICEK, S. (éd.), *Art in the Round: New Approaches to Coin Iconography*, Tübingen, 2014, p. 121-134.

CUYLER 2019 = CUYLER, M. J., « Legend and Archaeology at Ostia: P. Lucilius Gamala and the Quattro Tempietti », dans *BABesch* 94, 2019, p. 127-146.

D'ASDIA 2002 = D'ASDIA, M., « Nuove riflessioni sulla *Domus* di Apuleio a Ostia », dans *ArchCl* 53, 2002, p. 433-464.

DAL MASO et VIGHI 1975 = DAL MASO, L. B. et VIGHI, R., *Ostie et le port de Rome*, Florence, 1975.

DANNER 2017 = DANNER, M., *Wohnkultur im spätantiken Ostia*, Wiesbaden, 2017.

DARMGAARD c.i. = DARMGAARD, D., « Traces of Early Ostia: Perspectives of a Ph.D. Project in the Framework of the Ostia-Forum-Project », dans *Ricerche Archeologiche alla Foce del Tevere. Primo incontro internazionale dei dottoranti e dottori di ricerca* (Ostie-Rome, 18-20 décembre 2018), en cours d'impression.

DAVID *et al.* 2014 = DAVID, M., CARINCI, M., GRAZIANO, M. S., DE TOGNI, S., PELLEGRINO, A. et TURCI, M., « Nuovi dati e argomenti per Ostie tardoantica dal Progetto Ostia Marina », dans *MEFRA* 126, 2014, p. 173-186.

DAVID, MELEGA et ROSSETTI 2018 = DAVID, M., MELEGA, A. et ROSSETTI, E., « "...*Et praesepia marmoravit*": marmi e laterizi nei pavimenti del Mitreo Aldobrandini di Ostia », dans ANGELELLI, C., CECALUPO, C., ERBA, M., MASSARA, D. et RINALDI, F. (dir.), *Atti del XXIII colloquio dell'Associazione italiana per lo studio e la conservazione del mosaico*, Rome, 2018, p. 311-319.

DELAINE 1999 = DELAINE, J., « High Status Insula Apartments in Early Imperial Ostia – a Reading », dans *MededRom* 58, 1999, p. 175-189.

DELAINE 2001 = DELAINE, J., « Techniques et industrie de la construction à Ostie », dans DESCOEUDRES 2001, p. 91-99.

DELAINE 2002 = DELAINE, J., « Building activity in Ostia in the second century AD », dans BRUUN, C. et ZEVI, A. G. (dir.), *Ostia e Portus nelle loro relazioni con Roma*, *ActaInstRomFin* 27, Rome, 2002, p. 41-102.

DELAINE 2004 = DELAINE, J., « Designing for a market: "*medianum*" apartments at Ostia », dans *JRA* 17, 2004, p. 146-176.

DELAINE 2012 = DELAINE, J., « Housing Roman Ostia », dans BALCH, D. L. et WEISSENRIEDER, A. (dir.), *Contested Spaces. Houses and Temples in Roman Antiquity and the New Testament*, Tübingen, 2012, p. 327-354.

DELTENRE 2005 = DELTENRE, F., « L'Augusteum de la caserne des vigiles d'Ostie. Analyse d'un temple du culte impérial », dans *Folia Electronica Classica* 10, 2, 2005, Louvain-la-Neuve.

DESCOEUDRES 2001 = DESCOEUDRES, J.-P. (dir.), *Ostia : port et porte de la Rome antique*, Genève, 2001.

DROST 2014 = DROST, V., « L'atelier monétaire d'Ostie (308/309-313 ap. J.-C.). Enjeux géopolitiques », dans *MEFRA* 126 (online), 2014, <http://mefra.revues.org/2182>.

DUBOULOZ 2003 = DUBOULOZ, J., « Territoire et patrimoine urbains des cités romaines d'Occident (I^{er} siècle av. J.-C. – III^e siècle ap. J.-C.). Essai de configuration juridique », dans *MEFRA* 115, 2003, p. 921-257.

EAA = *Enciclopedia dell'Arte Antica*.

FALZONE 2004 = FALZONE, S. (dir.), *Scavi di Ostia XIV : Le pitture delle insulae (180-250 circa d.C.)*, Rome, 2004.

GALLINA ZEVI et CLARIDGE 1996 = GALLINA ZEVI, A. et CLARIDGE, A. (dir.), *'Roman Ostia' Revisited*, Rome, 1996.

GEREMIA NUCCI 2013 = GEREMIA NUCCI, R., *Il tempio di Roma e di Augusto a Ostia*, Rome, 2013.

GERING 2014 = GERING, A., « Le ultime fasi della monumentalizzazione del centro di Ostia tardoantica », dans *MEFRA* 126, 2014, p. 207-225.

GERMONI *et al.* 2019 = GERMONI, P., KEAY, S., MILLETT, M. et STRUTT, K., « Ostia beyond the Tiber : recent archaeological discoveries in the Isola Sacra », dans CÉBEILLAC-GERVASONI, M., LAUBRY, N. et ZEVI, F. (dir.), *Ricerche su Ostia e il suo territorio : atti del Terzo Seminario Ostiense (Roma, École française de Rome, 21-22 octobre 2015)*, Rome, 2019, p. 149-168.

GLOGOWSKI 2019 = GLOGOWSKI, H., « Dépasser les limites. La muraille tardo-républicaine d'Ostie comme définition de l'espace urbain », dans DUBBINI, R. (dir.), *I confini di Roma*, Actes du colloque international (Ferrare, 31 mai-2 juin 2018), Pise, 2019, p. 235-240.

GLOGOWSKI c.i. = GLOGOWSKI, H., « La cinta tardo-repubblicana di Ostia : bilancio storiografico dopo un secolo di ricerche », dans *Ricerche Archeologiche alla Foce del Tevere. Primo incontro internazionale dei dottoranti e dottori di ricerca* (Ostie-Rome, 18-20 décembre 2018), en cours d'impression.

GOIRAN *et al.* 2011 = GOIRAN, J.-P., SALOMON, F., TRONCHÈRE, H., DJERBI, H., CARBONEL, P., OGNARD, C. et OBERLIN, C., « Géoarchéologie des ports de Claude et de Trajan, Portus, delta du Tibre », dans *MEFRA* 123, 2011, p. 157-236.

GORDON 1976 = GORDON, R. L., « The Sacred Geography of a Mithraeum: the Example of *Sette Sfere* », dans *JMithrSt* 1, p. 119-165.

HEINZELMANN 2001 = HEINZELMANN, M., « Les nécropoles d'Ostie : topographie, développement, architecture, structure sociale », dans DESCOEUDRES 2001, p. 373-384.

HEINZELMANN 2002 = HEINZELMANN, M., « Bauboom und urbanistische Defizite – zur städtebaulichen Entwicklung Ostias im 2. Jh. », dans BRUUN, C. et ZEVI, A. G. (dir.), *Ostia e Portus nelle loro relazioni con Roma, ActaInstRomFin* 27, Rome, 2002, p. 41-102.

HERMON 2016 = HERMON, E., « La liberté de navigation et la délimitation des rives publiques à Ostie au temps de Caninius », dans PIRO, I. (dir.), *Scritti per Alessandro Corbino*, vol. 3, Tricase, 2016, p. 601-622.

JANSEN 1999 = JANSEN, G., « Ancient Hydraulic Engineering and the raising of Ostia », dans *MededRom* 58, 1999, p. 90-93.

KEAY 2012 = KEAY, S., *Rome, Portus and the Mediterranean*, Londres, 2012.

KOCKEL 2001 = KOCKEL, V., « Ostie : images de la ville », dans DESCOEUDRES 2001, p. 81-90.

LANCIANI 1886A = LANCIANI, R., « Ostia », dans *NSc*, 1886, p. 126-127.

LANCIANI 1886B = LANCIANI, R., « Ostia », dans *NSc*, 1886, p. 162-165.

MANZINI 2014 = MANZINI, I., « I *Lucilii Gamalae* a Ostia. Storia di una famiglia », dans *MEFRA* 126, 2014, p. 55-68.

MAR 2002 = MAR, R., « Ostia, una ciudad modelada por el comercio. La construcción del Foro », dans *MEFRA* 114, 2002, p. 111-180.

MAROI 1930 = MAROI, F., « Sopra un'iscrizione ostiense relativa ad un *iter privatum* », dans ALBERTARIO, E., CIAPESSONI, P. et DE FRANCISCI, P. (dir.), *Studi in onore di Pietro Bonfante nel XL anno d'insegnamento* 3, Milan, 1930, p. 619-629.

MARTIN 1996 = MARTIN, A., « Un saggio sulle mura del *castrum* di Ostia (Reg. I, ins. X, 3) », dans GALLINA ZEVI et CLARIDGE 1996, p. 19-38.

MEDRI et DI COLA 2013 = MEDRI, M. et DI COLA, V., *Ostia 5. Le terme del Nuotatore. Cronologia di un'insula ostiense*, Rome, 2013.

MEIGGS 1960 = MEIGGS, R., *Roman Ostia*, Oxford, 1960.

MELEGA c.i. = MELEGA, A., « Gli spazi del mitraismo a Ostia tra II e V secolo d.C. », dans *Ricerche Archeologiche alla Foce del Tevere. Primo incontro internazionale dei dottoranti e dottori di ricerca* (Ostie-Rome, 18-20 décembre 2018), en cours d'impression.

MOLS et VAN DER LAAN 1999 = MOLS, S. et VAN DER LAAN, C. (éd.), *Atti del II Colloquio Internazionale su Ostia Antica (Roma, 8-11 novembre 1998)*, *MededRom* 58, Rome, 1999.

MONTEIX et TRAN 2020 = MONTEIX, N. et TRAN, N. (dir.), *Les savoirs professionnels des gens de métier. Études sur le monde du travail dans les sociétés urbaines de l'empire romain*, Naples, 2020.

MORELLI, MARINUCCI et ARNOLDUS-HUYZENDVELD 2011 = MORELLI, C., MARINUCCI, A. et ARNOLDUS-HUYZENDVELD, A., « Il porto di Claudio. Nuove scoperte », dans KEAY, S. et PAROLI, L. (dir.), *Portus and its Hinterland*, Londres, 2011, p. 47-65.

MORETTI 1920 = MORETTI, G., « Ostia - Trovamenti nel gruppo di rovine tra gli Horrea e il Decumano », dans *NSc*, 1920, p. 41-66.

OLIVANTI 2001 = OLIVANTI, P., « Les fouilles d'Ostie de Vaglieri à nos jours », dans DESCOEUDRES 2001, p. 56-65.

PACKER 1971 = PACKER, J. E., *The Insulae of Imperial Ostia*, 1971.

PANSINI 2017 = PANSINI, A., « The *Domus* of *Apuleius* at Ostia Antica : a private space in a central point of public life », dans CASCINO, R., DE STEFANO, F., LEPONE, A. et MARCHETTI, C. M. (éd.), *TRAC 2016 Proceedings of the Twenty-Sixth Theoretical Roman Archaeology Conference*, Rome, 2017, p. 179-193.

PANSINI c.i. = PANSINI, A., « L'area dei Quattro Tempietti repubblicani e della *Domus* di Apuleio nel suo rapporto con il Teatro di Ostia Antica : metodi tradizionali di indagine e nuove tecnologie per lo studio del complesso », dans *Ricerche Archeologiche alla Foce del Tevere. Primo incontro internazionale dei dottoranti e dottori di ricerca* (Ostie-Rome, 18-20 décembre 2018), en cours d'impression.

PARIBENI 1914 = PARIBENI, R., « I quattro tempietti di Ostia », dans *MonAnt* 23, 1914, p. 441-484.

PARIBENI 1918 = PARIBENI, R., « Ostia. Scavi e restauri nei mesi ottobre 1917-marzo 1918 », dans *NSc*, 1918, p. 128-138.

PASCHETTO 1912 = PASCHETTO, L., *Ostia, colonia romana. Storia e monumenti*, 1912.

PAVOLINI 2002 = PAVOLINI, C., « La trasformazione del ruolo di Ostia nel III secolo d.C. », dans *MEFRA* 114, 2002, p. 325-352.

PAVOLINI 2006 = PAVOLINI, C., *Ostia*, Guide Archeologiche Laterza n°11, Bari-Rome, 2006.

PAVOLINI 2011 = PAVOLINI, C., « Un gruppo di ricche case ostiensi del Tardo Impero. Trasformazioni architettoniche e cambiamenti sociali », dans BRANDT, O et PERGOLA, P. (éd.), *Marmoribus vestita. Studi in onore di Federico Guidobaldi*, Rome, 2011, p. 1025-1039.

PAVOLINI 2016 = PAVOLINI, C., « Per un riesame del problema di Ostia nella tarda antichità: indice degli argomenti », dans FERRANDES, A. F. et PARDINI, G. (dir.), *Le regole del gioco. Studi in onore di Clementina Panella*, Rome, 2016, p. 385-405.

PAVOLINI 2018 = PAVOLINI, C., *La vita quotidiana a Ostia*, nv. éd., Bari-Rome, 2018.

PELLEGRINO 2013 = PELLEGRINO, A., *Ostie : guide aux fouilles*, Rome, 2013.

PENSABENE 2002 = PENSABENE, P., « Committenza edilizia a Ostia tra la fine del I e i primi decenni del III secolo », dans *MEFRA* 114, 2002, p. 181-324.

PENSABENE 2007 = PENSABENE, P., *Ostiensium marmorum decus et decor: studi architettonici, decorativi e archeometrici*, Rome, 2007.

POHL 1978A = POHL, I., « Piazzale delle Corporazioni ad Ostia. Tentativo di ricostruzione del Portico Claudio e la sua decorazione », dans *MEFRA* 90, 1978, p. 331-355.

POHL 1978B = POHL, I., « Piazzale delle Corporazioni, portico ovest : saggi sotto i mosaici », dans *NSc* 22, suppl., 1978, p. 165-443.

RAINBIRD 1986 = RAINBIRD, J. S., « The Fire Stations of Imperial Rome », dans *BSR* 54, 1986, p. 147-169.

RICCIARDI 1996 = RICCIARDI, M. A., *La civiltà dell'acqua in Ostia Antica*, 2 vol., Rome, 1996.

RICKMAN 1971 = RICKMAN, G. E., *Roman Granaries and Store Buildings*, Londres, 1971.

RICKMAN 2002 = RICKMAN, G., « Rome, Ostia and Portus : the problem of storage », dans *MEFRA* 114, 2002, p. 353-362.

RIEGER 2004 = RIEGER, A.-K., *Heiligtümer in Ostia*, Munich, 2004.

ROHDE 2009 = ROHDE, D., « Der Piazzale delle Corporazioni in Ostia: wirtschaftliche Funktion und soziale Bedeutung », dans *MBAH* 27, 2009, p. 31-61.

SABLAYROLLES 1996 = SABLAYROLLES, R., *Libertinus miles. Les cohortes de vigiles*, Rome, 1996.

SALOMIES 2003 = SALOMIES, O., « A study of *CIL* XIV 375, an interesting inscription from Ostia », dans *Arctos* 37, 2003, p. 119-143.

SANTA MARIA SCRINARI 1987 = SANTA MARIA SCRINARI, V., « Gli scavi di Ostia e l'E42 », dans CALVESI, M., GUIDONI, E. et LUX, S. (dir.), *E42. Utopia e scenario del regime 2. Urbanistica, architettura, arte e decorazione*, Venise, 1987, p. 179-188.

SCHOEVAERT 2018 = SCHOEVAERT, J., *Les boutiques d'Ostie. L'économie urbaine au quotidien. Ier s. av. J.-C. – Ve s. ap. J.-C.*, Rome, 2018. *Catalogue en ligne* :

https://www.efrome.it/fileadmin/res/PDF_service_publications_Ressources-en-ligne/CEF-537-Schoevaert-Annexe-en-ligne.pdf (consulté le 25/05/2020).

SEAR 1982 = SEAR, F., *Roman architecture*, Londres, 1982.

SOLE 2002 = SOLE, L., « Monumenti repubblicani di Ostia antica », dans *ArchCl* 53, 2002, p. 137-185.

SPANU 2012 = SPANU, M., « Rispetto ed abusi dell'edilizia privata nei confronti dello spazio pubblico urbano. Fonti letterarie, epigrafiche, giuridiche ed un caso di studio: Ostia », dans Camporeale, S., Dessales, H. et Pizzo, A. (éd.), *Arqueología de la construcción III. Los procesos constructivos en el mundo romano: la economía de las obras (Ecole Normale Supérieure, Paris, 10-11 décembre 2009)*, Madrid-Mérida, 2012, p. 31-51.

STEUERNAGEL 2004 = STEUERNAGEL, D., *Kult und Alltag in römischen Hafenstädten. Soziale Prozesse in archäologischer Perspektive*, Stuttgart, 2004.

STEVENS 2017 = STEVENS, S., *City boundaries and urban development in Roman Italy*, Louvain, 2017.

TERPSTRA 2014 = TERPSTRA, T. T., « The "Piazzale delle Corporazioni" reconsidered. The architectural context of its change in use », dans *MEFRA* 126, 2014, p. 119-130.

VAGLIERI 1911 = VAGLIERI, D., « Nuove scoperte presso la porta principale, in via dei Vigili e nelle Terme varie », dans *NSc* 1911, p. 259-265.

VAGLIERI 1912 = VAGLIERI, D., « Ostia – Scavi nella necropoli, presso la porta, sul decumano, sotto la via dei Vigili, nella Caserma e a nord di questa. Scoperta di un'altra 'schola' di corporazione. Studio del teatro primitivo. Via ad ovest del tempio di Vulcano. Scoperte varie », dans *NSc* 1912, p. 202-213.

VAGLIERI 1913A = VAGLIERI, D., « Ostia. Scavi nella necropoli. Scoperta di creta fullonica. Case di via delle Corporazioni. Scavo del teatro e nell'area innanzi ai quattro tempietti », dans *NSc*, 1913, p. 71-81.

VAGLIERI 1913B = VAGLIERI, D., « Ostia. Scavi e ricerche nel Decumano, in via delle Corporazioni, nel portico dietro il Teatro, nel Teatro, ad ovest di questo, nel piazzale innanzi ai Quattro tempietti, nella via ad ovest del Piccolo Mercato », dans *NSc*, 1913, p. 120-141.

VAGLIERI 1913C = VAGLIERI, D., « Ostia. Scavi sul Decumano, nel Teatro, nell'area dei Quattro Tempietti, ad ovest della Piscina. Via tecta », dans *NSc*, 1913, p. 174-184.

VAGLIERI 1913D = VAGLIERI, D., « Ostia », dans *NSc*, 1913, p. 391-404.

VAN DER MEER 2009 = VAN DER MEER, L. B., « The Temple on the Piazzale delle Corporazioni in Ostia Antica », dans *BABesch* 84, 2009, p. 163-170.

VAN DER MEER 2015 = VAN DER MEER, L. B., « Ostia's visual connection to Rome », dans *APL* 45, 2015, p. 107-111.

VAN HAEPEREN 2005 = VAN HAEPEREN, F., « Cultes et sanctuaires d'Ostie : quelques réflexions à partir d'un ouvrage récent », dans *AntCl* 74, 2005, p. 233-242.

VAN HAEPEREN 2017 = VAN HAEPEREN, F., « Installation des cultes et sanctuaires publics d'Ostie, port de Rome (IV^e av. – III^e siècles apr. J.-C.) », dans AUGUSTA-BOULAROT, S., HUBERT, S. et VAN ANDRINGA, W. (dir.), *Quand naissent les dieux : fondation des sanctuaires antiques. Motivations, agents, lieux*, Rome, 2017, p. 259-275.

VAN HAEPEREN 2019 = VAN HAEPEREN, F., *Fana, templa, delubra. Corpus dei luoghi di culto dell'Italia antica (FTD) – 6 : Regio I : Ostie, Porto*, Paris, 2019.

VIRLOUVET 2009 = VIRLOUVET, C., *La plèbe frumentaire dans les témoignages épigraphiques. Essai d'histoire sociale et administrative du peuple de Rome antique*, Rome, 2009.

VON HESBERG 1998 = VON HESBERG, H., « Minerva custos Urbis. Zum Bildschmuck der Porta Romana in Ostia », dans KNEISS, P. et LOSEMANN, V. (dir.), *Imperium Romanum: Studien zu Geschichte und Rezeption. Festschrift fuer Karl Christ 75. Geburtstag*, Stuttgart, 1998, p. 370-378.

WILSON 1935 = WILSON, F. H., « The So-Called "Magazzini Republican" near the Porta Romana at Ostia », dans *BSR* 13, p. 77-87.

ZEVI 1970 = ZEVI, F., « Ostia – Caserma dei Vigili. Scavo sotto il mosaico del vano antistante il "Cesareo" », dans *NSc* 24, suppl., 1970, p. 7-41.

ZEVI 1973 = ZEVI, F., « P. Lucilio Gamala senior e i "quattro tempietti" », dans *MEFRA* 85, 1973, p. 555-581.

ZEVI 1996-97 = ZEVI, F., « Costruttori eccellenti per le mura di Ostia : Cicerone, Clodio e l'iscrizione della Porta Romana », dans *RIA* 19-20, 1996-97, p. 61-112.

ZEVI 1997 = ZEVI, F., « Culti “Claudii” a Ostia e a Roma : qualche osservazione », dans *ArchCl* 49, 1997, p. 435-470.

ZEVI 2001A = ZEVI, F., « Les débuts d'Ostie », dans DESCOEUDRES 2001, p. 3-9.

ZEVI 2001B = ZEVI, F., « Ostie sous la République », dans DESCOEUDRES 2001, p. 10-19.

ZEVI 2002 = ZEVI, F., « Appunti per una storia di Ostia repubblicana », dans *MEFRA* 114, 2002, p. 13-58.

ZEVI 2012 = ZEVI, F., « Culti ed edifici templari di Ostia repubblicana », dans *Ostraka*, vol. spéc., 2012, p. 537-563.

ZEVI et GRANELLI 1999 = ZEVI, F. et GRANELLI, A., « Le Terme di Nettuno: Stratigrafia e fasi edilizie pre-adrianee », dans *MededRom* 58, 1999, p. 80-82.

ZEVI et MANZINI 2008 = ZEVI, F. et MANZINI, I., « Le iscrizioni della Porta Romana ad Ostia : un riesame », dans CALDELLI, M. L., GREGORI, G. L. et ORLANDI, S. (dir.), *Epigrafia 2006. Atti della XIVe rencontre sur l'épigraphie in onore di Silvio Panciera (Roma, 18-21 ottobre 2006)*, Rome, 2008, p. 187-206.

ZEVI et PENSABENE 1971 = ZEVI, F. et PENSABENE, P., « Un arco in onore di Caracalla ad Ostia », dans *RendLinc* 26, 1971, p. 481-523.

Références électroniques

FORO, *The mystery of the Cane Monnus*, <https://www.ostia-foundation.org/the-mystery-of-cane-monnus/> (consulté le 01/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio I – Insula III – Caseggiato dei Molini (I,III,1)*, <https://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-1.htm> (consulté le 14/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Decumanus*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/pr/decumanus.htm> (consulté le 26/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula I – Caseggiato del Cane Monnus (II,I,1)*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/1/1-1.htm> (consulté le 01/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula III – Edificio II,III,1.2.5*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/3/3-1.htm> (consulté le 04/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula VI – Casa dell'Ercole Bambino (II,VI,3-4)*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-3.htm> (consulté le 21/04/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula VI – Casa del Soffitto Dipinto (II,VI,5-6)*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-5.htm> (consulté le 21/04/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula VI – Caseggiato delle Fornaci (II,VI,7)*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-7.htm> (consulté le 06/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula VI – Ninfeo II,VI,2*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-2.htm> (consulté le 16/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula VII – Teatro (II,VII,2)*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/7/7-2.htm> (consulté le 16/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula VIII – Botteghe II,VIII,1*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/8/8-1.htm> (consulté le 20/02/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula VIII – Caseggiato II,VIII,7*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/8/8-7.htm> (consulté le 20/02/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula VIII – Caseggiato II,VIII,9*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/8/8-9.htm> (consulté le 07/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula IX – Edificio II,IX,5*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/9/9-5.htm> (consulté le 14/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula IX – Ninfeo II,IX,1*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/9/9-1.htm> (consulté le 11/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *Regio II – Insula XII – Edificio a cortile porticato (II, XII)*, <https://www.ostia-antica.org/regio2/12/12-1.htm> (consulté le 04/05/2020).

PARCO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA, *The harbour of Trajan*, <https://www.ostia-antica.org/portus/trajan.htm> (consulté le 01/05/2020).

Table des illustrations

Figure 1. La <i>Via Laurentina</i> , la <i>Via Ostiensis</i> et le <i>castrum</i> construit à leur intersection (ZEVİ 2001B).....	6
Figure 2. Plan général des fouilles d’Ostie (DESCOEUDRES 2001).....	9
Figure 3. Plan d’Ostie et de Portus (GERMONI <i>et al.</i> 2019).....	11
Figure 4. Plan des régions et des <i>insulae</i> d’Ostie (Calza <i>et al.</i> 1953).....	14
Figure 5. Le cippe occidental de Caninius (droite) et le cippe ajouté postérieurement (gauche) (J. T. BAKKER, https://www.ostia-antica.org/regio2/pr/decumanus.htm [consulté le 26/05/2020]).....	18
Figure 6. L’ <i>ager publicus</i> d’Ostie. Les x rouges indiquent les cippes de Caninius, le x bleu indique le cippe <i>privatum</i> et le x vert indique l’emplacement probable d’un cippe enlevé plus tard (M. J. CYULER, https://www.ostia-antica.org/regio2/pr/decumanus.htm [consulté le 26/05/2020]).....	18
Figure 7. Ostie, tracé du « Fiume Morto » et de la <i>Via Ostiensis</i> (GERMONI <i>et al.</i> 2019).	19
Figure 8. Les bâtiments construits dans la région II à l’époque républicaine : les <i>Quattro Tempietti</i> (1), le <i>Tempietto repubblicano</i> (2) et les <i>Magazzini Repubblicani</i> (3) (d’après SEAR 1982).....	24
Figure 9. Plan de l’ <i>ager publicus</i> d’Ostie au moment de la construction de la muraille de Cicéron (C. QUERTAIN).....	25
Figure 10. Aire sacrée des <i>Quattro Tempietti</i> (d’après PANSINI c.i.).....	27
Figure 11. Plan du triple portique étudié par R. Paribeni et des murs en <i>opus reticulatum</i> (en noir) (PANSINI 2017).....	27
Figure 12. Le « <i>sacellum</i> de Jupiter » et le <i>cd.</i> « nymphée » dans le sanctuaire des <i>Quattro Tempietti</i> (SOLE 2002).....	29
Figure 13. Reconstitution des <i>Quattro Tempietti</i> vus du sud-est (PENSABENE 2007).....	32
Figure 14. Le <i>Tempietto Repubblicano</i> et les bâtiments alentours (CALZA <i>et al.</i> 1953).....	35
Figure 15. Plan du <i>Tempietto Repubblicano</i> (PARIBENI 1918).	36
Figure 16. Plan des <i>Magazzini Repubblicani</i> dans leur état actuel (CALZA <i>et al.</i> 1953).	37
Figure 17. Reconstitution du plan des <i>Magazzini Repubblicani</i> avec les murs en <i>opus quasi reticulatum</i> (en noir) et les blocs de tuf (WILSON 1935).....	38
Figure 18. Les bâtiments construits dans la région II à l’époque augustéenne : le Théâtre et sa <i>porticus post scaenam</i> (1) et les <i>Grandi Horrea</i> (2) (d’après SEAR 1982).	40
Figure 19. Le Théâtre d’Ostie et les bâtiments voisins (d’après CALZA <i>et al.</i> 1953).....	42

Figure 20. Plan schématique de la phase I du théâtre (d'après BATTISTELLI et GRECO 2002).	44
Figure 21. Plan des phases de construction des <i>Grandi Horrea</i> (BUKOWIECKI et ROUSSE 2007).	49
Figure 22. Plan de la phase I des <i>Grandi Horrea</i> . Le portique septentrional reste hypothétique (RICKMAN 1971).	51
Figure 23. Les bâtiments construits ou rénovés dans la région II à l'époque de Claude : édifices commerciaux (1), <i>castellum aquae</i> II, IV, 2 (2), Thermes des Provinces (3), Caserne ? (4), Théâtre (5), Place des Corporations (6), <i>tabernae</i> au sud des <i>Grandi Horrea</i> (7) et <i>tabernae</i> le long du <i>decumanus</i> (8-9) (d'après SEAR 1982).	53
Figure 24. Plan des structures de l'époque de Claude sous les Thermes de Neptune, phase I (PENSABENE 2007).	55
Figure 25. Château d'eau II, IV, 2 sous la palestre des Thermes de Neptune. Planimétrie schématique, avec indication des principales phases (BUKOWIECKI, DESSALES et DUBOULOZ 2008).	58
Figure 26. Mosaïque des thermes sous la rue des Vigiles (photo C. QUERTAIN, 2019).	60
Figure 27. Reconstitution de la mosaïque des thermes sous la rue des Vigiles (VAGLIERI 1912).	60
Figure 28. Plan schématique de la phase II du Théâtre avec localisation des coupes stratigraphiques de la figure 30 (d'après BATTISTELLI et GRECO 2002).	62
Figure 29. Edifice scénique, fondation du mur du <i>post scaenae</i> de la phase II (BATTISTELLI et GRECO 2002).	62
Figure 30. Portique de la Place des Corporations. Sections stratigraphiques des entrecolonnements 5 et 15 vus du nord, localisés sur la figure 28. Les strates de remplissage de l'époque de Claude (III-VI) sont en orange (d'après POHL 1978A).	64
Figure 31. Plan du <i>Portico del Tetto spiovente</i> (II, II, 6) (SCHOEVAERT 2018).	65
Figure 32. Plan des structures de l'époque de Claude sous les Thermes de Neptune, phase II (PENSABENE 2007).	69
Figure 33. Les bâtiments de la région II construits ou rénovés à l'époque flavienne : la Porte Romaine (1), le temple de la Place des Corporations (2), certaines mosaïques du portique de la Place des Corporations (3), les <i>versurae</i> du théâtre (4), les fontaines devant le théâtre (5), les thermes de Domitien (6) et la Caserne des Vigiles (7) (d'après SEAR 1982).	70
Figure 34. Plan de la <i>Porta Romana</i> (PAVOLINI 2006 d'après CALZA <i>et al.</i> 1953).	73
Figure 35. Reconstitution de l'élévation de la <i>Porta Romana</i> (PENSABENE 2007).	74

Figure 36. Plan des nymphéées sur les côtés du Théâtre le long du <i>decumanus</i> (PENSABENE 2007 d'après CALZA <i>et al.</i> 1953).....	75
Figure 37. Plan du temple de la Place des Corporations (CALZA <i>et al.</i> 1953).	77
Figure 38. <i>Natatio</i> et <i>frigidarium</i> de la phase de Domitien des Thermes de Neptune (PENSABENE 2007).	79
Figure 39. Plan du <i>Caseggiato del cane Monnus</i> (SCHOEVAERT 2018).	85
Figure 40. Les bâtiments de la région II construits ou rénovés à l'époque d'Hadrien : les Thermes des <i>Cisiarii</i> (1), le <i>sacellum</i> (2), le <i>Portico del Tetto Spiovente</i> (3), le <i>Portico di Nettuno</i> (4), deux édifices à cour centrale (5 et 10), les Thermes de Neptune (6), les <i>insulae</i> sur la <i>via della Fontana</i> (7), la <i>Fullonica</i> (8), la Caserne des Vigiles (9), la <i>porticus post scaenam</i> du Théâtre (11), les constructions autour des <i>Quattro Tempietti</i> (12) et les <i>tabernae</i> au sud des <i>Grandi Horrea</i> (13) (d'après CALZA <i>et al.</i> 1953).	86
Figure 41. Plan des Thermes des <i>Cisiarii</i> (en gris) et des boutiques (en jaune) (d'après BEDELLO TATA et FOGAGNOLO 2005).	89
Figure 42. Mosaïque de la salle C des Thermes des <i>Cisiarii</i> (BECATTI 1961).....	90
Figure 43. Plan du <i>sacellum</i> et du <i>mithraeum</i> II, II, 4-5 (d'après CALZA <i>et al.</i> 1953).....	91
Figure 44. Plan du Portique de Neptune (CALZA <i>et al.</i> 1953).....	92
Figure 45. Plan des Thermes de Neptune (d'après CALZA <i>et al.</i> 1953).	95
Figure 46. Plan du <i>Caseggiato delle Terme di Nettuno</i> (II, IV, 3) (PACKER 1971).	97
Figure 47. Plan de l' <i>Insula dell'Ercole Bambino</i> (II, VI, 3) (d'après CALZA <i>et al.</i> 1953).....	99
Figure 48. Plan de l' <i>Insula del Soffito Dipinto</i> (II, VI, 6) (d'après CALZA <i>et al.</i> 1953)....	100
Figure 49. Plan du <i>Caseggiato delle fornaci</i> (II, VI, 7) (d'après CALZA <i>et al.</i> 1953).....	100
Figure 50. Plan de l'implantation industrielle II, XI, 1 (SCHOEVAERT 2018).....	101
Figure 51. Plan de la <i>Fullonica</i> II, XI, 1 (d'après PIETROGRANDE 1976).	102
Figure 52. Plan de la Caserne des Vigiles (SABLAYROLLES 1996).	104
Figure 53. Plan schématique de la phase III du théâtre (BATTISTELLI et GRECO 2002).	106
Figure 54. Plan des structures au nord de l'aire sacrée des <i>Quattro Tempietti</i> (d'après PASCHETTO 1912).....	110
Figure 55. Plan de la <i>Domus</i> d'Apulée (PANSINI 2017).....	112
Figure 56. Plan des <i>tabernae</i> II, IX, 2 (SCHOEVAERT 2018).	113
Figure 57. Localisation du nymphée II, IX, 1 (d'après CALZA <i>et al.</i> 1953).....	115
Figure 58. Plan du <i>mithraeum</i> des Sept Sphères (BECATTI 1954).	118

Figure 59. Les bâtiments de la région II construits ou rénovés sous le règne de Commode : les <i>Grandi Horrea</i> (1), les <i>Horrea Antoniniani</i> (2) et le complexe du théâtre (3) (d'après SEAR 1982).....	119
Figure 60. Répartition typologique des <i>suspensurae</i> dans les <i>Grandi Horrea</i> (BUKOWIECKI, MONTEIX et ROUSSE 2008).....	121
Figure 61. Plan des <i>Horrea Antoniniani</i> (CALZA <i>et al.</i> 1953).....	124
Figure 62. Les bâtiments de la région II construits ou rénovés à l'époque de la dynastie des Sévères : le complexe du Théâtre et de la Place des Corporations (1), l'Arc de Caracalla (2), les <i>Grandi Horrea</i> (3), des boutiques (II, IX, 5) (4), la Caserne des Vigiles (5), le <i>mithraeum Aldobrandini</i> (6) et le <i>mithraeum</i> près de la <i>Porta Romana</i> (7) (d'après SEAR 1982).	125
Figure 63. Plans schématiques des phases III (Hadrien) et IV (Commode-Sévères) du Théâtre (BATTISTELLI et GRECO 2002).....	128
Figure 64. Plan du Théâtre et de la Place des Corporations dans leur dernier état de rénovation (CALZA <i>et al.</i> 1953).	128
Figure 65. Plan de l'Arc de Caracalla devant le Théâtre (ZEVI et PENSABENE 1971).	131
Figure 66. Plan des boutiques II, IX, 5 (SCHOEVAERT 2018).....	133
Figure 67. Localisation du <i>mithraeum Aldobrandini</i> (II, I, 2) (CALZA <i>et al.</i> 1953).....	136
Figure 68. Relevé détaillé du <i>mithraeum Aldobrandini</i> (II, I, 2) (BECATTI 1954).....	136
Figure 69. Relevé du <i>mithraeum</i> de la Porte Romaine (II, II, 5) (BECATTI 1954).....	137
Figure 70. Plan des Thermes des <i>Cisiarii</i> . En orange, les réfections mentionnées dans le texte (d'après SCHOEVAERT 2018).	140
Figure 71. Plan de l' <i>Aula del gruppo di Marte e Venere</i> (MORETTI 1920).....	143
Figure 72. Plan des structures du portique tardif à l'angle sud-est du théâtre (d'après VAGLIERI 1913B).	145
Figure 73. Plan et vue depuis le <i>decumanus</i> de l'oratoire chrétien (d'après PENSABENE 2007).	147
Figure 74. Limites hypothétiques de l' <i>ager publicus</i> d'Ostie à la fin de l'époque républicaine (d'après CALZA <i>et al.</i> 1953).	151

Table des matières

Introduction	3
L'histoire d'Ostie	5
Evolution de la région II.....	14
I. Introduction topographique et méthodologique	14
II. Les cippes de Caninius	17
III. L'époque républicaine	24
1. Les <i>Quattro Tempietti</i>	25
a. Description du complexe	26
b. La première implantation	30
c. Les « secondi tempietti »	32
d. Attribution.....	33
2. Le petit temple républicain.....	34
3. Les entrepôts républicains	37
IV. Les débuts de l'Empire : Auguste (27 av. J.-C. – 14 ap. J.-C.).....	40
1. Le théâtre et sa <i>porticus post scaenam</i> (phase I).....	41
a. Le Théâtre.....	43
b. La Place des Corporations	45
2. Les <i>Grandi Horrea</i>	47
a. Datation de la première phase	48
b. Description de la première phase	48
c. Localisation	51
V. Claude (41 – 54 ap. J.-C.).....	53
1. Les constructions sous les Thermes de Neptune	54
a. Des édifices commerciaux.....	54
b. La <i>castellum aquae</i> II, IV, 2 sous la palestine des Thermes de Neptune	55
2. Les thermes sous la rue des Vigiles	59

3.	Le Théâtre et sa <i>porticus post scaenam</i> (phase II)	61
a.	Le Théâtre	61
b.	La Place des Corporations	63
4.	Boutiques antérieures au <i>Portico del Tetto spiovente</i>	65
5.	Boutiques extérieures des <i>Grandi Horrea</i>	66
6.	Une Caserne des Vigiles ?	66
VI.	Néron (54 – 68 ap. J.-C.)	68
1.	<i>Tabernae</i> le long du mur oriental des <i>Grandi Horrea</i>	68
2.	Édifices commerciaux sous les Thermes de Neptune	69
VII.	Les Flaviens (69 – 96 ap. J.-C.)	70
1.	La Porte Romaine	72
2.	Le Théâtre et sa <i>porticus post scaenam</i> (phase IIB)	75
a.	Les nymphées le long du <i>decumanus</i>	75
b.	La Place des Corporations	75
c.	Le temple	76
3.	Les thermes de Domitien sous les <i>Terme di Nettuno</i>	79
a.	Les thermes	79
b.	Le <i>Castellum aquae</i> II, IV, 2	80
4.	La Caserne des Vigiles	81
VIII.	Trajan (98 – 117 ap. J.-C.)	83
1.	Le <i>Caseggiato del cane Monnus</i>	83
IX.	Hadrien (117 – 138 ap. J.-C.)	86
1.	Les thermes des <i>Cisarii</i>	87
2.	<i>Sacellum</i> (II, II, 4) et espace du <i>mithraeum</i> (II, II, 5)	90
3.	Le <i>Portico del Tetto spiovente</i>	91
4.	Le Portique de Neptune	92
5.	Édifice à cour et structures adjacentes (II, III, 2-5)	93

6.	Les Thermes de Neptune	94
a.	Les Thermes	94
b.	Boutiques et étages	96
7.	<i>Insulae</i> (II, V).....	98
a.	La <i>Caupona di Fortunato</i> (II, VI, 1)	98
b.	L' <i>Insula dell'Ercole Bambino</i>	99
c.	L' <i>Insula del Soffito Dipinto</i> (II, VI, 6)	99
d.	Le <i>Caseggiato delle fornaci</i> (II, VI, 7)	101
8.	<i>Fullonica</i> (II, XI, 1) et édifices industriels (II, XI, 2)	101
9.	La Caserne des Vigiles	103
a.	La caserne (II, V, 1).....	103
b.	L' <i>Augusteum</i>	105
c.	<i>Caseggiato</i> (II, V, 2).....	105
10.	Edifice à cour centrale (II, XII, 2)	105
11.	Le Théâtre et sa <i>porticus post scaenam</i> (phase III)	106
a.	Le Théâtre.....	106
b.	La Place des Corporations	107
c.	Le <i>sacellum</i> de l'autel de Romulus et Remus (II, VII, 3).....	108
12.	Les édifices dans l'aire des <i>Quattro Tempietti</i>	108
a.	<i>Caseggiato a taberne</i> (II, VIII, 1).....	109
b.	<i>Caseggiato</i> II, VIII, 8.....	109
c.	<i>Caseggiato</i> II, VIII, 7	110
d.	<i>Caseggiato</i> II, VIII, 9.....	110
e.	La <i>domus</i> d'Apulée (II, VIII, 5)	111
13.	<i>Caseggiato</i> (II, IX, 2) devant les <i>Grandi Horrea</i>	112
X.	Antonin le Pieux (138 – 161 ap. J.-C.).....	114
1.	Nymphée le long du <i>decumanus</i>	114

XI.	Marc Aurèle (161 – 180 ap. J.-C.).....	116
1.	Portique/Thermes de Neptune (rénovations).....	116
2.	Les <i>Quattro Tempietti</i> (rénovations).....	117
3.	<i>Mithraeum</i> des Sept Sphères (II, VIII, 6).....	117
XII.	Commode (180 – 192 ap. J.-C.).....	119
1.	Les <i>Grandi Horrea</i>	120
a.	Aménagement des <i>suspensurae</i>	120
b.	Connexion à la boulangerie I, III, 1 ?.....	122
2.	Les <i>Horrea Antoniniani</i>	123
XIII.	Les Sévères (193 – 235 ap. J.-C.).....	125
1.	Le théâtre et sa <i>porticus post scaenam</i> (phase IV).....	126
a.	Le Théâtre.....	127
b.	La Place des Corporations.....	129
c.	Le temple de la Place des Corporations.....	130
d.	L'Arc de Caracalla.....	130
2.	Les <i>Grandi Horrea</i>	132
3.	Boutiques sud-ouest des <i>Grandi Horrea</i> (II, IX, 5).....	133
4.	La Caserne des Vigiles.....	134
5.	<i>Mithraeum Aldobrandini</i>	135
6.	<i>Mithraeum</i> près de la Porte Romaine (II, II, 5).....	137
XIV.	La seconde moitié du III ^e siècle ap. J.-C.	138
1.	Les Thermes des <i>Cisarii</i>	139
XV.	Les IV ^e – V ^e siècles ap. J.-C.	141
1.	Les Thermes de Neptune.....	142
2.	L' <i>Aula del gruppo di Marte e Venere</i>	142
3.	Le Théâtre.....	144
4.	Portique devant les <i>Quattro Tempietti</i>	146

5. L'Oratoire chrétien	146
Conclusion.....	148
Phase 1 : Délimitation de l' <i>ager publicus</i>	148
Phase 2 : Monumentalisation	149
Phase 3 : Premières constructions impériales	153
Phase 4 : Conséquences de la construction du Port de Claude	154
Phase 5 : Conséquences de la construction du Port de Trajan	156
Phase 6 : Période de « pause »	157
Phase 7 : Recrudescence de la fonction annonaire.....	157
Phase 8 : Abandon progressif.....	158
Perspectives	160
Liste des abréviations	161
Bibliographie	163
Références électroniques	176
Table des illustrations.....	178

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté de philosophie, arts et lettres

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/fial